



Elle
Seulement elle

Exalto-Editions

collection karaa



aurélie
Infinity

ELLE, SEULEMENT ELLE
TOME 2

Romance

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Aurelie Infinity

**ELLE, SEULEMENT ELLE
TOME 2**

Romance

ਟਰੀਬਟਿਓਨ ਕੋਲੋਰ ♥

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

ISBN 978-2-37447-11-9

Dépot Légal - Octobre 2016

Imprimé en France © Erato–Editions

Tous droits réservés

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

Je sors de la salle de bain et fouille partout chez moi pour essayer de trouver mes escarpins. Qu'est-ce que j'en ai fait ? Je les retrouve enfin, ils ont été balancés dans mon armoire. J'ai dû les mettre là, ou bien Sean, parce que ça traînait ! Je marche à cloche-pied le temps d'enfiler la deuxième chaussure, j'embarque mon café, mon sac, mes clés et je cours jusqu'à ma voiture en essayant de ne pas tomber. Je vais être en retard au boulot, Andy va encore me faire la peau ! Je pose mon gobelet et démarre pour m'engouffrer dans la circulation de Seattle, c'est parti pour le boulot ! Ce matin, j'ai une réunion importante. Je me gare dans le parking souterrain à ma place, mon téléphone sonne dans mon sac, je mets une éternité à le trouver avant de pouvoir décrocher. Je chope ma veste de tailleur un peu fripée à l'arrière de ma voiture et fais la grimace. *elle se repassera sur moi*. Je réponds en coinçant mon téléphone entre mon oreille et mon épaule.

— Allô !

— Mon cœur, ça va ?

— Je suis très en retard, mais ça devrait aller !

— Bon, j'ai eu l'agence ce soir à 18 h 30, il faut que l'on aille voir pour la maison.

Il semble excité de ce rendez-vous, je suis vraiment impatiente aussi, mais là je n'ai pas le temps, je vais couper court à cette conversation !

— D'accord, bon chéri je raccroche, je suis devant l'entrée, bisous bisous !

Je range mon téléphone et rentre dans les locaux d'Imagination. C'est une agence de pub et je dois être en réunion dans quinze minutes. Je fais signe à Fanny avant de m'engouffrer dans l'ascenseur. J'appuie sur le bouton vingt-neuf, les portes se referment. Andy va m'étriper si je ne suis pas à l'heure et cet ascenseur de malheur qui s'arrête à tous les étages ! Je suis vraiment maudite ! Les portes s'ouvrent enfin, je me précipite à l'extérieur. Je cours presque jusqu'à mon bureau en manquant de me casser la figure pour récupérer mes notes et le dossier du jour. J'arrive enfin à la salle de réunion avec cinq minutes d'avance. Ouf, c'était moins une ! Je suis essoufflée quand même, il faut que je me redonne une contenance avant que le rendez-vous n'arrive !

— Nohella enfin ! J'ai cru que tu n'allais jamais arriver !

Andy est nerveux et ça se voit ! Il transpire, je suis sûre que là tout de suite il a envie de me tuer pour mon retard. *Fichues chaussures !*

— Désolée, j'ai fait de mon mieux.

— Assieds-toi.

Je prends place à côté de lui et lui glisse le dossier, il me remercie d'un clin d'œil. Au moment où il allait me dire quelque chose, la porte s'ouvre sur une femme particulièrement belle et sûre d'elle. Je me lève et serre la main qu'elle me tend. Ce n'est pas tous les jours que nous traitons des affaires avec des femmes, alors pour le coup j'en profite !

— Bonjour, je suis Nohella Wood.

Elle me détaille des pieds à la tête. J'essaie de rester aussi pro que je le peux. Elle est agent de mannequins, l'image doit être importante pour elle.

— Enchantée, Brook Grayson.

Nous nous sourions et prenons place. J'ai étudié ce dossier pendant trois mois, j'espère que la pub que nous avons à lui proposer va lui plaire. Ce sont mes idées, mais je sais qu'Andy va encore se taper tout le mérite. Vu que c'est mon boss et que je ne veux pas me faire virer, je le laisse dire. *Bienvenue dans le monde de l'entubage professionnel !* Elle prend le dossier et l'étudie de très près. J'ai la gorge nouée car elle ne montre aucun signe. Je ne sais même pas si ça lui plaît, c'est stressant. Au bout d'une éternité, elle relève le nez et sourit enfin. C'est vraiment flippant, car si ça ne lui plaît pas, je vais devoir recommencer et avoir les foudres de mon boss sur le dos, je prie pour qu'elle aime mon travail de toutes mes forces.

— J'aime vraiment bien.

Je souffle doucement, rassurée que ça lui plaise. Andy chante ses louanges et moi je reste assise à le regarder comme une conne. J'ai bien envie de lui dire qu'il n'est pas culotté de dire ça, de ne même pas mentionner mon nom.

— Ne me faites pas croire que cette idée est de vous mon cher ?

— Bien sûr que si !

— J'ai l'impression que c'est plutôt celle de votre assistante, vu le charisme ça me paraît plus approprié que cette idée vienne d'une femme.

Mon patron me regarde, il s'éclaircit la gorge mal à l'aise. Brook Grayson relève un sourcil parfait vers moi. Je lui souris gentiment, cette femme me plaît !

— Oui et bien c'est vrai que Nohella m'a beaucoup aidé sur ce projet.

Elle me regarde et me fait un clin d'œil avant de se lever et de nous dire au revoir. Moi je reste interdite, Andy qui avoue ce détail me laisse le cul par terre. Elle se retourne sur nous avant de sortir, oubliant certainement de nous dire quelque chose, nous la regardons avec curiosité.

— Je pense que ça va plaire, je vous recontacte dans les plus brefs délais. Bonne journée.

Une fois qu'elle est partie, je récupère mes papiers et sors pour rejoindre mon bureau. Je ne veux pas rester avec Andy qui est encore sous le choc. Ce n'est pas dans ses habitudes de se faire voler la vedette alors, vaut mieux qu'il digère ce qui vient de se passer, seul. Une pile de dossiers est arrivée le temps de la réunion quand j'entre dans mon bureau. Je souffle ! Je ne vais pas chômer de la journée !

Je rejoins Sean à l'agence immobilière, quand j'arrive, bien sûr, le rendez-vous a déjà commencé. Je pousse la porte, la petite sonnerie retentit. Sean me fait un grand sourire, je m'assois à côté de lui en laissant tomber mon sac par terre. Nos mains se rejoignent rapidement, l'agent immobilier nous fait un petit sourire et reprend son récit.

— Bon, comme je vous le disais, il y a quelques minutes, la maison que vous avez sélectionnée est encore en vente, le prix vient de baisser.

Je me redresse sur ma chaise, qu'est-ce que j'ai mal au dos ! Sean se tourne vers moi visiblement curieux de mon manque d'enthousiasme, je lui fais un petit sourire. Il me questionne.

— Qu'en penses-tu mon cœur ?

— Je ne sais pas, ça fait des mois que l'on veut cette maison. Je crois qu'il ne faut pas attendre plus, c'est déjà pas mal que le prix de vente est baissé.

L'agent immobilier se frotte les mains. Sean me sourit et se tourne vers lui. Les dollars dansent dans les yeux de ce Monsieur Radcliffe !

— Bon hé bien si ma fiancée est d'accord, c'est bon pour moi.

Nous fixons une date pour signer les papiers de vente et nous sortons. Sean me prend dans ses bras et pose ses lèvres sur les miennes en plein milieu de la foule sur le trottoir. Quand il me relâche, je suis à bout de souffle avec un sourire d'idiote sur les lèvres.

— Tu m'as manqué ma chérie.

— Toi aussi.

— Tu veux manger en ville ? Je t'invite pour fêter ça !

— Oui pourquoi pas.

Nous rejoignons nos voitures, je m'engage derrière lui dans la circulation. Nous nous arrêtons devant le restaurant de ses parents, je troque mes escarpins contre mes ballerines avant de sortir de la voiture. Il rit, il me préfère en talons hauts, mais ces chaussures me font trop mal au pied, je préfère être à plat et ça depuis toujours. Après tout, c'est juste une sortie chez ses parents. Je connais le restaurant par cœur depuis tout ce temps, nous faisons en général tous les repas des grandes occasions ici. Alors, je ne vois pas pourquoi je garderais mes chaussures à talon. Nous entrons, sa mère nous interpelle.

— Nohella, Sean !

Elle nous rejoint et nous enlace. Je me recule néanmoins très vite, ma belle mère a tendance à m'étouffer ! Nous prenons place à une table, deux coupes de champagne nous sont servies rapidement. Nous trinquons à notre nouvelle maison, enfin c'est une façon de parler. Moi, je suis bien dans notre appartement, c'est surtout lui qui en veut une à tout prix...

Le repas fini, nous rentrons chez nous. Depuis cette histoire, nous avons déménagé dans un appartement plus grand et plus près de nos jobs. C'est plus pratique et surtout, nous sommes moins l'un sur l'autre, il n'y a pas de douloureux souvenirs aussi...

Sean ouvre la porte d'entrée, je n'ai pas le temps d'enlever mon manteau qu'il me cloue au mur pour m'embrasser dans le cou comme un fou. Je gémiss et l'enlace de mes bras, il respire mon parfum et me déshabille lentement.

— Je t'aime ma chérie. Sa voix n'est qu'un souffle sur ma peau brûlante.

— Idem.

Comme d'habitude, je ne lui réponds que ce mot, car depuis **LUI** je ne suis plus jamais arrivée à le prononcer...

Marwan

Je suis à la salle de sport, Dany n'arrête pas de me hurler dessus. Il m'en demande toujours plus à chaque séance. Je me relève pour m'asseoir sur le banc et j'attrape ma bouteille d'eau. Je la vide d'un trait, je suis en sueur, les muscles de mes bras me brûlent. Je me lève et j'enlève mon tee-shirt pour éponger la sueur sur mon visage. Quelques filles plus loin gloussent, je leur fais un signe de tête avant de dire au revoir aux gars, ce qui les fait rougir. Je pars au vestiaire prendre une bonne douche détendre mes muscles. J'ai encore un million de choses à faire alors, je ne m'égare pas trop longtemps. Je suis sur le chemin du retour quand mon téléphone sonne. C'est Addison...

— Allô.

— T'es où ?

— J'arrive, je viens de sortir de la salle de sport bébé.

— D'accord, je t'attends à la maison, mes parents sont là, ne tarde pas.

— OK.

Elle raccroche, je soupire. Super, une soirée avec ses parents, je ne pouvais pas rêver mieux ! Je suis crevé en ce moment, j'enchaîne les shooting depuis deux semaines sans m'arrêter et demain matin j'ai rendez-vous avec Brook pour son nouveau projet. Je ne sais pas encore ce qu'elle veut, elle m'a dit qu'elle m'en parlerait lors de cette réunion. Je me gare en bas de mon immeuble et descends de ma voiture. C'est en traînant les pieds que je monte les escaliers pour rejoindre mon appartement. Je suis à peine rentré dans mon salon qu'Addison se pend à mon cou pour m'embrasser. Je passe mes mains sur ses fesses et la pince légèrement, elle glousse. Son père s'éclaircit la gorge derrière nous, elle se décolle de mes lèvres et me lâche. Je m'avance vers eux et leur dis bonjour. Addison m'interpelle.

— Bébé, tu veux un truc à boire ?

— Oui, sers-moi une vodka s'il te plaît.

Elle sautille et part en direction du minibar, je m'installe à table, nous discutons des vacances qui arrivent. Nous partons tous à la montagne à Aspen dans un chalet pendant deux semaines et rien qu'à l'idée de quitter Seattle, j'ai le moral à zéro. Je vais rencontrer toute la famille d'Addison, ils sont tous impatients de voir l'homme de la petite enfant chérie. Elle revient avec mon verre et le pose devant moi avant de s'asseoir en face. Mon portable vibre dans ma poche, je jette un œil c'est Jake.

... *Salut mec, il faut que je te téléphone, tu es libre là ? ...*

Je m'excuse auprès des parents d'Addison et m'éclipse pour aller sur mon balcon téléphoner à mon meilleur ami. Il décroche rapidement.

— Hé Marwan, ça va ?

— Ouais et toi, qu'est-ce que tu veux ? Je suis en repas de famille, fait vite mon pote.

— Nous avons fixé notre date de mariage !

— Ah oui et c'est quand ?

— Dans trois mois c'est-à-dire le vingt-huit décembre.

— En hiver ?

— Ouais Abby dit que ce n'est pas commun et que c'est mieux comme ça, je ne la contredis pas, tu sais comment sont les femmes.

Nous éclatons de rire tous les deux, c'est vrai qu'il ne vaut mieux pas contrarier Abby. Nous parlons un moment boulot avant de raccrocher. Je retourne m'asseoir, Addison me lance un regard suspect.

— C'était qui ?

— Jake.

— Ah oui, ton meilleur ami que je n'ai jamais rencontré !

— Addison, ne commence pas avec ça.

Elle pose sa serviette comme une folle sur la table et se lève en faisant grincer les pieds de sa chaise par terre.

Ses parents la regardent, interloqués. Je m'excuse et me lève pour la rejoindre dans notre chambre. Je ferme la porte et croise mes bras sur mon torse.

— Tu m'expliques c'est quoi ton putain de problème ?

— Mon putain de problème ?

Elle me gonfle là. Je plisse les yeux, elle n'arrête jamais de se plaindre et ça me les brise !

— Pourquoi tu ne m'as jamais présenté tes amis ?

— Je te l'ai déjà expliqué. *Elle m'agace avec ça !*

— Ah oui, c'est vrai parce que ce sont aussi ses amis à **ELLE** ! *Là, elle cherche la merde !*

— Exactement et ne parle pas d'**ELLE**, OK !

— Tu sais, je crois qu'elle ne s'est pas gênée «**ELLE**» pour leur présenter son copain !

— Ce n'est pas pareil et cette discussion s'arrête ici. Sinon je me barre !

Je vais pour partir quand elle m'attrape le bras. Je me retourne, elle m'enlace en me demandant de l'excuser pour son comportement. Je lui frotte le dos et lui demande de me faire confiance une fois de plus. Nous retournons nous asseoir, elle invente un mensonge bidon à ses parents avant de retrouver sa bonne humeur. La jalousie que porte Addison à Nohella m'excède. Bon sang, tout ça, c'est du passé...

Ses parents partent enfin, j'ai cru qu'ils ne s'en iraient jamais. Je suis tellement fatigué que je vais directement me coucher sans aider Addison pour ranger le bazar. Elle se glisse derrière moi un peu plus tard. Elle me caresse le dos tout en m'embrassant sur les épaules.

— Pas ce soir, je suis crevé. Demain je me lève de bonne heure, j'ai rendez-vous avec Brook.

— OK, bonne nuit !

Je ne réponds pas. En même temps, je ne suis même plus sûr de l'avoir entendu...

Je me redresse d'un seul coup en transe. Je regarde l'heure, il est cinq heures du matin, bon sang ce n'est pas possible ces cauchemars ! Je ravale la boule que j'ai dans la gorge et me lève. Putain, c'est toujours le même rêve, même les médocs ne me font plus effet. Je me sers un café et m'installe sur le canapé. Je passela main sur mon visage et allume la télé, bien sûr à cette heure-ci il n'y a rien de

bien ! J'attrape mon téléphone et me connecte sur les réseaux sociaux. J'ai tellement été harcelé par des fans, que j'ai été obligé de changer complètement d'identité et de mettre une photo de profil quelconque pour ne plus être ennuyé. Je vide ma tasse et vais dans la salle de bain pour me préparer, de toute façon je n'arriverai plus à dormir. C'est toujours comme ça que ça se passe, à chaque fois...

Je suis dans le bureau de Brook et j'attends. Depuis maintenant deux ans que je travaille avec elle, j'ai l'habitude de ses retards. J'entends néanmoins ses talons claquer sur le carrelage dans le couloir. Elle fait enfin son entrée tout sourire. Je me lève, elle m'enlace.

— Marwan, comment vas-tu ?

— Ça va.

— Tu as une petite mine.

— Mal dormi, c'est tout.

Elle me lâche et s'assoit sur son siège derrière le bureau, elle allume son ordinateur avant de sortir un gros dossier de son tiroir, c'est quoi encore de cette chose ?

— Bon, voilà hier j'ai eu rendez-vous chez Imagination.

Je lève un sourcil, je ne sais pas ce que c'est.

— C'est une agence de pub très connue à Seattle.

— Qu'est-ce que je viens faire là dedans ?

— Vu que tu seras sur cette pancarte pour le nouveau parfum qui sort d'ici quelque temps, j'ai jugé utile que tu rencontres ces personnes.

Je souffle, encore du boulot en plus ! Comme si je n'en avais pas assez ces derniers temps !

— Je sais que je t'en demande beaucoup, mais ce n'est pas moi qui me chargerai des photos, ce sera le photographe de l'agence de pub.

— D'accord, passe-moi ce dossier que j'y jette au moins un œil.

Elle le fait glisser vers moi, je lis le compte rendu. C'est pas mal, ça me plaît. L'agencement du slogan est vraiment bien tourné ! Je finis de lire et le referme, bien décidé à commencer ce nouveau boulot. De toute façon, je ne vais pas me plaindre. Brook fait beaucoup pour moi, je ne peux pas la laisser tomber.

— Je commence quand ?

— Dans deux semaines, je dois les rappeler pour fixer un rendez-vous. J'attendais juste d'avoir ton approbation.

Nous continuons de parler de ce boulot, Brook me demande de ne pas la décevoir. Son agence doit être mise en valeur par son plus beau mannequin, c'est-à-dire *moi*. Je lui dis que je vais faire de mon mieux et je pars. Dans trente minutes, je dois être à une séance photo...

celine taluu <celinetaluu@laposte.net>

Nohella

J'entends que mon téléphone sonne, cela me tire de mon sommeil paisible. Les bras de Sean sont enroulés autour de moi. Je le pousse doucement pour pouvoir me lever. Quand je regarde l'écran, je vois que c'est Abby. Mais il est quelle heure ?

— Allô ?

Je bâille, ce qui fait glousser ma meilleure amie.

— Oh, je te réveille ?

— Ce n'est pas grave, j'allais me lever pour me préparer de toute façon.

— OK, j'ai enfin la date pour mon mariage !

Son enthousiasme me fait sourire.

— Mais c'est super. Dis-moi tout ?

— Ce sera le vingt-huit décembre !

— En hiver ? Je grimace, il n'y a qu'elle pour organiser son mariage dans le froid.

— Oui, vu que tu seras là pour fêter Noël chez tes parents, ça évitera de faire plusieurs allers-retours !

— C'est vrai que vu comme ça, tu as raison.

Nous discutons de sa robe. Quand tout à coup, je regarde l'heure. La panique s'empare de moi, je vais être en retard ! Je m'excuse en lui disant que je la rappelle le plus vite possible avant de raccrocher. Je rejoins la cuisine et me sers un café avant d'aller dans la salle de bain. Je rentre sous la douche, je vais super vite pour me laver, j'ai l'habitude des douches rapide maintenant. Je m'enroule dans une serviette et vais dans ma chambre pour m'habiller. Sean est déjà levé, il n'est plus dans le lit !

Je fouille dans mon armoire à la recherche d'un chemisier. Quand je me relève, il me plaque contre son corps.

Son torse nu chaud dans mon dos me fait frissonner.

— Bonjour ma chérie.

Il dépose un baiser sur ma nuque et me fait faire volte-face. Je rigole et pose mes lèvres sur les siennes.

— Je vais être en retard. *Ma voix est pathétique*

Il enlève le nœud de ma serviette, je me retrouve nue devant lui en plein milieu de notre chambre. Son regard brûlant me fait l'amour avant même d'avoir commencé.

— Je vais être en retard... *La deuxième fois n'est toujours pas crédible.*

Il ne m'écoute pas et me rapproche encore plus de lui, je peux sentir plus bas qu'il est très excité. Il m'attrape en dessous des cuisses et me plaque contre le mur. Il grogne contre mes seins et moi, je perds le nord directement. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, il me pénètre. Je pousse un petit gémissement, il ondule des hanches jusqu'à ce qu'il me remplisse complètement. Nos souffles se transforment en cris, nos peaux claquent l'une contre l'autre. Je sens la jouissance arriver. Je me

libère en même temps que lui en plantant mes ongles dans son dos. Nos respirations se calment, il me dépose doucement à terre. Mes jambes tremblent, je me remets de mes émotions. Cette journée commence bien ! Il finit par m’embrasser tendrement avant de me dire qu’il file à la douche. Je me prépare enfin pour aller bosser.

Je suis en train de faire une maquette sur mon ordinateur quand le téléphone sonne.

— Entreprise Imagination bonjour, Nohella Wood, je vous écoute ?

— Mademoiselle Wood, c’est Madame Grayson.

— Bonjour, que puis-je faire pour vous ?

— J’ai vu avec mon modèle ce matin et je voudrais convenir d’un rendez-vous avec vous.

— Oui, je vous écoute ?

Elle m’indique le jour, la date en plus de l’heure à laquelle je dois le rencontrer et elle raccroche. Mince, je n’ai pas demandé son nom et son prénom, tant pis, je note *modèle, madame Grayson* sur le planning. Je ne pense pas que cela pose problème de toute façon, je vais le recevoir ici dans mon bureau ou dans la salle de réunion. Andy ne s’occupe que du final en général. Moi, je me tape les rendez-vous. Je l’informe quand même de l’entrevue avec ce modèle et je descends pour déjeuner avec mes collègues. Je meurs de faim ! Quand je pose mes fesses sur la chaise du réfectoire, Fanny vient aux nouvelles.

— Alors, c’est dans la poche ?

— Oui, je crois que ça va être le coup du siècle !

— Arrête, la chance que tu as de bosser avec un modèle, en plus ceux de Brook Grayson sont à tomber par terre ! Les autres vont être jalouses.

— Si tu le dis.

Je ne vois pas pourquoi les autres vont être jalouses, ce n’est qu’un homme qui pose pour faire des photos et après, il fera un autre contrat avec une autre boîte. Ça marche comme ça dans ce monde, le contrat avec Brook Grayson c’est un coup de bol alors, il n’y a pas de quoi en faire tout un plat.

Je suis en train de boucler ma maquette, quand Andy rentre dans mon bureau sans frapper, il me gonfle de faire ça.

— Nohella demain matin, ne soit pas en retard. De gros clients arrivent à neuf heures tapantes.

— Oui, je serais là, à l’heure.

— Et pour vendredi, prévois une jolie robe.

— Pourquoi ?

— Je t’emmène avec moi au gala de charité pour *Fragence*, tu sais le nouveau parfum.

— Ah oui, la pub pour Brook Grayson, mais le parfum ne sort pas maintenant ? *Comme si j’avais*

zappé, il me prend pour une débile.

Il hausse les épaules sans me répondre et s'en va. OK alors là, je n'ai rien compris du tout. Je sors mon téléphone et envoie un message à Sean.

...Je ne rentrerais pas directement, je dois trouver une robe pour vendredi. Andy m'emmène au gala du nouveau coup de pub...

Sa réponse est presque immédiate

...D'accord, je resterais au bureau un peu plus tard pour finir des dossiers...

Je repose mon portable et finis ma journée de boulot en pensant au type de robe que je vais bien pouvoir prendre pour ce gala. Surtout qu'il y aura plein de mannequins, je ne veux pas avoir l'air d'une tâche dans le décor.

Je suis dans un magasin de robe de soirée. Je ne sais vraiment pas quoi choisir. En plus, je ne suis pas très grande et les robes sont toutes plus longues les unes que les autres. C'est bien ma veine. Je sens quelqu'un se poster derrière moi, je me retourne sur une brune tout à fait magnifique.

— Je peux vous aider ?

— Oui, je dois me rendre vendredi soir à un gala avec mon patron. Je cherche une robe, mais discrète, je ne veux pas attirer l'attention sur moi.

— Je vois.

Quoi ? Mais, elle voit quoi ? Vu le regard qu'elle me porte, elle doit sans doute se dire que je couche avec mon patron, quelle horreur. Les gens pensent vraiment de travers. Je la remercie froidement avant de partir. Les personnes qui jugent sans savoir m'énervent. En plus, Andy est petit et enrobé et plus vieux que mon père ! Je trouve un autre magasin et rentre à l'intérieur. Je ne perds pas de temps à chercher, j'explique sans mentionner mon patron ce coup-ci que je vais à un gala vendredi soir. La vendeuse, qui est super sympa, me fait essayer plusieurs robes. Je commence à désespérer et elle aussi je crois bien. Aucune ne me plaît. Jusqu'à ce que j'enfile la robe parfaite ! Elle est grise argenté avec des strass sur le décolleté, elle m'arrive aux genoux et est cintrée juste ce qu'il faut. J'adore, avec la paire d'escarpins qui va avec c'est juste sublime. Je paye et je m'en vais contente de mon achat. J'espère qu'Andy ne va pas me faire de reproche, je suis épuisée !

Je suis en train de préparer le repas, quand j'entends Sean rentrer et jurer dans le couloir. Je me précipite et remarque qu'il est trempé. Il passe une main dans ses cheveux mouillés.

— Oh toi, ne rigole pas !

J'éclate de rire, mais grosse erreur ! Je le vois avancer vers moi. Je me mets à courir. Il me rattrape en un rien de temps et me plaque contre lui en mettant ses mains sur mes fesses !

— Oh non, je suis trempée !

— C'est de ta faute, tu t'es moqué de moi chérie.

Je le pousse et commence à me déshabiller en plein milieu de mon salon. Je fais les yeux doux, il

relève un sourcil pour me questionner.

Je prends une voix de midinette et continue de déboutonner mon chemisier.

— Zut, je vais devoir aller me doucher.

Il déglutit, son regard s'assombrit.

— Tu m'allumes là ?

— Pas du tout, je n'oserais pas te faire ça !

Je continue mon petit show et me retrouve en sous-vêtements devant lui. Je me dandine et vais vers la salle de bain en passant derrière la table pour ne pas qu'il me touche. J'allume l'eau de la douche et me débarrasse du reste de mes vêtements. Je m'engouffre sous le jet, mes muscles sont crispés en ce moment, cela me fait du bien. Peu de temps après, Sean me rejoint, je me retrouve la poitrine sur le carrelage froid. Je pousse un petit cri de surprise. Il m'embrasse dans le cou et me susurre des choses cochonnes à l'oreille, je gémiss son prénom, il empoigne mes cheveux. Une fessée plus tard, il entre en moi pour me montrer tout son amour...

Marwan

Je suis en train de me préparer quand Addison me rejoint dans la salle de bain. Elle se met nue et entre sous la douche. Je suis en train de me raser, je vois son cul magnifique dans le miroir juste devant mes yeux. Elle mouille ses longs cheveux blonds, je déglutis. Je ne peux pas nier que cette femme est magnifique. Elle remarque que je la regarde, elle me sourit. Ses dents sont parfaites et d'un blanc éclatant. Elle se baisse pour ramasser son gel douche et s'en enduit avant d'être recouverte de mousse. La pièce se remplit de l'odeur du lilas en quelques secondes. Je finis d'attacher ma cravate et sors de la salle de bain, je vois bien au regard qu'elle me lance qu'elle est déçue que je ne la rejoigne pas. Je vais dans la cuisine, me prépare un café et vérifie que *son* élastique est bien dans ma poche comme chaque matin. Je sais, j'ai l'air con, mais je crois que c'est devenu mon porte-bonheur depuis que je l'ai. Je me souviens il y a un an, je suis parti pour faire un shooting et lorsque je suis arrivé là-bas et qu'il n'était plus dans ma poche, j'ai fait un scandale. C'est une fille de la maintenance qui l'a retrouvé juste devant la porte d'entrée. J'étais super soulagé qu'elle me le rapporte. J'ai toujours la lettre *qu'elle* m'a écrite. Elle est rangée avec mon premier contrat dans le tiroir de mon bureau. Addison n'est jamais tombée dessus et pour ne pas l'abîmer plus qu'elle ne l'est déjà, je l'ai mise sous plastique, car à force de la plier et de la déplier elle s'est déchirée un peu avec le temps.

Je finis mon café et attrape mes clés de voiture, je préviens Addison en gueulant du couloir que je m'en vais et ferme la porte sans attendre sa réponse. Je descends les escaliers quatre à quatre et vais à ma boîte aux lettres. Tiens, c'est quoi cette enveloppe rouge ?

Je l'ouvre et découvre que je suis invité avec Addison à un gala ce vendredi ? Je réfléchis un instant. Vendredi impossible, nous sommes déjà invités à un dîner et notre réponse date de trois mois. J'embarque le carton quand même et monte dans ma voiture pour rejoindre ma séance photo. Je me gare devant le studio où je suis censé faire mon shooting ce matin, je remarque la voiture de Brook et descends de la mienne. Quand je rentre à l'intérieur et qu'elle me voit, elle me fait un grand sourire avant de me prendre dans ses bras.

— Comment vas-tu ?

— Je vais bien, tu t'inquiètes trop Brook.

Elle glousse et me met une petite tape sur le torse. Je me rappelle de l'invitation. Je la sors de ma poche avant d'oublier.

— Tiens au fait, je ne pourrais pas venir.

— Pourquoi ? Marwan c'est le gala pour la pub du parfum.

— Je sais, mais nous sommes déjà invités ailleurs et je ne peux pas annuler c'est impossible.

— Bon OK, tu me feras une lettre avec des excuses comme d'habitude. C'est dommage quand même tu aurais pu rencontrer les gens de chez Imagination.

— Je vais les voir de toute façon.

— Oui. D'ailleurs, il faut que je te donne le papier du rendez-vous.

— OK.

Je lui dépose un bisou sur la joue et pars me faire pomponner. J'ai pris l'habitude en deux ans, je n'accepte que le fond de teint comme maquillage, c'est déjà pas mal. Je ne râle plus non plus quand il

faut me recourber les cils ou autre, j'ai appris que c'était les risques du métier. Aujourd'hui pour cette séance, je ne porte pas de tee-shirt. Je sers de modèle pour une marque de jean. Le boss ne veut que ça, je suis même obligé de me mettre à poil en dessous et de laisser ouverts les deux premiers boutons. Je refuse le scotch pour faire tenir ma queue maintenant, j'en garde un très mauvais souvenir ! Mes cheveux eux sont plaqués sur le côté, ma coiffeuse m'asphyxie avec sa laque.

— Voilà, magnifique comme d'habitude.

— Tu te répètes.

Elle se marre. Britany a l'âge de Brook, elle est mariée depuis 25 ans, il n'y a qu'elle que j'autorise à toucher à mes cheveux parce qu'elle ne passe pas trente minutes les doigts dedans juste pour le plaisir ou le fantasme de tirer dessus !

— Allez, c'est parti !

Je prends la pose comme on me l'indique et mets mes deux mains derrière ma tête. Je me fais mitrailler par l'objectif quand une assistante de la marque monte sur le plateau pour abaisser le jean plus bas sur mes hanches.

— Et doucement, sinon vous allez tout voir !

Elle se marre et redescend, je vois Brook se tordre de rire à ma petite blague. Des centaines de photos plus tard, je peux enfin me changer. Brook vient me donner le papier du rendez-vous, je le plie et le mets dans ma poche. Je repars enfin pour retrouver Sasha dans un bar chic pas loin de chez moi pour boire un verre et me détendre.

— Mec, j'ai vu avec mon pote tatoueur, je peux avoir un rendez-vous la semaine prochaine.

— Cool, tu me tiens au courant.

— Pas de problème, c'est toujours la même chose que tu veux faire ?

— Bien sûr, je n'ai pas changé d'avis.

Il se marre, je lui fous un coup de poing.

— Aïe !

Il serre son épaule, mais je sais que c'est du bluff, car depuis que je fais de la musculation il en fait aussi. Nous commandons nos boissons et nous asseyons à la même table que d'habitude.

— Alors quoi de neuf ?

Je lui raconte pour la pub du parfum et pour le mariage de Jake. Il siffle et approuve que le mariage soit en décembre. Pour lui aussi c'est peu commun, il aime l'idée. Il change soudain de conversation. Je me redresse sur ma chaise.

— Tu vas la revoir ?

— Je ne sais pas si elle viendra.

— Mec, c'est sa meilleure amie, je crois qu'elle ne va pas rater ça.

Sasha est au courant pour Nohella. Depuis ce fameux soir où je me suis retrouvé complètement bourré chez lui.

— Addison va t'accompagner ?

— Je ne sais pas.

— Tu sais que tu signes ton arrêt de mort là ?

Je rigole comme un con, si Sasha pense qu'elle me tient par le bout du nez il se fout un doigt dans l'œil. Il sait très bien les disputes que j'ai déjà eues avec elle à ce sujet et il sait très bien comment ça finit. Elle chiale et part chez ses parents pendant quelques jours avant de revenir en pleurant pour que je lui pardonne et à chaque fois ça finit toujours pareil. Je la baise jusqu'à ce que je n'en puisse plus. Je finis mon verre, nous nous disons au revoir, j'ai à faire. Il m'a fait remonter de drôles de sentiments que j'essayais de contrôler jusqu'à maintenant.

Quand je rentre chez moi, je suis surpris de voir que des bougies sont allumées partout ! Qu'est-ce qu'elle a encore prévu ? Je la retrouve en petite tenue, un verre de vin à la main dans le canapé. Je me masse la nuque.

— Qu'est-ce que tu fais ?

— Ça fait plus d'une semaine que tu ne m'as pas touchée alors, je sors le grand jeu.

Je déboutonne ma veste et j'enlève ma cravate avant de faire sauter les deux premiers boutons de ma chemise. La seule et unique raison pour laquelle je ne l'ai pas touchée depuis une semaine c'est parce que demain, ça va faire six ans que ma mère est morte...

Nohella

Demain soir c'est le jour du gala. Andy est tellement stressé qu'il n'arrête pas de me hurler dessus. Depuis ce matin, il m'interrompt constamment pour me demander si je suis sûre de ne pas me tromper d'heure et si j'ai toujours les invitations dans le tiroir de mon bureau. Je n'en peux plus, vivement que ce soit passé sinon il va nous faire une crise cardiaque. J'ai hâte de terminer ma journée pour retrouver Sandy et aller décompresser un peu. Je suis en train de finir et de fermer mon dossier quand le téléphone sonne.

— Imagination Nohella Wood, j'écoute ?

— Bonsoir c'est Brook Grayson.

— Bonsoir, que puis-je faire pour vous ?

— Je vous informe que mon modèle ne sera pas présent demain, il est invité à un dîner mondain, il ne peut se désister.

— D'accord, je le verrai au rendez-vous pas de problème.

— Merci de votre compréhension, bonne soirée.

— Vous de même.

Je raccroche et mets en veille mon ordinateur. Je me lève, j'ai les pieds en compote, j'aurai dû prévoir mes ballerines dans mon sac. J'éteins la lumière de mon bureau et ferme la porte. Me voilà enfin libre !

Je suis au Blue Lagon et Sandy n'est pas encore arrivée. Je m'installe au bar et commande un gin-tonic pour patienter. Je croise les jambes et remarque qu'un homme me reluque au bout du bar. Merde, je ne sais pas comment gérer ce genre de chose, je sens que je m'empourpre. Il se lève et s'avance vers moi. Il me sourit et me tend la main. Je le regarde perplexe avant de lui tendre la mienne.

— Bonsoir, je suis Sasha.

Je lui fais un sourire crispé. Ma politesse me perdra.

— Bonsoir et moi c'est Nohella.

Je vois bien qu'il semble étonné. Il reprend vite son assurance et me demande s'il peut s'installer à côté de moi. Je lui explique que j'attends une amie, mais ça n'a pas l'air de le déranger. Il s'installe et commande un verre de scotch avec de la glace. Je le détaille, il est très beau, il me dit quelque chose, mais je n'arrive pas à me souvenir. Je dois délirer, car si je l'avais déjà vu en chair et en os je ne l'aurais pas oublié. Nous discutons quand une main se pose sur mon épaule, je me retourne, c'est Sandy. Je vois dans son regard qu'il y a des petites étoiles, elle doit trouver ce Sasha à son goût ! Je fais les présentations, elle s'installe à sa gauche. Je crois que je ne vais pas m'attarder ici moi et que Sandy ne va pas repartir seule ce soir ! Je finis mon verre et prétexte un message de Sean pour pouvoir m'éclipser. Bien sûr, Sandy, qui a compris me fait un clin d'œil. Sasha se lève et me dépose

un baiser sur la joue. Je ne sais plus où me mettre, il est drôlement familier avec les gens qu'il ne connaît pas. Ce n'est rien d'autre qu'un gros dragueur ! Je retourne à ma voiture, mais quand je relève les yeux, je reste interdite devant ce que je vois. Il est là devant moi, il me regarde. Deux ans que je n'ai pas revu son visage, j'ai l'impression que quelque chose manque dans ses yeux. J'essaie de retrouver mes esprits, l'affiche de cet arrêt de bus me fait remonter des choses enfouies en moi depuis longtemps. Je sens les battements de mon cœur qui s'accélèrent. Il est toujours aussi magnifique. Cependant, il a changé, il est devenu très beau. Je plaque la main sur ma bouche, je suis en état de choc. Après deux ans sans l'avoir vu, mes barrières tombent. Une larme s'échappe malgré moi. Je l'essuie en reprenant mes esprits peu à peu. Je commence à paniquer. Je me dépêche de retourner à ma voiture. La douleur qui me serre le cœur me fait comprendre que malgré tout, il est toujours beaucoup présent. Je croyais que j'étais enfin débarrassée de tout ça, mais je me mentais à moi-même, c'est juste que le psy m'a aidé à créer des murs et à faire abstraction. Je prends une grande inspiration en fermant les yeux. Mon téléphone se met à sonner, je sursaute ! Je l'attrape, merde c'est Sean, il faut que je me ressaisisse.

— Oui ?

— Ma chérie, je suis rentré.

— J'arrive, j'allais démarrer.

— Ça va, tu as l'air bizarre ?

— Non ça va, c'est juste que Andy m'en a fait voir aujourd'hui.

Le mensonge a toujours été ma seule issue de secours.

— Ah OK, je t'attends.

— J'arrive.

Je raccroche et range mon portable. Il faut que je rentre au plus vite.

Je monte mes escaliers encore sous le choc de ce que j'ai vu. Il faut que je me reprenne et vite avant de rentrer sinon, Sean va se poser des questions. Et je n'ai pas trop envie de lui expliquer que je suis tombée sur une affiche géante de Marwan à moitié nu dans la rue. Que mon cœur a fait un bond et un retour en arrière dans le passé. Un frisson me parcourt la colonne vertébrale et une chaleur se répand au creux de mon ventre quand j'y repense. Je me mets une baffe intérieurement, voilà que je fantasme sur une affiche, je suis complètement givrée ! Quand je rentre dans mon appartement, une odeur me chatouille les narines. Il a fait à manger. Tout d'un coup je me rends compte que je meurs de faim. J'enlève mes escarpins et rejoins Sean qui m'attend dans la cuisine avec un verre de vin blanc. Je retrouve mon pilier et mon assurance quand il me sourit. Je l'enlace aussitôt. La chaleur de ses bras me fait du bien.

Il pose ses lèvres sur les miennes pour me dire bonsoir, mais un flash de **Lui** refait surface. Je ferme fort les yeux ! Il a fallu qu'une affiche vienne faire tomber tous les efforts que j'avais réussi à bâtir pour me sortir de cette histoire d'amour...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Je regarde l'heure, je ne sais pas ce qu'Addison fait, mais nous allons être en retard si ça continue comme ça. J'attrape mon téléphone et l'appelle, mais rien elle ne répond pas. J'attache ma cravate et vais derrière mon minibar pour me servir un verre, je crois que je vais en avoir besoin ce soir. Me retrouver avec tous ces gens que je ne connais pas ne m'enchantent pas vraiment, mais Addison a eu une promotion avec ses photos alors, nous sommes obligés d'y assister. J'entends la porte s'ouvrir, je l'agresse à peine rentre-t-elle dans le salon.

— Il était temps !

— Ne commence pas, ma séance a fini plus tard que prévu.

— Tu as exactement vingt minutes pour te préparer.

Elle part vers la chambre, je porte mon verre à mes lèvres pour le boire d'un trait. Je ferme les yeux pour le savourer et m'en resserre un autre.

— MARWAN !

— Quoi ?

— Viens m'aider à fermer ma robe.

Je souffle et la rejoins. Elle porte une robe rouge et des talons à n'en plus finir. Elle relève ses cheveux, je chope la petite fermeture pour la remonter. Elle me remercie, je repars dans le salon aussitôt. Elle fait encore la gueule pour l'autre soir, mais je m'en fous, elle s'en remettra. Elle revient dans le salon dix minutes plus tard. Quand je la vois, je reste bouche bée, elle a remonté ses cheveux en chignon flou et ses lèvres sont de la même couleur que sa robe.

— Tu es très belle.

— Merci, t'es pas mal non plus.

Je souris et attrape mon portable et mes clés. Je préfère détendre l'atmosphère avant de partir. Nous montons dans ma voiture et nous voilà partis à l'autre bout de la ville pour ce dîner. Quand nous arrivons, nous apercevons le tas de photographes agglutinés devant l'entrée. Super, il va encore falloir qu'ils nous prennent en photos. Je me gare et descends pour tendre mes clés au voiturier.

— Ne me l'abîmez pas. Mon ton est menaçant.

— Bien monsieur. Le sien professionnel.

Je fais le tour et aide Addison à descendre. Elle se cramponne à mon bras, nous avançons. Nous passons par la case photo et nous entrons enfin dans le vestibule. Nous donnons nos cartons d'invitation à une femme qui ne sait plus où se mettre une fois qu'elle croise mon regard. Je repère immédiatement la famille d'Addison, ils nous font de grands signes. Nous avançons et une fois que j'ai dit bonjour à tout le monde, j'attrape une coupe de champagne illico. Addison me présente à plein de gens, ils sont tous ravis de rencontrer l'homme qui a réussi à dompter la femme fatale. S'il savait qu'elle n'est pas si fatale que ça ! Je plaque un sourire sur mes lèvres à en avoir mal à la mâchoire, vivement que ça se termine ! Je sens mon téléphone vibrer, je m'excuse auprès des invités pour répondre. C'est Sasha.

— Allô.

— Mec, tu rates quelque chose !

— C'est-à-dire ?

— Tout le monde est là sauf toi, ils te réclament.

— Je ne peux pas me couper en deux. J'essaie de passer après.

— OK.

Je raccroche et repère des amis pas très loin, je les rejoins. Les beaux parents très peu pour moi...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

Je viens d'arriver avec Andy. Je me cramponne comme une andouille au bras de mon patron. C'est la première fois que je participe à un truc comme ça. C'est très impressionnant. Madame Grayson nous aperçoit et nous fait signe d'aller la rejoindre. Je lâche Andy pour serrer la main de Brook, mon boss à l'air soulagé que je ne lui compresse plus le bras. Je suis en train de discuter avec un membre de l'équipe quand une main se pose sur mon épaule. Je sursaute et me retourne surprise de voir qui c'est !

— Sasha ?

— Oh, je vois que tu as retenu mon prénom.

Je rougis, comment lui expliquer que Sandy n'a pas arrêté de me vanter ses mérites au lit ?

— C'est parce que, enfin bref laisse tomber...

Il me sourit, mais qu'est-ce qu'il fiche ici ? C'est peut-être un mannequin lui aussi ? La musique démarre, il me lance un grand sourire.

— Tu dances ?

— Je ne sais pas trop...

Je n'ai pas le temps de finir ma phrase qu'il m'attrape la main pour m'emmener sur la piste. Il passe un bras autour de mes hanches et me rapproche de son corps. Je ne me sens pas très bien, ça fait deux fois que je lui marche sur les pieds. Je suis une vraie catastrophe !

— Détends-toi.

Je relève la tête vers lui, son regard vert se plante dans le mien. Je suis sûre que je l'ai déjà vu quelque part ailleurs qu'ici et au bar, mais plus moyen de m'en rappeler.

Sonny black - Heart and soul s'enchaîne, il ne me lâche pas.

— Ça fait longtemps que tu travailles pour Imagination ?

— Depuis un an et demi.

— Alors, comme ça tu vas faire la pub pour Fragence ?

— C'est ça.

— J'espère que ça ira.

— Oui, pourquoi tu veux que ça n'aille pas ?

Je sens qu'il resserre son étreinte autour de moi. Il se penche à mon oreille.

— Tu sais, tu pourrais avoir des surprises avec ce boulot...

Il redresse la tête, je reste interdite, mais qu'est-ce qu'il raconte ? Je ne sais pas quoi lui répondre. C'est vraiment bizarre cette familiarité qu'il a avec moi. Je ne le connais pas du tout et il se permet des choses tout à fait déplacées. Il me lâche enfin une fois la musique finie, je retourne auprès d'Andy qui est en grande conversation avec un homme. Il me présente en temps qu'acolyte et non en tant qu'assistante ce qui me ravit. Comme ça je ne passe pas pour sa maîtresse. J'en suis à ma quatrième coupe de champagne quand je sens qu'il est temps que j'arrête. Je ne vais pas tarder à partir de toute façon, Andy n'a plus besoin de moi, enfin pas d'après ce que je vois.

— Excusez-moi.

Nous nous retournons tous vers Brook qui est perchée sur la scène.

— Bonsoir à tous et bienvenue.

Elle fait un discours qui dure une éternité et nous remercie nous la boîte Imagination, d'avoir accepté le projet de la pub pour Fragence. Elle s'excuse aussi en nous disant que son modèle n'est pas là, mais qu'il s'en justifie et qu'il est très pris. Je ne vais jamais arriver à connaître son prénom, c'est sûr. Je vois que Sasha ne me quitte pas du regard, il me lance un grand sourire, je détourne les yeux, il me fait peur. Une heure plus tard, j'informe Andy que je pars. Je dis au revoir à quelques personnes au passage. Je suis en train de récupérer mon manteau quand je me fais interpeller, je me retourne, c'est encore Sasha.

— Tu t'en vas ?

— Oui.

— Reste le meilleur arrive.

— Non, je ne peux pas, mais merci.

— OK comme tu voudras.

Il n'insiste pas et me souhaite une belle soirée. Ce mec est bizarre, je vais devoir dire à Sandy de ne plus le fréquenter. Je hèle un taxi. Quand je monte à l'intérieur, je crois reconnaître la voiture de Marwan. Je secoue la tête, je deviens folle depuis que j'ai vu cette affiche. Le chauffeur démarre, je rentre chez moi. Je suis fatiguée et j'ai hâte de retrouver un endroit où je me sens en sécurité...

Marwan :

Dans la même soirée.

Nous avons enfin quitté ce dîner. J'ai décidé d'aller faire un tour au gala de Brook une heure ou deux pour voir les autres. Je me gare, nous descendons de voiture. Quand nous entrons à l'intérieur Addison s'éclipse aussitôt pour rejoindre des amies. Moi je repère Sasha et je m'avance vers lui, il me fixe avec un sourire de con qui cache quelque chose.

— Tu as raté le meilleur.

— Quoi ? Qu'est-ce que tu racontes ?

Addison se plante à côté de moi. Je vois que Sasha ravale ce qu'il allait me dire. Je fronce les sourcils, je comprends donc qu'elle est de trop. Il allait sûrement me dire qu'il est allé sauter une ou deux filles dans les toilettes. Ce mec est un porc, il baise tout ce qui bouge !

— La présentation de Brook était super.

— Je me doute.

Je lance un regard suspect vers lui, mais quelque chose me fait penser que j'ai peut-être tort de le juger trop vite. Je ne sais pas ce qu'il me cache, mais je vais finir par le découvrir de toute façon. Il est pire qu'une meuf, il ne sait pas se taire...

Nohella

Je suis dans mon lit quand une odeur de café vient me chatouiller les narines. Je m'étire et ouvre les yeux. Sean me regarde, mais à voir sa tête ça n'a pas l'air d'aller et j'ai ma petite idée de ce qui le tracasse. Hier je lui ai dit que le mariage d'Abby était en décembre, il ne m'a pas répondu. Je crois que la conversation va avoir lieu là maintenant. Je me redresse, il me tend ma tasse de café au lait.

— Merci.

Il s'assoit et pose ses coudes sur ses genoux avant de plonger la tête dans ses mains, j'avance la mienne et lui caresse le dos. Il se redresse et se tourne vers moi.

— Il sera là ?

Je comprends directement de qui il parle. Je le regarde sans savoir quoi lui dire. Qu'est-ce que je peux bien lui répondre ? C'est le meilleur ami de Jake, donc je sais qu'il sera là. Mais je n'y peux rien et je n'en ai pas parlé avec Abby. J'ai peur aussi et je crois que c'est moi qui appréhende le plus ce moment.

— Que veux-tu que je te dise ?

— J'en sais rien Nohella.

Je bois une gorgée de mon café et fixe le mur en face de moi. Ça fait deux ans que je n'ai pas revu Marwan sauf tout récemment et sur une affiche. J'en suis encore toute retournée. Sean se lève et se met à arpenter la chambre de long en large.

— Putain, tu ne sais pas quoi me dire, tu es sérieuse ?

— Non je ne sais pas quoi te dire.

— Annule.

— Quoi ? Mais je ne peux pas, c'est ma meilleure amie !

— Oui et ton ex sera à ce putain de mariage.

Putain de mariage ? Non, mais, c'est quoi son problème ? Il pète un plomb ? Je me lève et lui fais face.

— Ne dis pas des choses pareilles !

— Tu crois que ça ne va pas me rendre dingue ?

— Tu seras là et puis que veux-tu qu'il se passe, c'est de l'histoire ancienne !

Il plante son regard dans le mien et s'approche de moi pour me plaquer contre lui. Je sens son cœur battre comme un fou dans sa poitrine. Je passe mes bras autour de son cou et me presse contre lui, je ne veux pas qu'il se fasse des idées. Marwan a fait une croix sur moi et ça depuis longtemps, je n'ai plus jamais eu de nouvelle depuis ce soir-là. Ma gorge se serre quand je repense à lui. Mais il ne faut pas que j'oublie toutes les choses méchantes que je lui ai dites. Après tout c'est moi qui lui ai exigé de m'oublier et de me laisser tranquille, il n'a fait que ce que je lui ai demandé ! Les mains de Sean remontent l'ourlet de mon tee-shirt, je me retrouve en culotte devant lui. Je sais qu'il a besoin de savoir que je suis à lui. Je vois dans ses yeux que son envie de me posséder est bel et bien là. Il me retourne, je me retrouve les fesses en l'air. Il me caresse et vient mordre mon épaule avant de

descendre ma petite culotte et de mettre ses doigts en moi. Je sens qu'il se redresse. Il me remonte pour que je sois à sa hauteur. Sa caresse sur la courbe de mes fesses est forcée. Il m'empale sans que je m'y attende dans un geste de possessivité. Je pousse une plainte et m'accroche aux draps. Il me cramponne les hanches, ses coups de reins sont brutaux.

— T'es à moi Nohella, tu m'entends ?

Je pousse un cri, la jouissance me transperce de plein fouet. Je ferme les yeux pour éviter de pleurer. Il s'écroule sur moi, nos respirations, jusqu'à présent en parfait accord, diffèrent tellement que ça en est troublant. Qu'est-ce qu'il va nous arriver ? Je suis perdue !

Notre petite dispute est derrière nous maintenant. Nous sommes dans un magasin pour réserver nos nouveaux meubles. Le vendeur met trois heures à nous expliquer ce qui est mieux si nous prenons du cuir ou du tissu, je commence à perdre patience. Nous optons finalement pour le cuir blanc. Nous finissons nos réservations le plus vite possible, j'étouffe dans cet endroit. Mon téléphone sonne et me sauve la mise, je regarde quand même avant de décrocher, c'est Dylan.

— Oui ?

— Nohella, ça va ? Tu as des nouvelles de Sandy ?

— Pas depuis quelques jours pourquoi ?

Je déteste mentir, elle me revaudra ça !

— Depuis que je me suis disputé avec elle, je n'ai plus de nouvelle.

Merde, je ne peux pas lui dire qu'elle s'est envoyée en l'air avec ce Sasha l'autre soir ! Il va avoir le cœur brisé.

— Je vais essayer de la joindre.

— Merci Nohella.

Il raccroche, je n'ai pas le temps de répondre. J'envoie un message directement à Sandy, il faut qu'elle parle avec lui.

... Pourquoi tu ne réponds pas à Dylan ? ...

Quelques minutes à peine plus tard, elle me répond !

... Je ne suis plus avec alors, je n'ai pas à lui rendre des comptes ! ...

À celle-là quelle tête de mule !

... T'es où ? ...

... Chez moi ...

Je regarde dans la direction de Sean, il est concentré sur la route.

— Fais un crochet par chez Sandy.

— Pour quoi faire ?

— Je dois lui parler deux minutes.

Il souffle et change de voie, j'espère qu'il ne va pas me demander pourquoi, parce que je me vois mal lui dire que je dois parler à Sandy de sa relation avec ce Sasha. Nous ne sommes plus très loin. Je repère une grosse berline noire garée devant chez elle, c'est quoi cette voiture ? Sean se gare, je lui

demande de m'attendre. Je ne veux pas qu'il se pose de questions. Je frappe, j'entends Sandy glousser, elle ouvre la porte et quand elle me voit, elle ouvre grand la bouche.

— Qu'est-ce que tu fais là ?

— Laisse-moi entrer.

Elle ouvre plus grand, je me faufile dans le couloir. Elle est en peignoir, c'est quoi ce délire ? Je passe devant elle et rentre dans le salon ! Je vois bien que ses yeux font des allers-retours entre moi et la porte de sa chambre.

— Sandy ?

Elle n'a pas le temps de répondre que Sasha sort de sa chambre.

— Ô mon Dieu !

Je plaque une main sur mes yeux, il est complètement nu ! J'entends qu'il rigole puis une porte qui claque. J'enlève la main de mes yeux, je suis sûre que je suis toute rouge ! Je montre la porte où Sasha vient de disparaître.

— Sandy !

— Quoi ? Ne me regarde pas comme ça !

— Non, mais attends, tu t'envoies ce type. Dylan est complètement malheureux.

— Je t'ai dit que je n'avais pas de compte à lui rendre.

Je n'ai pas le temps de répondre que Sasha nous rejoint. Il a enfilé un jean et un tee-shirt, mais même comme ça je n'ose pas le regarder dans les yeux. Il s'avance vers moi et dépose un baiser sur ma joue

— Bonsoir Nohella.

— Euh bonsoir...

— Oh allez, ne rougis pas ce n'est pas si grave.

Pas si grave ? Quand même ce n'est pas comme si je voyais des hommes nus souvent !

— Je euh, je repasserai...

Sandy me répond avec un sourire aux lèvres.

— Très bonne idée !

Je commence à partir, mais je suis rattrapée par la main de Sasha. Que me veut-il encore celui-là ?

— Tu as rencontré ton rendez-vous ?

— Non pas encore pourquoi ?

— Comme ça.

Il me lâche et retourne dans le salon, je sors de la maison encore sous le choc et abasourdie...

Marwan

Je n'en peux plus, cette séance de musculation m'a achevé. En plus, je l'ai faite tout seul parce que Sasha s'est dégonflé au dernier moment. Il a passé une nuit mouvementée d'après ce qu'il m'a dit. Je suis en rogne, car je ne sais toujours pas ce qu'il me cache depuis le gala. On dirait qu'il m'évite. Je repense à sa tête quand Addison est arrivée près de nous et ça me rend dingue ! Je prends une douche rapide et repars. Je dois retrouver Addison à une séance photo à 15h00. Je monte dans ma voiture et remarque qu'il faut que je remette de l'essence avant de tomber en panne. Je regarde l'heure il me reste trente minutes avant d'aller la retrouver. Je vais à la station la plus proche d'où je suis. Quand je descends de ma voiture, un flash m'éblouit. Putain, ce n'est pas possible même quand je mets de l'essence je suis emmerdé ! Une idée me vient à l'esprit, Brook va me trucider, mais ce n'est pas grave. Je baisse mon jean et présente mon cul au photographe. La femme de la station essence ouvre grand la bouche. Je remonte dans ma voiture et m'avance pour payer. Elle est toute rouge quand je lui présente ma carte bleue. Je lui lance mon plus beau sourire, elle rougit encore plus.

— Bonne journée.

Je lui fais un signe de tête et m'en vais. J'éclate de rire quand je redémarre, qu'est-ce que ça fait du bien ! Je me gare devant le studio où est Addison dix minutes plus tard. Quand je rentre à l'intérieur et qu'elle me repère, elle me lance un grand sourire. Je vais au buffet et attrape un muffin avec un café avant d'aller l'attendre dans sa loge. Quand je rentre à l'intérieur, je fais les gros yeux. Qu'est-ce qu'elle est bordélique, il y a des fringues partout et sur sa coiffeuse c'est encore pire, des tonnes et des tonnes de maquillage y trônent... Je m'assois sur sa chaise et pose mes pieds sur le rebord. J'attrape un magazine et remarque un article du gala de vendredi.

Nous sommes heureux de vous annoncer qu'Imagination a accepté de faire la pub pour «Fragence». Notre modèle étant absent ce soir, il ne figure pas sur la photo, mais vous découvrirez bientôt cet adonis partout sur des affiches dans votre ville et partout dans le monde.

Cordialement Brook Grayson.

Je scrute la photo, mais aucune des personnes présentes dessus ne me dit quelque chose. Je balance le magazine, la porte s'ouvre, Addison fait son entrée, elle me toise du regard.

— Pourquoi tu me regardes comme ça ?

Elle me fait voir son téléphone, je remarque que mon cul fait déjà la une des magazines, je souris comme un gosse.

— Ça te fait rire ?

— Ouais, il viendra plus me faire chier !

Je vois qu'elle pince les lèvres. Elle éclate de rire avant de me sauter dessus et de m'embrasser à pleine bouche. Elle me lâche à bout de souffle et chuchote proche de mon visage.

— T'es fou, tu le sais ça ?

— Ouais, ce n'est pas d'aujourd'hui.

Elle se relève, je lui claque les fesses.

— Speed, j'ai la dalle.

Elle glousse et part derrière son paravent pour se changer. Je vois son ombre à travers, ma queue durcit. Merde, il faut que je baise sérieux moi ! Je me lève et fais valser mon tee-shirt avant de fermer la porte à clé. Elle passe sa tête pour voir ce qu'il se passe.

— Qu'est-ce que tu fais ?

Je déboutonne mon jean et l'appelle avec ma main. Elle baisse le regard et sort complètement à poil de derrière ce fichu truc. Je lui attrape le bras et la plaque contre moi. Je tire sur ses cheveux pour qu'elle me regarde dans les yeux. Je la vois déglutir, je me penche pour lui mordre le bout du téton. Elle se cambre, je passe ma langue sur la morsure. Sa respiration commence à s'accélérer, je descends ma main vers le sud pour aller lui mettre deux doigts. Elle gémit quand je commence mes vas et vient. Elle ne tarde pas à mouiller comme une grosse cochonne. J'enlève mes doigts et la plaque le long du mur. Je passe mes mains sous ses jambes, elle les enroule autour de moi. Je la fais descendre d'un coup sur ma queue, elle pousse un cri. Je plaque mes lèvres sur les siennes pour ne pas que tout le monde l'entende et la pilonne sans relâche. Je sens déjà qu'elle se resserre autour de moi, elle jouit en mordant dans mon épaule, je ne tarde pas à la suivre dans un râle sourd. Je la repose sur ses pieds avant de remonter mon jean à la vitesse de l'éclair. Quelqu'un frappe à la porte.

— Addison ?

Je vois qu'elle repart derrière le paravent en prenant au passage des mouchoirs, je ramasse mon tee-shirt et ouvre la porte. J'ai reconnu la voix de Brook. Elle entre et sourit en voyant que je me rhabille.

— Je dérange ?

— Non, c'est bon.

Addison nous rejoint quelques minutes plus tard. Brook nous informe que pour le rendez-vous avec Imagination, Addison ne pourra pas venir avec moi, car le patron de l'entreprise ne veut pas que la pub rate à cause de notre couple. Je ne vois pas le rapport, mais moi ça me va de toute façon, c'est l'entreprise qui décide. Je vois bien qu'elle fait un peu la gueule. Ça lui passera et puis c'est juste pour quelques jours. Je ne vais pas passer ma vie là-bas. Une fois que ce sera fini, je serai tranquille. J'entends mon téléphone sonner, je le récupère dans ma poche. Tiens c'est Sasha. Il va peut-être me dire ce qu'il ne me dit pas ce gros con !

— Ouais ?

— T'es où ?

Addison me questionne du regard.

— Avec Addi au studio, pourquoi ?

— Ah OK.

Je remarque à sa voix qu'il ne me dira encore rien, mais c'est quoi son putain de problème ? ...

Nohella

Je suis en train de vérifier mes dossiers quand le téléphone de mon bureau sonne. Je n'ai pas le temps de décrocher qu'Andy prend l'appel de son bureau. Plus le rendez-vous avec ce modèle avance et plus il stresse. C'est n'importe quoi, surtout que c'est moi qui vais le recevoir et pas lui. Ce jour-là, il sera en voyage d'affaires et de toute façon, en général il s'en contre fou, aurait-il un faible pour cette Madame Grayson ? J'essaie de ne pas rire de ma propre blague. Je décide de prendre ma pause tant qu'il est au téléphone, comme ça il ne sera pas sur mon dos. Je descends à la cafétéria pour me prendre un café. J'arrive à l'accueil, Fanny me fait signe de l'attendre, je m'assois sur un petit fauteuil et repère immédiatement le magazine **Model's** sur la petite table basse. Je n'ai pas regardé ce magazine depuis ma rupture nette avec **Lui**. J'avance ma main et l'attrape, il date de ce matin. Mais une fois en main, je le repose vite, comme si le papier m'avait brûlé. Je me relève, j'ai peur de voir ce que je pourrais découvrir. Je ne sais pas s'il est encore en couple avec sa copine ou s'il est marié ou encore père. Mon cœur se serre à ces pensées douloureuses.

— Nohella ?

Je suis sortie de mes réflexions par Fanny. Je regarde vers elle et lui fais un grand sourire avant de la rejoindre et de partir en direction de la cafétéria. Je suis en train de regarder mes messages quand, d'un coup, elle me fait sursauter en criant !

— Ô mon Dieu !

Je relève la tête brusquement.

— Mais qu'est-ce qu'il y a ? T'es folle de crier comme ça tu m'as foutu la trouille !

Elle tend son téléphone devant moi, je vois une série de photos du cul d'un homme.

— FANNY, qu'est-ce que tu regardes ?

— Attends, tu te rends compte que c'est le cul en gros plan de Marwan Coleen !

Alors là, c'est la douche froide, les fesses de Marwan ? Je bloque, je n'entends plus rien autour de moi. Mais, ce n'est pas possible, c'est quoi cette histoire, je suis sûre que les Dieux sont contre moi.

— Nohella ?

Elle claque des doigts, je reviens à moi.

— Excuse-moi.

— Hé, je sais qu'il a de belles fesses, mais quand même, tu étais partie loin là.

— Excuse-moi, il faut que j'y retourne.

Mais, elle ne l'entend pas de cette oreille. Elle me demande de me rasseoir immédiatement et de lui expliquer ce qu'il se passe, car je lui fais peur. Comment expliquer à la fille devant moi qu'elle fabule sur les fesses de mon ex ? D'ailleurs, je pense que plus d'une fille fabule en ce moment même sur ses fesses ! Cette idée fait remonter un sentiment étrange au plus profond de moi ! Je regarde Fanny qui me lance un regard suspect.

— Nohella ?

Je me replace droite sur ma chaise avant de m'éclaircir la voix.

— Ce Marwan Coleen. J'essaie de feindre l'indifférence.

— Oui, hé bien quoi ?

— C'est mon ex.

Elle pousse un cri.

— Arrête, tu déconnes ?

— Non pas du tout, loin de là et crois-moi j'aimerais bien que ce soit une blague.

— Mais, comment, pour qui, pourquoi, je veux tout savoir.

— Je ne préfère pas en parler.

Elle a l'air déçue. Elle doit entendre dans ma voix que quelque chose ne va pas, car elle n'insiste pas. Je me lève et la prends dans mes bras.

— Je préfère que ça ne se sache pas.

— Je ne dirais rien, mais je veux tout savoir.

— Je te raconterai.

Je m'éloigne, je ne vais pas bien ! Mais, bien sûr quand j'arrive dans mon bureau, je découvre Andy penché sur mes notes. Je m'éclaircis la voix et lui demande ce qu'il fait là !

— Rien, je jette un œil.

Il passe devant moi, je me pousse pour le laisser passer. Il faut vraiment qu'il prenne des vacances, car il est beaucoup trop à cran.

Je passe enfin le pas de ma porte, je suis seule. Sean n'est pas encore rentré du boulot. Je file directement dans la salle de bain, il faut que je prenne une douche. Je suis en pilotage automatique. Quand je me mets sous le jet, je souffle, l'eau qui coule sur moi me purifie. Mes muscles se détendent un peu. Je me lave et reste encore un peu sous l'eau chaude avant de sortir et de mettre mon peignoir. Je me regarde dans le miroir, j'ai une tête monstrueuse et des cernes affreuses sous les yeux. Je mets de l'anticerne et sors la tête ailleurs. Il faut que je me détende avant que Sean ne rentre. J'en suis à mon cinquième verre de vin blanc quand il revient enfin. Je dois avoir les yeux rouges de toutes les larmes que j'ai versées. Il s'approche de moi et me prend dans ses bras. Il comprend sans même me poser la question que cela a un rapport avec **Lui**. Il me soulève et va jusque dans la chambre pour me déposer sur notre lit. Il m'embrasse sur le front, quand il sort de la chambre, je me roule en boule. Je sais ce qu'il va faire, le remords vient me hanter aussitôt.

— Allô docteur.

Sera la dernière chose que j'entendrais avant de plonger dans un sommeil profond...

Marwan

Ô mon Dieu, ma tête ! Merde, pourquoi je bois autant dans les soirées moi ? Je me redresse avec du mal et remarque que je suis dans un salon inconnu. Je suis chez qui ? Je commence à prendre conscience aussi que je suis nu. C'est quoi ce bordel ? Je trouve mon boxer qui est sur une lampe pas loin de moi ! Elle est Addison ? Je retrouve le reste de mes vêtements pliés sur une chaise. Merde, qu'est-ce que j'ai fait ? Je cherche dans la maison pour voir s'il y a de la vie où je suis, mais je ne trouve personne ! Jusqu'à ce que j'entende un bruit derrière une porte. J'essaye d'ouvrir, mais c'est fermé. Je frappe.

— Il y a quelqu'un ?

— Oui, j'arrive !

C'est qui cette nana ? Je ne suis pas reparti avec une fille quand même ? J'entends un bruit, c'est le cliquetis de la targette. Une grande brune superbe me fait face.

— Qu'est-ce que je fous ici ?

— Tu ne te rappelles pas ?

Je secoue la tête. Elle me regarde avec un petit sourire sur les lèvres.

— Viens, je vais te servir un café avant.

Je la suis jusque dans la cuisine et m'assois. Elle pose une tasse de café fumante devant moi.

— Merci.

Elle s'installe en face et me détaille, je ne me sens pas très à l'aise. Il faut que je sache.

— Bon qu'est-ce que je fais ici et pourquoi j'étais à poil dans ton canapé ce matin ?

Elle éclate de rire. Mais quand elle voit que je ne trouve pas ça très drôle, elle se calme et reprend un peu son sérieux.

— Tu t'es pris la tête avec Addison hier en boîte et puis elle est partie.

— Pris la tête ?

Elle me fait un geste pour approuver. Je passe une main dans mes cheveux et ferme les yeux. Tout me revient, j'étais en train de discuter avec Ken quand elle est arrivée à côté de moi, je l'ai repoussée parce qu'elle me collait comme une sangsue. Merde, je suis bon pour une semaine d'engueulade, je suis vraiment un con. Mais ça n'explique pas pourquoi j'étais à poil ici ce matin !

— Toi et moi on n'a pas... ? Je n'arrive même pas à finir ma phrase.

— Justement non, tu m'as appelée Nohella, ça m'a refroidi et juste après ça tu t'es écroulé dans mon canapé.

Je lui fais les gros yeux ! Putain, mais pourquoi j'ai fait ça ? Il va falloir que j'évite de me saouler dorénavant.

— Bon hé bien, je vais y aller. Merci de m'avoir hébergé, je m'excuse pour tout ça.

— Oh, ce n'est pas grave et puis ne t'inquiète pas je ne dirais rien à Addison.

Je lui fais un signe de tête. Je récupère les clés de ma bagnole avant de claquer la porte. Putain, je deviens cinglé, pourquoi j'ai appelé cette nana Nohella ? Je divague ou quoi ? Il faut que je parle à

Sasha. Je chope mon téléphone dans ma poche et j'appuie sur la touche appel.

— Allô beau gosse, j'écoute.

— Gros naze t'es libre là ?

— Oui, je suis chez moi, pourquoi tu vas venir me faire chier ?

— Connard j'arrive.

Je raccroche et je m'engage dans la circulation, perdu dans mes pensées.

Je sonne à la porte et j'attends des plombs avant qu'il ne vienne ouvrir. Quel chieur celui-là ! Il m'ouvre enfin avec un grand sourire de con sur le visage.

— Marwan, mais je t'en prie, entre donc.

Je le bouscule au passage. Il éclate de rire et referme sa porte d'entrée à clé.

— Tu ne peux pas mettre un tee-shirt ?

— Ne sois pas jaloux parce que j'ai plus de virilité que toi.

Je secoue la tête, je crois qu'il est irrécupérable. Je me laisse tomber sur son canapé et souffle de frustration.

— Qu'est-ce que tu as encore fait ?

— Rien.

— Tu ne sais pas mentir !

— Bon OK, hier j'ai repoussé Addi en boîte et ce matin je me suis retrouvé à poil chez une superbe femme.

Je vois que j'ai toute son attention maintenant. Je me demande vraiment comment j'ai pu faire pour atterrir chez elle et en plus avec ma bagnole, je suis sûr qu'elle n'a pas conduit parce que rien n'a bougé au niveau des sièges et des rétros. Je fais vraiment n'importe quoi, je conduis bourré et je rentre avec une meuf que je ne connais même pas. En plus pour ne rien faire parce que j'ai pris cette fille pour Nohella dans mon délire de poivrot !

— Tu as trompé Addison ?

— Non, tête de con, j'étais tellement bourré que je me suis écroulé comme une merde.

— Tu aurais dû !

Je le regarde interloqué, Sasha voue une haine à Addison depuis longtemps et je ne sais toujours pas ce qu'il s'est passé.

— Pourquoi tu dis ça ?

— Marwan, ouvre les yeux, tu crois que c'est elle la femme de ta vie ?

Le coup bas, c'est vraiment un sale enfoiré ! Je secoue la tête.

— La femme de ma vie je l'ai perdue il y a longtemps.

— Arrête de te morfondre, tu me ferais presque chialer !

Il a raison, il faudrait que je l'oublie. Mais c'est plus fort que moi je ne peux pas. J'ai cette fille dans la peau depuis que j'ai posé mes yeux sur elle. Sauf que je dois me rendre à l'évidence, elle m'a oublié...

— Tu sais, je crois qu'elle n'est même plus à Seattle.

— Qui ?

— Nohella.

Il me fait un grand sourire avant de se reprendre. Qu'est-ce qu'il a en ce moment, il est vraiment trop bizarre !

— Sasha, soit sérieux avec moi, je suis ton pote. Tu te drogues, hein ouais ?

Il ouvre grand la bouche avant d'éclater de rire à en pleurer. Je le regarde comme un con sans comprendre ce qu'il se passe !

— Putain Sasha t'es complètement givré, je ne sais même pas pourquoi je te parle. À toi tout seul tu as le QI d'une équipe de football.

Il arrête de rire et reprend son sérieux. Je ne sais pas encore ce qu'il va me sortir, mais je sens que ça va être du lourd et de la sauce à la connerie de la marque «Sasha le rigolo» !

— Tu sais Marwan, tu devrais essayer de la retrouver.

Qu'est-ce que je disais, il ne dit que de la merde !

— Non, elle m'a bien dit qu'il fallait que je la laisse tranquille.

— Si tu le dis, mais tu sais vivre avec le passé sur les épaules comme ça tous les jours ce n'est pas bon.

Il a raison, mais qu'est-ce que je pourrais bien répondre à ça ? Ça fait deux ans que je ne l'ai pas revue. Son souvenir reste malgré tout intact dans mon esprit. Elle me gueule dessus en me disant bien de ne plus jamais l'approcher. Je change de sujet, il faut que je tourne la page. Je passe la journée chez lui à mâter le sport avant de rentrer et de retrouver ma bombe à retardement qui m'attend chez nous de pied ferme j'en suis sûr. Pour que je lui rende des comptes, je sens l'orage arriver avant même de l'avoir vue...

Nohella

Je suis dans la salle d'attente du Docteur Wallas. Je crois que j'avais besoin d'une séance quand même après mon petit dérapage d'hier. J'ai demandé à Sean de ne pas m'accompagner, il l'a un peu mal pris, mais je dois vider mon sac. Je suis en train de mettre mon téléphone en silencieux quand je suis appelée par la secrétaire. Je me lève et je rentre dans le cabinet.

— Bonjour Nohella.

— Bonjour.

— Installez-vous.

J'enlève mon manteau et prends place sur le fauteuil en face de lui. Il met ses lunettes sur son nez avant de prendre son petit bloc note. Il s'éclaircit la voix.

— Bien comment vous sentez-vous ?

— Je ne suis pas au top de ma forme.

Un petit rictus apparaît au coin de sa bouche.

— Bien, c'est à propos de **LUI**.

— Appelez-le Marwan, je pense que ça va aller.

— D'accord.

Je commence à avoir les mains moites, qu'est-ce que je vais bien pouvoir lui dire ? Que depuis que j'ai vu cette affiche je perds les pédales ? Il va me prendre pour une folle. Les barrières que j'avais cru construire depuis deux ans sont tombées. Qu'est-ce que je vais devenir ? Je suis complètement paumée !

— Je l'ai vu.

— Vous voulez dire quoi par je l'ai vu ?

— Sur une affiche la semaine dernière.

— Et qu'avez-vous ressenti ?

— Au début de la surprise, ça s'est transformé en frustration et ensuite en tristesse, j'ai fondu en larmes.

— Et là que ressentez-vous ?

— De la colère.

— Pourquoi ?

Je me redresse sur le fauteuil. Pourquoi je ressens de la colère et bien parce que Marwan m'a détruite et qu'il y arrive encore maintenant après deux ans. Je suis en colère contre lui de m'avoir brisée ! Je suis ici à parler à un psy alors qu'il mène une vie paisible de star. Je ne sais vraiment pas pourquoi je m'attarde sur mes souvenirs, mais c'est plus fort que moi.

— Parce qu'il m'a brisée.

— Avez-vous pardonné à votre sœur ?

— Je ne lui ai reparlé que quelques fois depuis que je sais qu'il n'est pas le père de sa fille.

— Et ?

— Je lui en veux aussi, ce n'est plus ma sœur de toute façon, c'est juste devenu une connaissance pour moi.

— Vos parents pensent quoi de cela ?

— Ils ne disent pas grand-chose, ils me comprennent enfin, je pense.

Je crois surtout que mes parents ne savent pas sur quel pied danser. Car c'est très dur d'avoir deux filles qui ne s'entendent pas. Mais elle l'a cherché et je n'oublierai jamais ce soir-là. J'ai fait abstraction oui, mais je ne l'oublie pas. C'est dur de se dire que l'homme qu'on a aimé plus que tout au monde a couché avec sa sœur. Je rame encore à faire le pas du pardon, mais il y a bien un jour où j'y arriverai.

— Et vous ?

— Moi, je suis la conne qui s'est fait tromper.

— Vous savez beaucoup de personnes ont déjà connu l'adultère, elles s'en sont remises.

— Moi, je crois que pardonner prend beaucoup de temps. Vous savez quand vous aimez une personne plus que vous même c'est dur.

Je continue de me confier à cet inconnu qui prend note et qui me redonne un rendez-vous une semaine plus tard.

Je monte dans ma voiture et repense à cette conversation avec le docteur. Il croit en moi et me pousse à pardonner les erreurs du passé. Je me pose une seule et unique question : si j'arrive à pardonner, est-ce que j'arriverai à revivre comme une femme normale ?

Je m'engage dans la circulation et me rappelle qu'il faut que je fasse un arrêt au supermarché. Je me gare sur le parking et reste un moment dans ma voiture avant de descendre et de rentrer à l'intérieur. Mon téléphone sonne, c'est Abby.

— Allô.

— Nohella, ça va ?

— Oui et toi ?

— Sean m'a téléphoné.

Oh, mais ce n'est pas possible, il ne pouvait pas se taire !

— Abby je gère.

— Tu ne gères rien du tout, tu n'es pas en train de retomber dans une dépression ?

— Non, bien sûr que non.

Enfin, je crois. Je discute avec elle le temps que je fasse mes courses. Je reste évasive. J'adore Abby, mais je sais qu'elle est aussi amie avec Marwan et qu'elle serait capable de lui dire que je ne vais pas bien. Je raccroche et passe en caisse.

Je suis en train de ranger mes courses quand mon téléphone résonne à nouveau, ce n'est pas possible !!!

— Oui ?

— C'est Andy.

— Oh bonsoir Andy, quelque chose ne va pas ?

— Demain soit à l'heure au bureau, le rendez-vous est avancé avec le modèle.

— Pourquoi ?

— C'est un ordre de Brook Grayson alors, tu verras avec elle si elle est là demain.

— D'accord.

Je raccroche et peste, j'ai horreur du changement...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Addison fait toujours la gueule pour hier soir. Elle est partie chez ses parents quelques jours. Et pour couronner le tout, Brook m'a téléphoné tard pour me dire que le rendez-vous chez Imagination était ce matin à 9h00. Je viens de sortir de ma douche et je suis comme un con devant mon armoire. Je n'ai pas envie de mettre un costume alors, j'opte pour un jean et un pull bleu ça fera l'affaire. Je regarde l'heure, il est déjà 8h15 il faut que je me dépêche. Je bois un café en speed et me voilà en route. Comme je m'en doutais, la circulation à cette heure-ci n'est pas le top. Je crois que je vais arriver en retard. Je sors mon téléphone et j'appelle Brook tant que je suis dans les embouteillages.

— Allô.

— C'est moi, je pense que je vais être en retard, la circulation est merdique.

— Essaie de ne pas trop l'être et encore désolée de ne pas pouvoir venir.

— Je vais m'en sortir, ne t'inquiète pas.

— Oui comme d'habitude.

— C'est ça.

Je raccroche et attends quinze minutes avant de pouvoir me remettre en route. Je me gare dans un parking souterrain et comme d'habitude je fais le tour de ma voiture avant de la fermer à clé au cas où un petit rigolo tenterait de me la forcer. Je mets mon téléphone dans la poche arrière de mon jean et c'est parti. Je suis devant l'agence de pub, merde il y a combien d'étages dans ce truc ? J'entre et rejoins l'accueil.

— Bonjour.

La standardiste me regarde, elle écarquille les yeux.

— Bonjour.

— J'ai rendez-vous.

— Avec qui ?

— Je n'en sais pas plus que vous.

— Elle décroche son téléphone et compose un numéro.

— C'est aujourd'hui ton rendez-vous ?

— ...

— Bien je te l'envoie, tu ne vas pas être déçue du voyage.

— ...

— À tout à l'heure.

Je la regarde bizarrement, mais qu'est-ce qu'elle a à me dévisager comme ça ?

— Prenez l'ascenseur jusqu'au vingt-neuvième étage, la salle de réunion sera au bout du couloir.

— OK merci.

Je lui fais un signe de tête et m'éclipse.

Je monte dans l'ascenseur et appuie sur ce fameux bouton 29 ! Je mets des plombs à arriver. Il

s'ouvre enfin, je suis obligé de longer les parois pour sortir, car un troupeau de filles s'est agglutiné avec moi à l'intérieur. Des fois, ça me ferait presque peur. Il n'y a personne pour m'accueillir quand j'arrive ! Je me souviens qu'il faut que j'aille au fond du couloir. Je frappe.

— Entrez.

Cette voix ? Ce n'est pas possible non ? Je perds la tête. Je pose ma main sur la poignée, quand j'entre, j'écarquille les yeux. Mon cœur manque un battement. C'est vraiment elle, je n'en reviens pas ! Pourquoi je n'ai pas demandé à qui j'allai avoir à faire ? Nos regards ne se lâchent pas, je crois qu'elle est autant surprise que moi. Elle plaque une main sur sa bouche et moi je reste planté comme un con sur le pas de la porte. Elle secoue la tête.

— C'est une blague ?

— Je crois bien que non.

Elle recule sa chaise et se laisse tomber dessus. Je ne sais pas s'il faut que je parte ou que je reste.

— Ce n'est pas toi le mannequin de cette fichue pub ?

— Je crains bien que si.

Je la vois pâlir, je ne sais pas quoi faire du tout. C'est comme si je revoyais un fantôme du passé. Je décide quand même de fermer la porte et de m'avancer un peu dans cette salle de réunion. Mon dieu je n'en reviens pas, elle est magnifique, encore mieux que dans mes souvenirs. Je ne sais pas du tout à quoi elle pense, mais vu son regard perdu dans le vague, je me doute qu'elle doit penser qu'elle va devoir travailler avec moi. Je m'éclaircis la voix.

— Tu veux que je parte ?

— Non.

Ce simple mot est sorti précipitamment de sa bouche.

— OK.

Je m'avance et prends place en face d'elle. Elle déglutit et baisse le regard sur ses mains jointes devant elle. Je ne sais pas quoi dire, je crois que c'est la première fois que je perds mes mots. J'aurais dû demander à Brook avec qui j'avais rendez-vous. Mais dans un sens je me dis que si elle est là devant moi au bout de deux ans, c'est qu'il y a une raison. Elle attrape le verre d'eau à côté d'elle et le boit d'un trait.

— Je... excuse moi, je suis surprise.

Ses joues sont rouges au maximum. Je m'égare dans mes pensées et me rappelle qu'il fut un temps c'est moi qui la faisais rougir comme ça.

— Je ne sais pas quoi te dire Nohella.

Je vois qu'elle se tend dès que son prénom franchit mes lèvres.

— Je dirais juste que la vie est une énorme plaisanterie.

— Je pense que tu as raison.

Oh non pas du tout, mais je ne vais pas la contrarier. Un sentiment que je n'ai pas ressenti depuis longtemps refait surface. Je crois que j'ai juste envie de me lever, de crier victoire et d'embrasser cette putain de coïncidence !

— Tu es vraiment le modèle de la pub pour Fragence ?

— Oui, c'est bien moi.

— Où est Brook ?

— Elle n'a pas pu venir.

— Oh.

Je regarde sa bouche et déglutis. Bordel, même après deux ans elle me fait toujours autant d'effet !

— Je crois que je ne vais pas y arriver.

— De quoi tu parles ?

— Toi et moi, travailler sur ce projet, c'est beaucoup trop me demander.

— Nohella ça va aller, ne t'inquiète pas.

Je parle d'une voix douce, son corps réagit immédiatement à mon intonation. Je ne sais pas par quel hasard je me suis retrouvé là, mais une chose est sûre, je ne vais pas laisser tomber ce boulot.

— Puisque je suis là, tu vas faire quoi ?

— Je n'en sais rien.

Elle se lève et part en direction de la fenêtre, je vois bien qu'elle est bouleversée. Je la détaille de derrière, sa silhouette est toujours aussi fine. Ses jambes sont beaucoup plus longues avec les stilettos qu'elle porte. Son tailleur noir fait ressortir la courbe de ses fesses. Mon dieu, mais je vais où là ? Il faut que je pense avec ma tête pas avec ma queue.

— Nohella ?

Elle se retourne, ses yeux magnifiques légèrement maquillés me transpercent.

— Tu vas bien ?

— Je ne sais pas, c'est bizarre.

Alors là, je veux bien la croire. Je me lève et m'avance vers elle, je vois bien que sa respiration s'est accélérée. Je m'arrête à quelques pas. Qu'est-ce que je dois faire ? J'ai tellement envie de l'embrasser. C'est comme si je ne l'avais jamais quittée. Elle est tellement belle ! C'est un ange tombé du ciel. Tout d'un coup, une idée me traverse l'esprit, je ferme les yeux *Merci maman*, car je sais que c'est elle qui l'a remise sur mon chemin. Quand je rouvre les yeux, elle me dévisage. Je vois que ses yeux brillent. Elle cligne rapidement des paupières avant de me contourner. Cette odeur, je ne l'oublierais jamais. Elle sent toujours la cerise. Je me retourne et la vois poser ses deux mains à plat sur la grande table de réunion. Ses épaules s'affaissent, elle essuie rapidement une de ses joues. Elle pleure, mon cœur se serre de douleur, j'ai brisé cette femme, je vois qu'elle en paie encore les pots cassés aujourd'hui. Je me rapproche d'elle et sans que je m'y attende, elle s'écroule à terre.

— Merde !

Je me mets à genoux et la maintiens contre moi. Elle sanglote contre mon torse. Qu'est-ce que je suis en train de faire ? Elle s'accroche à mon pull, ses sanglots sont puissants. Je lui attrape le menton, elle relève la tête vers moi.

Et c'est à cet instant précis que mon cœur reprend vie. Je ne l'ai jamais perdue, c'est juste que je n'ai pas fait la bonne chose en la laissant avec son chagrin. Je baisse la tête, je ne peux pas résister, c'est comme un appel, un S.O.S il faut que je l'embrasse...

celine taluu <celinetaluu@laposte.net>

Nohella

Je t'aime, sans savoir m'arrêter de t'aimer, sans savoir comment ni pourquoi.

Je t'aime ainsi, car je ne connais pas d'autre façon.

Où tu n'existes pas, je n'existe pas non plus.

Marc LEVY

Je suis dans les bras de Marwan, un sentiment étrange m'envahit. Je vois ses yeux faire des allers-retours entre ma bouche et le sol. Il va m'embrasser, je le sens. Il se lèche les lèvres et avance son visage vers moi. Mais pourquoi je ne le repousse pas ? Sa bouche rentre en contact avec la mienne, une décharge électrique me traverse. Je me redresse et me mets à genoux devant lui sans jamais rompre notre contact. C'est comme si, au bout de deux ans, je lâchais le souffle de vie que je retenais. Mes bras s'enroulent autour de son cou, il nous relève. Ses mains caressent mon dos et la naissance de mes fesses. Je suis comme transportée dans une autre dimension où seulement lui et moi existons. Notre baiser devient rapidement sensuel, sa langue qui danse avec la mienne à l'unisson me fait perdre la tête. Comment en sommes-nous arrivés là ? Pourquoi a-t-il fallu qu'il me trompe il y a deux ans ? Alors, que nos âmes s'appartiennent depuis le début. Il passe ses mains sous ma jupe et tressaille quand il rentre en contact avec la dentelle de mes bas.

— Mon Dieu Nohella.

Je ne lui réponds pas et me presse contre lui pour encore sentir la sensation de désir qui m'envahit. Il grogne contre ma bouche, ce son m'avait manqué au plus haut point. Je me retrouve les fesses sur la table de réunion. Ses mains fouillent mes cheveux. Sa respiration est aussi saccadée que la mienne. Je ne tiens plus, je passe ma main entre nos deux corps et lui caresse le torse. Il fait sauter les boutons de ma veste et me l'enlève. Mon Dieu, mais qu'est-ce que je suis en train de faire ? Sa bouche se repose sur la mienne, toutes mes pensées cohérentes repartent aux oubliettes. Je ne suis qu'une marionnette entre ses mains. Il pose son front contre le mien et déboutonne mon chemisier. Une fois le dernier bouton enlevé. Il me détaille.

— Bordel de merde.

Il me soulève et remonte ma jupe jusqu'à ma taille. J'enroule mes jambes autour de lui avant de lui faire passer son tee-shirt au-dessus de sa tête. Ma conscience en perd ses mots, il est magnifique, les muscles de son corps sont parfaitement dessinés. Ce corps que je n'ai jamais oublié. Il presse son érection contre ma féminité. Il n'y a plus que mon morceau de dentelle et son jean qui nous séparent.

— Je ne vais pas pouvoir m'arrêter.

Je reprends de l'assurance et déboutonne son jean avant de passer ma main à l'intérieur de son boxer. Il déglutit avec difficulté avant de baisser complètement ses vêtements. L'homme parfait se retrouve en face de moi. Mon corps le réclame, pourtant je sais que je suis en train de faire une grosse connerie. Il passe ses doigts à l'intérieur de ma culotte et me caresse tendrement. Puis prit dans un élan d'excitation maximal, il désintègre ma petite culotte et l'envoie valser. Je le regarde dans les yeux.

— Putain Nohella !

Je ne réponds pas, je ne veux pas briser ce moment. Il me soulève à peine et présente son sexe au mien. Je sais qu'il n'a pas mis de préservatif, je peux lui faire confiance, il ne ferait jamais quelque

chose qui pourrait me faire du mal ! Il entre en moi doucement, nous poussons un soupir de soulagement. C'est tellement bon et si familier. Il va et vient en moi, je me perds en fermant les yeux. Mon dos s'arc-boute sur la table de réunion, j'ouvre les yeux pour le regarder. Lui n'a pas une seule fois quitté les miens. Il attrape mes jambes et me rapproche brutalement sur le bord de la table. Son regard est embrasé. Dans la pièce, ne résonnent que nos respirations haletantes et nos gémissements à l'unisson.

— Je ne vais pas tenir longtemps !

Ses mots résonnent au plus profond de mon âme, je me resserre autour de lui. Je vais jouir comme jamais, je n'ai joui. Il continue son tourment, nous atteignons l'orgasme en même temps dans un cri libérateur. Il retombe lourdement sur moi, nos corps sont en sueur. Je passe mes mains dans son dos et le caresse lentement du bout de mes doigts. Il frissonne.

— Nohella ?

— Oui ?

— On vient de faire une énorme connerie.

— J'en suis consciente.

Il se redresse sur ses coudes et me sourit. Je me perds dans ses yeux.

— Tu es tellement magnifique.

Je me mords la lèvre, je ne sais pas ce que j'ai de plus que sa Bimbo blonde, mais je m'en moque. Je vois dans ses yeux que lui non plus n'a pas tourné cette foutue page sur le passé.

Nous nous sommes rhabillés et nous sommes en train de discuter comme si de rien n'était autour de la table où une heure plus tôt nous étions en train de faire l'amour, je n'arrive pas à m'en vouloir. Mon téléphone émet soudain un bruit, quand je regarde je remarque que c'est Sean !

... Je suis à ton bureau dans 10 minutes, ce soir je t'emmène dîner...

— Merde !

Marwan me regarde et me questionne en relevant un sourcil.

— Il faut que tu partes, Sean arrive.

Il serre la mâchoire et se lève avant d'attraper ses clés.

— Marwan ?

— Ne dit rien Nohella, je te revois bientôt.

Et il part sans se retourner ! Alors là, je n'ai rien compris. Je me dépêche de me rendre présentable et fourre ma petite culotte dans le fond de mon sac. Je suis encore étourdie quand je sors de la salle de réunion pour retrouver mon bureau et attendre Sean...

celine taluu <celinetaluu@laposte.net>

Marwan

L'homme le plus important dans la vie d'une femme n'est pas le premier.

C'est celui qui ne laissera pas le prochain exister...

Je suis encore dans ce parking souterrain à me demander ce qu'il vient de se passer ? Je ne rêve pas ? Je viens bien de faire l'amour avec Nohella ? Et putain, qu'est-ce que c'était génial ! Il a fallu que ce trou du cul arrête ce moment que je passais avec elle. Je suis comme un fou à l'intérieur de moi. Je l'ai retrouvée et en plus sans la chercher, juste le destin. Je démarre ma voiture et m'en vais, je dois en parler à Sasha ! Je me gare devant chez lui et me dépêche d'aller frapper à sa porte, car la pluie est arrivée.

— Marwan ?

Je passe devant lui, et m'assois sur son canapé.

— Bah, vas-y mets toi à l'aise.

— Je l'ai revue.

Un sourire de conspirateur étire ses lèvres.

— Qu'est-ce que tu as à rigoler comme ça ?

— Je le savais.

— Tu savais quoi ?

Il part dans sa cuisine et revient avec deux bières. Il prend son temps et boit une longue gorgée.

— Que tu allais la revoir !

— Comment tu aurais pu le savoir ?

Putain, d'un seul coup tout prend forme, il savait que j'allais la revoir bien sûr, il était au gala...

— Enfoiré !

Il rigole et met une chips dans sa bouche.

— Elle danse super bien.

Je le regarde comme un imbécile, qu'est-ce qu'il raconte, il a dansé avec elle ? Je crois qu'il comprend que j'essaie de remettre les choses en place dans ma tête.

— Oh t'es avec moi là ?

Je reprends mes esprits, un sourire étire mes lèvres. On pourrait croire que je plane après avoir fumé un joint.

— Alors ce rendez-vous ?

— Au-delà de mes espérances.

Il ouvre grand les yeux.

— Putain mec, tu l'as baisée.

— Je l'ai prise sur la table de la réunion serait mieux.

— Putain, tu ne perds pas le nord toi et c'était comment ?

— Jouissif.

— Connard !

— Ne cherche pas, je ne te dirais rien.

— Alors, quand tu baisses avec Addison j'ai le droit de savoir, mais là avec Nohella, non. J'éclate de rire.

— Ce n'est pas la même chose, Nohella, je la respecte.

Il secoue la tête et moi je repense aux jambes de Nohella enroulées autour de ma taille, ma queue qui faisait des vas et vient en elle. Rien que d'y repenser, j'en bande encore. Je replace mes bijoux de famille.

— Mec, t'es crade.

— Oh, arrête tu ne sais même pas.

— Non je ne sais pas ce que c'est de tirer un coup, c'est vrai.

— Non, mais je veux dire avec quelqu'un que tu aimes, ce n'est vraiment pas pareil laisse tomber les sensations que ça procure.

— Bon arrête, je vais être jaloux.

Je passe le reste de la journée avec lui et rentre chez moi plus heureux que jamais.

Je franchis ma porte, quelque chose cloche, ce n'est pas fermé à clé. Alors, que je me souviens avoir justement fermé cette même porte ce matin.

— Addison ?

— Marwan, mais tu étais où ?

Merde, je croyais qu'elle était chez ses vieux et que je ne la reverrais pas avant quelques jours. Elle s'approche de moi et passe ses bras autour de mon cou. Elle me respire.

— C'est quoi cette odeur ?

— De quoi tu parles ?

— Tu sens la cerise.

Je me tends. Merde l'odeur de Nohella m'imprègne encore. Elle se recule de moi et me regarde droit dans les yeux avant de me questionner du regard.

— N'importe quoi.

— Marwan tu es allé où après ton rendez-vous ?

— Chez Sasha.

— C'est Sasha qui met du parfum à la cerise peut-être, tu me prends pour une conne ?

— Je suis fatigué, laisse tomber.

Je pars vers la chambre. J'entends ses talons claquer derrière moi. Putain, elle ne va pas me lâcher, c'est dur la réalité. Elle m'attrape le bras, je fais volte-face.

— Quoi ? Ne me prends pas la tête OK.

— Putain tu étais avec une autre !

— Qu'est-ce que tu t'imagines ?

Elle commence à avoir les larmes aux yeux. Merde comment je vais faire pour qu'elle n'ait pas de doutes. Si c'est ça, je ne reverrais pas Nohella c'est sûr. Je l'attrape et presse sa tête sur mon torse. Il faut que je paraisse comme d'habitude et pas la tête dans les nuages. Je lui enlève son tee-shirt et dégrafe son soutien-gorge. Elle me regarde bizarrement. Je dois lui ôter tout doute si je ne veux pas lui rendre des comptes à chaque fois que j'irai chez Imagination. Je baisse la fermeture de sa jupe et l'allonge sur notre lit. Elle se laisse faire et moi je peine à bander. Je ferme les yeux et repense à cet après-midi. C'est magique, ça marche ! Je lui baisse sa culotte et me déshabille avant de rentrer en elle.

J'ai passé une nuit affreuse, Addison n'a pas arrêté de me demander si c'était sûr que je lui étais fidèle, mais quelle plaie ! Je suis de mauvaise humeur. Je me prépare, car je dois être dans trente minutes chez Imagination. Cette fois-ci Brook m'accompagne, je ne pourrais même pas voir Nohella tout seul. Je me gare dans le parking souterrain et rejoins Brook qui est déjà dans le hall en train de m'attendre. Quand elle me voit enfin elle pousse un léger soupir. Je crois qu'elle remarque aussi que je ne suis pas de bonne humeur. Elle me fait une brève accolade et nous partons vers l'ascenseur.

— Ça va ? Depuis un moment, je te sens à cran ?

— Ouais c'est bon, ça va aller.

Nous arrivons enfin à l'étage 29. Dès que nous sortons, je repère illico Nohella de dos. Nous avançons, quand elle se retourne sur nous, elle bloque et devient toute rouge.

— Mademoiselle Wood.

Elle serre la main de Brook et reprend de l'assurance. Elle me tend la main à moi aussi, je la regarde impressionné par sa force. Ce n'est plus la même femme.

— Monsieur Coleen.

Je la serre plus qu'il ne faut dans la mienne avant de la lâcher...

Nohella

L'AMOUR : Ce n'est pas d'aimer le corps, mais de charmer l'âme...

Nous sommes tous assis autour de la table. Je suis juste à côté de Marwan, je ne me sens pas trop à l'aise. Seuls lui et moi pouvons ressentir l'électricité qu'il y a dans la pièce. J'essaye de me concentrer sur ce que Brook raconte, mais c'est difficile. Le genou de Marwan touche ma cuisse. Elle nous explique ce qu'elle voudrait pour les photos, je dois avouer que ses idées sont superbes. Il ne manque plus maintenant de savoir si le photographe pourra nous fournir le décor exact de ce qu'elle nous demande. Je sens la main de Marwan se poser sur moi en dessous la table, il presse mon genou avant de remonter lentement vers le haut. Je me redresse d'un coup, mon verre d'eau se renverse.

— Excusez-moi, je vais ramasser.

Je me lève, j'entends Marwan dire à Brook qu'il va m'accompagner pour aller chercher ce qu'il faut. Je sors de la salle de réunion, il me suit. Quand j'entre dans le local pour prendre une serpillière, il nous enferme et me plaque contre le mur.

— Bonjour.

Il pose sa bouche sur la mienne, mes mains retrouvent leur place habituelle c'est-à-dire dans ses cheveux.

— Tu m'as manqué.

— Marwan, il faut arrêter de faire ça.

— Pourquoi ?

— Parce que les gens ne comprendraient pas.

— Qu'est-ce que tu veux dire ? Je m'en fous des gens. Embrasse-moi.

Il décale mes cheveux et pose sa bouche entre mon cou et mon épaule. Je frissonne et me rappelle que l'on nous attend pour finir la réunion.

— Ils vont nous chercher.

Mais rien n'y fait, il relève une de mes jambes pour la mettre autour de son bassin.

— Ne t'inquiète pas, je dirai que je t'ai payé un café.

Je souris, il n'a pas changé. Une de ses mains s'aventure en dessous de ma jupe.

— Merde ! J'ai rêvé de tes bas cette nuit.

Il passe ses doigts en dessous de ma petite culotte et sans que je m'y attende, il en plonge un en moi. J'inspire et m'accroche à ses épaules.

— Marwan, je crois qu'on devrait y retourner.

Mais pour me faire taire, il repose ses lèvres sur les miennes. J'entends le bruit d'une fermeture éclair. Mon Dieu il a baissé son jean ! Son regard déterminé me lance un défi, celui de partir. Je mords dans ma lèvre inférieure, il prend ça pour un oui.

— Accroche toi, ça va être rapide.

Il m'attrape en dessous des cuisses et me plaque bien contre le mur avant de m'empaler sur son

membre. Sa bouche est encore sur la mienne pour m'empêcher d'émettre les cris qui nous feraient prendre. Il me fait coulisser encore et encore, je perds la tête. Je mords dans ma main, la jouissance me transperce de plein fouet. Il me rejoint en murmurant mon prénom avant de me reposer sur mes pieds. Je déglutis et me rhabille pour me rendre présentable. Pour du rapide, c'était du rapide, il avait raison. Je sors la tête haute du local.

— Pssst.

Je me retourne, il me fait un grand sourire en me tendant la serpillière. Merde, dans le feu de l'action j'allais oublier ce fichu truc. Je rebrousse chemin et l'attrape.

— Dis que je suis en bas, je vous rejoins dans dix minutes.

— D'accord.

Je me retourne, ce mec est fou. Un remord de conscience vient soudain me transpercer. Sean me croit malade, ce matin il était réticent à ce que j'aille travailler. Je repasse par mon bureau pour récupérer mon téléphone et retourne dans la salle de réunion.

— Nohella tu t'es perdue ?

— Où est Marwan ?

— Il est descendu, il m'a dit qu'il revenait d'ici dix minutes.

Brook hausse les épaules, j'avance vers Andy pour lui parler à voix basse.

— J'étais au petit coin.

— Ah, euh d'accord.

Je rigole intérieurement, je suis vraiment devenue une bonne menteuse. Je ramasse l'eau qu'il y a par terre et mets la serpillière dans un coin, je ne retournerai pas dans ce local. Je me rassois, dix minutes pile-poil plus tard Marwan revient avec un gobelet. Il nous fait un grand sourire et vient se rasseoir à côté de moi. Je me sens rougir ! La réunion se termine. Il est temps pour eux de partir et pour moi de souffler. Je serre la main de Brook, mais Marwan ne l'entend pas de cette oreille, il me fait la bise.

— Laisse cette jeune femme tranquille, tu la mets mal à l'aise.

Je fais un petit sourire à Brook et confirme le rendez-vous de jeudi avant de le voir disparaître derrière les portes de l'ascenseur. Je retrouve mon bureau et je m'assois. Tout ça, c'est surréaliste ça ne fait que deux jours que je le revois depuis deux ans et j'ai déjà besoin de lui. Je sens encore son souffle sur mon cou. Je me perds dans mes pensées érotiques quand mon téléphone me fait revenir sur terre. Mais en le prenant dans ma poche, je sens un bout de papier.

Ne m'oublie plus...

Son numéro de téléphone est griffonné en dessous. Mon cœur bat à toute vitesse ses petits mots m'ont tellement manqués. Je suis dans ma bulle et je rate l'appel de Sean ! Je vais lui envoyer un message et lui dire que je le rappelle plus tard. J'ai le morceau de papier de Marwan dans les mains, je veux enregistrer son numéro dans mon téléphone, mais qu'est-ce que je vais bien pouvoir mettre comme prénom ? Je cherche à toute vitesse et décide de remplacer le numéro d'Abby que je connais par coeur par le sien, je peux le dissimuler comme ça. Comme une gamine, je ne peux pas m'empêcher de lui envoyer un message

... C'est moi ! ...

Je n'attends même pas cinq minutes qu'il me réponde.

...Merci, je pense à toi...

Son message me remonte le moral. Il ne faut pas que j'oublie que cela peut très vite dégénérer. Mais je ne veux pas que ça s'arrête, pour **LA** discussion, j'attendrais. Parce que je ne me suis jamais sentie aussi bien que maintenant et surtout je revis...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Je suis au restaurant avec Addison, elle a voulu à tout prix sortir ce soir. Moi qui voulais me coucher de bonne heure et repenser à mon après-midi ! Je suis en train de regarder la carte quand elle me sort de mes pensées.

— Marwan, t'es dans la lune ?

— Ne dis pas n'importe quoi.

Je m'éclaircis la gorge et la regarde dans les yeux. Je vois bien qu'elle essaie de voir si je cache quelque chose. Alors, je reste de marbre. Elle me connaît tellement mal.

— C'est parce que nous partons dans deux semaines ?

Merde avec tout ça j'avais complètement oublié qu'on allait là-bas. Je décide de mentir.

— Ouais c'est ça.

Elle se lance dans un long monologue. Je n'entends pas ce qu'elle me dit. Qu'est-ce que je fous là ? J'aimerais tellement être avec elle. Je sors mon portable devant le nez d'Addison et tape un message.

... Il faut que je te voie...

Je remets mon téléphone dans ma poche, j'espère qu'elle va me répondre.

— Alors, tu en penses quoi ?

— Tu m'as rassuré.

Je n'ai rien écouté de ce qu'elle m'a raconté, mais si elle croit le contraire tant mieux. Elle me lance un grand sourire et boit une gorgée de vin. Ça vibre dans poche, mais ce n'est un message de Sasha quand je jette un oeil.

... Je suis au Blue Lagon...

... J'essaie de passer après...

... Viens me rejoindre...

C'est bizarre d'habitude il n'insiste pas comme ça. Nous finissons de manger et nous repartons du resto sans prendre de dessert. Je dépose Addison devant chez moi quelques minutes plus tard.

— Tu ne viens pas ?

— Je vais rejoindre Sasha, je reviens d'ici une heure ou deux.

— Ah les mecs !

Elle s'avance vers moi et m'embrasse, ses lèvres me provoquent une brûlure et un dégoût. Mais je souris comme un con pour ne pas qu'elle s'imagine des choses. Elle referme la porte, je lui fais signe avant de reprendre ma route. Je me gare devant le Blue Lagon et remarque la voiture de Sasha aussitôt. Je rentre dans le bar, quand je le repère, je vois qu'il n'est pas seul. Il y a deux filles avec lui. De là où je suis, je n'arrive pas à distinguer si je les connais ou pas. Mais, plus je me rapproche plus je reconnais la silhouette de la brune. C'est Nohella ! Je la détaille de dos, elle a ses cheveux bouclés, elle porte un jean avec un corset noir magnifique. J'ai soudain du mal à avaler ma salive. J'aimerais lui enlever le lacet de son corset avant de l'allonger sur un lit et de lui faire l'amour jusqu'à ne plus pouvoir respirer. Sasha me repère, un sourire de conspirateur vient se plaquer sur son visage. Je m'avance et me poste juste derrière elle. Je passe le bout de mon doigt sur ses épaules nues, elle se

retourne vivement. Sa bouche s'ouvre et se referme, elle ne sait pas quoi dire.

— Bonsoir.

— Qu'est-ce que tu fais là ?

Sa copine se retourne, ses yeux font des allers-retours entre Nohella et moi. Elle aussi a un petit sourire plaqué sur le visage. Je sais bien que seule Nohella est surprise de me trouver ici. Elle se lève et s'excuse auprès de Sasha et de son amie. Elle m'attrape pour m'entraîner je ne sais où. Sa main dans la mienne me réchauffe instantanément. Je suis derrière elle, je ne peux pas m'empêcher de penser que les talons hauts avec un jean super moulant c'est quelque chose. Elle nous fait sortir du Blue Lagon avant d'éclater de rire. Ses yeux trouvent les miens, je ne sais pas ce qu'il nous prend. Nos deux corps se retrouvent, la puissance de ce magnétisme me fait complètement devenir fou. J'attrape son visage et plaque ses lèvres sur les miennes. Nos langues se retrouvent. Les passants rigolent, certains sifflent en nous voyant nous embrasser comme ça. C'est juste dingue on dirait que nous n'avons jamais été séparés. Elle se détache de moi trop rapidement à mon goût.

— Marwan ?

— Oui ?

— Dis-moi que tu ne m'as jamais oubliée.

Je lui soulève le menton, nos yeux s'aimantent.

— Je ne t'oublierais jamais quoi qu'il se passe.

Je vois des larmes poindre aux coins de ses yeux.

— Je dois te dire quelque chose.

Le son de sa voix est triste et sans appel, je sais directement qu'elle me cache quelque chose.

— Dis-moi ?

Elle ravale sa salive avec difficulté avant de fermer les yeux.

— Je vais me marier.

Je crois que tout l'air autour de moi vient de disparaître. Je la lâche et sans même lui répondre je remonte dans ma voiture. Elle n'essaie même pas de me rattraper. Je démarre comme un fou. J'aurais sans doute dû l'en dissuader, mais l'impact de ses paroles m'a mis à terre...

Nohella

Je rentre chez moi avec mes escarpins dans la main pour ne pas faire trop de bruit. Je suis restée toute la soirée à me morfondre. Je sais que Sandy est de mèche avec Sasha et qu'elle ne dira rien à Sean. Juste parce qu'en échange je ne dois rien dire à Dylan, ça me fait mal pour lui, mais il faut dire que je perds complètement les pédales, tout comme elle avec Sasha. Mais moi je sais que ce soir, ce que j'ai fait c'était juste. Je préfère que Marwan soit au courant et qu'il l'ait appris de ma bouche. Je ne pensais pas que sa réaction allait être comme ça. Je dois me rendre à l'évidence et lui laisser encaisser le choc de mon annonce. Je me faufile dans ma chambre et me déshabille sans faire de bruit. Mais quand je prends mon téléphone pour m'éclairer j'ai trois messages non lus.

... *Il faut que je te voie...*

... *Je te demande pardon...*

... *Je me suis enfui comme un lâche...*

Merde c'est lui. J'efface ses messages avec précipitation avant de mettre mon portable en silencieux. Je lui répondrais demain, là si Sean se réveille il va trouver ça louche. J'enfile une nuisette et me mets en dessous des draps. Je me tourne et ferme les yeux.

— C'était bien ta soirée ?

Mon cœur bat à cent à l'heure, il est réveillé depuis combien de temps ? Est-ce qu'il m'a vu trifouiller mon téléphone ? Je ne pense pas, enfin j'espère.

— C'était super, merci et toi ?

— J'ai bossé, je me suis couché il y a une heure.

Il se retourne et m'encercle de ses bras avant de déposer un baiser sur mon épaule. Il passe une main en dessous des couvertures et la remonte le long de ma jambe.

Je serre les cuisses et frissonne.

— Sean je suis fatiguée.

— Chut, laisse-moi faire.

Il me fait me placer sur le dos et avant que je ne puisse dire autre chose, il part en dessous des draps. Il écarte mes jambes avec lenteur et fait descendre ma petite culotte tout en m'embrassant l'intérieur des cuisses. Il ne tarde pas à poser sa langue sur moi. Je ferme les yeux et me laisse aller au plaisir, mais ce n'est pas de lui que j'ai envie et mon corps le sait aussi bien que ma raison et mon cœur. Il continue sa lente et délicieuse torture tout en mordillant mon point sensible avant de repasser sa langue dessus. Je gémiss, il entre ses doigts en moi. Je ne pense à rien d'autre qu'à **lui**. C'est dingue ce que les pensées sont capables de vous faire voir. Je repense à ses baisers et à **lui** quand il me faisait la même chose. Je jouis dans un cri en creusant le dos et en agrippant les draps. Sean se positionne au-dessus de moi et me pénètre d'un lent coup de reins. Il respire contre mon oreille en me disant à quel point il m'aime, mais je ne peux pas lui répondre, les mots ne veulent pas sortir de ma gorge. Je suis perdue ! Je ferme les yeux, les larmes coulent, il ne s'en rend pas compte. Je le laisse prendre le seul plaisir que je lui autorise depuis toutes ces années. Je n'aime qu'une seule et unique personne, mais à quel prix ? De perdre celui qui a été là pour moi quand il n'était pas là ? Celui qui m'a réconfortée des nuits entières ? Celui qui est au courant pour mon passé douloureux et celui qui sait que je l'aimerai toute ma vie ? Un sanglot s'échappe de ma gorge sans que je ne puisse le retenir. Je sais qu'il l'a

entendu, il resserre ses bras autour de moi et continue de me faire chavirer. Nous jouissons tous les deux. Moi les yeux pleins de larmes et les siens d'une douleur que je ne pourrais expliquer.

Je suis dans la douche et me dépêche de me laver. Sean est parti au boulot ce matin sans faire de bruit. Je sais qu'hier soir je lui ai fait du mal en pleurant alors, que nous étions en train de faire l'amour. Je crois que je vais pouvoir me concentrer et essayer d'être normale à partir de maintenant. Aujourd'hui, c'est mercredi ce qui veut dire que je ne verrai pas Marwan, car le rendez-vous c'est demain. Je suis sur le chemin du boulot et comme tous les jours je me gare à ma place dans le parking souterrain. Tiens la voiture d'Andy n'est pas là aujourd'hui ? Bizarre ! J'entre dans le hall et fais signe à Fanny avant de m'engouffrer dans l'ascenseur. Mais quand j'arrive, je suis seule à l'étage, des pétales de rose sont éparpillés partout ! C'est quoi ce délire ? J'avance à petits pas jusqu'à mon bureau, un énorme bouquet de roses trône sur la table. Il y a une carte, je la déplie.

Que chaque jour qui passe soit pour nous une idylle, que nos cœurs se rejoignent ou non je serai toujours près de toi <3 M

Mais c'est quoi cette hallucination et pourquoi il n'y a personne ? Je fais demi-tour et remarque que la porte de la salle de réunion est ouverte. Je commence à avoir peur !

— Il y a quelqu'un ?

Personne ne me répond. Je m'avance, quand j'y entre, je découvre Marwan assis nonchalamment sur le rebord de la table. Je le détaille, il est torse nu et il croise les chevilles.

— Marwan ?

Il sourit et s'avance vers moi, je ne sais pas quoi faire donc je reste plantée comme une conne à l'entrée. Il se plante devant moi et me caresse la joue du dos de la main. Son contact m'électrise, je ferme les yeux et déglutis. Quand je l'ai rouvre, je vois son regard. Celui qu'il avait quand il me disait qu'il m'aimait. Je suis pour dire quelque chose, quand il m'en empêche en posant un doigt sur ma bouche. Je souris.

— Écoute-moi.

Je secoue la tête.

— Je ne cesserai jamais de t'aimer ma puce.

Mon cœur explose, il me plaque contre lui pour venir m'embrasser...

Marwan

Nos vêtements sont éparpillés partout sur le sol, nous sommes allongés sur une couverture. La lumière se reflète sur le visage de Nohella, je la regarde, elle a les yeux fermés. Elle est extrêmement belle. J'ai dû payer un max pour que son patron et les autres ne viennent pas travailler aujourd'hui et le top c'est que personne ne m'a demandé pourquoi ! À part son patron qui a un peu rechigné.

— Arrête de me regarder.

Elle sourit et rouvre les yeux pour se mettre face à moi, posée sur un coude.

— Tu penses à quoi ?

— À toi.

Le rouge lui monte aux joues.

— Je suis désolée de t'avoir annoncé mon mariage comme ça hier.

— Tu vas vraiment l'épouser ?

Elle baisse les yeux, mais je lui relève immédiatement la tête.

— Nohella, quoique tu décideras je t'ai promis de toujours t'aimer.

— Pourquoi tu m'as fait autant de mal ?

— Je suis désolé. Tu sais je m'en veux énormément, mais c'est fait et je voudrais qu'on essaie d'avancer toi et moi.

— Je travaille dessus justement.

Je la regarde bizarrement, je ne comprends pas ce qu'elle veut me dire là ?

— Je vois un psy.

Sa phrase me coupe littéralement en deux, elle voit un psy, mais pourquoi ?

— Explique-moi ?

Elle me raconte tout. Même le détail de ses crises pendant ces deux années. Les rechutes qu'elle a faites, dont une récemment quand elle a vu l'affiche dans la rue. Je n'en reviens pas, je ne pensais pas qu'elle en était arrivée jusque-là pour essayer de remonter la pente et me pardonner mon erreur.

— Mon plus gros soulagement c'est quand j'ai su que tu n'étais pas le père de la fille de ma sœur.

— M'en parle pas, j'étais tellement soulagé aussi et du coup c'est qui le père ?

— C'est Max.

Je ne sais pas pourquoi, mais ça ne me choque pas du tout, ils vont bien ensemble ces deux abrutis. Le pire dans cette histoire c'est pour ce bébé avec des parents pareils ! Nohella se relève en enroulant la couverture autour d'elle et ramasse ses affaires.

— Qu'est-ce que tu fais ?

— Bah, je me rhabille.

— Pour quoi faire ?

— On ne va pas passer notre journée ici et qui plus est, nus.

Je relève les sourcils, elle éclate de rire. Pourquoi pas après tout ! Son rire résonne dans toute la

pièce, il me prend aux tripes, je voudrais ne jamais être privé de ce son.

— J'ai une idée.

Elle se retourne et me questionne du regard.

— Tu voudrais venir avec moi faire un truc ?

— Quoi comme truc ?

— Je ne t'en dis pas plus.

Nous descendons jusqu'au parking avec l'ascenseur pour ne pas attirer l'attention sur nous. Je déverrouille mes portières et tends mes clés à Nohella. Elle me lance un grand sourire et les attrape avant de s'installer au volant. Je monte à côté d'elle et tape l'adresse sur mon GPS.

— Tu n'as qu'à suivre l'itinéraire.

— Où on va ?

— Surprise !

Elle démarre et fait ronronner le moteur avant de prendre la route. Elle se concentre sur la voix du GPS, je regarde ses mouvements. Elle a une façon de conduire très élégante. Nous arrivons sur l'autoroute, elle appuie sur l'accélérateur sans retenue. Elle a un sourire magnifique plaqué sur le visage. Je crois que la surprise va être de taille. Nous arrivons enfin au point de rendez-vous, elle se gare devant la maison et coupe le moteur.

— C'est quoi cet endroit ?

Je ne réponds pas et je descends de ma voiture pour lui ouvrir la portière.

— Ferme les yeux.

Elle ne cherche pas à comprendre et fait ce que je lui demande. Je cherche la clé de la maison sur mon trousseau et j'ouvre la porte. Je nous fais entrer en faisant bien attention qu'elle ne tombe pas en grimpant les marches. Je l'amène en plein milieu de la pièce.

— Ouvre-les.

Elle cligne des paupières.

— C'est quoi cet endroit ?

— Ma maison.

— Mais pourquoi tu m'as emmenée ici et si ta copine débarque ?

Je vois qu'elle panique, je me rapproche d'elle.

— Elle ne connaît pas cet endroit.

— Quoi, mais...

— C'est une maison que j'ai achetée il y a un an. Elle est encore en travaux. C'est moi qui refais tout depuis le début à l'intérieur.

— Pourquoi cette maison ?

Je la regarde dans les yeux, je voudrais tellement lui expliquer que je l'ai acheté dans l'espoir qu'un

jour elle et moi vivions ici.

—Comme ça. C'est un peu mon repère. Quand je viens ici, ça me permet de changer d'air.

Je lui prends la main et vais jusqu'à la porte de derrière, quand je l'ouvre elle reste bouche bée devant l'étendue du terrain et la piscine qui trône fièrement au bord de la terrasse.

— C'est magnifique.

Elle se retourne et m'embrasse sur la joue. Comment lui faire comprendre que cette maison est pour nous ? Maintenant que je sais qu'elle va se marier, est-ce que je dois vraiment lui dire l'avenir que je voyais avec elle ici ? ...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

Nous sommes assis sur la pelouse et nous profitons des derniers rayons du soleil avant de repartir. Mon téléphone a déjà sonné trois fois et celui de Marwan hé bien nous avons arrêté de compter.

— Comment ça se passe avec ta copine ? Dis-je curieuse.

— Hum, c'est différent elle a de bons côtés, mais aussi de très mauvais côtés et toi ?

— Sean est adorable avec moi, c'est très rare que nous nous disputons.

— Je suppose que la plupart du temps c'est de ma faute ?

— Oui, mais il prend sur lui, il sait que c'est dur.

Je ne sais pas quoi lui dire d'autre. Sean est vraiment adorable avec moi, je n'ai presque rien à lui reprocher. Sauf bien sûr quand sa jalousie ressort, mais je pense que c'est normal il a quand même le droit d'avoir par moment ses humeurs comme tout le monde. Je repense à sa demande en mariage, nous étions tous les deux sur la plage en train de se balader main dans la main quand il a tout d'un coup mis un genou à terre. Je n'en revenais pas. J'ai fondu en larme en lui sautant dessus et en criant des oui à n'en plus finir. Mais maintenant que je revois Marwan est-ce que je fais le bon choix ? Je suis partagée entre deux êtres super, ils veulent tous les deux mon bonheur. Marwan me sort de mes pensées en passant un bras autour de mes épaules.

— Tu réfléchis trop.

Je secoue la tête et souris avant de me poser contre son épaule. Son parfum m'enivre, c'est toujours le même depuis toutes ses années.

— On devrait peut-être y aller.

— Oui tu as raison.

Pour repartir, il prend le volant. Il ne roule pas très vite non plus. Une fois arrivé dans le parking souterrain il m'attrape pour me coller contre lui et me donner un baiser qui me fait perdre la tête.

— Tu vas me manquer.

— Toi aussi, on se voit demain.

Il remonte dans sa voiture et s'en va en donnant un léger coup de klaxon. Je sens déjà le vide m'envahir. Je soupire, ou tout cela va me mener ?

Je traîne les pieds pour rentrer chez moi. Quand je franchis la porte, j'entends Sean au téléphone.

— La voilà je te tiens au courant.

Il raccroche et vient se planter devant moi.

— Tu étais où ?

— Au boulot. Grosse journée. Désolée je n'ai pas eu le temps de te répondre, cette campagne de pub c'est quelque chose.

Il sourit et m'enlace dans ses grands bras avant de venir poser ses lèvres sur les miennes.

— Tu es fatiguée ou ça va ?

— Ça va pourquoi ?

— Tu veux aller manger chez mes parents ?

— Oui, laisse-moi prendre une douche avant.

— OK je t'attends.

Je pars dans la salle de bain et m'y enferme. Je me déshabille et remarque que j'ai un suçon sur le sein gauche. Merde, merde et remerde, putain Marwan tu abuses !!! Je souris quand même quand j'entre sous l'eau, il y arrivera toujours. J'entends mon téléphone vibrer sur le lavabo. Je finis de me laver et m'enroule dans une serviette avant de regarder mon message. C'est lui !

... Tu me manques déjà, j'ai tellement envie d'être avec toi chaque seconde qui passe...

J'efface les messages et me mets face à la glace, il faut que je cache ce suçon. J'attrape mon correcteur de teint et en mets dessus. Une fois étalé, on ne remarque même plus la petite trace violacée. Je pousse un soupir de soulagement quand même. Je sors de la salle de bain après ça et vais dans ma chambre. J'enfile des sous-vêtements avant d'enfiler un jean et un chemisier. Ça fera l'affaire. J'enfile aussi mes ballerines, mes pieds souffrent de toujours être en talon aiguille. Je me fais une queue de cheval et vaporise mon parfum préféré avant de rejoindre Sean dans le salon.

— Je suis prête !

— C'est parti !

Nous descendons les escaliers, je sens encore mon téléphone vibrer dans la poche arrière de mon jean. J'essaie de paraître naturelle, mais en réalité, je suis comme une folle, car je sais que c'est lui. Nous grimpons dans la voiture et une fois à l'intérieur je regarde le message.

... Tu es magnifique, j'aimerais encore et encore promener mes mains sur toi...

J'efface le message, le rouge me monte aux joues, même comme ça, il arrive à me rendre toute chose.

Je suis dans la cuisine avec la mère de Sean en train de préparer les petits fours quand elle s'engage dans le sujet du mariage.

— Alors, ma chérie as-tu trouvé ta robe ?

— Non pas encore, mais avec Sean nous avons décidé de faire ça en juillet.

— C'est loin juillet.

— Je sais, mais le mariage de ma meilleure amie est en décembre et nous voulons de la marge pour faire le nôtre.

— Oh en décembre, c'est peu commun, c'est une super idée !

— Abby a des folies assez particulières.

En parlant de ma meilleure amie ma gorge se serre, elle me manque tellement... Nous rejoignons Sean et son père au salon. Dès qu'il m'aperçoit, il me fait un sourire à tomber par terre et m'appelle

pour que je le rejoigne.

— Tu es magnifique, mon cœur.

— Merci t'es pas mal non plus, tu sais.

Il éclate de rire avant d'embrasser ma tempe et de me glisser un je t'aime à l'oreille.

— Idem.

Nous nous installons à table, je sens encore mon téléphone vibrer. Je le sors et regarde discrètement, c'est encore Marwan, je souris intérieurement.

... Tu fais quoi ? Je suis seul...

... Je suis chez les parents de Sean...

— C'est qui ma chérie ?

Je me tends sur ma chaise et je me tourne vers lui.

— C'est Abby.

— Ah d'accord.

Il me laisse et retourne à sa discussion avec son père. Putain, c'était moins une, je décide d'éteindre mon téléphone le temps du repas, on ne sait jamais ! Nous parlons du mariage, du mariage et du mariage toute la soirée. La mère de Sean voit du rose et du blanc et moi je veux du noir et blanc. Sean prend quand même ma défense en disant que c'est notre mariage et que je choisis ce que je veux. Je lui en suis reconnaissante, sa mère est lourde par moment.

— Et sinon vous allez quand même nous donner des petits enfants ?

Je m'étrangle en buvant une gorgée de vin. Sean vient à ma rescousse en tapant dans mon dos.

— Bah quoi qu'est-ce que j'ai dit ?

— Maman laisse tomber, c'est un sujet que nous n'avons même pas encore abordé. Pour le moment notre vie nous plaît comme ça.

Je serre la main de Sean en dessous de la table et remercie les Dieux qu'il ait répondu ça. Un bébé, non, mais et puis quoi encore, je n'ai que 21 ans presque 22 ans, mais quand même j'ai encore le temps. La maison, le boulot, le mariage et peut-être après les enfants.

Mais d'un coup je me remets en question. Tout ça est-ce que je le veux vraiment ? ...

Marwan

Je suis en train de prendre ma douche la tête dans les nuages quand je sens Addison se glisser derrière moi. Elle entoure ses bras autour de ma taille, je ferme les yeux. Concentre-toi ! Elle embrasse mes épaules, je me retourne pour lui faire face. Elle regarde mon entrejambe et lève les sourcils.

— Je t'ai connu plus en forme que ça.

Je baisse les yeux, effectivement même si elle est à poil devant moi, rien ne se passe.

— Je suis fatigué, c'est tout.

Elle fait la moue et entreprend de poser sa main sur moi, mais je fais demi-tour et je finis de me rincer.

— T'es bizarre Marwan en ce moment.

— Ne dis pas n'importe quoi.

Je sors de la douche et enroule une serviette autour de mes hanches. Faudrait peut-être que je songe à me raser quand même. Je chope mon rasoir électrique et le passe vite fait sur mon visage avant de sortir de la salle de bain. Je suis penché dans mon armoire quand j'entends qu'elle entre en furie dans la chambre.

— Dis-moi, c'est quoi ton problème ?

Je me redresse et me tourne pour la regarder.

— Rien pourquoi ?

— Tu te fous royalement de ma gueule Marwan Coleen.

— Écoute, j'ai quand même le droit de ne pas avoir envie de baiser non ?

— Tu es tellement bizarre depuis une semaine.

— Laisse-moi me préparer, j'ai un shooting dans une heure et rendez-vous chez Imagination juste après.

— Je t'accompagne !

— Hors de question !

— Tu as quelque chose à cacher ?

— Non, mais c'est le boulot et je ne veux pas que tu viennes me déconcentrer.

— Je vais téléphoner à Brook, je sais qu'elle au moins elle ne me dira pas de rester ici.

— Addison ça suffit, arrête de me prendre la tête t'es chianta là.

— Je suis chianta ? Tu ne manques pas d'air toi. Mais ne t'inquiète pas Marwan je vais découvrir ce que tu me caches !

Elle sort de la chambre en claquant la porte. Je ne cherche même pas à lui courir après, quand elle en aura marre, elle arrêtera ! J'enfile un jean et un tee-shirt avant de passer la main dans mes cheveux, ça fera l'affaire. Je chope l'élastique de Nohella et le mets dans ma poche avant de prendre mon téléphone et mes clés.

— À tout.

— Ouais c'est ça.

Je ferme la porte et rigole, quelle conne ! J'espère qu'elle ne va pas se pointer chez Imagination, car elle en serait capable. Faire ce qu'on lui demande ce n'est pas toujours dans ses cordes. Je grimpe dans ma voiture, c'est parti pour le shooting ! Quand je pense que dans même pas deux semaines, je vais devoir me taper toute sa famille. Pff... quelle galère !

Je me gare devant l'entrepôt où je dois faire ma séance photo, c'est quoi ce coin paumé ? Je sors mon téléphone et je décide d'envoyer un message à Nohella.

... Je suis au beau milieu de nulle part pour une séance photo, je pense à toi...

Je ferme l'appli de mes messages pour appeler Jake.

— Salut mec.

— Hey, Marwan quoi de neuf ?

— Si tu savais.

— Raconte.

— Je la revois.

-...

— T'es là ?

— Attends, je sors.

Je me demande bien ce qui se passe ? D'habitude, il parle devant Abby.

— Tu te fous de ma gueule là ?

Je lui explique que le hasard fait bien les choses et que ce n'est pas moi qui ai cherché après elle, mais que je travaille pour elle chez Imagination.

— Mec t'es au courant qu'elle doit se marier ?

— Oui, elle me l'a dit.

J'entends qu'il inspire.

— Nohella est instable Marwan et si Abby vient à savoir ça elle va te couper les couilles mon vieux.

— Nous sommes des adultes et des adultes consentants.

— Quoi ? Tu veux dire que toi et Nohé ?

— Oui.

— Putain je te plains, t'es dans la merde !

Je change de sujet, je sens qu'il balise un peu. Mais c'est comme ça et je ne peux rien y faire. Je raccroche et remets mon téléphone dans ma poche, elle ne m'a pas répondu, je pense qu'elle doit bosser.

Ma séance finie, je dois retraverser toute la ville pour rejoindre les bureaux d'Imagination. Je suis en rogne parce que Nohella ne m'a même pas répondu. Depuis hier soir, je n'ai pas de nouvelle et c'est super frustrant. J'entre dans le hall, la standardiste me fait signe d'approcher.

— Je ne veux vraiment pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, mais ta copine est montée avec Madame Grayson.

Je pâlis aussitôt, merde, mais ce n'est pas possible ! Je remercie la standardiste et monte les 29 étages en courant. J'arrive en haut à bout de souffle et quand je pousse les portes, je vois mon vase et les roses explosés par terre. Des cris viennent de la salle de réunion...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

La pimbêche de Marwan est postée devant moi, elle me hurle des insultes. Elle fait des gestes dans tous les sens et tout le monde dans la salle de réunion nous regarde. Le bruit qui nous a avertis que quelqu'un en colère approchait, c'est le vase qui a explosé en mille morceaux quand elle a vu mon nom et mon prénom sur la porte de mon bureau.

— Je me doutais bien qu'il se passait quelque chose, il n'est plus pareil depuis une semaine !

Brook essaie de calmer comme elle peut la tornade devant moi. Un grand BOUM se fait entendre, Marwan rentre dans la salle de réunion rouge de colère. Je vois bien que la réaction de sa copine change d'un coup. Il se redresse et s'interpose entre nous. Il me lance un regard qui en dit long et se tourne vers elle.

— Je t'ai demandé de ne pas foutre les pieds ici !

Je connais l'intonation de cette voix, si je ferme les yeux je me souviens à quel moment exact il l'a employée par le passé.

— Alors, c'est ça que tu fais, tu viens ici, tu la revois et tu la baisses ?

Les épaules de Marwan se tendent, je crois qu'il vaudrait mieux pour elle qu'elle ne parle pas de moi comme ça devant lui.

— Qui te dit «que je lui fais l'amour» ?

Elle rougit avec violence. Elle ne répond même pas. En revanche je vois que tous les regards sont braqués sur moi ! L'horreur, je vois déjà le gros titre devant mes yeux

«**Le couple glamour de l'année qui a une querelle à cause de l'ex déprimée**». C'est cliché ! Encore heureux qu'il n'y ait pas de journaliste avec nous, je me serais retrouvée en première page demain matin.

Marwan se retourne vers moi et pose sa main sur ma joue.

— Ça va Nohé ?

Je secoue la tête pour approuver.

— Non, mais Marwan tu fais quoi là ? «Addison rattaque tel un chihuahua enragé.»

Brook Grayson intervient de sa voix autoritaire.

— Addison tu te tais et Marwan tu m'expliques tout de suite !

Sans me lâcher des yeux, il répond à Brook.

— Nohella est...

Mais, je le supplie de ne rien dire avec mon regard, il ne faut pas qu'il oublie que cela doit rester secret. C'est le but du jeu. Il comprend immédiatement ce que je lui fais passer comme message.

— C'est mon ex-copine et maintenant, c'est une amie.

Ses mots me font mal, mais j'encaisse, c'est ma décision. Même si ça me brûle les lèvres de hurler que Marwan est à moi et qu'il sera toujours à moi. Je suis dans l'incompréhension, il m'appartient encore, mais je sais qu'il peut me faire du mal.

— Moi je n'en ai pas fini !

Mon Dieu fallait qu'elle continue celle-ci. Je contourne Marwan et me poste devant son nez. Ras le bol, ici c'est mon lieu de travail, elle n'a pas à venir faire sa diva !

— Qu'est-ce qu'il y a ? Tu as un problème ? Tu ne sais pas comment gérer la chose, hein avoue ! Tu as peur de le perdre ? Pauvre fille...

— Je t'interdis de me parler comme ça !

— Tu es sur mon lieu de travail, je ne t'autorise pas à venir faire un scandale, car tu n'as pas confiance en lui...

— En même temps comment veux-tu avoir confiance quand on sait ce qu'il t'a fait ?

Ses mots me percutent de plein fouet, je repense à cette soirée-là. Elle est au courant ?

— Addison, tais-toi !

Je reprends mes esprits grâce au son de la voix de Marwan, même s'il m'a fait du mal je dois avancer et faire un pas vers le pardon. Je peux le faire, Nohella courage, dis-le !

— Justement, notre passé ne te concerne pas !

— Tu crois ça ? Il m'appartient et il m'aime !

Un rire incontrôlé franchit mes lèvres et rien que pour la provoquer je me rapproche de lui. Elle m'envoie des éclairs avec ses yeux. Je sens que la tempête se prépare de son côté.

— Éloigne-toi de lui.

Je pose ma main sur le bras de Marwan, il ne fait rien pour me reculer. Je peux voir qu'elle déglutit, je sais qu'il ne l'aime pas. Il ne faut pas sortir de Saint-Cyr pour le voir. Je suis étonnée qu'elle n'ait jamais fait attention. Ou elle est tellement amoureuse qu'elle ne remarque rien, mais moi je sais qu'il ne l'aimera jamais. Je suis peut-être ridicule de penser ça là maintenant, mais son cœur c'est moi qui l'ai gardé quand je l'ai quitté. Je me redresse et la toise du regard.

— Ça fait mal, hein ?

Ses yeux se remplissent de larmes, aucune pitié ne me transperce. Ce que je ressens là, c'est la joie de pouvoir briser une femme comme moi je l'ai été il y a deux ans. Il faut qu'elle comprenne ce que ça fait d'être trahie par l'homme dont on est éperdument amoureuse.

— Tu vois ce que ça fait ? Alors, ne parle pas du passé...

Elle se rapproche dangereusement de moi.

— Ne l'approche pas !

La voix de Marwan n'est qu'un murmure, elle l'entend. Sauf que je sais qu'elle ne l'écouterà pas, je ne bouge pas d'un cil.

— Espèce de garce !

Elle se jette sur moi, nous tombons toutes les deux par terre. Elle me tire les cheveux, mais je reprends le contrôle et me relève. Quand elle me fait de nouveau face, je lui administre une gifle qui retentit partout entre les murs. Marwan la fait reculer jusqu'au mur le plus proche, il lui tient les bras. Je dois être plus intelligente qu'elle et ne pas riposter. Je suis devenue une femme maintenant. Enfin même si j'ai envie de m'avancer sur elle et de l'étriper, je dois me reprendre. Il lui parle sans aucune

retenue.

— Je t'avais prévenu, maintenant barre-toi !

Je vois bien qu'elle panique.

— Tu me quittes ?

— Quand je rentre ce soir je ne veux plus voir aucune affaire à toi chez moi !

Je ne sais pas pourquoi, je tourne le regard vers Brook qui a un petit sourire sur les lèvres. Bizarre ! Cette femme à l'air d'être contente de cette décision. Je ne veux pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, tout ce que je sais c'est que d'entendre ces mots sortir de la bouche de Marwan me reconforte.

— Si tu crois que je vais laisser passer ça salope, tu peux te mettre un doigt dans l'œil !

Je sais qu'elle s'adresse à moi, mais peu m'importe, je ne veux pas me battre. Car je sais que quoi qu'il arrive et quoi qu'il se passera à l'avenir. J'ai déjà gagné la bataille, j'aurai la médaille d'or, je le sais...

Marwan

Tout le monde sort de la salle de réunion, je me retrouve seul avec Nohella. Dès que les portes se referment, elle me saute dans les bras. Nous restons debout en plein milieu. Addison a vraiment abusé sur ce coup-là. Je ne pense pas lui pardonner ce qu'elle vient de faire. Mais j'ai peur qu'elle s'empresse d'aller voir les journalistes pour leur raconter ce qu'il vient de se passer. Après tout, ils se régalaient de photos de notre couple. Nohella soupire et me lâche pour aller se servir un verre d'eau. Je ne sais pas ce qu'elle pense, je me sens mal pour elle. J'avais pourtant dit à Addison de ne pas se présenter ici, je ne sais pas pourquoi Brook lui a dit oui. Faut dire qu'Addison peut être manipulatrice, je ne sais pas quel mensonge elle a pu inventer juste pour accompagner ma patronne ici. J'espère que Nohella ne va pas avoir de souci avec son boss. Je ne voudrais pas qu'il la vire pour ce malentendu, surtout que c'est de ma faute, j'aurai dû la protéger plus que ça. Peut-être qu'au fond de moi je voulais que ça se passe ? Je m'approche d'elle.

— Ça va ?

— Je m'en remettrais.

— Tu sais, elle aime bien la presse à scandale et j'ai peur de ce qu'elle pourrait faire...

— Marwan ne pense pas à ça, tu l'as quittée, mais demain ça ira mieux, c'était sur le coup de la colère.

— Je ne vais pas me remettre avec elle Nohella.

— Tu crois ?

— Oui, je suis resté avec elle deux ans, mais juste pour l'image, je ne l'ai jamais aimée.

Je ne sais pas ce qu'elle essaie d'insinuer, mais sa remarque me laisse perplexe. On dirait qu'elle n'est pas contente que je viens de quitter Addison sous son nez. Je sais que je suis un con, car depuis toutes ces années j'enchaîne les conquêtes, Addison n'était pas la seule. Peut-être qu'elle pense ça en ce moment, elle pense peut-être que tout ça n'est qu'un jeu. Je sais que l'histoire se répète sauf que moi, je ne joue plus. Il y a ce mariage avec Sean qui me rend complètement barge. Comment lui faire comprendre que nous sommes faits pour être ensemble ? Je vois qu'elle plonge la main dans son sac pour en sortir un tube de médicament.

— C'est quoi ?

— Mes antidépresseurs.

— Tu en prends encore ?

— Marwan depuis notre rupture j'en prends.

Je m'avance vers elle pour lui prendre le tube des mains, mais elle m'en empêche.

— Qu'est-ce que tu fais ?

— Fais-moi voir...

— Non c'est un traitement pour la dépression, j'en ai besoin et surtout je vais en avoir besoin encore.

— Pourquoi ?

— Ça ne se soigne pas comme ça !

Je vois une ombre de tristesse traverser son regard. Si elle prend ses putains de cachetons c'est de

ma faute. Je recommence à culpabiliser, je sens la colère me rattraper. J'essaie de faire le vide dans ma tête comme me l'a appris mon professeur d'arts martiaux. J'inspire. J'expire. Doucement mon calme revient peu à peu. Je m'assois sur une chaise. Nohella sort de la salle pour dire aux autres que la réunion peut recommencer maintenant qu'Addison est partie. Ils nous rejoignent. Elle prend la réunion en main avec son patron. Elle nous explique à la perfection le projet qui va bientôt aboutir d'ici quelques semaines. Brook reste professionnelle et pose les bonnes questions auxquelles Nohella répond sans en rajouter. C'est juste et les chiffres qu'elle nous donne à la fin feraient sourire n'importe qui.

— Mademoiselle Wood, puis-je vous inviter à un dîner qui aura lieu la semaine prochaine au **MODEL'S** ?

— Bien sûr, envoyez-moi votre invitation pour que je puisse m'organiser.

Elle ne m'a pas lancé un seul regard depuis que tout le monde est entré. Je comprends qu'elle puisse être en colère. Moi par contre je crois que je n'ai pas cessé de la regarder. En femme professionnelle, elle me tend la main, je lui tends la mienne.

— À bientôt Monsieur Coleen.

— À bientôt Mademoiselle Wood et encore désolé pour tout ça.

Elle ne me répond pas, mais je sais qu'elle n'en pense pas moins ! Brook me demande de l'attendre dans le couloir le temps d'avoir une conversation d'ordre privé avec Nohella. Ça fait vingt minutes que j'attends dans la salle d'attente maintenant. Ça commence à me gonfler sérieusement. Quand j'entends tout d'un coup la porte s'ouvrir.

— Réfléchissez Nohella.

— Bien, je vous donne une réponse dès que je le peux.

Hein ? Mais, c'est quoi cette histoire ? Qu'est-ce que Brook lui a demandé ? Et pourquoi ça a duré autant de temps ? Ses yeux s'accrochent aux miens, mais elle détourne rapidement le regard avant de refermer la porte. Quoi ? Mais c'était quoi ça ? Elle va m'ignorer maintenant ? Je n'y suis pour rien si Addison a débarqué ici. Je fais une halte à son bureau et note un mot sur les Post-it qui sont juste devant son téléphone. J'espère qu'elle le verra. Je rejoins Brook.

— C'était quoi cette conversation ?

— Tu le sauras en temps et en heure Marwan.

Je ne cherche pas à comprendre sinon ça va me rendre dingue, je sais qu'elle ne me dira strictement rien.

Ça fait deux heures que je suis arrivé chez Sasha depuis la réunion et je n'ai toujours pas de nouvelles. À mon avis, elle n'a pas dû voir mon mot ! J'ai bien essayé de la joindre, sans succès. Son téléphone est éteint. Par contre, j'ai des tonnes de messages d'Addison. Je prends une gorgée de ma bière quand je sens mon téléphone vibrer. C'est Abby ! Je n'ai pas le temps d'en placer une qu'elle m'engueule aussitôt.

— Marwan Coleen, je vais t'étriper et te couper les couilles quand je vais te voir ! Tu te rends compte de l'ampleur des dégâts, mais tu as quoi dans ta tête hein ? Fais marcher ta tête au lieu de faire

marcher ta queue ! Merde, mais c'est pas possible, réponds-moi !

— Comment veux-tu que j'en place une ?

— Oh et en plus tu te crois drôle ? Non, mais sérieux je t'adore, mais là tu fais n'importe quoi !

— Pourquoi ?

— Je te signale qu'elle doit se marier et avec quelqu'un de bien en plus. Je sais que tu l'aimes, mais sur ce coup-là je ne peux pas tenir avec toi.

Je raccroche sans même lui répondre, ses mots m'affectent au plus haut point. Sasha remarque que quelque chose ne va pas.

— Marwan ?

— Elle a raison.

— Qu'est-ce que tu racontes, c'était qui ?

— Abby.

Il hausse les sourcils. Il sait qu'Abby est la meilleure amie de Nohella.

— Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

— Que Nohella allait se marier avec un type bien.

— Merde, ça craint.

— Tu sais, je crois qu'elle a raison, je devrais peut-être tourner la page et la laisser vivre sa vie.

— Tu débloques, vous êtes fait l'un pour l'autre.

Je retourne ses mots dans tous les sens dans ma tête.

Je ne sais pas quoi faire, il faut que j'essaie d'empêcher ce mariage pour récupérer Nohella. Et la seule façon que j'ai d'y arriver c'est de prouver à tout le monde que je suis capable de lui réparer son cœur, d'être quelqu'un de meilleur...

Nohella

Je suis encore sonnée de ce qu'il s'est passé avec Addison aujourd'hui. Quelle folle de débarquer comme ça et de faire un scandale à mon bureau. Sean essaie de comprendre pourquoi je suis d'une humeur massacrant, mais je ne peux rien lui dire alors, je mets ça sur le compte de la fatigue et du projet que je fais au boulot. Je repense au mot de Marwan, celui qu'il a laissé avant de partir.

Si tu veux que nos deux corps se retrouvent, ce soir je te ferais oublier M.

Rien que d'y repenser, je frissonne. Je crois que j'ai besoin de lui, j'ai besoin qu'il me fasse oublier. Je fais mine de partir dans la salle de bain et m'y m'enferme pour rallumer mon téléphone. J'ai plusieurs messages d'Abby, je les lirai plus tard. Marwan m'a appelé lui aussi, mais il ne m'a pas laissé de message vocal. Je le contacte.

... J'ai besoin que tu me fasses oublier...

Je n'attends même pas deux minutes qu'il me répond déjà.

... Rendez-vous en bas de chez toi dans vingt minutes...

Je souris et envoie un message à Sandy pour qu'elle soit de mèche avec moi. Vu qu'elle va me servir d'alibi. Elle me répond de faire attention à moi et que, bien entendu, elle me couvre. Je me maquille et me repasse un coup de brosse dans les cheveux avant de remettre un peu de parfum. Je troque mon tailleur pour une jupe simple et un pull crème au décolleté aguicheur. Je mets mes boucles d'oreilles préférées, je suis enfin prête. J'envoie un message à Dylan pour savoir s'il veut venir passer la soirée avec Sean, j'espère qu'il va me répondre. Quand j'entre dans le salon, Sean relève les sourcils.

— Tu sors ?

— Oui avec Sandy, ça vient de se décider.

Je sens mon téléphone vibrer, je suis soulagée que Dylan ait répondu.

— Et en plus, Dylan arrive pour être avec toi, avec des bières et des chips.

Il se lève, le regard qu'il pose sur moi est embrasé. Je déglutis, il s'approche encore de moi et passe son doigt le long de mon décolleté avant de venir m'embrasser à pleine bouche. Sa langue s'insinue entre mes lèvres. Il me lâche à bout de souffle et plante son regard dans le mien. Je sens son érection collée contre mon ventre.

— Je pensais plutôt te faire perdre la tête ce soir.

— Désolée, mais j'ai accepté, je suis navrée.

Mon téléphone vibre dans ma main, je vois que c'est la fausse couverture de Marwan.

— Je dois y aller, Sandy m'attend.

— OK fait attention à toi, je t'aime.

— T'en fais pas. Idem.

J'attrape ma veste et enfile mes ballerines avant de regarder une dernière fois en direction de Sean et de disparaître derrière la porte. Je pose mon front contre le mur dans le couloir pour me remettre de mes émotions, mon cœur tape comme un fou contre mes côtes. Je sais que je joue à un jeu dangereux, mais il faut que je sois près de lui. Je reprends peu à peu mes esprits et lis le message de

Marwan.

... Je suis garé au croisement de ta rue...

Je dévale les escaliers comme une folle. J'ai hâte d'être près de lui. Je remarque directement sa voiture, en même temps comment oublier cette voiture ! Un sentiment de dégoût me passe en travers de la gorge. La dernière fois j'étais tellement obnubilée et contente qu'il me passe les clés, que j'avais zappé qu'il y a deux ans il a couché avec ma sœur sur la banquette arrière. Il voit que je reste plantée devant lui avec le regard hanté par le passé. D'une douce voix, il me ramène à moi.

— Nohella, ne pense pas au passé, viens, monte.

Je ravale la boule dans ma gorge et fais le tour pour me faufiler à l'intérieur. Il ne démarre pas. Quand je tourne la tête dans sa direction, je crois y voir du regret et de la tristesse. Je comprends qu'il puisse être affecté par ça aussi, car il m'a perdue ce soir-là ! Il avance sa main et la pose derrière ma nuque en faisant une légère pression. Je m'avance à mon tour, nos lèvres rentrent doucement en contact. Nous ne bougeons pas, nos respirations s'accélèrent. Il passe sa langue sur ma lèvre inférieure, nos bouches se scellent, le baiser qui suit n'est qu'une promesse qui nous lie encore plus. Il démarre enfin et pose directement une main sur ma cuisse. Je sais très bien quel chemin il prend, c'est celui de sa maison en dehors de Seattle. Je me laisse aller et ferme les yeux, c'est tellement bon d'être avec lui.

— Je ne pensais pas que tu allais me téléphoner.

Je tourne la tête vers lui, il est si beau.

— J'avais besoin de toi.

Un petit sourire sexy apparaît au coin de sa bouche. Je fonds littéralement sur place, je ne remarque que nous sommes arrivés devant sa maison que lorsqu'il se gare. J'étais perdue dans mes pensées. Il descend avant de venir m'ouvrir la portière. Il m'aide et m'enlace aussitôt, la chaleur de ses bras me reconforte. J'oublie la douleur, j'oublie que les autres existent, en cet instant il n'y a que lui et moi contre le monde entier. Nous entrons dans la maison, je reste scotchée.

— Tu es revenu ?

— Oui j'ai fait des modifs et j'ai rajouté quelques meubles.

— Quelques meubles hein ?

Je relève un sourcil, car il n'y a qu'un lit King size dans le salon. Il éclate de rire et attrape une télécommande, les paroles de «**Marvin Gaye - Sexual Healing**» remplissent le salon. Il me regarde avec un regard coquin et m'attire à lui pour commencer une petite danse. Il rapproche nos deux corps, je me presse contre lui. Sa main caresse mon dos, ma tête est posée sur son torse. J'écoute les battements de son cœur et me laisse emporter par les deux musiques que j'entends.

— Tu sais Nohella, j'aimerais tellement repartir à zéro.

Je passe mes bras autour de son cou et penche ma tête en arrière pour pouvoir le regarder.

— Tu es sublime.

Je me sens rougir, il sait toujours comment s'y prendre pour me rendre molle comme un marshmallow. C'est enivrant d'être ici dans ses bras. Le seul endroit qui nous connaisse vraiment, le seul endroit qu'il n'a montré qu'à moi. Il me fait pencher la tête sur le côté et commence une délicieuse promenade de baisers mouillés sur mon cou. Il passe sa langue sur ma mâchoire avant d'emprisonner mes lèvres des siennes. Il respire pour moi, tout comme je respire pour lui. Il nous fait

reculer et m'allonge en douceur sur le lit avant de passer une main sous mon pull...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Mes mains passent sous le pull de Nohella, son corps réagit directement à mon contact. La musique qui vient de s'enclencher n'est autre que la musique de sa première fois. Je vois les larmes poindre au bord de ses yeux. Je pose ma bouche dans son cou et laisse mes lèvres parler pour moi. Elle est la seule avec qui j'ai envie de prendre mon temps. Mes mains parcourent ses courbes, mais je reste dans la limite. Je sais qu'elle voudrait plus, mais je prends mon temps. Il faut que je lui fasse revivre quelques bribes du passé pour qu'elle puisse se rendre compte que je ne l'ai jamais oubliée. Au refrain de la chanson, elle lâche un sanglot.

— Ma puce reste avec moi.

— C'est dur, j'ai tellement de mal.

— Laisse-moi te faire revivre.

Je lui enlève doucement son pull et j'embrasse le renflement de ses seins. Ses doigts fouillent mes cheveux, la sensation est exquise. Je me sens durcir de plus en plus, je respire l'odeur de son parfum qui m'a tellement manqué. Je me place au-dessus d'elle et lui écarte lentement les jambes avec mon genou. Elle balade ses mains sous mon pull et me griffe légèrement. Je suis fou de cette femme ! Il n'y a qu'elle qui fait battre mon cœur comme ça. Je l'embrasse tendrement, elle relève mon pull pour le passer par-dessus ma tête. Nous nous retrouvons peau contre peau, je sens la pointe de ses tétons durcir au contact de mes frôlements. Elle me désire autant que je la désire.

Je passe ma main en dessous de sa cuisse et la place sur le côté de ma hanche. Ma main explore sa jambe jusqu'au moment où je sens la dentelle de ses bas.

— Tu me rends fou.

Nos yeux se rencontrent, nous nous perdons dans le regard de l'un et l'autre. Je presse mon érection contre elle. Un gémissement sort de sa bouche, ses yeux sont pleins de tendresse. Je vois à travers son regard que je suis encore **LUI**. Comme elle me l'a tant dit par le passé. **Lui, seulement lui**, le titre de son journal intime. Je me demande ce qu'elle a fait de ce journal qui m'était entièrement dédié, est-ce qu'elle note encore des choses sur moi ? Je suis presque sûr de hanter toutes ses pensées. J'inspire quand elle passe sa langue le long de ma mâchoire, je reviens à moi. Je veux être en elle, mais avant je veux la voir jouir une première fois. Je quitte le haut de son corps pour me faufiler entre ses cuisses. Je fais lentement glisser la fermeture de sa jupe avant de la faire descendre le long de ses jambes. Le bout de tissu qui lui sert de culotte m'excite au plus haut point. J'en saisis aussi les bords pour lui enlever. Son regard s'enflamme. Putain, je ne sais pas si je vais pouvoir tenir ! Je laisse ses bas en place, car la vision devant mes yeux est juste l'image parfaite de l'érotisme. Aucun homme ne pourrait dire le contraire. J'embrasse la zone sensible juste au-dessus de la dentelle, son dos se creuse pour venir à ma rencontre. Son sexe gonflé et humide ne demande qu'à être soulagé. Je passe ma langue sur son clitoris, elle s'accroche aux draps.

— Tu es tellement réactive ma puce.

Elle me sourit, je retourne m'occuper de ma seule passion. Je me délecte de son nectar. Je pousse ses limites avant de ralentir. Jusqu'au moment où je sais qu'elle ne tient plus. J'entre deux doigts en elle avant de la regarder mettre la tête en arrière et de jouir sur ma langue. Son liquide chaud coule le long de mes doigts.

— Mon Dieu Nohella.

Elle est parcourue de violents soubresauts, c'est un spectacle que je ne me lasserai jamais de regarder. J'enlève mon jean et mon boxer et je reviens au-dessus d'elle sauf qu'elle ne l'entend pas de cette oreille. Elle se retrouve à califourchon sur moi et sans que je m'y attende, elle s'empale sur ma queue. Nous restons un moment sans bouger, elle commence à remuer des hanches, mes mains rejoignent son cul pour intensifier ses mouvements et la pression.

Elle se penche en arrière et pousse des petits cris. La faible lumière du salon est parfaite pour que je puisse profiter pleinement de cette femme fabuleuse qu'elle est devenue.

— Ô mon Dieu.

Je sens qu'elle se contracte autour de moi, je la fais basculer pour pouvoir reprendre les rênes. Je pousse en elle avant de me retirer et de recommencer notre délicieuse torture. Jusqu'au moment où je la vois fermer les yeux.

— Regarde-moi.

Et comme une évidence, ses yeux s'ouvrent. Nous jouissons ensemble sans nous quitter du regard. Mes sentiments sont mis à rude épreuve. Je ne vais pas pouvoir me contrôler, les mots veulent trop sortir de ma bouche, je m'écroule sur elle et embrasse la zone sensible derrière son oreille, je murmure pensant qu'elle ne m'entendra pas.

— Je t'aime.

La seule chose qui s'échappe de sa gorge est le bruit d'un sanglot douloureux qui me transperce le cœur. Je n'aurai jamais dû le dire, mais il faut qu'elle le sache. Je n'ai jamais cessé de l'aimer, je suis l'homme le plus comblé du monde en cet instant. Je suis comme toujours celui que l'on appelle la roue de secours, je dois la récupérer pour ne plus être cet objet. Je dois retrouver ma Nohella celle qui m'a aimé plus que de raison. Je ne peux plus vivre comme j'ai vécu pendant ces deux années. Je veux être le seul homme de sa vie, celui qui marchera avec elle jusqu'au bout du chemin. J'aime cette femme, j'aime ce qu'elle représente pour moi. Elle m'a délivré dans le passé, elle m'a aidé à surmonter plein de choses. J'ai fait le con et j'assume, il faut qu'elle réagisse et qu'elle se rende compte que je suis le seul homme qui puisse la rendre heureuse. C'est comme ça que ça doit se passer et pas autrement. Je suis égoïste, mais ça, ce n'est pas nouveau et elle le sait. Je n'aime pas la savoir avec un autre que moi. Je ne veux pas penser qu'il la touche et qu'il lui fait l'amour. Qu'elle éprouve du plaisir pour un autre homme est au-delà de mes capacités, il faut que je lui brouille ses pensées. Je sais qu'elle va encore me détester, mais si au final elle me revient, je pense que ça vaut le coup d'essayer. De toute façon maintenant la machine est lancée. Elle va se remettre en question, elle n'est pas le genre de fille à avoir un amant, elle va devoir faire un choix et je suis quasi certain que ce choix ce sera moi et pas ce connard qui lui sert de fiancé. Il faut que je fasse tout ce qui est en mon pouvoir pour la séduire au maximum, pour qu'elle ne voie que moi partout où elle ira, pour qu'elle ne pense qu'à moi quand un autre homme lui fera la cour, il faut que je redevienne son tout...

Nohella

Marwan vient de me dire je t'aime. Je n'ai pas pu retenir mes larmes. J'ai senti dans sa voix que c'était réel et mon cœur, jusque-là en miette, commence à se recoller un peu. Je ne lui réponds pas, il ne me brusque pas. Il essaie de calmer les spasmes de mon corps. J'entends mon téléphone vibrer, mais je m'en fiche je suis bien dans ses bras. Il me berce doucement. Il a rabattu la couverture sur nous. La chaleur de ses bras me réconforte, je sens que le sommeil commence à me gagner. Mais, d'un coup je reviens à la raison. Merde Sean ! Je m'assois rapidement dans le lit et m'enroule dans le drap avant de me lever et de me précipiter sur mon portable. Je suis vraiment la reine des idiots, il va se demander quoi si je ne lui réponds pas le soir, ce n'est pas dans mon habitude.

... Tu rentres à quelle heure ? ...

Merde, merde, merde je regarde l'heure il est déjà passé une 01h30 du matin. Marwan arrive derrière moi et m'enlace. Je souris, il chuchote au creux de ma nuque.

— Reste avec moi cette nuit.

Son ton suppliant me serre la gorge, je déglutis.

— Je ne peux pas, ça va lui paraître bizarre.

Il rapproche sa bouche contre mon oreille.

— S'il te plaît, juste une nuit.

Je souris et me laisse aller contre lui. Je ne sais pas ce que je suis en train de faire. Il doit avoir le pouvoir de contrôler mes faits et gestes, je cède, je suis tellement bien près de lui. J'envoie un texto à Sean.

... Je reste cette nuit avec Sandy à demain idem...

J'éteins mon téléphone, ce n'est pas la peine d'être dérangée, si j'ai décidé de rester ici c'est pour être tranquille et dans une bulle où seuls lui et moi existons.

— Ça veut dire quoi idem ?

Je me retourne et prends son visage en coupe dans mes mains. Je me plais à le détailler, sa bouche est tellement appétissante, ses yeux gris me hantent depuis toujours. Sa repousse de barbe le rend sexy à mourir, je passe mes pouces doucement sur ses pommettes.

— C'est un code entre nous.

Il fronce les sourcils, ses yeux s'embrasent, j'y vois de la colère.

— Quel code ?

Est-ce que je dois lui dire ? Est-ce qu'il va mal le prendre ? Je ne sais pas. Surtout que je viens de garder le silence quand il m'a dit qu'il m'aimait. Le verbe «aimer» pour moi est mort avec ma relation il y a deux ans.

— Les trois mots que tu viens de me dire, je ne peux plus les prononcer.

— Tu te fous de ma gueule Nohella ? Tu lui écris idem et à moi tu ne réponds pas ?

— Tu veux que je te dise quoi ? Je n'arrive plus à le dire !

Je sais déjà que ce qui va suivre va tourner à l'orage.

—Je ne suis pas Sean !

—Et lui, il n'est pas toi !

Je le contourne et me rallonge dans le lit. Je suis épuisée de me battre contre mes sentiments et contre les humeurs de ses deux hommes. Sauf qu'il vient s'asseoir à côté de moi et qu'il met son doigt en dessous de mon menton pour que je le regarde.

— Nohella, moi je ne joue pas.

— Moi non plus.

Je sais que je suis en train de lui mentir. Il le sait lui aussi. Je suis en train de jouer au même jeu dangereux sauf que les règles ont changé, nous sommes responsables maintenant et qu'il ne s'agit pas de ma sœur, mais d'un autre homme, celui qui partage ma vie depuis plus d'un an maintenant.

— Tu es sérieuse ? Tu lui dis idem putain Nohella !

Il se relève et fait les cent pas sur le sol du salon en tirant sur la racine de ses cheveux.

— Calme-toi.

— Me calmer ?

Il fait voler la télécommande de la chaîne Hifi, je sursaute, pourquoi il fait ça ? Il faut qu'il arrive à se contrôler, je comprends qu'il n'a presque pas changé depuis tout ce temps, il a toujours des accès de violence quand quelque chose ne va pas !

— Marwan !

Je m'enroule une deuxième fois dans le drap avant d'aller vers lui. Il m'attrape et me fait reculer jusqu'au mur le plus proche, mes épaules claquent avec force sur la brique. Ses pupilles sont dilatées, la colère se lit sur son visage. Il écrase brusquement sa bouche sur la mienne. Je suffoque, il mord dans ma lèvre inférieure avant de faire tomber le drap pour venir m'attraper sous les fesses, j'enroule mes jambes autour de lui. Il fait un mouvement pour baisser son caleçon en me maintenant fermement. Je suis dans un état second moi aussi. Il m'empale sur son membre en me faisant descendre brutalement, un cri rauque remonte de sa gorge.

— Tu m'appartiens Nohella.

Il dit ça en pesant chaque mot. Ses coups de boutoir sont intenses. Le mur me lacère le dos, nos peaux claquent l'une contre l'autre. Je ne le reconnais pas, je m'accroche à lui, mais rien n'y fait, il continue encore et encore.

— Je vais te marquer, tu ne penseras qu'à moi ces trois prochains jours.

Ses mots me font tourner la tête, il agrippe mes fesses avec force et me remplit jusqu'au plus profond de moi. Il me détache du mur et se dirige vers la table. Il me dépose par terre avant de me retourner et de remonter mes fesses vers lui, il perd le contrôle. Il rentre en moi brutalement, je m'accroche au bord de la table, son sexe est dur comme de l'acier, il me fait mal.

— T'es à moi putain !

Je suis une marionnette entre ses mains. Mes seins plaqués sur la table me font mal, mais la jouissance arrive, je la sens au plus profond de moi. Il me claque les fesses avant de se pencher au-dessus de moi.

— Jouis Nohella et crie-le !

Je sens que les larmes me montent, mais c'est plus fort que moi. Il continue de me pilonner. Le coup

de jus qui me transperce me fait perdre la tête. Je fonds en larme et lui dis ce qu'il veut entendre.

— Je t'aime Marwan.

Il s'arrête et me retourne pour poser sauvagement ses lèvres sur les miennes, son foutre coule le long de mes jambes, mes larmes laissent un goût amer sur ma bouche...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Après avoir passé une nuit des plus intenses, nous n'avons dormi que quelques heures. Je suis fatigué, mais le bonheur de l'avoir eue dans mes bras cette nuit me laisse encore sur un petit nuage, cependant elle est distante avec moi. Nous sommes chez Sasha depuis une heure et ce gros naze n'arrête pas de me charrier devant Nohella qui rigole timidement à ses conneries. Nous attendons que sa copine arrive pour qu'elle puisse rentrer chez elle sans éveiller de soupçons auprès de Sean. Je repense à la façon dont je lui ai fait l'amour cette nuit et je me dis que j'y suis quand même allé un peu fort. Mais j'avais besoin de faire partir ma colère et de reprendre le contrôle. Sasha part dans la cuisine, j'en profite pour prendre sa main dans la mienne, elle me fait un faible sourire.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Rien.

— Nohella, tu ne sais pas mentir.

Elle baisse le regard et rougit, à quoi elle pense ? Elle grimace quand elle bouge pour se remettre bien assise.

— Tu as mal ?

— Ce n'est rien.

Je me lève et lui prends la main pour l'entraîner vers la salle de bain.

— Qu'est-ce que tu fais ?

— Tourne-toi.

— Marwan c'est bon, ne t'inquiète pas.

Mais, je veux quand même savoir ce qui la tracasse. Je pose ma main sur sa joue avant de lui faire comprendre que je veux juste regarder et rien d'autre. Quand je soulève son pull, je remarque des griffes le long de son dos et un bleu en bas sur ses reins. Je soulève lentement sa jupe et vois aussi des petites marques rouges sur le côté de ses cuisses. Je constate clairement que ce sont mes doigts marqués sur sa peau. Je regrette aussitôt d'y être allé aussi fort.

— Merde !

Elle rabaisse précipitamment sa jupe avant de me faire face.

— Je suis désolé Nohella.

— T'en fais pas, c'est l'histoire de quelques jours.

— Non, je vois bien que tu n'es pas à l'aise.

— Non c'est vrai, je ne suis pas à l'aise et je suis même choquée que tu m'ais infligé cela hier soir pour te prouver quelque chose. Tu as changé Marwan et tu m'as obligée à te dire des mots qui me sont devenus douloureux à prononcer.

Je la regarde et j'encaisse sans broncher. Elle a raison, je lui ai fait du mal. Je lui ai demandé de me dire quelque chose qu'elle ne pensait pas vraiment, même si je sais qu'elle m'a dans la peau, elle ne m'aime peut-être plus autant qu'elle m'aimait, je suis un connard !

— Je suis peut-être sur la voie de la guérison, mais je suis encore fragile. Ce n'est pas en faisant ça

que cela arrangera les choses.

Ses mots sont comme un coup de poignard. Quel con je suis de lui avoir fait ça. Qu'est-ce qui m'a pris ? Je tente de la faire venir près de moi, mais une voix nous parvient de derrière la porte.

— Nohella, t'es là-dedans ?

— Oui Sandy, j'arrive.

Elle ouvre la porte de la salle de bain et me lance un regard triste avant de la refermer. Je reste abasourdi et passe la main dans mes cheveux. Putain je suis un ABRUTI !!! Je ne sais pas combien de temps il s'est écoulé depuis que j'ai entendu le moteur de la voiture de Sandy. Sasha frappe avant de rentrer.

— Elles sont parties.

— Ouais, j'ai entendu.

— Elle n'avait pas l'air très bien.

Je secoue la tête, qu'est-ce que je pourrais bien lui dire ? Que j'ai fait à Nohella ce que j'ai fait à presque toutes les autres pour calmer ma colère ? Je ne voulais pas le faire, c'est juste que la rage a pris possession de moi. Je déglutis avant de me relever.

— Ton pote tatoueur il est dispo là ?

— Attend je vais lui téléphoner.

Je le laisse dans la salle de bain et me dirige vers le minibar pour me servir quelque chose de fort. J'avale d'un trait le Scotch que je me suis servi avant d'être arrêté par Sasha quand je bascule une deuxième fois la bouteille.

— Ça ne sert à rien de te saouler. Allez viens, mon pote est dispo de suite.

Je repose la bouteille et le verre avec regret. Il aurait pu au moins me laisser en boire un deuxième ! Nous voilà partis pour ce rendez-vous, c'est peut-être ridicule ce que je m'appête à faire, mais au moins j'aurai la même marque qu'elle et c'est ça le plus important pour moi.

— Alors, tu veux quoi ?

— Une rose.

Sasha éclate de rire, je lui mets une claque derrière la tête. Quel con !

— Je voudrais une rose en noir et gris sur le pectoral gauche.

— Tu as une idée précise ?

Je réfléchis, je ne veux pas de couleur et je ne veux pas que ça fasse trop féminin. J'ai déjà vu des roses tatouées sur des mecs et je sais que ça peut rendre vraiment bien quand c'est bien fait.

— Un truc bien et qui fait pas trop gonze, je te laisse gérer c'est toi le pro.

— OK, viens t'installer.

Il dessine à même mon torse et quand je me lève pour aller voir son dessin je reste sans voix. C'est sublime et surtout ça me fait penser à elle comme je le voulais. La rose n'est pas identique, mais sans le savoir il a fait ce que j'avais vraiment en tête.

— Parfait au boulot !

Je m'allonge et inspire. Je ne sais même plus si c'est une bonne idée, mais je veux le faire. J'ai besoin de me prouver qu'elle fait partie de moi. Je ne suis pas le genre de mec qui se fait tatouer. Je n'aurai jamais pensé laisser une trace d'encre sur ma peau un jour, mais quand je pense que c'est pour elle, je me dis que ça en vaut carrément la peine. Elle sera étonnée de voir que je me suis fait tatouer quelque chose qui me fera penser à elle. Chaque fois que je me regarderai dans le miroir, j'y penserai.

— Brook va te tuer...

Sasha a raison, mais...

— C'est mon corps.

— T'es son modèle.

Oui, mais...

— Je m'en fous.

Des fois, il faut écouter sa raison et ma raison me dit que ce tatouage est encore un pas en plus vers elle et vers l'avenir qui m'attend...

Nohella

Il me rend dingue ! Non, mais il se prend pour qui ? Il sait que je tiens encore à lui, mais suis-je prête à risquer de souffrir de nouveau ? Je n'en sais trop rien. Et sa manière de me marquer. Non, il est cinglé ! Je ne sais franchement plus quoi faire. Oui, il a été mon premier amour. Oui je l'aime encore, mais comment puis-je faire ça à Sean ? Lui qui a supporté tous mes changements d'humeur, ma dépression, mes comparaisons *même si je ne le lui disais pas*. Alors, Marwan qui me marque comme sa propriété, sa chose. Il va falloir que je fasse un choix rapidement, car ce n'est pas facile et, en même temps, je ne veux en faire souffrir aucun. Je regarde Seattle défiler devant mes yeux. Je ne décroche pas une parole, trop concentrée sur mes pensées qui n'arrêtent pas de me faire devenir folle. Je suis encore abasourdie des marques qu'il m'a laissées sur le corps. Ô mon Dieu ! Mais, comment je vais faire pour cacher ces bleus ? Sur ce coup-là, il y est vraiment allé un peu fort. Il a réussi à me faire sortir les mots. Ces mots si importants que je n'ai jamais pu dire à Sean. Mais seulement, est-ce que je lui ai dit pour lui faire plaisir ou vraiment pour moi même ? Je n'en sais rien, il était tellement brutal que je n'en reviens toujours pas. Sean ne m'a jamais infligé ça pour obtenir ce qu'il attend de moi depuis deux ans. Il est patient et je suis heureuse avec lui alors, pourquoi je le trompe avec Marwan ? Le seul homme qui m'a fait réellement du mal ? Je sens les larmes me monter, je bats des paupières et ravale la boule que j'ai dans la gorge. Je sens mon téléphone vibrer dans ma poche, je le sors et bien évidemment c'est Marwan.

... Pardonne-moi ma puce j'ai été un véritable con égoïste...

Ça, tu peux le dire Marwan Coleen ! J'efface son message sans répondre. Je remarque que nous approchons de chez moi.

— Nohella ?

Je me tourne vers Sandy qui reste concentrée sur la route.

— Oui ?

— Dis-moi, toi et Marwan vous allez vous remettre ensemble ?

— Je ne pense pas pourquoi ?

— Écoute, je ne te juge pas au contraire, car je serais mal placée. Mais fais un choix. Sean est super et tu vas lui briser le cœur.

Je m'efforce de garder le peu d'estime que j'ai de moi et lui réponds d'une petite voix. Je ne sais même pas pourquoi j'en parle à Sandy, mais je suis tellement choquée de ce qu'il m'a fait.

— Marwan m'a marqué.

Je la vois écarquiller les yeux.

— Tu veux dire qu'il t'a frappée ?

— Non, bien sûr que non, qu'est-ce que tu t'imagines là ? Je suis juste abasourdie de la façon qu'il a eue de me marquer et de s'acquitter de moi comme sa propriété !

— Tu veux dire genre sexe brutal comme dans les livres avec Christian GREY ?

— Mais, t'es complètement folle ! Ma parole.

Elle éclate de rire, je suis le mouvement avant de reprendre mon sérieux et en lui expliquant

vraiment ce qu'il s'est passé.

— Tu sais que tu as trop de chance toi quand même.

— Pourquoi ?

— Attends Sean est super canon, Marwan est sublime et toi tu te tapes les deux, c'est juste waouh...

— Sandy, il m'a marqué avec ses mains. Ça m'a chamboulée, je ne l'ai pas reconnu. C'est loin d'être cool.

Pourquoi m'a-t-il fait ça ? *Réfléchis Nohella, juste pour que tu lui redises je t'aime à nouveau !* Maudite conscience... Mais je revis depuis que je l'ai aperçu sur cette affiche de pub. Depuis je ne fais que penser à lui, il m'obsède jour et nuit. Ma vie a été chamboulée, je suis perdue. Je sais que sans lui ma vie ne se résume à rien. C'est lui qui a fait battre en premier mon cœur et ça restera lui. Je vais avoir du mal à lui pardonner, mais je sais que je vais y arriver. Je l'aime d'un amour indéchiffrable. Ma vie sans lui n'a plus aucun sens. Je l'aime malgré le mal qu'il m'a fait. Je n' imagine pas ma vie sans lui. Je dirais tôt ou tard la vérité à Sean, car il la mérite, cette vérité. Mais est-ce que je vais aller au bout de ma promesse, celle de l'épouser ? Je ne sais vraiment plus quoi faire c'est horrible, j'ai le cerveau complètement retourné.

Sandy s'arrête devant mon immeuble, mais je reste assise. Comment vais-je pouvoir me sortir de toute cette histoire ? D'un côté, il y a Sean, cet homme si généreux, si attendrissant, celui qui a supporté toutes mes sautes d'humeur depuis que Marwan m'a fait souffrir. Ce même homme qui m'a demandé en mariage et auquel j'ai répondu «oui», mais est-ce que je l'aime vraiment ? Suis-je prête à tout laisser pour ce bel homme ? Ou est-ce que je me sers de lui pour me prouver des choses à moi-même ? De l'autre il y a Marwan, mon premier amour, celui qui a chamboulé mon cœur, ma vie et mon esprit. Après son erreur, j'ai cru que je pourrais l'oublier, passer à autre chose et tourner la page. Pouvoir vivre une histoire paisible avec un homme qui m'a quelque peu sauvé de ma dépression, je pense que j'ai eu tort. Mon cœur est pour Marwan, je le sais depuis toujours, mais ma raison ? Peu importe le choix que je prendrais, je sais qu'il y aura toujours une part de moi qui souffrira du mal qui me ronge, car même quand je suis avec Marwan je souffre de ce que je pourrais y perdre et y gagner. Mais voilà, il a suffi de le retrouver pour me demander si c'était réellement ça que je voulais et que je désirais. Me marier et vivre avec Sean ? Je ne sais plus... Marwan a tout chamboulé en moi, réveillé même ce qui était enfoui et endormi au plus profond de mon être depuis deux ans. Je croyais ne plus pouvoir ressentir ce genre de sentiment. Je n'étais qu'un corps vide sans émotion réelle... Il est celui de qui je suis amoureuse invisiblement. Ressentir tout ça, toutes ces émotions, n'être qu'une femme aimée, désirée, voulue à ses yeux, car oui avec lui je me sens belle, je me sens femme, audacieuse, vivante. Mais avec Sean je me sens en sécurité, c'est la balance entre deux êtres merveilleux.

Il faut que je parle à mon psy de tout ça, de la tournure que prend ma vie. Je dis au revoir à mon amie et m'apprête à essayer de trouver quelque chose de crédible pour cacher le véritable pourquoi des marques sur mon corps...

Marwan

Je suis au rendez-vous que m'a donné Brook, mais il n'y a personne, c'est quoi cette histoire et ce coin paumé de la ville ? Je suis appuyé contre ma voiture. J'attends encore dix minutes et si personne ne se pointe je me casse. Je sens mon téléphone vibrer et quand je regarde je vois que c'est un numéro inconnu.

... Rentre à l'intérieur...

Je ferme les portières de ma voiture et regarde une dernière fois autour de moi s'il n'y a pas de gens qui pourraient venir me l'abîmer, ça a l'air calme. Je rentre par la seule porte que je vois, une musique me parvient plus loin dans l'entrepôt. C'est bizarre quand même ! Plus je m'avance, plus je reconnais l'air, c'est la chanson préférée d'Addison. Et effectivement je suis à peine rentré que je remarque ses cheveux blonds.

— Addi?

Elle se retourne et me lance un grand sourire.

— Marwan tu es venu !

— Oui, c'est quoi cette histoire ? Pourquoi tu es là ?

Elle se mord la lèvre et s'avance vers moi, je la regarde de haut. Elle pose une main à l'endroit où se trouve mon tatouage, je pince les lèvres, ça chauffe encore un peu. Elle remarque ma grimace et essaie de mettre sa main en dessous de mon pull. Je la lui écarte et me recule pour qu'il y ait une distance entre nous.

— Alors, c'est ça je ne peux même plus te toucher ?

— On est plus ensemble je te rappelle !

— T'es pas non plus avec miss pimbêche !

— Ce n'est pas pareil.

Elle relève les sourcils avant d'éclater de rire.

— Tu es ridicule.

Je m'appuie sur la table derrière moi et la regarde en attendant qu'elle m'explique ce qu'elle veut dire par là.

— Tu t'accroches à quelque chose que tu ne récupéreras jamais. Tu n'es qu'un amour de jeunesse pour elle. Elle te tient par les sentiments, mais au passage elle va se marier.

— Comment tu sais ça ?

— Je me suis renseignée, je ne suis pas si stupide, tu sais.

Je souris, le fait que je me foute de sa gueule change les traits de son visage. De la colère s'y installe.

— Tu sais, tu n'es rien d'autre pour elle que le fantasme que tu es devenu pour toutes ces femmes qui bavent sur toi dans les magazines ou sur les pancartes dans Seattle.

— Un peu comme toi ?

— Non parce que moi je suis à la même image que toi. Une image de mode.

Je soupire et me relève. Elle doit sentir que je suis prêt à partir, son rire de peste ricoche contre les murs. Je sens les nerfs me monter.

— Je t'écoute, dépêche-toi après je me casse !

— Tu reviendras ramper comme un bon petit toutou, je t'en fais la promesse.

Je n'essaie même pas de me défendre, je sais que Nohella me reviendra tôt ou tard ! C'est juste qui lui faut plus de temps et qu'elle récupère la confiance qu'elle avait pour moi. Dans un autre sens, il y a du vrai dans ce que dit Addison, elle ne m'a jamais dit qu'elle n'allait pas se marier avec Sean. Non c'est mieux que ça, elle m'a dit qu'elle m'aimait, elle l'a même crié. Mais je l'ai forcé et je n'aurais pas dû. En plus de ça mes messages restent sans réponse. J'espère qu'il ne lui a pas trop posé de question, je me demande ce qu'elle lui a répondu. Je suis un connard de lui avoir fait ça, il faut que je répare mon erreur. Je remonte dans ma voiture et note un mot avant de repartir. J'espère que je ne vais pas me faire gauler devant sa boîte aux lettres. Je me gare au bout de sa rue et enfile un bonnet pour ne pas me faire remarquer. Au moment où j'arrive devant l'immeuble, une vieille dame en sort. Je me faufile et retiens la porte. Je regarde sur les boîtes aux lettres et trouve le prénom de Nohella, j'y glisse mon mot.

— Bonsoir vous habitez ici ?

Je me retourne et tombe nez à nez avec une femme d'une quarantaine d'années.

— Non.

— Oh dommage.

Je la salue et pars pour éviter qu'elle ne me demande de monter dans son appartement. Je vais quand même envoyer un texto à Nohella pour la prévenir que j'ai glissé un mot à l'intérieur de sa boîte aux lettres. Si elle ne me répond pas au moins, elle le sait. Je n'ai plus qu'à rentrer chez moi et à voir ce qu'il se passe ensuite !

Je suis dans mon canapé en train de regarder un match de foot quand mon interphone se met à sonner. Je regarde l'heure, qui vient me faire chier à cette heure-ci ? J'appuie sur le bouton.

— Ouais.

— C'est Brook.

Tiens, elle tombe bien je voulais attendre demain pour lui demander des comptes pour cet après-midi, ce sera plus tôt que prévu. J'entends ses talons claquer dans le couloir. Je lui ouvre la porte avant qu'elle ne frappe, elle me lance un grand sourire, mais quand elle voit que je reste de marbre elle stoppe net.

— Marwan ?

Je me pousse pour qu'elle entre. Une fois que je referme, je peux donner libre cours à mes paroles.

— C'est quoi cette histoire avec Addison ?

Elle écarquille les yeux, elle n'a pas l'air de comprendre ce que je lui raconte.

— Mais de quoi tu parles ?

— Le rendez-vous cet après-midi.

Elle prend place dans mon canapé et croise ses longues jambes avant de respirer un grand coup.

— Addison veut tout balancer à la presse.

J'écarquille les yeux, c'est une vraie garce, je me doutais qu'elle ferait ce genre de plan foireux. Si Nohella apprend ça elle va sûrement péter les plombs et ne plus jamais m'adresser la parole. Je dois faire quelque chose, je dois réfléchir et être intelligent sur ce coup-là, c'est vraiment la pire chose qui pourrait arriver. C'est aussi le pire moyen pour que l'autre trou du cul apprenne qu'elle et moi nous revoyons. Je suis vraiment sur les nerfs, jamais rien ne se passe comme je le veux. Je dois la protéger de tous ces rapaces de journalistes. Je dégaine mon portable et j'appelle. J'espère qu'elle va enfin décrocher...

Nohella

Mon téléphone n'arrête pas de vibrer. À chaque fois que je regarde, je vois que c'est Marwan, ça commence à m'inquiéter. Parce que d'habitude il n'insiste pas. L'appel que je reçois après me laisse perplexe, c'est Brook Grayson. Il se passe quelque chose il faut que je décroche. Je me lève du canapé et pars dans ma chambre pour répondre. Sean me lance un regard suspect, je le rassure d'un sourire.

— Allô ?

— Bonsoir Nohella, c'est Brook je ne vous dérange pas ?

— Non, il y a un problème ?

— Vous pouvez venir chez Marwan là ?

Je regarde l'heure affichée sur mon réveil, ça fait un peu tard pour sortir quand même.

— Pour quoi faire ?

— Si je vous vois, ce sera plus simple pour vous expliquer.

— D'accord je serais là dans, disons trente minutes ?

— Je vous attends.

Je raccroche et souffle un bon coup. Quand je rejoins Sean habillé dans le salon, il me regarde bizarrement.

— Tu vas où ?

— Brook Grayson veut me voir.

— À cette heure-ci ?

Il regarde sa montre avant de me regarder de nouveau.

— Oui c'est urgent.

— Tu veux que je vienne avec toi ?

— Non, je n'en ai pas pour longtemps.

— Ça va aller pour conduire ?

— Oui je pense.

— Le médecin a dit que tu étais vraiment mal retombée quand tu as fait ta chute et que les hématomes étaient à surveiller chérie.

— Ça va aller, ne t'inquiète pas.

Je vois bien dans ses yeux qu'il est inquiet pour moi. Pour lui je suis tombée en glissant dans une flaque d'eau. Il n'y a que les bleus en dessous de mes cuisses que je n'ai pas pu expliquer, mais il n'a pas eu l'air d'avoir de doute. Il pense plutôt à ceux de mon dos qu'autre chose. Il prend vraiment bien soin de moi, il me lave même avec douceur le soir. Les griffes sont petites, mais à cause du mur en brique, elles sont quand même profondes. Quand il passe ses mains, je revois à chaque fois la brutalité de Marwan dans ses gestes ce soir-là et je frissonne. Mon psy m'a donné rendez-vous dans une semaine, j'ai encore le temps de cogiter pour trouver une excuse. Les médicaments me font dormir et grâce à eux, je souffre moins. Au sens propre comme au figuré. Marwan me manque et de ne pas le voir est une torture, mais il doit comprendre que ce qu'il a fait c'est mal. J'embrasse Sean avant de prendre les clés et partir. Une fois que je passe la porte, je regarde les messages que j'ai enregistrés avec un code. Je remarque qu'il m'en a envoyé un dans la soirée, j'écarquille les yeux quand je vois qu'il a noté qu'il avait mis un mot dans ma boîte aux lettres. Je dévale les escaliers et me dépêche de le récupérer, j'espère que Sean ne l'a pas vu ! Quand je l'ouvre, il est là devant moi plié comme à son habitude en tout petit, je souffle. Je le prends dans ma main et souris avant de le lire.

Je suis à toi pour toujours et à jamais ma puce <3 M

Comment ne pas fondre devant des mots comme cela ? Je sais qu'il s'en veut de m'avoir fait ça parce que tous ses messages sont accompagnés du mot excuse moi ou pardonne-moi à chaque fois. Je me sens revivre aussitôt, il est si près et si loin de moi. Je sors et monte dans la voiture de Sean, j'irais beaucoup plus vite comme ça.

Je me gare devant chez Marwan et commence à trembler, qu'est-ce qui est si urgent ? Je me le demande bien, je stresse. Je sonne à l'interphone.

— Oui.

Sa voix m'envoie directement une décharge électrique.

— C'est moi.

Le petit bip me fait sursauter. J'entre dans l'immeuble la tête basse. Je franchis les escaliers, et plus je monte, plus mon cœur tape contre mes côtes. Ça fait tellement longtemps que je ne suis pas venue ici. Je frappe doucement, il m'ouvre la porte. Nos yeux s'accrochent aussitôt, mon souffle se bloque, j'ai besoin de le sentir contre moi. Mais je me reprends et passe quand il s'écarte pour me laisser entrer.

— Merci d'être venue.

— Je n'avais pas le choix !

Il me fait un petit sourire et me fait avancer en posant sa main sur mes reins. Son contact me fait frissonner, mon corps se tend. J'ai l'impression qu'il ne m'a pas touché depuis une éternité alors que ça ne fait que deux jours. Quand je rentre dans le salon, il enlève sa main, mais Brook l'a remarqué,

un petit sourire se forme au coin de ses lèvres. Elle se lève et vient me dire bonjour avec une gentillesse dont elle seule a le secret.

— Vous voulez quelque chose à boire ?

— Un café.

Nous avons répondu toutes les deux en même temps, Marwan sourit. Il est tellement beau.

— OK je reviens.

Je commence à jouer avec ma bague de fiançailles, je fais toujours ça quand je suis stressée, mais manque de bol Marwan, qui vient juste de réapparaître, a posé son regard dessus. Je cache ma main avec mon pull. Je vois de la tristesse au fond de ses yeux et sens une pointe de culpabilité m'envahir. Je n'ose pas le regarder, j'ai peur de sa réaction, je ne voudrais pas créer un malaise devant Brook.

— Bon Nohella il faut que je te fasse part de quelque chose.

Je me tourne vers Brook et vois clairement que quelque chose ne va pas.

— Je vous écoute.

— Addison veut faire un scandale presse.

Je porte la main à ma bouche, je me doutais qu'elle essaierait de faire quelque chose, mais de là à faire un scandale presse !

— Ce qui veut dire ?

— Qu'elle veut dénoncer la relation cachée que tu as avec Marwan !

Je commence à ne pas me sentir très bien. Je sens la sueur froide qui remonte le long de mon dos. J'attrape mon café et en avale une gorgée, la brûlure m'aide à revenir sur terre.

— Mais elle n'a pas le droit.

— Tu sais comment ça fonctionne, les journalistes se régaler de tout.

Je me tourne vers Marwan et lui fais mon regard le plus noir. Je ne lui en veux pas, mais il a l'air de prendre ça à la rigolade ou je ne sais quoi.

— Tu rigoles et Sean ? Tu as pensé à ce qu'il allait dire ?

Il souffle, je vois bien qu'il essaie de garder son calme pour ne pas s'emporter.

— Je vais tout faire pour empêcher ça.

— Cette fille est folle, tu crois qu'elle va se gêner ?

— Addison travaille pour moi et tant qu'elle est en contact, je pense que je peux essayer de la raisonner. Reprend Brook en voyant la tension grimper dans la pièce.

Je ne sais pas quoi penser de cette information. Brook et Marwan essaient de trouver un plan et moi je suis là à les écouter sans prendre la parole. Je suis dans un sacré pétrin si jamais Sean apprend ça, et surtout dans les journaux, il va être détruit. Il m'a encore dit hier soir qu'il m'aimait tellement que me perdre serait pour lui pire que tout. Je ravale la boule dans ma gorge et me lève pour aller regarder à travers la baie vitrée. Seattle c'est tellement beau vu d'ici, je ne me lasserais jamais de regarder cette ville d'en haut. Je me perds dans mes pensées quand une main se pose sur mon épaule et me fait sursauter.

— Nohella je vais faire mon possible pour ne pas vous mettre dans la mouise.

— Merci Brook, bonne soirée.

Elle tapote mon épaule en signe de consolation, je ne quitte pas l'horizon des yeux. Je sais qu'elle ne dira rien sur mon comportement, je crois que cette femme n'est pas du côté de l'ex de Marwan. Je sens une larme couler le long de ma joue. Quand je regarde vraiment dans le reflet de la porte, je vois que Marwan se tient dans l'embrasure de la porte, les chevilles croisées. Nos regards s'aimantent, il s'avance. Je laisse les larmes couler, ça ne sert à rien de se cacher de toute façon. Il s'arrête à proximité de moi, je peux sentir la chaleur de son corps si près du mien.

— Nohella je...

Je lève la main pour l'empêcher de continuer. Il faut que je lui dise ce que j'ai sur le cœur...

Marwan

Nohella ne quitte pas Seattle des yeux, je ne sais pas quoi faire pour essayer de lui remonter le moral. J'allais lui demander ce qu'elle comptait faire, mais elle m'a arrêté d'un geste de la main. Ses larmes coulent et la seule chose dont j'ai envie là, c'est de la prendre dans mes bras. Mais je ne sais pas quelque chose m'en empêche. Je baisse la tête et me retourne pour la laisser seule quelques instants.

— Attends !

Je stoppe et fais demi-tour en restant à l'embrasure de la porte. Ses yeux se plantent dans les miens, son regard est intense, c'est presque insupportable de ne pas pouvoir lire dans ses pensées quand elle fait ça. J'ai remarqué qu'elle arrivait à cacher ses émotions maintenant et c'est frustrant de savoir qu'elle a dû faire ce genre de chose à cause de moi. Je sens une goutte de sueur descendre le long de ma nuque. J'ai peur de ce qu'elle pourrait me dire, si je la perds je suis foutu !

— Qu'est-ce qu'il y a Nohella ?

La position de son corps a changé immédiatement au son de ma voix, c'est incroyable de savoir ce que ça peut lui faire.

— Je ne sais pas par où commencer.

— J'ai tout mon temps.

Je la vois prendre une grande inspiration, elle se déplace pour s'asseoir sur mon canapé. Pour ne pas la brusquer, je me mets face à elle. Je veux savoir ce qu'elle a à me dire et même s'il faut que j'attende toute la nuit, je le ferai. Elle s'éclaircit la gorge, je vois qu'elle joue avec sa bague. Dès qu'elle se rend compte que j'ai remarqué ce qu'elle fait, elle tire sur la manche de son pull comme pour se protéger de je ne sais quoi. Je commence à me dire que ce qu'elle va me dire n'est pas quelque chose qui va me plaire. Mais j'encaisserai ce que je pourrai encaisser. Je vais essayer de me contrôler.

— Tu sais, je n'ai pas apprécié comment tu t'es comporté avec moi dans ta maison il y a quelques jours.

Je ne sais pas quoi lui répondre, je suis honteux de lui avoir fait ça. Je sais que c'est mal, mais mes pulsions sexuelles étaient au maximum et je n'ai pas pu me résigner à ne pas lui faire sentir qu'elle

m'appartenait. Je suis comme ça depuis des années. Avec Nohella je pensais que ma jalousie, où même ma soif de sexe allait diminuer, mais je n'ai pas pu me contrôler ce soir-là. Rien que le fait qu'elle recommence à jouer avec sa putain de bague me donne envie de la déshabiller et de lui rappeler à qui elle appartient.

— Je suis désolé.

— Ce n'est pas le fait que tu sois désolé Marwan. Mais ton comportement était bizarre on aurait dit qu'il fallait que tu te prouves quelque chose.

— Je sais, mais...

— Laisse-moi finir tu veux ?

Je hoche simplement la tête et lui fais signe que je vais l'écouter sans lui couper la parole.

— Je ne suis pas ta chose et encore moins une de ces femmes avec qui tu couches. Je n'ai pas l'habitude que l'on me traite comme ça. Je suis en dépression et cela met du temps à se soigner. Ce que tu as fait n'a pas arrangé les choses, au contraire, je crois que tu les as empirées. Sean croit que je suis tombée en glissant dans une flaque d'eau, mais les bleus que j'ai en dessous des cuisses je n'ai pas pu les expliquer. Je ne sais même pas s'il a remarqué, mais si c'est le cas je ne veux pas lui briser le cœur.

— Parce que tu crois que moi je n'ai pas le cœur brisé de te savoir avec lui tous les jours et toutes les nuits ?

— Marwan c'est toi qui m'as trompée.

— Et c'est toi qui es partie à des milliers de kilomètres pour une petite erreur !

Je vois bien que mes paroles la blessent, je m'en veux directement. Mais si elle veut jouer alors, on va jouer !

— Merde, excuse-moi ma puce je ne voulais pas dire ça.

— Une petite erreur ? Tu te fiches de moi là ? C'est avec ma sœur que tu as couché !

— Tu vas me le reprocher jusqu'à la fin de ta vie ?

— C'est comme ça que tu le prends ? Très bien je m'en vais, mais sache une chose tu as changé et pas en bien !

— J'ai toujours été comme ça.

— Je n'en ai pas le souvenir, je pensais que je t'avais justement changé.

— On ne change pas un baiseur.

— Ouais, mais c'est le baiseur qui se fait toujours baiser !

Je la regarde se lever et attraper ses clés. Ses paroles m'ont mis en colère, j'essaie de me calmer en pensant à autre chose, mais je n'y arrive pas. J'entends ma porte d'entrée claquer, cela me ramène à la raison. Je cours et la rattrape dans les escaliers.

— Nohella, attends !

— Non, tu n'es qu'un connard !

Je ne réponds pas parce qu'elle a raison, je suis un connard et même avec elle, mais putain qu'est-ce qu'il me prend ? Je lui attrape le bras et lui fais remonter les deux marches qui nous séparent pour planter ma bouche sur la sienne. Je passe une main dans ses cheveux et j'approfondis mon baiser. Je

force avec ma langue, mais elle ne se laisse pas faire et me mord. Je grogne et la plaque contre le mur avant d'attraper ses poignets et de lui relever au-dessus de la tête. Je presse ma queue contre elle. Je veux qu'elle sente le désir que je n'ai que pour elle.

— Lâche-moi.

Ses mots ne sont qu'un souffle, sa respiration s'est accélérée.

— Ne me résiste pas Nohella. Mon ton est sévère...

Je lui lâche les poignets, ses bras s'enroulent autour de mon cou. J'ai besoin d'être en elle et le plus rapidement possible serait le mieux. Je lui attrape le dessous des cuisses et remonte les quelques marches que nous avons descendues. Je ne la lâche pas pour ouvrir ma porte et une fois refermée, je la plaque sur le mur dans mon couloir.

— Je te déteste.

Je ne peux pas m'empêcher de rire à ce qu'elle vient de me dire.

— Ah oui ?

Elle secoue la tête, je la repose sur ses pieds avant de me mettre à genoux devant elle et de lui abaisser son pantalon et sa culotte.

— Qu'est-ce que tu fais ?

Sans plus attendre, je pose ma langue sur elle, les mots ne servent plus à rien quand nous sommes dans cet état...

Nohella

Je suis à la recherche de ma petite culotte qui a valsé je ne sais où à travers la pièce quand deux bras musclés m'entourent.

— Tu cherches quoi ?

— Mes sous-vêtements.

— Pour quoi faire ?

Je me retourne et passe mes bras autour de sa taille. Il penche la tête et vient embrasser l'arrière de mon oreille, je frissonne, c'est agréable. Le bip de mon téléphone me fait revenir à la réalité, mais quand j'essaie de m'extirper des bras de Marwan, il m'en empêche en me soulevant doucement. Il part en direction de sa chambre et me pose avec délicatesse sur son lit.

— Marwan, je dois y aller...

Il passe ses mains le long de mon corps avant de venir m'écarter doucement mes jambes avec son genou.

— Une dernière fois.

Je comprends qu'il me demande de refaire l'amour avant que je m'en aille.

— Tu n'es jamais fatigué ?

— C'est tellement bon de faire l'amour avec toi, tu m'as tellement manqué.

Je sens le rouge me monter aux joues.

— Ne rougis pas ma puce. Ça ne fera que le troisième round depuis tout à l'heure !

Il se place au-dessus de moi avant de plonger sa tête sur mes seins et de les dévorer. Après ce qu'ils ont enduré depuis que nous sommes remontés chez lui, ils sont très sensibles. Il me mord doucement avant de passer sa langue dessus.

Un gémissement sort de ma bouche, il appuie son érection contre mon pubis.

— Nohella c'est tellement intense ce que je ressens. Je ne suis pas encore en toi que j'ai déjà envie de jouir.

Il se redresse, mon regard est tout de suite aimanté sur son tatouage. Je n'en reviens toujours pas qu'il ait fait ça et surtout qu'il ait fait une rose. Je trace le contour du bout de mon doigt. Je sens que la cicatrisation est encore fraîche. Il m'épatera toujours, j'ai vraiment été étonnée de ce qu'il a fait.

— Tu es fou.

— Fou de toi.

— Je n'aurais jamais pensé que tu ferais un truc pareil.

Il me regarde tendrement avant de faire glisser lentement son membre en moi. Il ne me quitte pas des yeux une seule seconde.

— Je suis fou de toi Nohella.

— Ne gâche pas tout s'il te plaît, c'est tellement bon.

Il se retire complètement avant de revenir en moi un peu plus brutalement.

— Qu'est-ce que ça te fait quand je te marque de ma jouissance Nohella ?

Je ne sais pas quoi lui répondre parce qu'au fond de moi je sais que j'aime quand il fait ça. Mais je ne peux pas lui répondre, il prendrait ça pour un espoir et je ne suis pas encore sûre de ce que je veux faire. C'est mal d'être ici au lit avec lui, je suis complètement perdue et il n'arrange pas les choses. Je n'aurais jamais dû céder tout à l'heure.

— Moi je vais te dire ce que ça me fait.

Je ravale ma salive avec difficulté et m'accroche à ses épaules parce que je sens que la jouissance arrive. Il continue ses coups de reins en maintenant une cadence exquise, il a toujours su me faire monter vers les étoiles, je suis toujours satisfaite de lui.

— Pour moi, c'est la satisfaction de savoir que demain tu te souviendras que c'est moi et pas un autre qui t'a fait jouir.

Ses paroles m'excitent au plus haut point. Je n'entends même pas la fin de sa phrase tellement la jouissance m'emporte dans un autre élément. Je suis entre deux mondes. Je me rapproche plus du monde féerique. Sauf qu'il faut que je redescende de mon petit nuage, il faut que je rentre chez moi et que je retourne à la dure réalité qu'est ma vie.

Je suis sur le pas de la porte, je peine à partir. Il ne me lâche pas et m'embrasse encore et encore. Je lui accorde mes lèvres douloureuses une dernière fois et me recule. Il grogne comme à son habitude, je peux comprendre ce qu'il ressent, je commence déjà à sentir le manque. C'est dur de le quitter !

— Je dois y aller.

— Je sais...

Je m'en vais et cette fois-ci, je ne me retourne pas.

Le lendemain matin, je suis vraiment de très très bonne humeur. Sean est très content de voir que je vais mieux, je lui ai inventé un bobard qui tient la route pour justifier mon très long rendez-vous d'hier soir. Mon esprit est léger quand j'arrive au bureau, je sautille presque, ce qui me vaut un regard inquisiteur de Fanny. Je lui fais un petit signe de la main, j'espère que rien ni personne ne viendra me pourrir ma bonne humeur. Je m'installe à peine devant mon bureau que je vois le numéro de l'accueil sur le téléphone. Tiens, c'est bizarre j'attends personne.

— Oui ?

— Le diable s'habille en Prada vient de monter !

— Mais qu'est-ce que tu racontes ?

Je n'entends même pas ce qu'elle me dit juste après. Trop absorbée par Addison habillée tout en rouge et noir juste devant mon nez. Je raccroche et me recule en croisant les jambes.

— Addison ? Mon ton est on ne peut plus froid. Qu'est-ce qu'elle fout ici ?

Elle me lance un regard noir avant de me faire voir la chaise juste devant mon bureau. Je l'invite à s'asseoir d'un geste de la main. La tension est palpable dans la pièce, mais je ne ferai pas d'histoire sur mon lieu de travail.

— Que puis-je faire pour toi ?

Elle me fait un petit sourire de connasse avant de s'éclaircir la voix.

— Je suis venue te proposer un marché.

J'ouvre grand les yeux devant son audace et reste sans voix. Elle est sérieuse, un marché ?

— Je t'écoute !

— C'est simple si tu laisses Marwan tranquille, je ne fais pas de scandale presse.

Je suis bouche bée, je n'en reviens pas qu'elle ait le culot de venir me demander ça.

— Hors de question !

Elle éclate de rire, je ne me laisserai pas faire. Elle ne m'impressionne pas et si elle croit que je vais faire ce qu'elle me demande elle se fourre le doigt dans l'œil. Voyant que je ne l'accompagne pas dans ses gloussements elle reprend vite le contrôle et sa maîtrise de femme sûre d'elle.

— OK j'ai un autre deal à te proposer, je me doutais que tu ne serais pas facile à convaincre, tu as du cran, je dois l'avouer !

Je lève les yeux au ciel, qu'est-ce qu'elle va encore me sortir cette fois-ci ? J'attends qu'elle se décide à parler. Je crois qu'elle réfléchit à ce qu'elle pourrait me proposer d'autre. Parce que je remarque aussitôt la petite ampoule au-dessus de sa tignasse blonde avant même qu'elle ne prenne la parole.

— Écoute je sais que c'est ton amour de jeunesse, mais il a changé.

— Ah oui ?

C'est donc ça sa stratégie, me prendre par les sentiments ? J'attends patiemment qu'elle me donne les détails, je sens déjà que je ne vais pas apprécier.

— Marwan fait partie du monde des stars maintenant et je sais qu'il ne s'affichera pas avec toi à son bras quand il y aura des galas ou des dîners ou encore même des interviews.

J'encaisse sans broncher, je l'invite même à continuer.

— Nohella, on sait toutes les deux que tu ne lui pardonneras pas son erreur passée alors, à quoi bon se voiler la face ? Tu as eu ta chance, il a merdé, il faudrait passer à autre chose tous les deux, tu ne trouves pas ?

Je sais qu'il y a une part de vérité dans ce qu'elle dit, mais au fond de moi, je l'entends cette petite voix qui me dit le contraire. Je continue de discuter avec elle et, forcée d'accepter ce qu'elle me demande, elle repart le sourire aux lèvres et moi le cœur rempli de haine et de tristesse d'avoir accepté son «deal» comme elle le dit si bien...

Marwan

En sortant de ma séance photo, j'ai reçu un message de Nohella qui me demandait de la retrouver chez Sasha. Qu'est-ce qu'elle fout chez lui ? J'ai aussi eu des appels manqués d'Addison, j'ai un mauvais pressentiment. Je me gare devant chez lui, je n'ai même pas le temps de sonner qu'il m'ouvre déjà la porte. J'avance à reculons, quand je rejoins le salon j'y vois Nohella et sa copine Sandy avec un verre de vin. Nohella tire une tête pas possible et Sandy me lance un regard noir. Qu'est-ce que j'ai encore fait ?

— Nohella ?

Elle relève la tête vers moi, je vois que ses yeux se mettent à briller. Merde qu'est-ce qu'il se passe ? Sandy se lève et part rejoindre Sasha dans la cuisine. Je m'assois à côté de Nohella et passe mon bras autour de ses épaules.

— Tu veux bien m'expliquer ce qu'il se passe ma puce ?

— Addison est venue me voir aujourd'hui.

Je me raidis immédiatement, je jure que si elle lui a fait du mal elle va m'entendre cette connasse.

— Qu'est-ce qu'elle te voulait ?

— Me proposer un deal...

Mais qu'est-ce qu'elle raconte et c'est quoi cette histoire de deal et pourquoi elle a l'air aussi sérieuse ? J'espère qu'elle n'a pas accepté ce qu'elle lui a demandé ! Je sors mon téléphone de ma poche, mais elle m'empêche de faire ma manipulation.

— Elle a raison.

— De quoi tu parles ?

— C'est trop dangereux ce qu'on fait Marwan.

Je me lève et passe ma main dans mes cheveux, j'étais à deux doigts de la récupérer et il a fallu que l'autre cruche vienne foutre sa merde ! Nohella étant psychologiquement instable, il ne lui en faut pas beaucoup pour semer le trouble à l'intérieur de sa tête. Je suis sûr que je l'ai déjà perdue. Je vais essayer de me calmer et de réfléchir correctement.

— Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

— Que tu devais te remettre avec elle.

— Je ne le ferais pas.

— Si, Marwan tu vas le faire...

— Non, tu n'es pas nette, je ne vais pas me remettre avec elle, je vais trouver une solution.

J'ai haussé le ton, je vois bien qu'elle se retient de pleurer. Je ne suis pas un putain de pantin avec lequel on peut s'amuser ! Elle se relève et se plante devant moi pour poser sa main sur mon bras. Je penche la tête en arrière.

— Tu vas le faire Marwan parce que je te le demande.

Je n'en reviens pas qu'elle me propose de me remettre avec Addison, tout ça pour une menace de scandale. Je vais vers le bar de Sasha et me sers un scotch que je bois cul sec. Je suis en plein

cauchemar, il faut que je me réveille. Elle s'avance vers moi, je suis sur mes gardes, j'ai peur de ce que je pourrais entendre de sa bouche. Je baisse la tête et regarde mes chaussures, ses yeux sont tellement tristes que je suis incapable de la regarder en face.

— Marwan ?

Sa voix est nouée, une sensation de mal-être m'envahit. Je l'attrape et la serre contre moi. Elle sanglote contre mon épaule, j'essaie de la rassurer comme je peux en lui caressant le dos et en l'embrassant dans le cou. Mais cela empire les choses, je le sens. Elle pose sa main à l'endroit où se trouve mon tatouage et me caresse lentement avant de se reculer pour quitter mes bras. Je les laisse retomber le long de mon corps. Ma respiration s'accélère, je vais péter un câble. Elle doit se rendre compte que quelque chose ne va pas, car elle repasse ses bras autour de moi immédiatement. La tension diminue presque, cette femme à un don.

— Tu sais Marwan, je crois que c'est mieux comme ça.

— Ne te marie pas avec lui.

Elle a un mouvement de recul, je vois dans son regard qu'elle panique. Sean a su faire ses preuves dans le cœur de Nohella et lui, il ne l'a jamais trompée. Au contraire, il l'a aidée à se reconstruire et sans lui je ne sais pas ce qu'elle serait devenue. Je ne dis pas que je le porte dans mon cœur loin de là, mais je sais que quoi qu'elle fasse et quel que soit son choix, elle sera bien et aura une bonne vie. Je sais que je ne suis pas l'homme idéal et que je lui ai fait du mal, mais je l'aime. Je dirais que je l'aime à en crever et que quoi qu'elle décide je l'aimerai même s'il faut que je la perde pour ça.

— Marwan, je... dois réfléchir.

— Quoique tu décides, je serai toujours là.

Je pose ma main à l'endroit où bat son cœur. Je récupère une larme qui s'échappe avec mon pouce et je me penche pour poser mes lèvres sur les siennes. Notre baiser n'est ni un au revoir ni un adieu, mais une promesse que quoi qu'il arrive nous nous appartenons. Elle se décale de moi, je sens déjà le vide m'envahir, je vais faire ce qu'elle me demande jusqu'à ce que je la récupère pour de bon. Je la verrai au boulot même si je sais que ce sera dur de ne pas la toucher ou de l'embrasser, mais je vais respecter son choix. Elle récupère son sac et sa veste sur le canapé et me lance un dernier regard rempli de tristesse et de désespoir. Je lui souris tendrement avant de la voir disparaître dans le couloir. Je reste debout devant le bar et entends la porte d'entrée claquer. Elle est partie ! Sasha revient dans le salon, il me lance un regard qui en dit long, mais pour une fois je crois qu'il compatit.

— Allez, viens mec, on sort boire un verre.

Je reprends mes esprits et acquiesce. Il faut que j'oublie la douleur et rien de mieux qu'un bar et un pote pour ça !...

Nohella

Je suis encore sous le choc d'avoir accepté le deal d'Addison, mais je ne veux pas qu'elle s'en prenne à Sean alors qu'il n'a rien fait. Il n'est pas encore rentré du travail, je sèche mes larmes. Je prends aussi une bonne douche avant d'enfiler un pyjama chaud. J'ai l'impression d'avoir froid. J'entends les clés de Sean dans la serrure de la porte, je me retiens de pleurer, je suis à fleur de peau.

— Tu es là mon cœur ?

— Dans le salon.

Quand il franchit le seuil et qu'il plante son regard dans le mien, je peux y voir tout l'amour qu'il a pour moi. Il s'avance avec un sourire sur les lèvres et se penche pour venir à la rencontre des miennes. Je souris doucement.

— Comment va la plus belle des femmes ?

— Ça peut aller et toi ?

— Dure journée, mais le principal c'est que c'est le week-end et que j'ai une surprise pour toi !

— Une surprise ?

Il sort quelque chose de sa poche et me le tend, c'est une boîte. On dirait un bijou ? Je me redresse et l'ouvre, quand j'aperçois ce qu'il y a dedans je comprends immédiatement ce que c'est, les larmes me montent aux yeux.

— Tu as eu les clés de notre maison ?

— Oui ma chérie c'est bon, nous allons pouvoir déménager de cet endroit trop petit.

Je pose la boîte sur la table et saute sur ses genoux. Il attrape ma tête et repose ses lèvres sur les miennes. Mes larmes se joignent à ce tendre baiser. Je ne sais pas pourquoi, mais cette nouvelle me remonte le moral. Il me repousse gentiment pour plonger ses beaux yeux dans les miens.

— Ce n'est pas tout.

Je me redresse et l'interroge du regard.

— Ce week-end, je t'emmène quelque part.

— Où ?

— Surprise !

Je fais une petite moue boudeuse, il se met à rire avant de reposer sa bouche sur moi. Nous restons un moment à nous câliner avant de prendre la décision de commander à manger. Je me replace sur le canapé, il se lève pour aller dans la cuisine nous servir un verre de vin. Je sens mon téléphone vibrer sous mes fesses, je le récupère, c'est un message de Marwan.

... Je ne suis peut-être pas l'homme idéal, mais je vais tout faire pour régler cette histoire...

Je l'efface et ne réponds pas. Je mets mon téléphone en mode avion et le pose sur la table. Je suis fatiguée de ce combat que je mène. Fatiguée de toutes ces émotions qui me transpercent chaque seconde qui passe. Ce soir je voudrais juste retrouver le havre de paix que j'avais avant de le revoir. Sean revient et s'installe à côté de moi, j'étends mes jambes sur ses genoux, nous regardons une série policière. Le calme me fait du bien. La sonnette retentit, il se lève. Quand il revient dans le salon avec les cartons de pizza, mon estomac gargouille. J'ai faim, ça fait quelques jours que je saute des repas

avec tout ce stress !

— Tu veux bien aller me chercher mes médicaments, s’il te plaît ?

Il hoche la tête, mais quand il revient il a une drôle d’expression sur le visage.

— Je ne les ai pas trouvés.

Je me mets à paniquer, sans mes médicaments, je sais que je ne pourrai pas dormir correctement. Que toutes mes pensées et mes angoisses vont remonter à la surface. Il doit voir la panique me gagner, car il s’accroupit devant moi et me relève le menton avant de me parler d’une voix douce.

— Je vais à la pharmacie la plus proche et je reviens, ne t’inquiète pas.

J’acquiesce d’un signe de tête et le remercie. Il me caresse tendrement la joue avant de partir. Dès que j’entends la porte claquer, je remets mon téléphone en mode normal et j’appelle le seul fautif de cette histoire de disparition de médicaments. Il répond presque tout de suite.

— Nohella ?

— C’est toi qui as mes médicaments ?

—...

— Réponds-moi !

— Oui, c’est moi...

Je l’entends souffler, je m’entends murmurer un pourquoi.

— Parce que ces choses ne sont pas bonnes pour toi.

— Qu’est-ce que tu en sais hein ? Comment sais-tu ce qui est bon pour moi ? Tu n’étais pas là Marwan, tu n’avais pas le droit de faire ça.

— Je suis désolé.

— Oh, arrête de t’excuser à chaque fois. Tu n’avais pas le droit de me voler ce tube de médicaments. Tu n’es pas en mesure de savoir ce que ça me fait quand je ne les prends pas et surtout tu n’es pas mon psy !

— Ne réagis pas comme ça s’il te plaît.

J’entends du bruit derrière lui, je reconnais la voix de Sasha qui interpelle Marwan.

— Laisse-moi comprendre...

— Je te laisse Marwan, bonne soirée.

Je lui raccroche au nez, il essaie de me rappeler aussitôt, mais cette fois-ci j’éteins mon téléphone. Sean revient quinze minutes plus tard avec le petit sachet de la pharmacie, il va dans la cuisine avant de revenir avec un verre d’eau et deux comprimés. Je le remercie, quand je pose ces fichues pilules sur ma langue, je sens déjà que ça va mieux. J’ai besoin de ces médicaments pour ne pas rêver de ma sœur en train de sortir de cette voiture et surtout pour ne pas que ma conscience me joue des tours. Sinon à chaque fois que je ferme les yeux je rêve de lui en train de faire l’amour à Helya. Je me réveille en criant de douleur. Je m’installe en pliant mes jambes sous moi et commence à manger et à parler de tout et de rien avec Sean. J’apprends qu’il est sur un gros coup et que cela va faire monter les bénéfices de sa boîte, je suis contente pour lui. Par contre quand il m’interroge sur mon gros coup de pub je reste vague en lui disant que le modèle est beaucoup pris et que donc c’est très long. Jusqu’au moment où.

— Il s'appelle comment le modèle ?

— Il s'appelle Rémy quelque chose, c'est un nom compliqué.

— Ah OK et il est beau ?

J'ouvre grand la bouche, qu'est-ce que je peux lui répondre ? Que le modèle en question est sûrement un des hommes les plus beaux que je n'ai jamais vu et surtout un des plus beaux que je n'ai jamais connu.

— C'est un modèle, donc c'est sûr que ce n'est pas un laideron.

Il éclate de rire et change de conversation. Je l'ai échappé belle, je relâche le souffle que je retenais. Je n'aime pas lui mentir, mais s'il savait que je travaille avec Marwan cela l'anéantirait définitivement. Nous passons une bonne soirée. Nous parlons des fêtes de Noël qui arrivent à grands pas et surtout du mariage d'Abby, mon cœur se serre quand je parle de ma meilleure amie qui ne sait rien non plus au sujet de Marwan et de ce que nous faisons. Je ne sais pas comment elle réagirait et je n'ai pas envie de l'embêter avec ça. Elle doit penser à elle et surtout je dois me débrouiller seule...

— Ma chérie, réveille-toi.

Je sens l'odeur du café, j'ouvre les yeux. Sean se tient devant moi avec un grand sourire. Il me tend une tasse, je regarde l'heure il est cinq heures du matin.

— Sean ? Pourquoi es-tu habillé ?

— Je t'emmène et vu qu'il y a de la route je préfère partir de bonne heure.

— Mais, où ?

— Surprise !

Il me sourit tendrement, je me redresse avant d'attraper ma tasse et de boire une longue gorgée. Puis je prends une douche rapide avant d'enfiler un survêtement et mes baskets en toile. Pour le glamour je repasserai. Une fois ma petite valise bouclée, nous partons. Je ne sais pas où il m'emmène, mais je sais que je ne serai pas déçue. J'ai l'habitude des surprises avec lui. Mais cette fois-ci c'est différent j'ai l'impression d'abandonner quelque chose. Une fois que nous quittons Seattle, je ferme les yeux et je me laisse aller. Marwan me manque, mais c'est mieux comme ça. Rien que de penser à lui, mon cœur se serre de douleur. « **Give me love** » emplit l'habitacle de la voiture, les paroles me vont droit au cœur...

Marwan

Je suis allongé dans mon lit les bras croisés derrière la tête. Je repense à ce que Nohella m'a dit.

« *Comment sais-tu ce qui est bon pour moi ? Tu n'étais pas là Marwan et tu n'avais pas le droit de faire ça, tu n'es pas en mesure de savoir ce que ça me fait quand je ne les prends pas* »

Mais qu'est-ce qui est aussi horrible que ça sans ces putains de médoc ? Je tourne et je retourne le tube entre mes doigts. Je lis et je relis l'étiquette une bonne dizaine de fois. Mais rien, même pas une entre-ligne pour me dire à quoi ça lui sert. Je pourrais peut-être téléphoner à Jake et lui demander qu'il questionne sa tante ? Oui très bonne idée ! Je chope mon téléphone et regarde si j'ai des messages, mais à part Addison qui essaie de me joindre toutes les cinq minutes, je n'ai rien d'autre. Je compose le numéro de Jake, il décroche instantanément.

— Marwan !

— Salut mon pote, ça va ?

— Oui impec et toi ?

— Ouais ça va, je viens de me lever, j'ai fait fort hier.

Il ricane, je m'éclaircis la voix. Je n'aime pas faire ça, mais je dois savoir à quoi lui servent ces médicaments. Je passe la main sur mon visage et me redresse. Je sais que je ne devrais pas.

— Dis Jake, ta tante boss toujours à la pharmacie ?

— Oui, pourquoi tu me demandes ça ?

— Tu penses qu'elle pourrait te renseigner sur quelque chose ?

— Qu'est-ce que tu veux savoir ?

Je lui demande de prendre un bout de papier et un stylo pour lui communiquer le nom du médicament et de quoi il est fait. Il insiste pour savoir, je lui réponds que c'est pour le bien de Nohella que je fais ça. Il me dit que je suis un homme mort, mais je m'en contrefous ! Nous discutons un moment, il me promet de me rappeler pour me dire quoi. Une fois que je raccroche, je me lève et enfile un pantalon de survêtement et un tee-shirt. Je range le tube de médicaments dans ma commode et je vais dans la cuisine pour me servir un café. Je le bois en vitesse et enfile mes baskets pour aller courir, j'ai besoin de me défouler avant de régler les problèmes.

Mes pieds sont à peine sur le bitume, je me mets à courir comme un dingue. Mes muscles me font mal, mais je ne m'arrête qu'une fois devant la salle de sport. Je m'étire et enchaîne avec de la musculation. Ça fait deux ans que je suis inscrit à la salle Auriol et tous les gars là-bas me connaissent, mais aujourd'hui je reste dans mon coin et je ne pense qu'à une chose, **ELLE** ! Elle est complètement paumée par ma faute. Je devrais la laisser quelque temps tranquille, mais au fond de moi je sais que je ne vais pas y arriver, elle est comme une drogue pour moi. J'aimerais tant effacer mon erreur avec sa sœur. Je payerai cher pour qu'elle fasse partie intégralement de ma vie. Je dois faire quelque chose d'encore plus fou pour la récupérer. Je reste deux heures à faire à mon corps ce qu'il endure d'habitude en trois jours, ça me défoule. En repartant de la salle, je m'arrête pour me prendre un bagel et un café pour refaire la route tranquillement en sens inverse. Je remonte mes escaliers tranquillement quand j'entends une voix familière du couloir où je vis. Cette voix me donne déjà mal à la tête et, effectivement quand j'arrive à mon étage, j'aperçois Addison sur des talons à

n'en plus finir devant ma porte, le téléphone à la main. Je fais tout pour rester calme et surtout j'évite de la regarder, cette fille m'écœure. Quand je repense que c'est à cause d'elle que Nohella et moi sommes encore séparés. J'ai juste envie de lui faire ravalier le sourire de peste qu'elle me lance une fois qu'elle m'aperçoit. Je la contourne et rentre chez moi en laissant la porte ouverte. Je me dirige vers ma chambre pour changer mon tee-shirt trempé de sueur. Quand je reviens dans mon salon, elle est assise sur le canapé. Je lui lance un regard qui en dit long, je chope une bouteille d'eau et la bois d'un trait. Aucun de nous deux ne parle, il va bien falloir que ce soit moi qui brise ce silence.

— Alors que me vaut l'honneur de ta visite ?

— Ne me dis pas que Nohella n'est pas venue se plaindre ?

— Elle ne s'est pas plainte, elle est juste venue me rapporter ce que tu lui as dit.

— Je crois que c'est mieux comme ça moi aussi.

— Ah parce que tu crois savoir ce qui est bon ou pas ?

— Oui Marwan votre relation est vouée à l'échec depuis ton erreur, tout le monde le sait..

Je la regarde interloqué, je n'en reviens pas qu'elle ait le culot de me sortir ça comme ça.

— Ne parle pas sans savoir, tu as de la chance que je ne te foute pas dehors !

Elle rigole faussement avant de planter son regard de vipère dans le mien.

— Et toi tu l'acceptes ce deal ?

— Est-ce que j'ai le choix ? Je ne crois pas, mais sache une chose, tu restes chez toi et je ne te touche pas. Tu seras gentille d'en faire autant.

— Pas du tout de contact ? Tu en es sûr ?

— Certain.

— Et pour les deux semaines de vacances dans ma famille ?

— Je t'explique juste une chose pour que ce soit bien clair. Si je le fais c'est juste parce que Nohella me l'a demandé alors, ne va pas t'imaginer des choses.

— C'est ce qu'on verra !

Elle se lève et vient jusqu'à moi pour venir poser ses lèvres sur ma joue.

— À plus tard chéri...

Je passe la main sur ma joue, j'attends que la porte claque. Il faut que je prenne une douche et que je contacte Brook...

Nohella

Ça fait plus de trois heures qu'on roule, je sens la fatigue me gagner. Sean ne veut toujours pas me dire où on va. C'est injuste ! Je ferme les yeux et me laisse bercer par la musique, sauf que toutes celles qui passent me font penser à Marwan. Je me laisse aller à rêver et à penser librement avant de sombrer dans un profond sommeil.

Je sens que l'on me caresse la joue, je me réveille doucement. Sean me regarde comme si j'étais la huitième merveille du monde. Il me sourit avant de poser ses lèvres sur les miennes.

— On est arrivé ma chérie.

Je tourne la tête et remarque que nous sommes là où il m'a fait sa demande en mariage. Mes yeux s'emplissent de larmes, je lui encerle le cou de mes bras. Je défais les lacets de mes chaussures et descends de la voiture pour aller directement mettre mes pieds dans le sable. Il y a un peu de vent, le temps est un peu frais, mais c'est doux. J'écarte les bras et tourne sur moi-même en fermant les yeux. Une fois que j'arrête, je vois Sean avec son appareil photo à la main en train de me mitrailler. Je lui fais mon plus beau sourire, il s'avance peu à peu vers moi. Il m'attrape et m'embrasse avec une tendresse qui me fait monter les larmes aux yeux.

— Merci.

Il me relève la tête et passe ses pouces sous mes yeux, je n'avais même pas remarqué que des larmes s'étaient échappées.

— Je t'aime Nohella, je ferai tout pour toi, pour te rendre heureuse.

Ses mots sont comme un coup de poignard, comment je pourrais lui faire du mal ? Non, je ne peux pas c'est au-dessus de mes forces. Je pose ma main sur sa joue et le regarde droit dans les yeux. Je peux voir que ça lui fait du mal que je ne lui dise pas le mot qu'il attend de moi, mais je ne reste pas sans rien dire et je lui réponds »idem« comme d'habitude. Je bataille contre mes sentiments. Je sais que lui aussi sait que je ne l'aimerai jamais comme j'ai aimé Marwan. Il prend ma main et la remonte à sa bouche pour embrasser fièrement, avec un grain d'espièglerie dans le regard, la bague autour de mon doigt. Je sais qu'il pense avoir gagné, mais est-ce le cas ? Il m'entraîne et nous marchons au bord de la plage main dans la main. C'est agréable, je me ressource. Le bruit des vagues me détend. Nous parlons de notre mariage, j'ai dû mal à croire que je vais me marier. Je repense à la fois où je l'ai annoncé à mes parents.

— *Allô maman !*

— *Nohella, ma chérie, ça fait tellement du bien de t'entendre.*

— *Moi aussi maman, tu es sur haut-parleur ?*

— *Non attend, je vais chercher ton père.*

J'avais regardé Sean la peur dans les yeux, il avait posé ses lèvres dans mon cou et cela m'avait détendu instantanément. Je lui avais souri.

— *Ma puce nous sommes ensemble, tu peux y aller !*

— *Je suis avec Sean et nous avons quelque chose à vous annoncer.*

J'entends encore mon père dire discrètement à ma mère. « Oh non pas encore un bébé ». Avec Sean nous avions souri.

— *Sean m'a demandée en mariage !*

Ma mère a éclaté en sanglots avant de rire et de nous féliciter. Quant à mon père, il m'a félicité avant de reprendre la communication avec lui juste après. Je n'en sais toujours rien. Même si je suspecte qu'il lui a demandé de prendre soin de moi !

— Ma chérie ?

— Oh excuse-moi j'étais ailleurs.

— J'avais remarqué.

Je m'arrête et lui fais face. Le ton de sa voix ne me plaît pas du tout !

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Je te parle du mariage et je te perds en cours de route, j'ai de quoi le prendre mal.

— Mais tu n'y es pas du tout, j'étais en train de repenser à la fois où nous l'avions annoncé à mes parents.

Il souffle et me colle contre lui.

— Je suis désolé, je suis à cran en ce moment.

— Je ne t'en veux pas.

Oh que non, je ne lui en veux pas. Je suis autant à cran que lui, je crois bien ! Mon estomac gargouille, je relève la tête pour embrasser son menton.

— J'ai faim.

— Oh, hé bien je t'emmène manger, je ne voudrais pas que tu meures de faim.

Je rigole, nous voilà partis pour aller au restaurant au bord de la mer. Sur le chemin qui nous y mène, je sens mon téléphone vibrer dans la poche de ma veste. J'essaie de paraître la plus normale possible. Je vois enfin le resto pas très loin de nous. Je prévient déjà Sean que j'ai envie de faire pipi. Il rigole et dès que nous arrivons, je lui dis de choisir une table et que je le rejoins une fois que j'aurai fini. Je pousse la porte des toilettes pour femmes et sors mon portable. Je suis déçu que ce ne soit pas Marwan. C'est Abby et quand je lis son message je panique.

... Quand comptais-tu me dire que tu revoyais MARWAN ? J'attends des explications Mademoiselle ! ...

Merde, merde, merde, qui lui a dit ? Je tape une réponse aussi vite que l'éclair.

... Je suis en week-end avec Sean, je t'appelle lundi bisous...

J'éteins mon téléphone. Je sais qu'elle va quand même essayer de comprendre et que je risque de me faire griller. Je sors des toilettes et bute dans quelqu'un.

Quand je relève la tête, je tombe sur un homme d'une taille impressionnante avec un sourire à faire peur sur le visage. J'essaie de voir si Sean n'est pas loin, mais il me bloque la vue.

— Excusez-moi, je voudrais passer.

— Tu en es sûre ?

Je relève la tête.

— Mais bien sûr que j'en suis sûre !

J'ai élevé la voix un peu plus fort que d'habitude, mais c'est quand je vois le mec reculer et prendre un coup de poing par Sean que je respire de nouveau. Le gars n'a pas le temps de riposter qu'il se fait interpellé par ce qui me semble être un serveur. Je cours me réfugier dans les bras de Sean aussi vite que possible.

— Mon dieu j'ai eu peur !

— Ça me paraissait bizarre que tu mettes autant de temps.

Je pose ma tête sur son torse avant d'entendre un sifflement sortir de sa bouche. Quand je regarde ce qu'il y a, je remarque que son poing est enflé. Merde ! Je prends sa main dans la mienne et jure que quelque chose ne va pas. Nous voilà aux urgences, quand le verdict du médecin tombe, je sais que notre week-end tombe à l'eau parce que Sean a un os de la main cassé. Je suis déçue, j'en ai marre de toute cette merde. Nous sortons des urgences et retournons à la voiture. Je prends le volant vu que Sean est maintenant bandé.

— Bon hé bien, nous rentrons ?

— Quoi ?

Je me tourne vers lui, un sourire s'étire sur son si beau visage.

— Non, on reste ici. Allez, va à l'hôtel.

Pas besoin de lui demander lequel. Je suis sûr que c'est celui où nous sommes déjà allés.

— Tu es sérieux ?

— Oui, ce n'est pas ça qui va gâcher ce week-end.

Je souris avant de l'embrasser comme une folle. Nous éclatons de rire tous les deux avant de nous mettre en route. Une fois arrivés, nous récupérons les clés à la réception. Je passe la carte pour ouvrir la porte de notre chambre. Je suis plaquée contre le mur rapidement, la bouche de Sean me dévorant le cou. Je gémiss à cette sensation exquise ! Nos vêtements volent partout le temps que l'on arrive jusqu'au lit. Sa main blessée n'a pas l'air de le gêner le moins du monde.

— Nohella, j'ai tellement envie de toi.

Il me torture en me maintenant clouée au lit, il me fait avoir un premier orgasme d'enfer avant de me pénétrer et de m'envoyer au septième ciel...

Marwan

J'ai passé tout mon week-end à essayer de trouver quelque chose à faire pour coincer Addison avec Brook, mais nous sommes bloqués. Si elle décide de balancer à la presse la relation que j'ai avec Nohella, nous serons impuissants. Je n'aime pas me sentir désarmé comme ça, surtout que si jamais elle décide de faire ce coup-là, je ne pourrais pas protéger Nohella de tous les photographes et de toute la presse. Je sais que ça l'anéantirait. Je suis assis dans le bureau de Brook depuis plus de trois heures maintenant et j'en ai marre. Ce n'est pas en restant assis là que les choses vont changer. Je vais être obligé de me plier moi aussi à la volonté d'Addison. Pour que ça s'arrête, il faudrait juste que Nohella ne soit plus avec Sean, mais c'est mission impossible pour le moment et je préfère qu'elle reste avec lui le temps qu'elle soit rétablie. C'est dur pour moi d'avouer ça, mais je crois qu'elle comprendra par elle-même. Je ne vais pas la laisser tomber, je ne pourrai pas, mais si elle est bien avec lui et qu'il lui apporte la paix que moi je ne peux pas lui donner pour le moment, je suis d'accord. Mon téléphone n'arrête pas de sonner, quand je jette un œil, je vois que c'est Abby. Elle a essayé de m'appeler cinq fois depuis tout à l'heure. Je coupe l'appel, je la joindrai dès que je sortirai d'ici.

— Je suis vraiment désolée de ne rien pouvoir faire.

— Ce n'est pas grave je vais bien trouver une solution.

— Je m'en veux de t'avoir fait travailler avec elle, mais vous étiez tellement beaux tous les deux, cela marchait.

— Brook, je comprends, ne t'inquiète pas ce n'est pas ta faute.

Elle baisse la tête, je vois bien qu'elle essaie de ne pas paraître affectée par ce problème, mais depuis que je la connais, je sais qu'elle déteste ne pas pouvoir régler les problèmes. Elle m'informe que je retourne travailler chez Imagination mercredi et que je dois être à une séance photo le vendredi. Je lui dis au revoir et une fois sorti, j'attrape mon téléphone. Abby décroche dès la première sonnerie.

— Marwan tu es un abruti invétéré et tu mériterais que je te refasse le portrait !

— Je vais couper les couilles de Jake.

— Non, mais attends une minute, je trouve normal que mon fiancé me fasse part de ces choses !

— C'est aussi mon meilleur pote, il est censé pouvoir garder quelque chose quand je lui demande !

— Je l'ai forcé, car figure toi que sa tante m'a dit de lui remettre un papier.

— Ah ?

— Oui ne fait pas l'innocent. Je sais tout Marwan, pourquoi tu ne la laisses pas tranquille ?

Je monte dans ma voiture et me passe la main dans mes cheveux avant de souffler bruyamment. Comment expliquer à Abby que je ne peux pas, sans m'en prendre plein la gueule.

— Oh ! Marwan ?

— Oui, je suis là c'est bon !

— Tu sais que je dis ça pour son bien.

— Mais, qu'est-ce que tu en sais hein ? Peut-être qu'elle est bien quand elle est avec moi !

— S’il te plaît, arrête de te voiler la face et laisse-la tranquille. Tu lui fais du mal.

Je raccroche directement, Abby devrait de temps en temps se mêler de ce qui la regarde. J’en ai ma claque moi que les gens dictent ma vie et celle de Nohella. Je démarre comme un malade et m’engouffre dans la circulation de Seattle. Je grille quelques feux rouges avant de me garer devant chez moi. Je ferme ma voiture à clé et rentre dans le hall de l’immeuble, en passant par la boîte aux lettres. J’attrape mon courrier et remonte en traînant les pieds. J’entre et pose mes clés et l’élastique sur ma commode avant de filer directement prendre une douche rapide pour me calmer les nerfs.

Je suis dans mon canapé en train de manger un sandwich quand mon téléphone émet un bruit. C’est Nohella, je me redresse.

... Abby sait pour nous...

... Je sais...

... Qui lui a dit ? ...

... C’est Jake, tu me manques...

... Toi aussi...

... Tu fais quoi ? On peut se voir ? ...

Au bout de trente minutes d’attente, je sais qu’elle ne répondra plus, je suis quasi certain qu’elle a éteint son téléphone.

J’ai ressenti quelque chose de bizarre en me levant ce matin, c’était comme si j’étais vide, j’ai eu l’impression qu’elle n’était pas à Seattle, je suis vraiment arrangé moi aussi. J’essaie de canaliser mes pensées et décide de téléphoner à mon père, ça fait un bail !

— Salut fiston !

— Salut papa, comment vas-tu ?

— Je vais bien et toi ?

Je reste silencieux quelques minutes, je suis capable d’avouer à mon père que je revois Nohella non ?

— Ce n’est pas la joie...

— Qu’est-ce qu’il se passe ?

— Écoute, je ne veux pas que tu me juges, je ne préfère pas en parler.

— Marwan, je suis ton père. Pourquoi je te jugerais ?

— Tu as raison, je ne sais pas pourquoi je t’ai dit ça, excuse-moi.

Je lui raconte ce qu’il se passe dans ma vie depuis quelques jours, il reste silencieux. Je sais qu’il adore Nohella et que ça lui a fait autant de mal qu’à moi quand elle est venue vivre à Seattle. C’est un peu comme ça que j’ai su que j’avais fait plus de mal que je ne le pensais. Je n’ai pas une seule seconde pensé aux autres dans cette histoire. Abby et Jake se sont rapprochés par rapport à ma rupture avec elle. Maintenant, ils vont se marier, je ne suis pas jaloux, mais je me dis par moment que si je n’avais pas fait le con, j’aurais pu moi aussi demander Nohella en mariage et peut-être même que nous aurions fini nos études ensemble sur le campus. C’est elle qui m’a laissé, mais c’est moi qui ai commis l’irréparable. Je le paye maintenant. Je ne sais pas comment me comporter en petit ami modèle et je ne le saurais probablement jamais, mais je sais que je peux changer et être quelqu’un de

bien, il suffit juste que je le prouve autour de moi et en particulier à Nohella. Pendant ces deux ans où j'étais seul, j'ai appris qu'aucune émotion ne pouvait changer quoi que ce soit. Je ne pouvais que m'apitoyer sur mon sort, je me suis donc mis en tête qu'elle était juste quelque chose de bien qui avait fait partie de ma vie et que j'étais incapable de garder ce qui me rendait heureux. Peut-être que je mérite ce qui m'arrive. Que je suis bon pour enchaîner les femmes jusqu'à la fin de ma vie. Rien qu'avec un claquement de doigts, j'ai des dizaines de filles qui se pendent à mon cou sans rien demander.

— Je suis sûr que tu peux y arriver.

Mon père a déjà été comme moi, mais lui a réussi à garder le seul et unique amour de sa vie et maintenant qu'elle n'est plus de ce monde, il lui reste fidèle. Aucune autre n'est venue remplacer ma mère dans son cœur, c'est un peu comme moi, sauf que Nohella n'est pas morte. Je retourne le problème dans tous les sens dans ma tête, je n'y arrive pas, elle m'obnibule tout le temps. C'est toujours **elle seulement elle** dans ma tête et à chaque fois que j'ai cru ressentir un semblant de ce que je ressentais pour elle avec une autre femme, une image apparaissait devant mes yeux, celle de Nohella me souriant comme aucune femme ne m'avait souri. Le sourire avec le cœur, l'honnêteté de son regard, sa façon de me faire frissonner rien qu'en entrant dans la même pièce.

L'amour, le véritable, celui que tout le monde rêve d'avoir.

— Je sais que tu peux le faire fiston.

Je souhaite une bonne soirée à mon père et raccroche. Il croit en moi, il croit que je peux la récupérer, je suis fort, j'ai tenu deux ans sans elle je peux encore tenir quelque temps. La révélation me frappe, je peux le faire, je peux récupérer la femme de ma vie...

Nohella

Le week-end que nous avons passé avec Sean m'a fait le plus grand bien. Je suis partagée entre la plénitude et le stress maintenant que nous sommes rentrés. Je n'ai pas répondu à Marwan hier soir, parce que je me suis dit que c'était déjà assez le foutoir comme ça. Sean est parti de bonne heure ce matin au bureau en me laissant un joli petit mot qui m'a fait du bien à mon réveil. Je prends une douche rapide et bois un café en vitesse avant de partir vite fait pour le boulot, si je suis encore en retard mon boss va me tuer. Et en plus, j'ai rendez-vous avec le photographe ce matin ! J'arrive avec quinze minutes d'avance dans mon bureau, j'ai même le temps de me prendre un expresso avant de m'asseoir et d'allumer mon ordi. Je suis en train de regarder un dossier quand j'entends frapper.

— Entrez.

Je finis de signer quelques paperasses. J'invite mon rendez-vous à s'asseoir sans lui lancer un regard. Quand il s'éclaircit la voix d'un coup, je relève la tête et je reste scotchée devant l'homme que je vois. C'est un bel homme avec des yeux verts magnifiques. Il porte un tee-shirt à manche courte, son bras droit est entièrement tatoué dans un style old-school, il doit mesurer dans les un mètre quatre-vingt-cinq, ses cheveux blonds sont coiffés à la perfection. Je dirais qu'il doit avoir vingt-huit ans tout au plus, le sourire qu'il me lance me laisse sans voix, une rangée de dents parfaitement blanches et alignées s'offre à moi. Ses lèvres se retroussent maintenant en sourire carnassier, je crois qu'il apprécie aussi ce qu'il voit.

Non, mais qu'est-ce que je raconte moi ? Je reprends peu à peu mes esprits et me lève, il en fait autant. Je m'approche de lui et lui tends la main. Il pourrait être modèle, il n'y a pas de doute !

— Bonjour je suis Mademoiselle Wood.

Il la porte à sa bouche pour me faire un baise-main, je rougis instantanément avant de la retirer précipitamment.

— Et moi, c'est Calvin !

— Enchantée.

— Moi de même.

Je retourne m'asseoir et commence à lui poser des questions auxquelles il répond sans en rajouter et très professionnellement. Nous passons plus d'une heure à discuter du modèle, quand il entend le prénom de Marwan il fronce le nez.

— Je le connais ce modèle.

J'ouvre grand les yeux.

— À bon ?

— Oui, j'ai déjà fait des photos pour Brook Grayson par le passé.

Je reste là, à le regarder sans savoir quoi répondre. À vrai dire, je ne vois même pas pourquoi je suis choquée, c'est son métier après tout. Il remarque que je perds pied. Il reprend la conversation en me demandant si j'ai déjà des idées pour mettre en avant le modèle et le parfum. Je lui demande de venir prendre ma place et de regarder mon travail. Mon téléphone émet un bruit, je m'excuse en lui disant que je dois sortir cinq minutes pour répondre. Il approuve, je sors.

— Abby, je suis au boulot là.

— Nohella tu veux bien m’expliquer, s’il te plaît ?

Je jette un œil par le carreau de la porte, je vois que Calvin est très concentré sur mon écran d’ordinateur. Il a posé ses coudes sur la table et se caresse la lèvre inférieure. Il relève la tête, quand il s’aperçoit que je le regarde, il me sourit en mettant sa langue entre ses dents. Mon Dieu ! Je me retourne et reprends ma conversation avec Abby. Je lui promets que je lui expliquerai tout ce soir et elle me jure que si je ne la rappelle pas, elle prend un vol direct pour Seattle, je raccroche. Je passe ma main sur les plis de ma robe avant de rentrer dans mon bureau.

— Alors qu’est-ce que vous en dites ?

— Vous ?

Je le regarde, interloquée, sans vraiment comprendre ce qu’il me veut.

— On ne peut pas se tutoyer ? Vous me fait penser à mon père !

— Comme vous, euh je veux dire comme tu veux.

— Ah c’est beaucoup mieux !

Il se relève, je reprends ma place. Je ne sais pas pourquoi, mais je me sens à l’aise avec lui, il m’inspire confiance. Il m’explique ce qu’il changerait. Pour les détails, il repassera dans la semaine pour me montrer ce qu’il faut modifier. Je lui dis que mercredi serait parfait vu que Marwan sera là lui aussi. Comme ça nous pourrions plus facilement traiter la chose en faisant un essai.

— C’est d’accord alors euh...

Je sais qu’il attend que je lui dise mon prénom.

— Nohella.

— Oh c’est très joli...

— Merci.

— Bon hé bien à mercredi Nohella !

Il part en exagérant son geste, je me surprends à sourire. Il ferme la porte, mais peu de temps après il revient.

— Au fait Nohella ?

Il fait rouler mon prénom sur sa langue avec exagération. C’est un comique dit donc ! Il me tend une carte, quand je regarde, je vois que c’est sa carte personnelle.

— Je ne suis jamais au bureau, c’est plus simple !

— Oh, hé bien d’accord merci.

— Ouais ! À bientôt.

Je lui fais un signe de la main et il s’en va. Je ne chôme pas de la matinée et mange même dans mon bureau pour essayer de peaufiner les derniers détails du contrat avec Brook. Il est déjà 15h00 quand le téléphone de mon bureau sonne.

— Nohella Wood, imagination bonjour.

— Nohella c’est moi...

Je reconnais immédiatement la voix de Marwan, une sensation de panique m’envahit. Hier soir, je ne lui ai pas répondu.

— Euh oui ?

— C'est bon d'entendre ta voix...

Comment ne pas craquer quand il me dit des choses comme ça ? Mais je me reprends et repense au week-end que je viens de passer avec Sean ! Il faut que j'essaie d'avoir une discussion sérieuse avec Marwan.

— Que puis-je faire pour toi ?

— Je peux venir te voir ?

Je regarde autour de moi pour voir si personne n'aurait entendu, je me rends vite compte que cela tourne à la paranoïa.

— Je ne peux pas, désolée.

— Quand alors ?

J'entends la déception dans sa voix, je sens mon cœur se serrer.

— Je ne sais pas, mercredi comme prévu à notre rendez-vous pour le boulot ?

— Je ne tiendrai jamais.

— Il le faut s'il te plaît, fais-le pour moi.

Je ne le laisse pas répondre et je raccroche. C'est vraiment très dur, mais je dois m'en tenir au deal d'Addison pour ne pas briser Sean. Je passe une fin de journée vraiment merdique après ce coup de téléphone. Je suis contente de retrouver ma voiture et de rentrer chez moi pour aller prendre une bonne douche bien chaude. Je mets enfin la clé de chez moi dans la serrure. Quand j'entre, je découvre une montagne de cartons.

— Chéri, je suis rentrée !

— Je suis dans la cuisine.

J'enjambe le tas et le rejoins. Quand j'entre dans la cuisine, le spectacle devant moi me plaît. Il est torse nu et en pantalon de pyjama noir. Je peux voir qu'il n'a pas mis de boxer.

— Le spectacle te plaît ?

Je souris comme une idiote.

— Bien sûr quelle question !

Il se rapproche de moi comme un lion qui va bondir sur sa proie avant de m'attraper et de me renverser en arrière pour me dire bonjour comme il se doit...

Marwan

Je rentre dans la tour de Imagination et salue la standardiste avant d'aller vers l'ascenseur. J'appuie sur le bouton 29 et attends avec impatience d'être à cet étage pour la voir. Elle ne m'a pas donné signe de vie depuis lundi. Je vois le numéro 27 s'afficher dans l'ascenseur, ma pression monte d'un cran. Quand je sors enfin et que je pose le pied dans le couloir du bureau de Nohella, je suis surpris de voir qu'elle n'est pas à l'intérieur de son bureau. J'entends des voix parvenir de la salle de réunion, quand je m'avance, je stoppe dans l'embrasure de la porte. Je vois un homme de dos les mains appuyées sur la table, très proche d'elle. Mais qui est ce mec ? Je m'avance et m'éclaircis la voix. Elle se retourne et plaque un sourire sur son visage. Quand c'est au tour du mec de se retourner, je le reconnais immédiatement, c'est Calvin un des photographes qui a déjà bossé pour Brook. Je m'avance vers eux, mais quand je me penche pour faire la bise à Nohella, elle se recule et me tend la main. Je jette un coup d'œil vers Calvin qui a remarqué automatiquement sa réaction. Je ne cherche pas à la forcer et lui tends la main. Je la tiens en lui lançant un regard qui en dit long avant de la lâcher et de serrer celle de Calvin.

— Alors, c'est toi le photographe pour la pub de ce parfum ?

— Hé ouais, que veux-tu je bosse tellement bien !

Je rigole jaune et me tourne vers Nohella qui baisse les yeux instantanément. Mais quand je regarde vers Calvin de nouveau je peux voir le regard interrogateur qu'il lui lance. Il fronce les sourcils avant de reprendre contenance et de se tourner pour attraper sa tasse de café. Nohella s'excuse et part de la salle de réunion en vitesse.

— Hé bien, je ne sais pas ce que tu as fait à cette fille, mais quand elle t'a vu elle en a perdu sa bonne humeur.

— C'est personnel.

— Oh, je vois !

Je relève les sourcils et peux voir le sourire moqueur qu'il me lance. Je suis sur le point de lui rétorquer quelque chose, mais me ravise quand j'entends les talons de Nohella qui revient dans la salle de réunion avec un plateau dans les mains. Elle passe devant moi et pose le tout sur la table avant de m'inviter à me servir ce que je veux. Je me déplace et j'opte pour un café noir, elle prend place en bout de table, Calvin s'installe à côté d'elle pour finir de regarder ce qu'ils étaient en train de voir avant que je n'arrive. Je prends place de l'autre côté, bien en face d'elle et ne la quitte pas des yeux. Elle relève le regard, je peux voir qu'elle déglutit avec difficulté avant de reprendre ce qu'elle disait.

— Bon OK, on va faire un essai c'est bon pour toi Marwan ?

— Bien sûr, je suis là pour ça de toute façon.

Elle m'invite à aller passer la tenue du shooting dans l'arrière-salle. Je me lève d'un bond. Je passe devant eux. Quand je referme la porte derrière moi, je souffle et passe ma main sur mon visage, putain, mais c'est quoi ce bordel ? Qu'est-ce qu'elle me fait là ? Je suis complètement paumé moi-même. J'enfile le jean et la chemise comme un robot, une idée me vient tout à coup.

— Nohella, tu peux venir voir s'il te plaît ?

— Une minute !

Je ne sais pas si c'est à moi qu'elle s'adresse ou à Calvin, mais elle frappe peu de temps après. Elle passe la tête et m'interroge du regard, ses yeux descendent le long de mon torse, elle les relève rapidement.

— Tu pourrais m'aider ?

— Tu ne sais pas t'habiller tout seul ?

Elle chuchote ce qui me fait rire.

— Je ne sais pas comment tu veux que je mette la chemise, je ne suis que le modèle.

Elle entre dans la cabine, mais laisse la porte ouverte. Elle s'approche de moi et avance ses petites mains pour pouvoir boutonner la chemise blanche. Elle est concentrée. Quand elle arrive au bouton du milieu, elle relève les yeux vers moi. Je lui fais un petit sourire, cela la déconcentre et un de ses ongles passe sur ma peau. Je frissonne instinctivement. J'ai besoin d'elle à en crever. Je lui attrape ses mains qui tremblent un peu et les tiens dans une seule de mes mains avant de me pencher en avant pour poser mes lèvres sur les siennes. Elle inspire brusquement avant de se laisser aller. Notre baiser est tendre, mais elle se détache trop rapidement de moi pour se reculer. Elle est toute rouge, aucun de nous deux ne parle. Je peux voir dans son regard qu'elle regrette ce qu'elle vient de faire. Elle finit de boutonner ma chemise en laissant trois boutons ouverts avant de murmurer un *parfait* et de sortir. Je reprends mes esprits peu à peu, mais qu'est-ce que c'était que cette réaction ? Je ne comprends plus rien !

Est-ce qu'Abby lui aurait parlé ? Si c'est ça, je jure qu'elle va m'entendre si elle lui a fait la leçon, nous sommes adultes. Elle n'est pas en mesure de décider pour Nohella. Je m'étire, mais quand je sors, le spectacle que je vois ne me plaît pas. Calvin a posé sa main sur les reins de Nohella qui est penchée en avant. Ils regardent quelque chose, quand je m'approche, elle se redresse avec une bouteille de parfum dans la main, un grand sourire aux lèvres. Elle inhale en fermant les yeux, quand elle l'est rouvre elle me chuchote en extase.

— Je te présente Fragence.

Elle me tend la bouteille, je m'en empare avant de l'ouvrir et d'en vaporiser à l'intérieur de mon poignet. Je la vois respirer encore doucement, un petit sourire apparaît sur ses lèvres.

— L'odeur est vraiment parfaite.

— Je trouve aussi.

Calvin enlève enfin sa main des reins de Nohella, il l'est frottes l'une contre l'autre.

— Allez Marwan en piste !

Je le suis, il m'installe sur un tabouret, l'arrière-plan du décor est parfait.

Cela reflète bien avec la bouteille que je tiens dans mes mains. Il me positionne et se recule pour regarder si ça va.

— C'est bon comme ça Nohella ?

Qu'il l'appelle par son prénom ne me plaît pas, mais je ne suis pas là pour faire des histoires. Je ne voudrais pas que Nohella se mette en colère contre moi. Elle s'approche et avance sa main vers le sommet de ma tête pour replacer une mèche de mes cheveux qui est tombée sur mon front.

Sa caresse est tendre, mais seul moi peux la ressentir.

— Maintenant, c'est parfait...

Ils se reculent tous les deux, me voilà parti pour une séance photo d'une heure. C'est un essai, mais le fait qu'elle assiste à ce que je vis habituellement me fait plaisir. Elle prend goût à me regarder poser. Je suis en train de la regarder quand Calvin prend un cliché.

— Ce sera tout merci Marwan, tu peux aller te rhabiller.

Je me redresse et pose le flacon du parfum sur le tabouret avant d'aller me changer. Je me dépêche, quand je sors, elle n'est pas là.

— Elle est où ?

Calvin redresse la tête avant de me répondre qu'elle est partie attendre Brook devant son bureau et effectivement j'entends la voix de ma patronne avant même qu'elle ne débarque dans la salle de réunion. Une fois que tout le monde a discuté un peu de cette séance, Brook tique sur une photo.

— Celle-ci est superbe !

Je me penche et remarque que c'est la dernière. Nohella rougit.

— Je ne sais pas ce qui te fait avoir ce regard Marwan, mais c'est sublime...

Calvin dans toute sa splendeur répond que c'est la dernière photo qu'il a prise et que j'étais en train de regarder Nohella. Brook la regarde, un sourire éclaire son visage. Je reconnais ce sourire, c'est celui qui dit j'ai une idée derrière la tête...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

Je suis en train de regarder les clichés avec Brook pendant que Marwan et Calvin discutent de je ne sais quoi pas très loin de nous. Les photos sont superbes et Marwan est vraiment très beau, on dirait qu'il a fait ça toute sa vie. Alors que moi je sais que son truc normalement ce n'est pas la photo, mais le football. Je me demande bien si cela lui manque par moment. Je m'égaré dans mes pensées et me remémore le passé.

Les ballades à la crique.

Ma première fois.

Les matchs de football.

Le Drek.

Un bruit me fait revenir à la réalité. Quand je tourne la tête, je vois que c'est mon patron qui vient de rentrer dans la salle de réunion. Il se joint à nous et regarde lui aussi les clichés, comme il fallait s'y attendre ça ne lui plaît pas, ce n'est pas comme ça qu'il voudrait voir la chose. Il m'énerve, quel con !

— Pourquoi tout ce changement Nohella ?

Je me redresse, Calvin qui voit ma détresse vient à mon secours.

— Ce n'est pas de sa faute, c'est moi qui ai changé certaines choses.

Andy se tend et me lance un regard qui n'augure rien de bon. Je déglutis avant de reculer d'un pas et de me retrouver sur le torse chaud de quelqu'un, je n'ai pas besoin de relever la tête pour savoir de qui il s'agit. Je n'ai même pas vu Marwan se déplacer. Il pose sa main dans le creux de mes reins avant de prendre la parole.

— Vos idées n'étaient pas très bien, ils ont changé quelques trucs, à quoi bon en faire tout un plat ?

La voix de Marwan est menaçante, Andy rabaisse les épaules. Marwan lui fait peur on dirait ! Calvin remarque que Marwan me touche et je ne sais pas pourquoi, mais cela me dérange au point où le pas que j'avais fait en arrière je le refais en avant.

— Non, mais Andy vous êtes sérieux ?

Brook le toise de son regard de braise, je crois que cette femme ferait peur à n'importe qui elle aussi. Le ton autoritaire qu'elle emploie sur mon patron me fait sourire à demi. Je sais qu'Andy n'aime pas se faire engueuler et encore moins par une femme.

— Ces photos sont magnifiques, il vous faut quoi de plus ? Et figurez-vous que c'est un peu moi qui tiens les rênes non ? C'est moi qui vous ai engagé pour faire cette publicité ? Je me trompe ?

— Non, vous avez raison, c'est juste que j'aime bien que l'on me prévienne avant de faire autre chose.

Il le dit à Brook, mais c'est moi qu'il regarde. Je sens que je vais me prendre une bonne soufflante dès que je serai seule avec lui. Mais les idées de Calvin étaient tellement géniales que je n'ai pas pu refuser, il m'a convaincue. Un téléphone se met à sonner, quand je me retourne, je vois Marwan décrocher et sortir de la salle. Andy et Brook discutent et moi je m'éloigne avec mon café. Calvin vient se poster à côté de moi.

— Tu veux m'expliquer un truc ?

Merde, j'entends déjà sa question, je suis sûr que c'est à propos de Marwan ! Je secoue simplement

la tête et regarde ma tasse qui est devenue d'un coup la plus belle chose que je n'ai jamais vue. Il se penche et me murmure à l'oreille.

— Ce Marwan et toi, il y a un truc ?

Je me raidis et approuve d'un signe de tête. J'aimerais tellement lui dire qu'il y a déjà eu un truc, qu'il m'a brisé le cœur. Mais à quoi bon et surtout qu'est-ce qu'il en a à faire ? Je ne suis qu'une pauvre fille qui vit avec les fantômes de son passé, qui voit un psy et qui est complètement explosée à l'intérieur et qui ne sait pas ce qu'elle veut ! La sécurité ou l'aventure ? Je ne sais pas du tout quoi choisir. Il passe son bras autour de mes épaules, son geste me réconforte, mais en même temps il me dérange. Je ne le connais pas après tout. Marwan revient, je me tends Il est de nature jalouse et quand il voit que Calvin a le bras autour de mes épaules, je vois les muscles de sa mâchoire se contracter. Bon OK je descends de mon perchoir en faisant mine de rien et retourne aux côtés de Brook et Andy.

— Ah, au fait Nohella ?

— Oui ?

— Tu te souviens du dîner duquel je t'ai parlé ?

— Oui bien sûr.

— C'est ce vendredi, penses-tu être des nôtres ?

Je réfléchis un instant, je n'ai rien de prévu ce vendredi. J'accepte avec plaisir sa proposition. Elle se retourne et invite également Calvin. Celui-ci ne perd pas de temps pour répondre en lui disant qu'il sera présent ! Tout le monde s'en va, même Andy. Je reste seule pour pouvoir faire un peu de rangement. Je remets tout dans le tiroir de mon bureau et m'égare en regardant les photos. Un nœud se forme dans ma gorge, je déglutis avec difficulté avant de remettre les photos en place et de claquer le tiroir un peu plus fort que d'habitude. Il faut que je parle à Marwan et qu'il sache ce que j'ai besoin de lui dire. Mais est-ce que j'en serais capable ? Ma raison me fait penser que oui, mais mon cœur ? Rien que d'y penser j'ai la nausée. Je regarde l'heure, il est temps pour moi de partir d'ici. Je peux enfin rentrer chez moi. Je redescends au parking souterrain. Quand j'arrive à ma voiture, je me fais plaquer sur ma portière, avant que deux mains ne s'enroulent autour de mon ventre...

Marwan

Elle a tellement l'habitude de mes mains sur elle qu'elle n'a même pas émis un petit cri quand je l'ai prise par surprise. Je me penche vers son oreille et prends ma voix la plus douce.

— Pourquoi tu me fuis Nohella ?

Elle bloque sa respiration quand je passe mes lèvres derrière son oreille. Elle pose ses deux mains sur les miennes et penche la tête sur le côté.

— Marwan on ne devrait pas faire ça.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Nous deux, ça devient vraiment trop compliqué.

Je ferme les yeux, elle m'échappe encore une fois. Si seulement elle m'appartenait, ce serait tellement plus simple. Je resserre mon étreinte autour d'elle, elle se laisse aller contre mon torse. Je ressens la douleur qu'elle endure. C'est tellement dur de se dire que cette femme, qui m'a appartenu autrefois, n'est maintenant plus que quelques heures où quelques minutes dans ma vie.

— Viens avec moi, chez moi.

— Je ne pense pas que ce soit une bonne idée.

— J'ai besoin de toi, juste quelques heures.

Elle expire doucement, je perçois quand même son petit hochement de tête.

— Je te rejoins.

Je la lâche, elle se retourne. Nos regards se croisent. Je l'attrape doucement pour venir poser tendrement mes lèvres sur les siennes. Elle rompt le contact en premier et se tourne pour ouvrir sa voiture. Un doute s'installe.

— Tu vas vraiment venir ?

Elle secoue la tête avant de fermer sa portière et de démarrer. Je récupère ma voiture et la vois déjà s'éloigner. J'espère vraiment qu'elle ne va pas changer d'avis en cours de route et faire demi-tour. Je la perds dans la circulation, mais quand j'arrive devant chez moi, elle est là, plus belle que jamais. Je sors mes clés, nous avançons ensemble jusqu'à l'ascenseur. Elle regarde un truc invisible, je n'ose pas la déranger. Elle est tellement distante. Je me rapproche d'elle au moment où les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Je passe mon bras autour de ses épaules. Je veux qu'elle se sente en sécurité. J'ouvre ma porte et la laisse entrer, elle reste dans le couloir et enlève ses escarpins. Une vision de nous en train de rentrer du boulot me frappe de plein fouet, mais je fais partir cette pensée. Je voudrais tellement que ce soit comme ça tous les jours. Je pourrais prendre soin d'elle, nous pourrions être heureux. Je mets de côté mes envies et décide de profiter du moment présent. Elle s'avance dans mon salon, je l'invite à s'asseoir.

— Tu veux quelque chose à boire ?

— Je veux bien un verre de jus d'orange si tu en as.

Je pars en direction de la cuisine et lui sers son verre avant de poser mes mains à plat sur ma table.

— Merde ! J'essaie de ne pas parler trop fort.

Je ferme les yeux et respire doucement. Tout ça, c'est n'importe quoi. Je devrais peut-être laisser tomber ? Mais cette idée me retourne l'estomac ! Quelque chose ou plutôt un bruit me fait lever la tête. Elle est debout devant moi le regard plein de peine. Je ne veux surtout pas de sa pitié !

— Ne me regarde pas comme ça !

Elle écarquille les yeux, mais reprend vite contenance. Elle s'avance vers moi, je me redresse, elle pose une main sur ma joue et penche la tête sur le côté. Elle m'hypnotise, m'envoûte. Je me penche et la soulève pour poser son cul sur mon plan de travail. Elle passe ses bras autour de mon cou, je me rapproche d'elle, nos lèvres se frôlent, notre baiser s'intensifie. Je prends tout ce qu'elle me donne. Je pose mon front sur le sien et la vois mordre dans sa lèvre inférieure. Je passe mes mains sur ses cuisses, elle se raidit. Je continue d'avancer et quand je touche le contour de ses bas en dentelle, je souris et surtout je bande tellement que ça en est douloureux.

— Tu me tues.

Elle rit doucement et pose ses mains sur mon torse avant de les remonter vers mes épaules en me caressant lentement. Elle passe ses mains le long de ma barbe et redescend pour enlever le premier bouton de ma chemise. Nos regards ne se lâchent pas, c'est enivrant. Je grogne et lui attrape les fesses pour la rapprocher de moi. Je dévore son cou. Elle continue de faire sauter un par un les boutons de ma chemise. Elle ne l'ouvre pas entièrement et passe ses mains pour me la descendre un peu dans le dos et planter ses ongles avant de relâcher la pression, ce qui lui vaut une approbation de ma part.

— Tu me rends fou.

Je reprends possession de sa bouche tout en lui pinçant les fesses, elle gémit dans ma bouche et descend ses mains vers le bouton de mon jean. Elle le fait sauter et me l'abaisse juste en dessous des fesses. Elle me caresse gentiment avant de me pincer et de mettre ses jambes autour de moi. Je passe mes paumes en dessous de ses cuisses et la porte jusqu'à ma chambre. Elle est beaucoup trop importante pour que je lui fasse l'amour sur le comptoir de ma cuisine. Je pousse la porte et la plaque contre le mur. Notre désir devient ardent, nous nous dévorons mutuellement. Je lui attrape une main et enlace mes doigts aux siens.

— J'ai tellement envie de toi ma puce.

— Marwan, prends-moi.

Ses paroles ont un effet catégorique sur moi. Je me déplace et l'allonge sur mon lit. Je la déshabille lentement en embrassant chaque centimètre carré de sa peau douce. Elle est maintenant nue devant moi, je la regarde intensément. La seule chose qu'elle porte ce sont ses bas. Elle est tellement belle. Je commence à poser mes mains sur les boutons restants de ma chemise.

— Garde-la, s'il te plaît.

Je lui souris avant de faire ce qu'elle me demande et enlève le reste de mes vêtements. Je la rejoins dans mon lit et allonge mon corps sur elle pour la recouvrir complètement. Je lui attrape une de ses cuisses pour la maintenir contre moi et appuie ma queue contre son intimité. Je peux sentir la chaleur qu'elle a déjà pour moi. Je me redresse un peu et passe ma main entre nous pour pouvoir toucher son point sensible. Elle est trempée ! Je glisse un doigt en elle, son dos se creuse automatiquement pour venir à la rencontre de ma paume. Elle ferme les yeux une fraction de seconde avant de les rouvrir et de poser sur moi un regard enflammé. Elle me met à genoux rien que comme ça. Je l'aime, putain, qu'est-ce que je l'aime !

— Viens Marwan.

Sa voix est des plus douces et des plus séduisantes. Je place mon membre à l'entrée de son jardin d'Eden et en une poussée je suis en elle. Les sensations explosent entre nous. Les secondes se perdent dans le temps, nos corps s'enlacent profondément. Jusqu'à la finale où c'est l'extase totale...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

Je suis dans ses bras, je me sens bien, mais il va falloir que je parte, sinon Sean va se demander ce que je suis en train de faire. Je tourne la tête vers lui et le regarde dormir paisiblement. Il est tellement beau, j'essaie de ne pas pleurer. Je me détache doucement de lui et me rhabille en silence, je ne voudrais pas le réveiller. Il a l'air tellement paisible et sans défense quand il dort. J'attrape un stylo et griffonne un petit mot avant de le poser sur l'oreiller. Je crois bien qu'on inverse les rôles là, à la base ce sont les mecs qui font ça. Je me déteste de l'abandonner. Je le regarde une dernière fois avant de quitter sa chambre. Je suis dans son entrée quand je l'entends m'appeler. Sa voix à l'air paniquée, je chope mes escarpins et ouvre la porte d'entrée sans faire de bruit. Je descends les escaliers en courant, il faut que j'essaie de penser à autre chose que la douleur dans sa voix quand il s'est aperçu que je n'étais plus à ses côtés.

— Nohella, attends !

Je lève la tête et le vois penché en haut de l'escalier. Mes larmes s'échappent malgré moi, je continue de descendre, si je remonte je suis foutue. Je suis à peine arrivée à ma voiture que mon téléphone se met à sonner dans mon sac à main. Je ne prends pas le temps de regarder qui cela peut-être, je monte dans ma voiture sans perdre de temps et démarre. J'arrive au bout de la rue, le feu se met au rouge, j'essuie rageusement les larmes qui coulent le long de mon visage. Je tape sur le volant, un cri de douleur s'échappe de ma gorge.

Je suis tellement honteuse d'avoir fait ce que je viens de faire. J'ai bien entendu le son de sa voix. Je suis partie comme une voleuse sans une explication. Un sanglot s'échappe encore de ma gorge, je me gare sur le côté, la pluie s'est mise à tomber très fort. Je coupe le moteur et appuie ma tête contre le volant. Mon téléphone sonne encore, quand je regarde qui m'appelle, je ne reconnais pas le numéro. La sonnerie se coupe enfin pour retentir de plus belle.

— Fais chier !

Je renifle et décroche.

— Allô ?

Ma voix est affreuse. J'essaie de reprendre un peu de contenance.

— Nohella ?

Mais, cette voix, c'est Calvin ?

— Calvin ?

— Ouais, bien joué !

— Mais, qu'est-ce que... euh... comment as-tu eu mon numéro ?

— Figure toi que ton Don Juan vient de me téléphoner pour savoir si je pouvais te joindre et m'assurer que tu allais bien !

Je pars d'un rire complètement bizarre qui se transforme en sanglot à ne plus s'arrêter.

— Oh là là, tu es dans un sacré état, où es-tu ?

Je regarde autour de moi, mais je ne reconnais pas le coin, je me suis vraiment égarée tant mes pensées étaient ailleurs.

— Je ne sais pas, je vais faire demi-tour et rentrer chez moi.

Silence ! Je n'entends que sa respiration, il grogne avant de s'éclaircir la voix.

— OK, comme tu veux.

Je ne sais pas pourquoi, mais j'aurais pensé qu'il aurait insisté un peu plus ! Mais, qu'est-ce que je raconte moi ? Je débloque complètement.

— Je suis navrée que Marwan t'ait téléphoné.

— Oh, ce n'est pas bien grave tu sais et puis après je ne connais pas votre histoire.

S'il savait, il ne parlerait pas de lui comme ça ! Mais je ne peux pas raconter ma vie à un inconnu.

— Je vais te laisser Calvin, bonne soirée et merci d'avoir pris de mes nouvelles, dis-lui juste que je vais bien s'il te plaît...

Je n'écoute pas ce qu'il me dit et remets mon téléphone dans mon sac à main avant de redémarrer. Je mets la radio et monte le son. Je crois que la terre entière est une grosse blague et que je suis devenue son jouet préféré. « **On call away de Charlie Puth** » passe à la radio. Je souris malgré moi et m'engage dans la circulation. Je me gare devant mon immeuble et jette un œil dans mon rétro pour voir ma tête, ce n'est pas joli. J'ai du rimmel sous les yeux et mes cheveux sont en pagaille. J'ai même encore une petite trace de l'oreiller de Marwan sur le côté de ma joue. Je regarde l'heure et remarque que j'ai peut-être une chance que Sean ne soit pas encore rentré. Je sors de ma voiture, la pluie glacée m'arrache une grimace. Je me dépêche d'ouvrir la grosse porte et m'engouffre à l'intérieur. Je suis trempée ! Je passe la petite clé dans la serrure de la boîte aux lettres, un minuscule bout de papier en tombe. Je regarde partout autour de moi, mais il n'y a aucun signe de vie. Il serait passé le temps que je n'étais pas encore rentrée ? Je me baisse et le ramasse avant de le déplier.

La sincérité passe par les yeux et non par les paroles. M

Je comprends immédiatement ce qu'il veut me faire passer comme message. Il me parle de tout à l'heure, de notre échange au moment où nos corps ont explosé et que nous étions en sueur. Nos yeux accrochés qui ont dit pour nous ce qu'aucun de nous n'a voulu prononcer, moi parce que je ne peux pas, mais lui par peur de me faire du mal. Je pose la main sur mon cœur avant de refermer ma boîte aux lettres et de grimper quatre à quatre les escaliers. Quand je rentre chez moi, je suis soulagée de voir que Sean n'est pas encore rentré. Je dépose le mot de Marwan dans ma petite boîte et c'est en pleurant que je rentre sous l'eau chaude de ma douche...

Marwan

Elle est encore partie, elle commence vraiment à me rendre fou à toujours s'enfuir comme ça ! Mes pensées ne cessent de prendre des tournures qui ne me plaisent pas, je suis complètement à l'ouest et j'en suis arrivé à la conclusion que plus jamais elle ne m'appartiendra. Je pose mes deux mains à plat sur le carrelage de ma douche et laisse l'eau couler sur mes épaules, je ne sais vraiment pas ce qu'il lui faut ! Je n'ai pourtant rien fait de mal. *À part peut-être la tromper avec sa sœur il y a deux ans !* Oh ferme ta gueule toi putain de conscience ! Je finis de me laver et sors de là avant de complètement péter les plombs. J'ai besoin d'elle, mais est-ce qu'un jour elle me reviendra ? Je ne préfère pas y penser c'est déjà assez dur comme ça. J'enroule une serviette autour de ma taille et traverse mon couloir pour vite aller m'habiller. Au moment où j'enfile mon pantalon, j'entends qu'on frappe à ma porte. Putain, mais sérieux moi qui voulais être tranquille aujourd'hui ! Je passe la serviette autour de mon cou et ferme le bouton de mon jean. Je pars ouvrir la porte.

— Sasha ?

— Hé mec, je suis passé te voir je m'inquiétais.

— Tu t'inquiétais ?

— Bah ouais, ça fait deux semaines que je t'ai pas vu !

Il regarde à l'endroit où se trouve mon tatouage et se fend d'un large sourire. Je sais déjà d'avance la vieille vanne qu'il va me sortir.

— C'est vraiment féminin.

— Et toi tu as une grande gueule !

Il passe devant moi, je secoue la tête, bon OK je ne serais pas tranquille aujourd'hui. Je le rejoins dans mon salon, il est déjà installé avec la télécommande dans sa main. Il est vraiment sans gêne ce mec.

Je prends la direction de ma cuisine et chope deux bières dans mon frigo avant de le rejoindre pour m'affaler à côté de lui et lui tendre sa boisson. Je vais pour prendre une gorgée quand il s'éclaircit la voix.

— J'ai vu Addison il y a deux jours.

— Et ?

— C'est quoi ce délire, vous vous êtes remis ensemble ?

J'avale la moitié de ma bière, le regard dans le vide. Je sens ses yeux sur moi, je sais qu'il va me faire une morale de mec à la con ! Voyant que je ne réponds pas il se lève d'un bond. Qu'est-ce que je disais, je vais avoir le droit à l'inquisition Sasha dans toute sa splendeur.

— Non, mais tu te fous de ma gueule là ?

Je secoue la tête et le regarde comme un con. Je devrais quand même lui dire que c'est à la demande de Nohella et à cause des menaces d'Addison.

— Putain mec, t'es pas sérieux ?

— C'est à cause de Nohella.

Il me regarde perplexe, je vois bien qu'il essaie comme il peut de trouver une réponse. Il se rassoit

à côté de moi. J'essaie de trouver quoi lui dire parce que, à vrai dire, ce n'est pas ce qui m'inquiète le plus. Non, en ce moment c'est plutôt de savoir comment va Nohella, car quand Calvin m'a rappelé en m'insultant comme il se doit avant de me raccrocher au nez, j'ai compris qu'elle n'allait pas bien. J'ai donc pris ma voiture et suis parti comme un débile pour aller déposer dans sa boîte aux lettres, la petite note que je lui avais écrite en vitesse. Est-ce qu'elle va bien ? Est-ce qu'elle a eu mon mot ? Que fait-elle ? Une multitude de questions me traverse l'esprit. Putain, je deviens cinglé et en plus je réfléchis comme une gonzesse ! Où est passé le Marwan d'avant ? Celui qui n'en avait rien à foutre des meufs et qui baisait n'importe où et avec n'importe qui ? Putain elle m'a vraiment retourné le cerveau et ça depuis que mon regard s'est posé sur elle dans cette putain de salle de cours. Je suis complètement paumé et de savoir que je ne la récupérerai peut-être jamais active dans mon corps une sensation de brûlure.

— C'est Addison qui est allée la trouver en la menaçant et elle a pris peur. Elle a accepté ce qu'Addison lui a demandé.

— C'est quoi ce truc ?

— Qu'elle me laisse tranquille en échange d'un silence de scandale presse.

— Elle a accepté ?

— Oui, mais sous la contrainte, tu sais elle est avec Sean, elle a pris peur.

— Connerie tout ça.

— Je suis d'accord, mais je ne peux pas la forcer à faire quelque chose qu'elle ne veut pas !

— Alors c'est ça, tu vas la laisser se barrer avec ce connard, se marier et faire des gosses. Avoir un chien et une grande baraque ?

— Je n'ai pas le choix.

— Oh, arrête de t'apitoyer sur ton sort, tu me ferais presque pleurer. Merde, sois un homme !

Je relève la tête brusquement vers lui, un éclair de colère s'empare de moi. Merde, il a raison, je suis devenu une vraie femmelette. Il faut que je me réveille et que je sorte du brouillard dans lequel je me suis foutu. Elle ne veut pas de moi, très bien, je vais la laisser tranquille. Je déglutis et avale le reste de ma bière avant de me lever brusquement de mon canapé.

— Je vais me préparer, tu as raison !

— Ah bah voilà, je retrouve un peu de mon pote là.

Je pars vers ma chambre. Ouais un peu de son pote ! Mais est-ce que je vais y arriver ? Je me prépare, mais quand je reviens dans le salon, il a mon téléphone dans ses mains. Je le chope et quand je regarde ce qu'il était en train de faire je lui attrape le cou et le plaque contre le mur.

— Merde, mais pourquoi tu as fait ça ?

— Comme ça tu seras fixé.

Mais, quel con, il a fallu qu'il se mêle de ce qui ne le regarde pas en lui envoyant un message ! Elle va vraiment très mal le prendre.

— Et si son mec tombe dessus ?

— Rien de tel pour que ça devienne croustillant !

— T'es qu'un connard !

Je le lâche, il me colle un coup de poing à côté de l'œil. Je me frotte le visage et j'écarquille les

yeux.

— Mais merde, pourquoi tu as fait ça ?

— Juste pour te prouver que je ne suis pas une lopette moi !

J'éclate de rire et fous mon portable dans ma poche avant de lui dire que c'est parti et que la soirée peut commencer. Il vient vraiment de me frapper pour me prouver qu'il était un homme ? C'est vraiment insultant de sa part, j'aurai ma revanche !...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

Le temps que je prenne ma douche, Sean est rentré de son boulot et m'a rejointe sous l'eau. Son corps, qui est rentré en contact avec le mien, m'a perturbé au plus haut point. Je ne sais pas quoi penser, j'ai bien vu la douleur dans ses yeux quand je lui ai refusé de m'offrir à lui sous prétexte d'une journée de merde et d'un mal de crâne. Je me suis savonnée et suis sortie pour aller directement dans notre chambre m'habiller. Ma tête est complètement ailleurs, j'ai peur qu'il se rende compte de quelque chose. Comment je pourrais expliquer à l'homme avec qui je vais me marier que je revois mon ex en douce ? Ça l'anéantirait totalement. Je ne veux pas lui faire du mal, car lui il ne m'en a jamais fait, alors que Marwan ne s'est pas gêné quand il est allé voir ma sœur derrière mon dos. La bile me monte à la gorge rien qu'en y pensant. Je suis seule et complètement perdue dans mes retranchements. Il n'y a que les médicaments qui arrivent à me faire du bien. *À part Marwan, aussi.* En ce moment je hais ma conscience ! Il va falloir que je fasse un choix et surtout le bon. J'aimerais tellement qu'Abby soit là pour m'aider à reprendre les rênes en mains. J'ai vraiment hâte d'être à dans deux semaines. Même si je sais que je vais revoir ma sœur, je serais enfin auprès des miens. En pensant à tout ça, les larmes me montent aux yeux, c'est dans ces moments-là qu'on prend conscience que les personnes proches vous manquent. C'est comme un appel à la détresse j'ai besoin d'entendre la voix de ma mère. J'attrape mon téléphone avant de partir sur le petit balcon qui donne sur une vue magnifique sur Space Needle. Je compose le numéro de chez mes parents et bien sûr la voix qui me répond me fait grincer des dents.

— Maman est là ?

— Nohella ?

J'entends la surprise dans la voix d'Helya. Mais immédiatement les images d'elle en train de sortir de la mustang me reviennent en mémoire.

— Allô ma chérie.

— Maman.

Je dis ça dans un souffle, le son de sa voix me fait immédiatement avoir les larmes aux yeux. J'entends des gazouillis de bébé derrière elle. Je souris doucement avant de reprendre ma conversation.

— Oui, c'est moi.

— Comment vas-tu mon cœur ?

Elle perçoit l'hésitation dans ma voix quand je lui réponds que je vais bien même s'ils me manquent elle et papa.

— Ça ne se passe pas bien à Seattle ?

— Si ça va, ne t'inquiète pas.

— Tu me le dirais si quelque chose n'allait pas ma chérie ?

— Hum hum.

Je change de sujet pour éviter de fondre en larmes, je ne veux pas que mes parents s'inquiètent pour moi. Je pense qu'ils sont déjà assez occupés comme ça pour me rajouter à leurs problèmes. Nous discutons de mon travail, mais aussi de mon mariage et des vacances que nous allons passer là-bas

pendant deux semaines. Une question me brûle la gorge, je dois essayer de la tourner correctement pour ne pas qu'elle se sente mal.

— Maman, est-ce que Sean et moi devons réserver l'hôtel ?

— Bien sûr que non ma chérie, vous êtes les bienvenus à la maison.

— Oui, mais ce que je veux dire c'est que je ne veux pas me retrouver avec Helya pour éviter les tensions et les disputes...

— Ta sœur ne vit plus à la maison ma chérie elle s'est pris un petit appartement.

— OK.

Elle comprend que je n'ai pas besoin d'en savoir plus. Et de toute façon, ça ne m'intéresse pas. Je prends des nouvelles de mon père et quand j'entends la fierté de ma mère parler de lui, je me demande si j'ai la même en parlant de Sean. Elle me demande si je vois toujours mon psy, je lui réponds que je l'ai revu deux fois depuis que mes séances sont terminées. J'entends au soupir qu'elle pousse qu'elle aimerait que cette histoire ne soit jamais arrivée. Mais, c'est ainsi que va la vie et on ne peut pas revenir en arrière. Je suis si absorbée par la conversation que j'ai avec elle que quand les bras de Sean se referment autour de ma taille je pousse un cri.

— Ma chérie tu vas bien ?

— Oui c'est Sean qui m'a foutu la trouille.

Elle rigole et me promet de me rappeler plus tard, quand j'entends derrière les pleurs de la petite fille.

— Embrasse papa pour moi.

Nous sommes chez les parents de Sean depuis plus d'une heure maintenant, je suis attablée avec sa mère et toutes sortes de catalogues de mariage sont éparpillés partout. Elle me montre des gâteaux, des bouquets de fleurs plus immondes les uns que les autres. Je crois que si ça continu comme ça elle va tout faire à notre place, elle est restée bloquée dans les années 80 ou quoi ? Au moment où elle ouvre le catalogue des robes de mariée, un sourire se forme sur mon visage, mais quand elle me montre les robes à dentelle ou encore celles à froufrou, je commence à désespérer. Je grimace à chaque fois qu'elle m'en montre une. Cela ne me plaît pas, mais je crois que mon point de vue n'est pas le bienvenu. Elle m'irrite et là j'ai besoin de faire une pause. Je m'excuse et prétexte une envie d'aller aux toilettes pour aller m'enfermer dans la salle de bain à l'étage. J'en ai marre que les autres essaient de dicter ma vie, je suis maintenant assez grande pour me débrouiller toute seule et si je veux choisir ma robe de mariée moi même je le ferai. Je sors mon téléphone de ma poche et remarque un texto, quand je l'ouvre je remarque aussi qu'il est de Marwan et qu'il me l'a envoyé il y a plus de trois heures. Je suis tentée de l'effacer, mais le cœur l'emporte sur la raison.

... Il va falloir te décider, je te laisse une chance de choisir c'est lui ou moi ! ...

Quoi ? Mais, c'est quoi son putain de problème et c'est quoi de cette menace ?

... Va te faire foutre...

J'appuie sur «envoyer». On frappe à la porte de la salle d'eau, je sursaute.

— Nohella tu es là ?

— Une minute.

Je passe un coup d'eau froide sur mon visage et supprime les messages de mon téléphone avant de le mettre en mode silencieux et de le fourrer dans ma poche. J'ouvre la porte et tombe sur le regard interrogateur de Sean.

— Qu'est-ce que tu faisais là dedans ?

Il jette un coup d'œil par-dessus mon épaule, je me mets à rire, c'est un rire nerveux qui se transforme en éclat de rire total. Je passe mes bras autour de son cou. Je sens la tension de ses épaules le quitter immédiatement. Je pose mes lèvres sur lui et lui murmure que sa mère me tape sur les nerfs et qu'elle veut me déguiser en paysanne bretonne pour notre mariage.

Il sourit avant de me relever le menton et de m'embrasser comme un fou. Je sens dans sa façon de me posséder qu'il veut que je comprenne que je lui appartiens. Il me plaque contre le mur du couloir et m'immobilise avec ses hanches. Je peux sentir son érection contre mon ventre. Il mord ma lèvre inférieure, un gémissement sort de ma bouche. Il grogne et passe ses mains derrière moi pour venir tenir mon cul fermement. Un million de sensations explosent dans mon corps, je me rends compte que même si mon cœur est avec Marwan, ma raison elle, sait où elle voudrait être en ce moment. Il se recule de moi à bout de souffle et me fait un sourire satisfait avant de replacer correctement son membre comme il faut. Je glousse, il empoigne ma main pour nous faire redescendre au rez-de-chaussée. Je suis déçue et ma conscience ne loupe pas cette occasion de me rappeler que Marwan lui aurait terminé ce qu'il aurait commencé.

— Ah vous voilà, donc Nohella je disais regarde celle-ci.

Je lance un regard qui promet plein de choses à Sean, il comprend immédiatement qu'il faut qu'il me sorte des griffes de sa mère et de ces robes affreuses.

— Ma femme sera la plus belle de toutes les mariées qui soient, maman, peu m'importe, le prix de sa robe, mais elle ne portera jamais les horreurs que tu lui désignes. Ce sera une robe faite sur mesure et je ne veux plus rien entendre de ta bouche à propos de ce mariage. Nohella et moi on va se débrouiller tout seul.

— Mais Sean, voyons.

— J'espère que c'est clair ?

Elle ouvre et referme la bouche, une expression de totale incohérence plane sur son visage. Sean m'attrape la main et m'indique la porte d'un geste du menton.

Je secoue la tête un grand sourire aux lèvres, nous voilà enfin partis de la maison du diable...

Marwan

« *Va te faire foutre* »

Ces quatre mots n'arrêtent pas de tourner dans ma tête depuis maintenant plus d'une heure et c'est à cause de cet enfoiré de Sasha, qui lui, est en train de danser avec une fille sur la piste de cette fichue boîte de nuit. Il m'a embarqué au Trinity Night Club pour me changer les idées, mais tout ce qui me change les idées en ce moment c'est les shoots de tequila que j'ingurgite depuis tout à l'heure. Et pour couronner le tout, Addison n'arrête pas de me téléphoner. Même les tentatives des filles avec lesquelles nous sommes ne me disent rien. Je vois l'air renfrogné de Sasha, mais je n'y prête pas attention. Mes doigts dansent depuis tout à l'heure en apesanteur sur le clavier de mon téléphone, je n'arrive pas à me résoudre d'envoyer un putain de message cohérent à Nohella. « *Va te faire foutre !* » Réellement je suis sidéré qu'elle me dise une chose comme ça après ce que nous avons vécu il y a peu de temps. Je chope ma veste et suis sur le point de me lever pour partir de cet endroit quand Sasha vient se rasseoir.

— N'y pense même pas mon vieux.

— Tu te fous de ma gueule là ?

— Non, tu restes ici et tu finis cette soirée avec moi et toutes ces superbes nanas.

— Je n'ai pas envie d'être ici.

Il ne m'écoute pas et fait couler la tequila dans nos verres avant de m'en tendre un. Il lève sa main et me fait signe de faire la même chose. Je secoue la tête et lève ma main en faisant un signe du menton.

— Faisons un pari.

Qu'est-ce qu'il va encore me sortir comme merde ?

— Tu veux parier quoi ?

— Ta voiture.

— Quoi ? Hors de question.

— Laisse-moi finir nom d'un chien.

Je me tasse dans le siège, il y a pas moyen que je fasse un pari avec ma putain de bagnole à la clé !

— Je te jure Marwan, t'es une lopette.

Je me retourne sur lui, mes yeux lancent des éclairs, je ne supporte pas de me faire insulter de lopette et ce n'est pas la première fois qu'il le fait. Le défi qu'il me lance me laisse perplexe, mais j'abandonne et accepte.

— Je parie que tu annules le mariage de ta chère Nohella à l'église quand le curé prononce la fameuse phrase.

— Quelle phrase ?

— Tu sais celle qui dit «si quelqu'un s'oppose à ce mariage qu'il le dise maintenant ou qu'il se taise à jamais», une merde dans le genre.

— Et si je réussis, je gagne quoi au change moi ?

— La femme de ta vie mec.

La bouffée d'air qu'il me manquait vient de réapparaître dans mes poumons. Sasha c'est peut-être un gros connard arrogant, mais j'avoue que son idée me plaît assez. Mais tout d'un coup je me demande quelle réaction aurait Nohella si jamais je lui faisais ça le jour le plus important de toute sa vie ? « *Va te faire foutre* » et voilà que ça recommence, je devrais freiner sur la tequila parce que cette foutue phrase va me hanter toute la nuit si ça continue comme ça. Un mouvement sur le côté me fait tourner la tête, je tombe nez à nez avec Calvin. Super manquait plus que lui ! Il est accompagné d'une Bimbo brune super sexy. Ça a du bon de bosser en temps que photographe pour modèle ! Il ne demande même pas la permission et s'assoit à côté de nous, je me rends vite compte qu'il connaît bien Sasha. Il ne me porte pas d'attention et je peux dire que ça me tape sur les nerfs quand je repense à sa façon d'être quand il est avec Nohella. Le bras autour du cou ou bien la main sur sa hanche ou en bas de son dos ! Je me lève et fais signe à Sasha que je reviens. Je m'aventure vers le bar et commande un verre de scotch avant de le boire cul sec. Bon Dieu que ça fait du bien ! L'alcool me brûle la gorge, ça me libère un peu de ma tension. Je vais vers les toilettes pour pisser un coup quand mon téléphone se met encore à sonner. Je décroche.

— Putain Addison, tu me fais chier !

— Oh, je vois que tu n'es pas de bonne humeur.

— Qu'est-ce tu as à me harceler comme ça ?

— Je t'appelle juste pour te dire que dans trois jours il faut que tu aies fait tes valises, tu n'as pas oublié le voyage avec ma famille à Aspen.

Comme si ma vie n'était pas assez naze en ce moment, il va falloir que je tienne ma part du marché passé avec elle. Dans deux semaines en plus c'est le mariage de mon meilleur ami.

— Je ne pourrais rester que quelques jours, le mariage de mon meilleur ami est dans deux semaines.

Elle souffle et elle me répond que de toute façon elle n'a pas le choix. Je raccroche au moment où elle allait me dire autre chose, sa voix mielleuse me tape sur les nerfs.

Je reviens m'asseoir, mais au moment où je pose mes fesses, Calvin se penche vers moi.

— Des nouvelles de Nohella ?

Il me dit ça avec un grand sourire aux lèvres, j'ai envie de lui en coller une direct dans le nez, mais sentant le regard de Sasha peser sur moi, je me retiens et secoue négativement la tête. Son sourire d'enfoiré s'agrandit et je vois Sasha poser sa main sur son épaule et lui baragouiner quelque chose qui ressemble à *fous-lui la paix*. Mais il ne l'entend pas de cette oreille et vient se mettre à côté de moi. Il se penche pour que j'entende bien ce qu'il a à me dire.

— Je ne connais pas Nohella depuis si longtemps que ça, mais je peux savoir d'emblée que tu lui as fait quelque chose.

— Tu es capable d'analyser les choses et après ?

— Je peux te dire que je ne te laisserai plus lui faire de mal.

Je suis sur le point de me lever, mais la pression sur mon bras m'en empêche. Dit donc ils ont tous peur que je le frappe ou quoi ?

— C'est tout ce que tu devais savoir.

Il se lève et attrape sa Bimbo par la taille avant de prendre retraite de notre groupe. Je suis dans la merde si tout le monde se met à la protéger. Je repense au pari et je sais d'avance qu'il ne va pas être

facile à gagner...

celine taluu <celinetaluu@laposte.net>

Nohella

Je suis réveillée par la douce chaleur des rayons du soleil qui percent à travers la fenêtre, je me retourne pour me coller contre Sean, mais il n'est pas là, la place est froide. Mince où est-il ? Nous ne travaillons pas aujourd'hui. Je me dégage des draps et enfile mon peignoir avant de m'aventurer à sa recherche. Il n'est pas au salon ce qui veut dire qu'il est dans la cuisine. Ce n'est pas bien grand je vais bien finir par le trouver et effectivement quand j'y entre, je le vois, les épaules affaissées et la tête entre les mains. Mince qu'est-ce qu'il a ? Je m'avance doucement vers lui, mes yeux s'arrondissent quand je vois ce qui le fait avoir cette posture. Ma boîte de mots est éparpillée devant lui. Je commence à paniquer, mes pensées se bousculent dans ma tête. Il doit sentir que je suis près de lui, car il se retourne. Je vois passer la déception sur son visage, mais aussi du mépris et du dégoût. Je commence à m'avancer, mais il tend la main devant lui.

— C'est quoi tout ça ?

Sa voix gronde, je me recule, il n'a jamais eu ce ton envers moi. Je ravale avec embarras les mots que je voulais lui dire.

— Réponds-moi Nohella !

Je sursaute au son de sa voix ; pas de peur non loin de là, mais de tristesse. Je peux l'entendre, il est en train de se briser de l'intérieur ! Il faut que je trouve quelque chose à dire et vite avant qu'il ne se doute de quoi que ce soit.

— Ce n'est que des souvenirs, rien d'autre.

Ma voix est si basse, mais le silence dans la pièce lui permet d'entendre mes mots. Il descend du tabouret et s'avance vers moi. Il se penche pour que je puisse bien entendre ce qu'il va me dire.

— Je veux que tu brûles tout ça !

— Je n'ai rien fait de mal.

Je crois que je n'aurais pas dû dire ces quelques mots.

— Putain, mais Nohella réveille-toi bordel de merde, c'est du passé tout ça, du passé tu m'entends ? C'est avec moi que tu es maintenant. Tu vas devenir ma femme ! Ma femme bordel de merde !

J'éclate en sanglots devant lui et me jette à son cou. Je le serre fort, mais il ne me rend pas mon étreinte. Je commence à être perdue et surtout je commence à redevenir complètement folle. Je hurle contre son torse, je suis désertée par la tournure que cela prend. Je craque, il ne faut pas que je perde mon pilier. Il faut que je fasse le point sur ma vie. Marwan est tellement présent dans ma tête et dans mon cœur qu'il risque de bousiller tout ce que j'ai construit avec Sean durant les deux dernières années. Je jure que tout ça, c'est terminé. Après son ultimatum d'hier je n'ai plus la force de me battre. Je ne veux pas perdre celui qui m'a remise sur pieds. Marwan n'est qu'un amour de jeunesse, Sean a raison il faut que j'arrête de vivre dans le passé.

Mais comment je peux faire quand la sensation de ses mains qui glissent sur ma peau me brûle et me hurle que ce n'est pas de sa caresse dont j'ai besoin, mais de lui. Je sais que je dois lui faire oublier ça. Il me saisit par les fesses pour me poser sur le plan de travail de la cuisine. Ses caresses ne sont pas douces, mais autoritaires, ses baisers ne sont pas tendres, il me marque de sa chair en grondant

que je lui appartiens. Je ne suis qu'une poupée de chiffon entre ses mains, je me laisse faire en sentant le désir faire surface, en criant son nom au moment ultime de notre alchimie. Son corps vient se poser contre le mien le temps de reprendre notre souffle. Il se redresse et se retire de moi, ce qui m'arrache une petite grimace.

— Fais ce que je t'ai demandé maintenant ou je le fais moi-même.

Il quitte la pièce sans se retourner en me laissant là, à moitié nue, portant encore les traces de son passage. Je descends et me laisse tomber à terre sur le carrelage froid de la cuisine.

Je me mets en boule pour pleurer l'humiliation que je viens de subir, mais que je mérite...

Je me redresse avec du mal, ce que je viens d'endurer n'est rien comparé à la douleur de ce que je dois maintenant faire. Je rassemble tous les mots qu'il y a d'éparpillés sur la table avant de les remettre dans ma boîte. Je prends le briquet qu'il y a dans le tiroir de la cuisine et me rends immédiatement sur mon balcon. Je regarde la Space Needle avant de tomber à genoux et de m'écrouler, mais cette douleur n'est pas comparable à la déchirure de mon cœur. Je pose la boîte devant moi et me mets à hurler.

— Pourquoi a-t-il fallu que tu me brises ? Dis-moi ? Pourquoi moi, qu'est-ce que je t'ai fait ?

J'allume sans mal le briquet dans mes mains et je penche la flamme vers le tas de petits papiers devant moi. Il prend feu, s'embrase et s'envole. Je regarde les mots qu'il m'a écrits se détruire. Ces petits mots qui m'ont tant fait rire et m'ont fait mal. De l'amour que je ressentais en les lisant, de la façon dont je les serrais contre moi quand je n'allais pas bien. Je me retourne et vois que Sean se tient derrière la porte fenêtrée, je ressens de la haine pour lui. Il me regarde, mais aucune émotion ne passe sur son visage. Il baisse les yeux ne supportant peut-être plus de voir la douleur dans les miens et regarde les petits bouts de papier flamber.

Je ne peux plus assister au fléau qui se passe devant moi, je l'abandonne en rentrant. Sean tend les mains pour me prendre dans ses bras, mais je me recule.

— Ne me touche pas !

— Nohella je suis désolé, mais il le fallait c'est pour ton bien.

— Pour mon bien ? Tu te fous de moi là ? Après ce que tu viens de me faire subir, tu penses que c'est pour mon bien ?

Au moment où il allait ouvrir la bouche, je lève ma main.

— Laisse-moi tranquille, je veux être seule.

Je marche comme un zombi pour me rendre dans ma salle de bain. Je ne ressens plus rien ou bien si peut-être de la colère ! Je ne sais même pas, je suis tellement en colère tout le temps depuis deux ans que je crois qu'elle me colle à la peau sans que je m'en rende vraiment compte et que, particulièrement aujourd'hui, elle refait surface pour une raison.

Je rentre sous le jet et m'assois en encerclant mes genoux, je crie de douleur. Mon cœur vient de se déchirer encore plus qu'il ne l'était déjà. J'hurle le nom de Marwan. Je sais que Sean l'entend, mais je m'en fous. Je ne serais plus jamais la même femme, je suis tellement détruite. J'essaie de rebâtir les barrières autour de mon cœur, mais je suis épuisée et incapable de faire quoi que ce soit. Ma crise se calme, je ne peux plus rien faire d'autre à part regarder le mur blanc devant moi, vidée...

celine taluu <celinetaluu@laposte.net>

Marwan

Trois jours plus tard :

Je suis assis dans l'avion avec Addison et ses parents. Me voilà parti pour 2816 kilomètres donc 4h00 d'avion à jouer le petit ami parfait. Addison en profite chaque fois qu'elle peut. Elle m'embrasse et n'hésite pas à me toucher. Je n'étais déjà pas emballé d'aller dans le Colorado, mais en plus y aller avec elle c'est encore pire. Vu que nous voyageons en Classe A, je peux incliner le siège pour m'allonger. Je ferme les yeux pour essayer de pioncer un peu, mais le sommeil a du mal à me gagner. Je pense à elle, ne pas avoir de nouvelle m'inquiète. J'ai plus d'une fois, pendant ces trois jours, pris mon téléphone pour lui envoyer un message, mais quelque chose que je ne peux pas expliquer m'a retenu de le faire...

Les secousses de l'avion me font revenir à moi, mais putain qu'est-ce que j'ai chaud ! J'ouvre les yeux et remarque que la tête d'Addi est sur mon torse. Sa longue chevelure blonde descend en cascade dans son dos. Je jette un œil à ses parents qui nous regardent avec des étoiles dans les yeux.

— Elle s'est endormie il n'y a pas longtemps.

Je hausse les sourcils et bouge un peu ce qui la réveille. Elle se redresse immédiatement et évalue mon visage. Je pense qu'elle craigne avoir été trop loin. Je me redresse sans un mot, pile-poil au moment où l'on nous prévient que nous devons attacher nos ceintures de sécurité. L'avion descend, je vois Addison se cramponner aux accoudoirs de son siège.

Madame je n'ai peur de rien a tout de même une faiblesse on dirait ! Une fois que l'avion atterrit, je saute de mon siège et m'engage pour pouvoir sortir d'ici. Il faut que je me dégorge les jambes et que je me débarrasse de l'odeur d'Addison. Quand je sors de l'appareil, je suis surpris par le froid qu'il fait ici. Un thermomètre géant m'indique qu'il fait 0° et qu'il est 16h05. Je remonte le col de mon blouson et enfonce un bonnet sur ma tête.

— Marwan, attendez-nous.

Je stoppe et pousse un juron silencieux avant de me retourner sur mes prétendus beaux parents. Je me force à sourire et enroule mon bras autour des épaules d'Addison. Un grand sourire vient fendre son visage, je me retiens de lui dire que je ne joue que le jeu.

Nous voilà dans un des chalets luxueux de »*Moutain chalet Aspen*«. J'ai été présenté à différentes personnes de la famille d'Addison. Quelques une de ses cousines n'arrêtent pas de m'envoyer des œillades, mais je n'y prête pas attention.

— Amène-moi dans la chambre.

Les épaules d'Addi se tendent, elle s'excuse auprès de sa tante avant de venir loger sa main dans la mienne. Une fois à l'étage je la lâche.

— Je ne vais pas y arriver.

— Marwan, n'oublie pas le deal.

La colère s'empare de moi et une fois qu'elle referme la porte de la chambre, je me ru sur elle.

— Tu sais quoi, je peux très bien me barrer d’ici dès demain alors, ne joue pas la maligne.

Je vois qu’elle réagit au son grave de ma voix. Elle déglutit et secoue la tête avant de repartir. Putain je suis enfin seul ! J’envoie un message à Sasha et à Jake pour les prévenir que je suis arrivé entier en enfer. Ils se foutent tous les deux de ma gueule ! Je pose mon portable et m’assois sur le lit avant de prendre ma tête dans mes mains. Je n’ai vraiment pas envie d’être ici, mais c’est pour elle que je le fais. Je me répète cette phrase en boucle dans ma tête ! Je reprends mon téléphone pour appeler mon père.

— Allô.

— Papa.

— Mon fils, comment vas-tu ?

— Ça va, je suis à Aspen en ce moment.

— Pour le travail ?

— Non malheureusement.

— Qu’est-ce qu’il se passe ?

Je lui explique entre autres mes petits soucis, en évitant de mentionner Nohella.

— Je croyais que tu n’étais plus avec cette fille.

— Les choses ont changé.

— Marwan tu es sûr que ça va ?

— Oui, c’est juste que j’ai hâte de rentrer à la maison dans deux semaines.

— Moi aussi j’ai hâte de te revoir.

Je lui dis à bientôt au bout de vingt minutes et raccroche. Je dois sérieusement avoir l’air d’une lopette pour que mon père me demande plus de dix fois si je vais bien. Je suis un homme, je ne veux pas le contrarier avec mes histoires de cœur, surtout qu’il serait mal à l’aise avec ça. Un nœud se forme dans ma gorge quand je repense à ma mère. Elle aurait pu me consoler et me conseiller ! J’efface rapidement cette pensée elle me manque, mais je ne dois pas m’apitoyer sur mon sort.

Nos valises ont déjà été montées, ce qui me facilite la tâche. Je me dirige vers la salle de bain, j’ai besoin d’une bonne douche chaude pour détendre mes muscles complètement tendus. Je reste les mains appuyées sur le mur en laissant l’eau couler contre mes épaules, mais rien n’y fait, j’ai toujours cette sensation de malaise qui m’assaille et qui me coupe les couilles. J’ai cette furieuse envie d’appeler Nohella qui ne me quitte pas ! Je sors de la salle de bain et enroule une serviette autour de ma taille. Je passe mes doigts dans ma barbe un peu plus longue que d’habitude et laisse libre cours à mon imagination, le résultat est plutôt pas mal. Ce n’est pas rasé, mais taillé, tant que je suis ici je n’ai pas besoin de prendre soin de moi pour le boulot e toute façon. Brook serait folle de voir ça. Je rigole et décide de faire une photo pour lui envoyer.

Ça fait plus de deux heures que je me fais chier à cette putain de table de repas de famille. Les questions fusent de partout. Les gens ne se rendent même pas compte que je ne suis même pas proche d’elle. Je me suis quand même fait un pote, Gordon le chien de la maison. Je m’excuse poliment et entraîne le chien avec moi pour sortir prendre l’air. Le froid ne me saisit même pas, je pose mes

mains sur la rambarde de la terrasse, j'ai devant moi des kilomètres de montagnes et de neiges.

Je lève les yeux vers le ciel, la pleine lune est magnifique ! Je l'ai fermée un instant et vois son visage si doux me pénétrer lentement.

— J'aimerais tellement que tu sois là.

Je murmure, je ne peux plus lutter, il faut que j'entende sa voix...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

Ça fait quatre jours que Sean et moi ne nous adressons pas la parole. Je ne suis pas non plus allée travailler, je ne suis pas dans mon état normal. C'est donc pour ça que Sandy doit venir me chercher dans une heure pour que j'aille voir ce foutu psy ! Il me faut des calmants et le plus vite possible, quelque chose de plus fort qui m'assomme au moment où je vais me coucher pour éviter d'avoir des nuits blanches. Mon téléphone est éteint aussi depuis que Marwan a essayé de me téléphoner. Je ne sais pas ce qu'il fait et s'il pense à moi, mais je ne peux pas le voir. Mon cœur se serre rien que d'y penser. Il faut que tout cela cesse et que je reprenne ma vie en main. Je dois me marier dans six mois, maintenant il faut que je me concentre sur ça et rien d'autre. L'interphone se met à sonner, je me lève du canapé, j'enfile mon manteau et me voilà partie. Au moment où je monte dans la voiture, Sandy arrête de respirer.

— Bon Dieu Nohella tu as maigri.

— Pas du tout.

Mon ton la surprend, elle se renfrogne sur son siège, j'attache ma ceinture, elle démarre enfin. La circulation n'est pas dense aujourd'hui et se retrouver dans un bouchon avec des musiques de cœur brisé me fout en boule.

— Éteins la radio.

— J'aime bien moi.

— S'il te plaît.

Elle coupe et cramponne ses deux mains sur le volant.

J'aimerais tellement la rassurer et lui dire que je vais m'en sortir, mais je ne peux pas. Je sais qu'elle irait répéter à Sasha que je suis mal et Marwan serait rapidement au courant et ça je ne veux pas. Il faut que je me débrouille ! Cette phrase tourne en boucle dans ma tête.

Nous arrivons enfin devant le cabinet du psy, je souffle un bon coup avant de détacher ma ceinture.

— Ne m'attends pas je rentrerais à pied, merci de m'avoir emmenée.

— Tu es sûre ?

Je secoue la tête pour lui dire que oui et referme la portière. Je vois qu'elle essaie de me remonter le moral, mais je dois faire face à la réalité. Je rentre dans le cabinet, la secrétaire me reconnaît immédiatement. Elle m'invite à m'asseoir et m'offre un thé. Sois disant que ça va m'apaiser ! C'est ce qu'on verra. Je ne sais pas depuis combien de temps je suis assise là à fixer les tableaux qui forment des traits bizarres, mais au son de mon prénom je me lève brusquement. Le docteur fronce les sourcils et m'invite à rentrer dans la *Salle des fous* comme je la surnomme depuis le début. Me voilà revenue au point de départ, je prends place dans le fauteuil et tripote les peaux aux coins de mes ongles.

— Nohella comment vous sentez-vous ?

Il prend un ton doux, mais professionnel.

— Mal.

— Qu'est-ce qui vous donne ce mal ? Racontez-moi pourquoi cette rechute ?

Ma gorge se noue et mes yeux commencent à me brûler. J'essuie rageusement une larme qui s'échappe malgré moi.

— Lui.

Je le vois noter dans son meilleur ami le carnet. Comment je vais faire pour m'en sortir ? *Retourne vers lui*. Hors de question que je sois encore une fois brisée. Marwan n'est pas stable il me fera du mal sans le vouloir.

— Lui, qu'est-ce qu'il vous a fait ?

— Il m'a brisé.

— Quoi d'autre.

— Je suis malheureuse.

— Pourquoi ?

Parce ce qu'il me manque ! Parce que je veux être dans ses bras ! Parce que je veux l'embrasser, sentir son corps sur le mien. Sentir l'odeur de sa peau et le voir dormir ! Mais je ne dirai rien.

— J'ai brûlé ses mots.

Je change de sujet et je vois qu'il relève un sourcil.

— Pourquoi avez-vous fait cela et qu'est-ce ça vous apporte ?

— C'est Sean qui les a trouvés et qui m'a demandé de le faire.

— Vous vouliez le faire ?

— Non.

Ma voix n'est qu'un murmure, je ferme les yeux, je vois les petits bouts de papier et mes souvenirs s'envoler dans les airs. Les choses que j'avais de plus précieuses transformées en cendre. Un sanglot m'échappe, mais je me retiens en posant la main sur ma bouche. J'ai envie de hurler et de m'arracher le cœur pour que cette douleur cesse de me torturer. Le docteur ne me brusque pas, il me laisse pleurer sur mon sort. Le bip de la fin retentit et me fait sursauter. Il me tend une ordonnance, je peux voir que, sans même lui demander, il m'a prescrit ce qu'il me fallait.

— Repassez par l'accueil et reprenez rendez-vous pour la semaine prochaine, je veux vous revoir. Je m'inquiète pour vous.

— Très bien, merci docteur.

Je fais ce qu'il me demande et sors dans l'air frais, mais il m'opresse au lieu de me redonner mon souffle. Je me mets à marcher et enfonce les mains dans mes poches en déambulant dans les rues de Seattle. Cette ville que j'aimais tant et qui est devenue fade depuis quatre jours. Même regarder la Space Needle de mon balcon, je ne le fais plus alors que j'adorais ça. Je m'arrête net devant un fleuriste, car l'odeur de la rose m'a surprise. Je passe ma main en surface de mon manteau sur mon tatouage. L'envie me prend d'aller m'acheter un bouquet, j'entre dans l'enseigne et m'arrête sur des roses rouges pas totalement ouvertes. Une dame s'approche de moi, je sursaute.

— Bonjour.

— Elles sont magnifiques.

— Oui, elles sont très belles effectivement.

— Combien pour le tout ?

Elle me renseigne sur le prix et dans un moment de folie, je lui demande de toutes me les vendre. Je repars avec le bouquet et enfin le souffle d'air qu'il me manquait. Je suis aux anges comme une gamine à Noël et cela me remonte un peu le moral.

Le ciel commence à s'assombrir, je me rends compte qu'il est temps pour moi de rentrer. Je suis en train de marcher tranquillement quand je tombe sur un marchand de journaux, je reste bouche bée parce que je vois.

Le gros titre : *Enfin réconciliés à Aspen* me fait remonter la bile de mon estomac. Je me penche et vomis à même le sol.

Marwan à la bouche collée avec celle d'Addison. Je me mets à courir aussi vite que je peux en bousculant les gens sur mon passage. Plus j'y pense et plus ma vision se brouille. Quel salaud et moi qui pensais qu'il m'aimait assez. Je délire complètement ! J'entre dans mon immeuble et monte les escaliers quatre à quatre, je passe ma porte à bout de souffle. Je remarque immédiatement que Sean est rentré. Il est temps pour moi de faire tout mon possible pour tourner cette page. Je pose le bouquet de roses par terre. J'en veux encore à Sean de ce qu'il m'a fait, mais j'ai besoin de réconfort et lui seul peut me le donner, pour oublier cette image qui n'arrête pas de s'infiltrer dans mon esprit, j'entends même sa voix me dire qu'il m'aime comme un fou. *Mensonge*. Il se lève d'un bond du canapé, je cours vers lui. Je lui arrache sa chemise et l'empêche de parler en posant ma bouche sur la sienne.

— Sean, prends-moi.

Je passe mes jambes autour de sa taille, nous allons jusqu'à notre chambre en nous cognant partout dans les murs. Une fois nus, nos deux corps rentrent en contact, mais pendant ce temps je peux oublier. Même si je sais que mes pensées vont revenir aussitôt à la fin de ce combat de corps à corps puissant...

Marwan

Je suis en colère contre le monde entier ! D'une part parce que Nohella ne répond plus à aucun de mes messages et pas plus pour mes appels. Je deviens fou ! Addison se fait rare depuis avant hier, ce baiser qu'elle m'a donné pour que le paparazzi ait quelque chose à se mettre sous la dent m'a mis hors de moi ! Je suis sûr que la photo circule déjà partout. J'espère qu'elle ne l'a pas vue ! Ça m'étonnerait qu'à Seattle elle ne soit pas placardée partout. Je suis assis sur le lit de cette putain de chambre et regarde dans le vide, essayant de faire taire mes pensées tordues. Je ne suis pas redescendu depuis avant hier et j'ai même interdit Addison de venir me voir. Il faut que je me casse d'ici. Mon téléphone se met à sonner c'est Brook, qu'est-ce qu'elle me veut ?

— Allô.

— Marwan ? Ça va ?

— Tu penses que je me sens comment ? Elle m'a piégé Brook.

— Je me doutais que c'était un mensonge. Rentre Marwan, ce petit jeu à assez duré. J'ai déjà préparé la lettre de son licenciement.

— Quoi ? Mais pourquoi ?

— Elle a fait des photos de charme derrière mon dos et cela n'est pas accepté, tu le sais. Le contrat le stipule bien !

— Merci pour cette information, je dois raccrocher.

Je l'entends rire et coupe la communication. Je mets dix minutes à boucler ma valise avant de regarder si un vol est prévu pour Seattle aujourd'hui. BINGO il y en a un dans deux heures, c'est mon jour de chance ! Je descends les escaliers de ce putain de chalet, toutes les têtes se tournent vers moi. Addison plante son regard dans le mien, un sourire salace s'empare de moi. Je la vois déglutir, elle sait que je m'apprête à exploser.

— Marwan, vous vous êtes rétabli ?

Sa mère s'approche de moi, mais je m'écarte. Je passe devant elle et me plante devant la pire des manipulatrices. Elle lève ses yeux rougis vers moi, je n'aurais aucune pitié pour elle.

— Je m'en vais !

— Comment ça ?

Au même moment où je vais pour lui répondre mon téléphone émet un bruit, je suis déçu de voir que ce n'est que Brook et pas Nohella. Mais quand j'ouvre le fichier, un sourire s'installe sur mon visage. Je tourne le téléphone en direction d'Addison et la vois pâlir aussitôt.

— Alors, comme ça tu t'amuses à faire des photos nues ?

J'entends des gens inspirer derrière moi. Elle me lance un regard de tueuse et se lève pour être face à moi.

— Ce n'est pas moi.

— Ah bon ? Pourtant on dirait bien !

Je sens une main sur mon épaule, quand je me retourne je suis face à son père. Je vois dans son regard quelque chose de pas normal. Il attrape mon téléphone et fait défiler les photos que Brook

vient de m'envoyer. Je vois des éclairs de colère passer sur son visage. Quand d'un coup Addison se met à pleurer, son père me regarde avec de la honte dans ses yeux avant de passer devant moi et de gifler brutalement sa fille.

— Tu es une honte pour la famille !

Sa mère arrive à sa rescousse et se met entre son mari et sa fille. Ils hurlent et pleurent. Mais putain ce que c'est bon de pouvoir retrouver sa liberté. Quand Nohella va savoir ça, elle pourra être de nouveau avec moi et ne plus jamais entendre parler d'Addison et de ses deals à la con.

— Marwan vous êtes sûr que c'est bien elle ?

— Oui, c'est Brook Grayson en personne qui me l'a dit.

Je regarde Addison qui est en train de lutter contre elle-même et décide d'en rajouter une couche.

— Maintenant que Brook sait ça, je peux te jurer que tu vas être virée et que tu ne retrouveras pas de travail de si tôt. En plus de ne pas avoir de respect pour toi même tu es aussi une manipulatrice et une garce de première.

— Va-t'en !

Elle me crie dessus et fait des gestes dans tout les sens.

— Je ne veux plus jamais que tu te mettes en travers de mon chemin, je ne veux plus jamais te voir. Tu es morte pour moi !

Je ramasse ma valise et me retourne une dernière fois.

— Et ne t'approche plus jamais de Nohella où tu auras affaire à moi.

Sur ces mots, je quitte ce chalet de malheur et tout ce qui va avec. Je suis vraiment le roi des cons d'être tombé dans les bras de cette salope. Je me rends compte qu'au final n'importe quelle femme ne pourra la remplacer. Je veux Nohella dans ma vie, je veux faire partie de sa vie. Je hèle un taxi et monte à l'intérieur direction l'aéroport. Dans six heures je serais enfin de retour chez moi.

Je touche enfin le sol de Seattle-Tacoma pour le plus grand des bonheurs. Je suis enfin chez moi et même si elle n'est pas avec moi, je suis rassuré d'être ici dans la même ville qu'elle. Sasha est venu me chercher, il se marre quand je lui raconte ce qu'il s'est passé. Il faut que je fasse une interview le plus vite possible pour dire à tous ces gens que je suis célibataire.

— Mec tu as vu les photos ?

— Si tu parles des photos de toi en train de racler les amygdales d'Addison, oui elles sont partout !

— Merde !

Je passe une main dans mes cheveux, c'est sûr qu'elle a dû les voir, c'est pour ça qu'elle ne répond pas à mes appels. Je vois que Sasha ne tourne pas pour aller chez moi, mais pour aller au Blue Lagon.

— Sérieux je n'ai pas envie de me bourrer la gueule là.

Il ne répond pas et se gare devant le bar. Ce qu'il peut être casse-couilles ! Je souffle et détache ma ceinture pour descendre de sa voiture. Ce mec ingurgite beaucoup trop d'alcool ! Nous entrons, ma respiration se coupe. Nohella est assise de dos avec Sandy à une table. Je reste comme un con à l'entrée avant qu'il ne me mette une claque dans le dos.

— Va la voir.

— T'es sûr ? Elle va me couper les couilles.

— C'est une gentille fille, elle comprendra.

Je réfléchis à ce qu'il dit, cette fille est peut-être gentille, mais elle doit avoir son quota pour toutes mes conneries. J'avance vers elle, les yeux de sa copine se posent sur les miens. Je peux voir les balles qui pourraient me fusiller à l'intérieur ! Nohella doit sûrement se demander pourquoi elle regarde au-dessus de son épaule, car elle se retourne. Nos yeux s'accrochent, je peux voir un million d'émotions les traverser. Ses beaux yeux noisette se remplissent de larmes et ça me tue de la voir dans cet état à cause de moi. L'électricité crépite dans l'air, il y a toujours ce champ magnétique autour de nous chaque fois que nous nous voyons. Je suis poussé par le désir de la prendre dans mes bras, mais au moment où je m'avance elle se lève. Ses mains rentrent en contact avec mon torse pour me repousser.

— Ne m'approche pas.

Ses paroles me coupent la respiration. Je peine à retrouver une pensée cohérente.

— Ce n'est pas ce que tu crois, je suis désolé.

— Arrête de tout le temps t'excuser.

Sa voix n'est qu'un profond murmure, mais je l'entends me pénétrer jusqu'au plus profond de mon âme. Je jure y déceler de la peine, de la tristesse, mais surtout un ras-le-bol douloureux.

Elle se détache de moi, cela me fait comme un électrochoc. Je sens mon cœur se serrer, je suis incapable de bouger. Elle s'éloigne de moi, je vais la perdre pour de bon. Je le sens...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

Deux semaines plus tard :

Nous y voilà enfin ! Je n'en peux plus d'attendre que l'avion se pose. Sean n'arrête pas de rire à mon hystérie. Je vais revoir ma famille et cela me réchauffe le cœur. J'attendais tellement ce moment que mes yeux se mettent à couler tout seuls, je suis pathétique, mais contente. Ça va me permettre de décompresser même si le mariage d'Abby risque de ne pas être une partie de plaisir parce qu'il sera là. Je sais que Sean appréhende aussi ce moment, mais je vais pouvoir discuter de tout ça avec Abby et faire en sorte que Marwan soit à l'opposé de lui. L'avion se pose enfin. Sean me tient la main en exerçant une légère pression, il sait que je suis fragile et que le traitement que je prends m'épuise assez vite. Je ne lui ai pas pardonné ce qu'il m'a fait, mais j'y travaille. J'espère que je réussirais à y faire abstraction avec le temps.

Nous pénétrons dans l'aéroport, je me mets à courir vers mes parents. Je pousse des cris de joie et saute dans tous les sens. Mes larmes se mélangent à celles de ma mère, je peux voir aussi que mon père s'essuie les yeux. Maman me prend à bout de bras pour me regarder.

— Ma chérie tu es tellement belle.

Elle me tient, nous nous berçons en nous disant des mots d'amour. Mon père blague avec ma mère. Je me retrouve collée sur son torse chaud et ferme. Je peux ressentir tout l'amour qu'il a pour moi dans le câlin qu'il me donne. Je suis aux anges !

Je sens ses épaules bouger, je sais qu'il pleure. Je le serre aussi fort que je peux.

— Je t'aime papa, tu m'as manqué aussi.

— Tu me manques tellement ma chérie.

— Je sais, mais je suis là maintenant.

Il renifle et me relâche, mais seulement pour passer un bras autour de mes épaules. Il serre la main de Sean et nous partons tous ensemble.

Je suis tranquillement installée avec Sean dans le canapé en train de somnoler quand la sonnette retentit.

— Elle est où ma chérie d'amour ?

Je saute du canapé et cours comme une gamine vers ma meilleure amie. Je lui saute dessus, nous tombons au sol dans un éclat de rire total.

— Qu'est-ce que c'est bon de te voir.

— Tu m'étonnes !

Nous nous relevons, nos rires se transforment en sanglot. Nous nous serrons dans les bras l'une de l'autre. Je peux enfin respirer elle a toujours été mon pilier !

— Les filles ?

La voix de ma mère nous fait sortir de notre état infantin. Je prends Abby par la main et l'emmène avec moi au salon, elle salue Sean et nous nous asseyons à même le sol. Elle me raconte plein de

choses sur les gens d'ici et elle me parle de son mariage, je suis contente pour elle ! Nous éclatons de rire plus d'une fois. Je sens une main se poser sur mon épaule, quand je me retourne je tombe sur Sean.

— Je vais me coucher ma chérie.

Il me fait un clin d'œil avant de poser ses lèvres sur les miennes pour me faire passer une promesse. Je rougis quand il se détache de moi, lui fais un signe de la main et le voilà qui disparaît.

— Ça va toi ?

— Oui pourquoi ?

— Non, mais je veux dire ça va vraiment ?

Je sais exactement ce qu'elle essaie de savoir, mais je ne peux pas, je me suis promis d'essayer de tourner la page.

— Oui Abby, je vais bien.

Je sais bien qu'elle ne me croit pas. Mais, elle n'insiste pas et ça me va même si je sais qu'elle ne va pas me loupier. Nous restons encore deux heures à nous raconter nos vies et à manger des chamallows. Je suis contente d'être ici, ça me procure une sensation de bien-être d'être entourée de personnes que j'aime plus que tout. Elle me promet que demain matin à la première heure, elle passera me chercher pour aller faire les essayages de nos robes. Je lui dis au revoir et lui demande d'embrasser Jake pour moi.

— Je n'y manquerais pas ! À demain.

Je ferme la porte et pose mon dos dessus en soufflant. Je suis tellement heureuse ! Je vais dans la cuisine pour mettre les tasses dans l'évier et tombe sur mon père.

— Tu ne dors pas ?

— J'avais soif.

Je vois qu'il ne me dit pas tout ! Je m'approche de lui et le prends dans mes bras, il me rend mon câlin, je suis bien.

— Dis-moi tout mon papou chéri.

— Tu es heureuse avec ce garçon ?

Je me tends, cela ne lui échappe pas.

— Papa, je vais me marier ! Pourquoi tu me poses cette question ?

— Je ne sais pas, tu as l'air ailleurs. Tu n'as pas le même regard que celui que tu portais pour...

Mais le prénom reste en suspens dans l'air. Je sens les larmes me gagner, j'essaie de les retenir en vain et me mets à sangloter dans les bras de mon père. Il caresse mes cheveux. Je sais qu'il a réussi à savoir que même si je suis avec Sean mon cœur lui est ailleurs.

— Choisis bien ma chérie, une fois que tu auras dit oui tu ne pourras pas faire marche arrière.

— Papa j'essaie de tourner la page.

— La page ne se tournera jamais, si ton cœur veut que ce soit lui.

Je lâche mon père, il m'embrasse sur le front en me souhaitant bonne nuit.

Ses paroles traversent mon corps, je sais que j'entendrais toujours cette phrase quoiqu'il puisse se passer à l'avenir...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Je pose enfin mes valises dans ma chambre d'ado, ça me fait bizarre d'être là, de revoir mes trophées de football, des photos de l'équipe, des souvenirs auxquels j'avais complètement fait abstraction. Un flash black de Nohella endormie sur mon lit me revient en pleine gueule. Je suis complètement naze de ce voyage. Je me mets à délirer complètement. Je descends retrouver mon père. Ce soir nous allons chez Tony's, je sais qu'il a dit à tout le monde que je revenais pour Noël et pour le mariage de Jake. Je repense à tout à l'heure quand il m'a serré dans ses bras à l'aéroport en me donnant une tape dans le dos pour me signifier que je lui avais manqué. Les gestes ont parlé pour nous. Je rigole, car lui et moi ne sommes pas du genre à nous donner de l'affection. Depuis que ma mère est morte, je crois même que c'est la première fois qu'il se montre aussi affectueux.

— Je prends une douche rapide et on y va.

— Viens boire une bière avec moi avant.

Je fais demi-tour et le rejoins dans la cuisine. Je m'assois, il fait glisser une bière vers moi. Nous parlons de mon boulot. Je lui dis pour le fiasco d'Aspen, ce qui le fait beaucoup rire !

— Je savais que cette fille n'était pas pour toi fils.

— J'étais loin de m'imaginer ça au départ, tu peux me croire.

— Et la petite, tu as des nouvelles ?

Ma main se resserre autour de ma canette, tout mon corps se tend. Je ferme les yeux et inspire lentement avant de tourner la tête vers lui.

— Non.

Ma voix est à peine audible. Il pose sa main sur mon bras en un signe affectif, juste pour me montrer qu'il est là. Je me frotte le visage de ma main libre avant de boire ma bière cul sec.

— C'est compliqué.

J'essaie de lui expliquer avec des mots simples et surtout, je ne veux pas qu'il insiste, c'est déjà assez le bordel comme ça.

— Dommage je t'aimais bien cette fille, elle était très différente et elle a réussi à te remettre sur le droit chemin.

Un rire remonte du fond de ma gorge, je secoue la tête, me remettre sur le droit chemin hein ? Pourquoi je n'ai fait que la briser depuis que je la connais alors ? Je revois son regard au Blue Lagon, celui qui disait qu'elle était fatiguée de me voir et qu'elle voulait juste que je la laisse tranquille. Mon père se lève, je sais que c'est le moment d'aller prendre ma douche.

Tout le monde m'accueille comme si je revenais du combat. Je suis entouré des gars, Jake est venu aussi pour me voir. Nous nous sommes serrés dans nos bras comme deux tapettes avant de nous taper dans le dos comme deux vrais hommes. Je suis en train de boire une bonne pinte quand je sens que l'on me tape sur l'épaule. C'est Chad.

— Hey mec tu viens au Drek ?

— Non je suis mort le voyage et tout ça, mais je pense y aller quand même le temps que je suis ici. Revoir le groupe et tout ça !

— OK pas de problème, ça fait du bien de te revoir parmi nous.

Je lève ma bière. La moitié des gars partent en même temps que lui, je me retrouve à table avec mon père et Jake, nous parlons du bon vieux temps. Ce qu'il y a de bien, et je le remarque que seulement maintenant, c'est que cela m'a permis de m'évader un peu et de ne pas penser à mes problèmes pendant quelques heures. Nohella est un peu sortie de mon esprit. Mon père s'excuse, je me retrouve avec Jake seul à table. Il en profite directement le salaud.

— Alors toi et Nohé ?

— C'est le néant.

— Au fait tu te rappelles ce que tu m'as demandé pour les médocs ?

— Oui.

— Figure-toi que c'est un traitement pour les gens qui ont le cerveau au ralenti et je ne pense pas que ce soit le cas de Nohella.

— Et ?

— C'est beaucoup trop puissant pour elle et à long terme ça peut vraiment la faire plonger.

Tous les muscles de mon corps se tendent. Je me doutais qu'il y avait quelque chose, elle était beaucoup trop perturbée quand elle ne les prenait pas. Je suis sûr que c'est ce salaud de Sean qui lui file ces merdes. Je bous littéralement de rage et la seule chose que j'ai envie de faire là maintenant, c'est d'aller casser la gueule de ce putain de connard. Jake doit s'apercevoir que quelque chose ne va pas, car il se racle la gorge.

— Mec tu sais après faut en être sûr.

Il lit en moi comme dans un livre ouvert ou quoi ? Je pèse le pour et le contre et décide que je dois savoir le nom du psy de Nohé pour aller lui demander des comptes une fois que je serais rentré à Seattle.

— Tu sais j'en ai pas parlé à Abby alors, si tu pouvais.

— Je ne dirais rien, c'est mon problème ne t'inquiète pas.

— Merci je ne veux pas la stresser plus qu'elle ne l'est déjà avec le mariage et tout ça.

— Je comprends.

Nous finissons cette soirée, je rentre avec mon père me coucher. La tête retournée par l'alcool.

Je suis en sueur, ça fait plus d'une heure que je cours, j'ai besoin d'éliminer ce qu'il y a dans ma tête. Je n'arrête pas de penser à la conversation d'hier avec Jake. Putain ! J'ai la haine ! Je voudrais tellement éclater la gueule de ce petit con. Et Nohella qui ne se rend compte de rien, tu m'étonnes qu'elle soit sur un petit nuage et dans tous ses états. Comment elle peut réfléchir correctement si son cerveau est toujours en mode off et surtout quel intérêt il y a à faire ça ? Tant de questions se bousculent dans ma tête qu'elle se met à tourner. Calme Marwan, respire ! Bordel de merde je suis complètement cinglé moi aussi. Il faut que je la sauve des pattes de ce sale rat ! J'ai tellement chaud que j'enlève mon tee-shirt pour essuyer la sueur de mon front, je le fourre dans l'élastique de mon short en le laissant pendre malgré le froid de l'hiver. La fumée émane de mon corps et de ma bouche.

Je marche lentement, je sens que mon pouls ralentit. Putain, j'ai trop poussé aujourd'hui, mais j'avais besoin de me vider la tête. Mes muscles me font mal, je sais que cette douleur-là s'estompera contrairement à celle de mon cœur.

Je ne sais pas pourquoi, mais je suis choqué de constater que je me retrouve devant le cimetière où est enterrée ma mère. Je chope mon tee-shirt pour le remettre et pousse la porte en métal. Je marche lentement et quand j'arrive devant sa stèle je m'accroupis. Mes yeux se plantent sur son sourire. Je lis :

Maryline Coleen

Le nom de ma mère sur une putain de plaque de marbre ! Je passe ma main sur une des autres plaques. *À mon épouse*, mon cœur se serre.

— Qu'est-ce que j'aimerais que tu sois là.

Je marque un temps d'arrêt et vais m'asseoir pour que je sois près de sa tête. Je souffle avant de regarder devant moi !

— Tu sais, je t'en ai voulu de nous avoir abandonnés, mais avec le temps je me rends compte que tu avais tellement de souffrance que tu es bien où tu es. Je suis sûr que tu t'occupes à merveille de tous ces gens avec toi ! Mais j'ai besoin de toi, je suis perdu. Je n'aurais jamais pensé que l'amour faisait aussi mal. Je l'aime comme un fou maman et je ne sais pas comment faire pour la récupérer.

Ma voix se brise, je prends ma tête dans mes mains. C'est tellement dur de ne pas pouvoir la toucher, l'embrasser. Lui faire l'amour. Je ne sais pas depuis combien de temps je suis là, mais c'est mon téléphone qui me sort de mes pensées.

Jake :... Essayage des costards dans deux heures mec soit à l'heure ! ...

Je me relève et ne lui réponds qu'un OK. J'embrasse ma main avant de la poser sur le marbre froid et je m'en vais la tête baissée...

Nohella

Comme promis, Abby est venue me chercher à la première heure ce matin. Nous nous sommes rendues en ville dans le magasin de rêves de toutes les femmes. Mes yeux ne savent plus où se poser tellement il a de belles robes, c'est juste magnifique. Je suis assise, j'attends qu'Abby et la gérante du magasin sortent enfin de la cabine d'essayage. Mon cœur se serre déjà à l'idée de la voir arriver en blanc. Je suis sûre qu'elle va être magnifique ! Mon téléphone vibre dans mon sac.

Sean :... Je suis parti avec ton père à la pêche ma chérie, je t'aime...

... D'accord à ce soir ! Idem...

Je range mon portable et ferme les yeux pour empêcher le vertige qui arrive de m'envahir. Je ne sais pas ce que j'ai, mais depuis que nous sommes arrivées ici, je suis tout le temps fatiguée. Je frotte mes yeux et inspire un bon coup. Je me demande si Marwan est arrivé. *Non, non, non Nohella arrête de suite avec ça ! Tourner la page, n'oublie pas !* Mon cœur se serre, mais je sais que c'est la meilleure des solutions. Marwan n'est pas stable, il n'est pas quelqu'un qui peut s'engager à long terme. Il me l'a prouvé par le passé et encore il y a quelques jours. Tout d'un coup, la voix de ma meilleure amie me tire de ma rêverie, je relève la tête. Je reste bouche bée devant elle, elle est magnifique, sa robe est d'un blanc étincelant, elle brille de mille feux. Une seule bretelle est attachée sur une de ses épaules et une ceinture argentée entoure sa taille.

C'est une robe de princesse magnifique, celle dont toutes les petites filles rêvent de porter un jour. Mes yeux se remplissent de larmes.

— Oh non, ne pleure pas, sinon je vais pleurer aussi.

Je me lève et m'approche d'elle pour la prendre dans mes bras. Les vanes sont ouvertes et je sais que les siennes aussi.

— Tu es magnifique Abby.

Ses épaules se secouent, elle me serre un peu plus fort. Elle m'a tellement manqué !

— Merci.

Ce simple mot désigne tellement de choses. Je la lâche, elle se tourne vers le grand miroir. Je vois bien qu'elle n'en revient pas. Tout devient réel à partir de ce moment, enfin je pense. Et dire que dans quelques mois, ce sera mon tour. Elle se regarde une dernière fois avant de planter ses yeux dans les miens à travers le miroir.

— À ton tour !

Je fais oui de la tête et pars avec la gérante du magasin dans la cabine. Je me déshabille, elle me demande de fermer les yeux. Je rigole et obtempère. J'espère qu'Abby ne m'a pas choisi une robe olé olé. Je sens le tissu glisser le long de mon corps, la sensation est douce. Je pense que c'est de la soie.

— N'ouvrez pas les yeux.

— Non non.

Elle me demande de prendre appui sur quelque chose pour qu'elle puisse aussi me mettre des chaussures. Une fois que je me redresse, je parais carrément trop haute, c'est bizarre pourtant j'ai l'habitude de mettre des escarpins. Je sens qu'elle touche à mes cheveux et qu'elle resserre quelque chose derrière mon dos.

— Ce n'est pas trop serré ?

— Non, ça va.

Elle termine deux trois petites choses et me demande de lui prendre la main et de toujours garder les yeux fermés. J'avance doucement avec elle. Quand nous rejoignons la pièce principale, j'entends Abby inspirer.

— Ouvre les yeux Nohé.

Je fais ce qu'elle me demande et reste bouche bée devant mon image. La robe que je porte est d'un rouge profond comme celle d'une rose. Elle est longue et me colle au corps. Je me tourne et regarde le dos, c'est un corsage croisé avec un nœud sur le bas du dos. Elle est simple, mais tellement magnifique ! Je la soulève un peu pour voir mes chaussures et reste scotchée. De magnifiques Louboutin rouges avec le talon aussi fin qu'une aiguille, trônent fièrement à mes pieds et j'ai dans les cheveux un diadème de princesse. Le contraste du rouge avec ma chevelure noire est époustouflant. Je me tourne vers Abby.

— C'est magnifique.

— Tu mérites d'être sublime Nohella.

— Mais, c'est toi la fille en blanc.

— Et toi celle en rouge. L'ange a pris la place du démon.

Nous éclatons de rire et nous nous reprenons dans nos bras.

Je suis avec ma mère en train de préparer le repas quand, tout d'un coup, je ne me sens pas bien. Je m'assois et prends ma tête dans mes mains.

— Nohella ?

— Ça va maman, c'est juste un vertige.

Je l'entends faire couler de l'eau, elle me tapote l'épaule. Je relève la tête et attrape le verre qu'elle me tend. Je l'avale d'un trait, cela me fait du bien.

— C'est quoi ces vertiges ?

— Je ne sais pas du tout ça doit être mon traitement, mais ce n'est pas grave.

— Tu en es sûre ?

— Oui ne t'inquiète pas.

Au moment où elle allait me répondre, on entend la porte d'entrée. Je lui fais signe de ne pas dire un mot à qui que ce soit. Elle fronce les sourcils, mais une fois que mon père passe la porte elle plaque un grand sourire sur son visage. Papa m'embrasse sur le haut du crâne et en fait autant à ma mère. Je remarque que Sean n'est pas avec lui.

— Il est où Sean ?

Mais au moment où je dis ça, il entre lui aussi.

— Je suis là.

Il se retrouve derrière moi et m'encercle de ses bras avant de poser un bisou sur ma nuque. J'ai le temps de voir le regard de mon père avant qu'il ne se tourne vers la fenêtre. Bizarre.

— Alors, cette partie de pêche ?

— Nous n'avons rien eu.

— En même temps avec le froid les poissons se cachent.

Ma mère a dû remarquer la tension qu'il y avait dans la pièce. Tout le monde rigole et ça détend l'atmosphère.

La soirée bat son plein, nous nous retrouvons avec mes parents en train de faire le sapin de Noël. J'ai toujours adoré faire ça, c'est juste magnifique. Je suis en train de mettre la fausse neige sur le sapin quand le téléphone fixe de mes parents se met à sonner. Mon père décroche, je peux voir l'étonnement sur son visage. Il jette un coup d'œil vers moi et embarque le téléphone pour changer de pièce. C'est peut-être ma sœur ! Je commence à mettre les guirlandes avec ma mère quand il m'interpelle.

— Nohella vient m'aider.

— Tiens Sean, aide ma mère s'il te plaît.

— Pas de problème ma chérie.

Il prend le relais, je monte quatre à quatre les escaliers pour rejoindre mon père. Il me fait signe de sa chambre. C'est bizarre ! Il me tend le téléphone.

— C'est pour toi.

Il parle à voix basse, je le regarde perplexe. Je prends le téléphone et le colle à mon oreille.

— Allô.

J'entends un souffle au bout du fil, je reconnais immédiatement ce souffle, c'est celui de Marwan...

Marwan

Tout mon corps se tend en entendant le son de sa voix. Je sens les frissons le long de ma colonne vertébrale, mon cœur s'emballe.

— Nohella.

Je dis son nom dans un souffle tellement mes poumons me brûlent d'avoir retenu ma respiration.

— Je ne peux pas te parler.

— Nohé, attends s'il te plaît.

— Qu'est-ce que tu veux ?

Sa voix est basse et ça me fait chier qu'elle doive se cacher pour me parler.

— Retrouve-moi ce soir, là où tout a commencé.

— Je ne peux pas, s'il te plaît.

— Si tu tiens à moi, tu le feras.

Je raccroche à contrecœur et balance mon téléphone sur le canapé.

— Putain de merde !

Je fais les cent pas dans le salon, les mains cramponnées dans mes cheveux. Je vais devenir cinglé je le sens. Je ne sais pas ce qui me retient d'aller directement là-bas ! Mais, au moins j'ai pu discuter avec son père de mes craintes au sujet de son traitement. Je dois savoir pourquoi ce mec ne lui donne pas les bons médocs. Ça me rend fou de savoir qu'elle est en danger avec lui et que je suis à deux pâtés de maisons d'elle. J'espère que ce soir elle viendra.

Je sors sur le perron et m'installe sur le petit banc qui est là depuis des années. Je me souviens que mon père l'avait fait pour que ma mère puisse lire tout en me regardant jouer dans la pelouse. La vie était tellement plus facile quand j'étais gamin. Je n'avais pas à me soucier des filles et tout le bordel qui va avec. Encore les filles ce n'est rien quand on ne s'engage pas ! Mais il a fallu que je tombe sur cette petite brune au regard envoûtant pour que je sois pris par les couilles et que mon cœur suive le mouvement. Je ne supporte pas qu'elle me repousse comme elle le fait. Je ne supporte pas non plus de rester loin d'elle, mais si c'est ce qu'elle veut je le ferais, avec du mal, mais je me devrais de respecter son choix. Je repense au pari de Sasha et me dis que ce n'est peut-être pas une bonne idée tout compte fait !

Je suis affalé dans le canapé avec mon père et nous regardons un vieux match de foot avec une bière et des chips. C'est calme, ma tête ne fait que penser. Est-ce qu'elle va venir ?

Putain cette question n'arrête pas de s'interposer dans ma caboche ! Je regarde l'heure, il est déjà assez tard, je devrais peut-être partir et attendre. Je me lève et vois que mon père s'est endormi, il ronfle, je souris en mettant une couverture sur lui. Deux bières et c'en est fini à ce que je vois. Je chope mon sweat et sors dans la nuit. Je ne mets pas longtemps à arriver au parc, quand j'arrive, je peux voir qu'elle n'est pas là. Le trou du cul ne doit pas dormir ! Je rigole tout seul et sors mon téléphone pour regarder mes mails pour passer le temps. À part des conneries de Brook, il n'y a rien. Je commence à me geler les couilles et décide de me lever pour marcher un peu seul dans le parc

pour rassembler mes esprits. Ça fait trois fois que je fais le tour et toujours aucun signe d'elle, je me rassois.

Et là je la sens, l'énergie qu'il y a quand elle est près de moi ! Je relève la tête et effectivement elle se tient pas loin de moi, le regard droit dans le mien, de la fumée sort de sa bouche. Je peux voir, malgré le fait qu'il fasse sombre, qu'elle est magnifique. Elle s'approche, je me lève. Elle se stoppe, je m'avance, nos yeux toujours fixés. Mon cœur cogne contre mes côtes, bordel de merde elle est mon tout et je le sais. Je n'ai jamais ressenti ça avec une autre femme.

Je me plante devant elle, elle relève la tête, ses yeux reflètent un million de choses. J'y décèle de la colère, de la tristesse, mais l'étincelle qu'elle a toujours eue en me regardant depuis le premier jour est bel et bien là et ça me déchire de l'intérieur de ne pas pouvoir la prendre dans mes bras.

— Tu es venue.

Ma voix est basse, mais elle résonne dans le désert du parc. Elle secoue la tête et me contourne pour pouvoir aller s'asseoir derrière moi. Je prends place à l'autre bout parce que je ne sais pas si je dois me mettre à côté d'elle ou à l'opposé et ça me tue. Je me penche et me cale les coudes sur mes genoux. Elle regarde droit devant elle et ne desserre pas les dents. J'aimerais pouvoir lire dans sa tête là maintenant !

— Je suis content de te voir.

Elle se raidit et hoche la tête. Pourquoi elle ne parle pas ? Putain ce silence, j'ai horreur de ça, je me bats déjà contre moi même pour rester calme et ne pas la foutre sur mes genoux alors, il faut qu'elle fasse un effort.

— Je voulais m'expliquer avec toi.

— Pourquoi ?

Son ton ne me plaît pas, je fronce les sourcils et laisse passer avant de reprendre un ton neutre.

— Ce que tu as vu dans les magazines et partout ailleurs, moi et Addison en train de s'embrasser, c'était un coup monté de sa part.

— Qu'est-ce que ça change ?

J'écarquille les yeux, qu'est-ce que je peux bien répondre à ça ? La colère bout en moi, je sens que je vais finir par exploser.

— Putain, mais ça change pas mal de choses Nohella.

Elle se tend et se tourne vers moi. Je vois bien la surprise sur son visage, ses yeux se plissent, je sais que nous allons nous balancer toutes sortes de saloperies. La tempête avant le calme. Une dispute c'est ça qu'il nous faut.

— Et ça change quoi dis-moi ?

— Ça change que tu me prends pour ce que je ne suis pas !

— Tu ne pourras jamais être sérieux, tu ne seras jamais capable d'avoir une relation stable. Tu me l'as prouvé plus d'une fois.

— Et avec toi ! Tu crois que je faisais quoi ?

— Tu as couché avec ma sœur.

— Encore ce truc Nohella, merde tourne la page.

— Hors de question que je te pardonne ça.

Nous sommes très près l'un de l'autre tout d'un coup, nos yeux lancent des éclairs.

— Tu n'es pas heureuse avec lui.

Elle part d'un grand rire avant de pointer son doigt sur mon torse.

— Qu'est-ce que tu en sais ? Peut-être que justement je reste avec lui parce qu'il me rend heureuse.

— Foutaise.

— Peut-être même que je prends plus mon...

— Je t'interdis de sortir la fin de ta phrase !

— Tu n'as rien à m'interdire, je finis ma phrase si je veux !

Je déglutis si elle finit sa phrase, je ne répondrai plus de moi...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

Les yeux de Marwan lancent des éclairs, je sais que je n'aurais pas dû lui balancer ça, mais je n'ai pas le choix sinon jamais je ne pourrais le sortir de ma vie. Mon âme se brise quand je pense à cela. Je l'aime de tout mon cœur, mais je vais me marier, il faut qu'il me laisse reprendre ma vie. J'ai tellement mal, que je voudrais juste anesthésier mon cœur. Nous ne nous lâchons pas du regard c'est si intense que je peux voir des tas d'émotions passer dans ses yeux gris. Nous sommes en train de nous disputer dans le parc où tout a commencé. J'ai peur que ce soit le même endroit où tout se finira pour de bon.

— Tu m'entends Nohella ?

Je reprends conscience, ma colère se ravive.

— Et puis quoi Marwan tu n'en as pas marre de courir après moi ?

Je vois bien que je le blesse et ça me tue. Il ne faut pas que je pleure ! Je me lève, mais il ne l'entend pas de cette oreille.

— Tu vas où ? Nous n'avons pas terminé.

— Laisse-moi rentrer, Sean m'attend. Il croit que je suis chez Abby.

— Nous allons continuer cette conversation que tu le veuilles ou non !

— Tu n'as pas à me dire ce que je dois faire !

Je croise les bras sur ma poitrine comme une gamine, il se plante devant moi. Je peux voir sa mâchoire se serrer et ses muscles se tendre. Il est magnifique ! Je sens l'appel de son corps, mais je me refuse de céder à la tentation, ça nous ferait encore plus de mal. Il se rapproche encore, je peux sentir son odeur. *Mon odeur préférée au monde.* Je ferme les yeux et m'autorise à repenser à certaines choses. Moi dans ses bras puissants, son corps sur le mien qui m'enveloppait et me réconfortait, ses mains sur moi. Soudain sa paume vient se placer sur ma joue, je tressaille au courant électrique qui m'assaille.

— Tu me manques Nohella.

Je ravale la boule dans ma gorge, si je parle je vais pleurer. Je secoue la tête et me recule, c'est trop dur.

— Ne lutte pas, tu la sens toi aussi, pas vrai.

— De quoi tu parles ?

Je feins l'indifférence, mais ma voix n'est pas aussi sûre que je le voudrais.

— L'alchimie entre nous. La mer qui rencontre le sable, la pluie qui rencontre le sol et le crépitement de ma chair sur la tienne.

Une larme roule sur ma joue, il la récupère de son pouce avant qu'elle ne puisse descendre davantage. Je ne dis toujours rien. Je suis trop concentrée à essayer de ne pas casser mon cœur.

— Ne lutte pas.

Je secoue la tête parce que je sais que ses paroles sont vraies et cela est tellement fort que je sens que mon âme lui appartient encore.

— Souviens-toi de mes caresses, de mes baisers...

Un sanglot s'échappe de ma gorge, il m'attire contre lui. Je pose mon front sur son torse et me laisse aller. Sa main me caresse les cheveux et le dos, il me rapproche encore plus près de lui.

— Il m'a fait tout brûler.

Je le dis dans un souffle espérant qu'il ne m'entende pas, quand je sens son corps se raidir.

— Qu'est-ce que tu racontes ?

Il me relève la tête en mettant son doigt en dessous de mon menton. Ma lèvre inférieure tremble, mon chagrin ne cesse pas. Je suis incapable de répéter à voix haute ce que je viens de dire tout bas. J'ai peur qu'il pète les plombs s'il sait ce qu'il s'est réellement passé ce jour-là. La façon dont Sean a pris ce qu'il voulait en me disant que je lui appartenais. Le cri de douleur qu'il a entendu et qu'il n'a jamais mentionné. Mon cerveau tourne à toute vitesse, je vacille. Marwan m'attrape il s'assoit en me gardant sur ses genoux. Ma tête est dans son cou, sa chaleur me rassure. Je sais que je peux compter sur lui quoi qu'il arrive. Mes pensées dérapent et je me demande s'il viendrait toujours quand je n'irai pas bien le jour où il rencontrera quelqu'un qui lui fera oublier mon passage dans sa vie. Mes sanglots recommencent et mon corps est secoué de spasmes.

— Qu'est-ce qu'il t'a fait ?

J'entends qu'il essaie de rester calme, mais son corps le trahit. Il est prêt à combattre et je le sais. Il resserre son étreinte et ses bras durs comme de la pierre me réchauffent. Je sais que j'ai l'air d'une petite chose fragile comme ça contre lui. Je suis si petite et menue et lui si grand et si fort. Quand je suis avec lui, j'oublie tout le reste. Je sais que c'est en partie à cause de lui que je suis dans le mal, mais il arrive à me guérir quand je suis près de lui. Mon cerveau surchauffe complètement. Les nausées me reprennent soudain. Je me dégage pour vomir quelques mètres plus loin.

— Nohella, ça ne va pas ?

Je suis prise de tremblement et je manque de tomber avant que Marwan ne m'attrape pour me porter. Mes yeux s'ouvrent et se ferment. C'est quoi ce délire ? J'ai super chaud et super froid en même temps. Je sens qu'il se déplace. Je suis bien dans ses bras, je me sens en sécurité.

— Merde Nohella, reste avec moi.

J'essaie d'ouvrir les yeux, mais je n'y arrive pas. On va où ? Pas chez mes parents j'espère ? Sean va faire une de ces têtes. Je rigole toute seule en imaginant ça.

— Elle délire...

Quoi ? Mais n'importe quoi ! Ma mâchoire est comme collée, je n'arrive pas à parler ni à ouvrir mes yeux. C'est trop drôle.

— Tu devrais l'amener à l'hôpital.

— Appelle ta tante !

— Elle n'est pas médecin.

— Je m'en fous appelle-la.

C'est la voix de Jake ? Mais, pourquoi il est là ? Coucou Jake, elle est où Abby ? Bah répond moi crétin ! Je me renfrogne, ils sont tous débiles ou quoi de ne pas me répondre. J'en ai marre et je suis fatiguée.

— Je suis là ma puce.

Marwan ?

Il m'embrasse sur le front et recule.

Non non reste avec moi, je suis tellement bien quand je suis avec toi...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Je n'arrête pas de regarder Nohella qui est inerte sur le canapé. Ça me fait peur parce qu'elle délire, par moment elle rigole toute seule et puis plus rien, elle se rendort. Jake a contacté sa tante qui ne devrait plus tarder et moi j'ai téléphoné à Ronald pour qu'il essaie de venir avec les médicaments. Mon père a fait du café parce que la nuit va être longue, il s'occupe comme il peut.

Je n'ai pas pu résister à la coucher dans mon lit quand j'ai vu qu'elle tremblait un peu. J'avais aussi l'impression qu'en bas elle n'était pas en sécurité. J'ai aussi demandé à Jake de me laisser seul avec elle et de descendre attendre sa tante en bas. Je ne sais pas s'il a prévenu Abby non plus, mais si jamais elle débarque, je le saurai ! Nohella baragouine un truc, je me rapproche d'elle pour essayer de comprendre ce qu'elle raconte.

— Marwan.

Elle dit mon prénom, mon cœur se gonfle. Elle pense à moi, même si elle n'est pas réveillée et qu'elle délire. Elle commence à gémir, elle se tord en deux. Bordel si j'avais cet enclé sous la main je jure que je lui fracasserais le crâne ! Je sens la pression monter d'un cran, ma poitrine commence à s'oppresser. Je vais finir par péter les plombs ! Je me lève et donne un coup sur la pile de livres sur mon bureau, tout tombe, ça fout un bordel monstre. Mais je m'en cogne, il faut que je fasse partir ma colère. Je balance mon poing dans le mur et recommence encore une fois, mes articulations me font mal. Au bout du troisième coup de poing, ma main est en sang. Mon père rentre dans ma chambre et se rue sur moi.

— Marwan arrête !

— Non !

Je redonne encore un coup !

— J'en ai plus que marre de rester là à ne rien faire !

Nohella gémit encore, je la regarde. Elle est toute pâle, le dessous de ses yeux est violacé. Je ne supporte plus de la voir comme ça. Je passe devant mon père et descends les escaliers en trombe. Il faut que j'aille casser la gueule de cet enfoiré. Ma main saigne fort alors, je l'enroule dans un torchon en passant dans la cuisine pour sortir. Mais je suis arrêté par Jake qui m'attrape le bras.

— Mec, laisse tomber.

Je le bouscule, il me lâche.

— Laisser tomber ? Tu as vu dans quel état elle est ? Putain Jake c'est à cause de lui.

— Je sais, mais attends de savoir. Fais-le pour elle...

J'entends la sonnette de la porte d'entrée. Je passe devant Jake pour aller ouvrir. C'est le père de Nohella qui se tient devant la porte. Il regarde mon poing en sang dans le torchon et fronce les sourcils. Il tient un sac dans la main, je suis soulagé qu'il ait pu apporter les médicaments. Je le laisse entrer et lui demande de me suivre. Il hoche la tête, nous grimpons les escaliers. La porte de ma chambre est fermée. Quand je rentre, j'y vois mon père assis à côté de Nohella avec un gant de toilette dans la main. Il lui passe sur le front avec tendresse. Il me regarde, je peux voir ses yeux briller, il apprécie tellement Nohella. Un flash de lui faisant le même geste il y a quelques années sur le front de ma mère refait surface brièvement avant de repartir comme il est venu. Il se lève et serre la

main de Ronald. Moi je retourne m'asseoir près d'elle. Elle est toujours pâle, je me penche pour embrasser son front.

— Marwan ?

— Quoi ?

Je ne relève pas mes yeux pour regarder son père, je suis complètement absorbé par ses battements de cils.

— Qu'est-ce qui s'est passé ?

Je lui raconte notre petite dispute, ses larmes avant qu'elle ne vomisse et s'effondre dans mes bras. Il se frotte le visage et marmonne un *espèce de petit enculé* avant de venir s'asseoir à côté de sa fille et de lui prendre la main. Un petit coup léger est frappé à ma porte, je me lève pour ouvrir. C'est la tante de Jake que je découvre, un petit soulagement m'envahit. Elle me serre brièvement dans ses bras et s'avance dans ma chambre. Elle se présente au père de Nohella et nous demande de sortir. Il me prend par l'épaule et nous sortons.

— Qu'est-ce qu'elle va lui faire ?

— Sûrement quelque chose qui va la soulager.

— Et votre femme ?

— Elle ne sait pas que je suis ici, je lui ai dit que je ramenais les médicaments de Nohé chez Abby parce qu'elle passait la nuit là-bas.

Il me lance un regard et me fait un petit sourire.

— Je lui ai donné un somnifère.

Je comprends qu'il parle de Sean, j'écarquille les yeux.

— Sérieux ?

— Oui, il me tapait sur les nerfs.

Nous sourions tous les deux, le silence retombe. Il rompt ce silence quelques minutes plus tard.

— Demain matin je viendrais la chercher d'accord ?

— Hum.

— Elle ne peut pas rester ici, tu t'en doutes ?

— Oui.

La tante de Jake sort et nous demande de descendre avec elle dans la cuisine pour nous expliquer ce qu'elle pense savoir. Mon père sert un café à tout le monde, je serre les dents, j'ai hâte de savoir quelle cochonnerie Nohella ingurgite tous les jours. Elle demande à Ronald de lui donner les flacons de médicaments, elle les sort pour regarder.

— Alors ?

Je commence à perdre patience.

— Ce sont bien des médicaments pour la dépression.

— Mais ?

Le père de Nohella me devance en posant cette question, je remarque que nous sommes tous tendus dans la pièce.

— Mais pour de grands malades. Même ceux porteurs de la maladie de la schizophrénie.

J'ouvre la bouche pour parler, mais elle est plus rapide que moi.

— Écoutez, cela m'étonnerait que son psy lui donne ce genre de traitement. Car à force d'être pris, ils peuvent avoir l'effet inverse. Le corps de Nohella n'est pas assez fort. Elle devrait prendre plutôt des anxiolytiques pour le stress, mais pas ça. Ce que je vous propose de faire c'est de changer le traitement et voir si cela ira. Je viens de lui donner un sirop qui va la faire vomir intensément pendant deux ou trois jours. Après coup, son corps aura normalement éliminé les autres substances.

— Ce n'est pas dangereux ?

— Il ne faut plus qu'elle prenne les anciens sinon elle risquerait de faire un AVC ou un arrêt cardiaque. Je vous l'ai dit son corps n'est plus capable d'ingurgiter de telles doses de médicaments, c'est trop fort.

Nous continuons de discuter un peu avant qu'elle nous annonce qu'il est temps pour elle de partir et de ne surtout pas raconter à personne ce qu'elle vient de faire, sinon elle perdrait son emploi. Nous la remercions à tour de rôle, je me lève pour monter la voir, mais son père m'attrape le bras.

— Je te la laisse cette nuit mon garçon prend soin d'elle et surtout appelle-moi si ça ne va pas.

— Bien.

Je lui dis au revoir et remonte quatre à quatre les escaliers. Quand j'entre dans ma chambre, je sens mon cœur se serrer à la vision que j'ai devant moi. Sa tête est posée sur mon oreiller et ses longs cheveux bruns s'étalent dessus, elle dort profondément. Je reste un moment à regarder sa cage thoracique bouger lentement. Je ne sais pas, ça me rassure. Au bout d'un moment, je décide d'aller prendre une douche rapide.

J'ai enroulé ma main dans un bandage et j'ai débarrassé Nohella de ses vêtements avant de lui enfiler un tee-shirt. Elle n'a même pas bougé un cil le temps que je m'occupe d'elle. Je me demande comment elle va réagir demain en se levant, et si cette nuit va bien se passer. J'enfile un jogging et me glisse à côté d'elle sous les draps. Je sens son corps frissonner, je la prends dans mes bras. Son souffle sur mon torse me reconforte. J'ai tellement eu peur pour elle ce soir, tellement eu peur de la perdre. Mes yeux se ferment et je m'endors en écoutant sa respiration...

Nohella

Le brouillard de mon esprit commence à se lever doucement, j'ai mal à la tête et j'ai surtout chaud. L'odeur que je sens est agréable, je connais cette odeur. Je commence à prendre conscience que je suis dans des bras. J'essaie de soulever mes paupières, mais ce n'est pas possible, je n'y arrive pas. Je lutte, je suis réveillée pourtant ! Je bouge un peu, dans le brouillard, je perçois des chuchotements.

— Nohella, ça va ?

Je suis incapable de desserrer la mâchoire. J'ai l'impression d'avoir du coton à l'intérieur de ma gorge, j'ai très soif. Je suis rapprochée d'un corps chaud, on me caresse le visage. J'aime cette caresse. Mais où suis-je ? Si c'est un rêve, je ne veux pas me réveiller tout de suite.

— Soif.

J'ai enfin pu dire un mot. Je sens que ça bouge, je me retrouve seule d'un coup. Il faut que j'essaie d'ouvrir mes yeux ! Je fais un effort surhumain pour venir de ma main frotter mes paupières. Mes membres sont lourds, j'ai l'impression d'être clouée sur place ! Mes yeux s'ouvrent lentement après une énième tentative. C'est un peu flou au départ, mais en gardant les paupières mi-closes, je peux enfin voir où je me trouve. Mais qu'est-ce que je fous dans la chambre de Marwan ? Pourquoi je porte un de ses tee-shirts ? Je commence à paniquer, qu'est-ce qui s'est passé non d'un chien ? Il fait nuit en plus ! J'entends des pas lourds dans les escaliers, il entre dans sa chambre doucement avec un verre d'eau.

Quand il voit que je suis réveillée, il écarquille les yeux.

— Ça va ?

— Qu'est-ce que je fais ici ?

Il s'approche et s'assied sur son lit. Il me tend le verre d'eau, j'essaie de me redresser, mais n'y arrive pas.

— Attends.

Il pose le verre sur la table de nuit et m'aide à me redresser pour que je puisse m'asseoir. Il ne me parle pas, son comportement est bizarre. Il me tend le verre d'eau, je le remercie avant de le boire doucement en entier. Qu'est-ce que ça fait du bien ! Il me prend le verre avant de le poser sur la table de nuit, je ne sais pas quoi dire, lui non plus.

— Écoute Nohella, c'est compliqué.

— Marwan, qu'est-ce que je fais ici ?

— Tu as fait un malaise au parc.

J'essaie de coordonner ce qu'il me dit avec mon esprit. Ce soir je l'ai retrouvé au parc et nous nous sommes disputés, et après et bien après c'est le trou noir. Il attrape une de mes mains et la serre légèrement dans la sienne.

— Je t'ai ramenée ici et j'ai prévenu ton père.

— Et Sean ?

— Il dormait.

Je vois bien que ça l'agace que je mentionne Sean. Mais je dois dire que la situation est

complètement barge. Mon fiancé est à deux rues d'ici et il n'a même pas essayé de savoir où j'étais. Ça sent l'arnaque et le plan foireux tout ça !

— Il n'est pas venu avec mon père ?

— Non il pense que tu es chez Abby.

J'y crois pas, il a gobé ça ? Sean est malin, je doute qu'il y ait cru une seule seconde ! C'est bizarre quand même.

— Ton père viendra te chercher demain matin.

Il se lève, la panique m'envahit, pourquoi il est distant ? Qu'est-ce que je lui ai dit ? Pourquoi il s'en va ?

— Tu vas où ?

— Dormir sur le canapé.

Pourquoi il irait sur le canapé alors qu'il était dans le même lit que moi il y a à peine dix minutes ? Je ne comprends plus rien du tout. Je ne veux pas qu'il parte.

— Reste.

Sa main sert la poignée de la porte, il se retourne lentement. Son visage est triste quand il me regarde.

— Tu es sûre ?

— Oui.

J'entends qu'il souffle légèrement, je détaille sa tenue. Il est en jogging et ne porte pas de tee-shirt. Il a l'air changé aussi, enfin son comportement est changé. Je ne sais pas ce qu'il s'est passé, mais je tiens à le découvrir. Quand ma tête me fera moins mal. Il se glisse sous les couvertures et s'allonge sur le dos les mains derrière la tête. Il regarde le plafond, il est trop calme. Cependant sa respiration le trahit.

— Tu veux bien me raconter ?

— Plus tard Nohella, je te jure, je veux pas en parler.

Sa voix me supplie presque de ne pas remettre ça sur le tapis. Juste pour ce soir et juste pour qu'il se calme, je décide que je verrai ça demain avec lui. Je me rallonge sur le dos et regarde aussi le plafond. C'est bizarre son changement de comportement avec moi. Il est distant !

— Marwan ?

— Hum.

Comment formuler le fait que je voudrais être dans ses bras pour que la peur qui commence à m'assaillir ne me fasse perdre les pédales ?

— Tu ne voudrais pas...

Je suis incapable de prononcer la fin de ma phrase.

— Viens.

Il a dû remarquer que ma voix tremblait. Il ouvre son bras, je m'installe à l'intérieur. Ma joue est sur son torse, je peux entendre les battements de son cœur ralentir au fur et à mesure. Je sens aussi qu'il inspire dans mes cheveux, son étreinte se resserre autour de moi. Je suis bien, même si je sais que je vais le regretter demain. Dans ses bras, je me sens en sécurité. Un tas de questions se

bousculent dans ma tête, je ferme les yeux et j'inspire, son odeur envahit aussitôt mes narines. Sa main caresse mes cheveux, ça m'apaise.

— Je ne sais pas pourquoi je suis ici, mais merci.

Sa respiration se bloque et je suis certaine de l'avoir entendu grogner.

— Bonne nuit Nohé.

Je ferme les yeux et je m'endors dans le réconfort...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

J'ai été incapable de me rendormir après que Nohella se soit réveillée, j'ai bien vu sur son visage qu'elle avait peur et qu'elle se demandait quoi. Je suis vraiment trop con, j'aurais dû dire à son père qu'il la reprenne avec lui. Elle dort encore et moi je suis devant une tasse de café à essayer de savoir ce que je vais bien pouvoir lui dire quand elle sera réveillée. Son père m'a dit qu'il viendrait la chercher vers 11 heures et il n'est que 7 heures. J'ai peur qu'elle réagisse mal et qu'elle dise que c'est encore de ma faute. Sauf que pour une fois ce n'est pas moi le fautif, mais Sean. Je ne comprends toujours pas pourquoi il lui donnait ces médicaments bien trop forts pour elle. Ma tête va finir par exploser à force de penser, je me masse les tempes. J'entends le parquet du haut grincer et des petits pas légers dans les escaliers. Elle est réveillée ! Elle porte toujours mon tee-shirt et croise les bras sur sa poitrine, elle a l'air furieuse quand elle rentre dans la cuisine. Nos regards sont accrochés l'un à l'autre, c'est troublant, parce que je vois qu'elle essaie de s'aventurer dans ma tête. Aucun de nous deux ne parle ! Je frotte mes doigts sur ma barbe, ça fait trois jours que je ne me suis pas rasé, le bruit la fait légèrement sursauter. Son visage se radoucit quelques secondes, elle s'avance vers moi. Je remue sur ma chaise, je ne suis pas à l'aise ! Elle prend place en face de moi et prend la parole de sa voix encore rauque de son sommeil.

— Pourquoi je suis ici Marwan ?

Je me cale dans le fond de ma chaise et croise les bras sur mon torse nu. Je la regarde intensément, qu'est-ce qu'elle est belle. Je ne me laisserais jamais d'elle. Je suis interrompu dans mes pensées quand elle me demande gentiment un café. Je me lève et lui sers une tasse avec deux sucres et du lait. Elle me regarde quand je la pose devant elle et me remercie.

— Tu as fait un malaise au parc hier soir.

Ma mâchoire décide de coopérer. Elle se redresse et me demande pourquoi elle est ici encore une fois.

Son malaise l'importe peu on dirait !

— Tu t'es écroulée dans mes bras et je t'ai ramené.

— Et pourquoi je suis encore là ? Où est Sean ?

Je bouge sur ma chaise elle n'a que le prénom de ce petit enfoiré dans la bouche et ça m'irrite.

— Il est chez tes parents, il croit que tu es chez Abby, pas de panique tu vas le revoir ton prince charmant !

Je ponctue ma phrase et me lève brusquement de ma chaise. C'est quoi ce jeu complètement débile ? Non, mais je suis là à essayer de marcher sur des œufs avec elle. Alors que je devrais lui dire que son putain de fiancé a essayé de la tuer en la droguant avec des médocs ! Il faut que je me calme, je sors par la porte de derrière, le froid me saisit. Pas très malin de sortir en torse nu quand il fait moins de zéro dehors, mais il faut vraiment que je me calme et écouter Nohella parler de ce connard ne va pas arranger les choses. La jalousie fait partie de moi, je ne voudrais pas lui dire quelque chose qui la blesse. Je ne veux pas non plus brusquer les choses.

— Marwan ?

Je lui tourne le dos et peux entendre au son de sa voix qu'elle est complètement chamboulée. Il faut

qu'elle me laisse.

— Rentre il fait froid.

J'entends des pas derrière moi. Elle n'écoute jamais ce qu'on lui dit de faire c'est pénible, je veux juste être seul quelques minutes et remettre mes neurones en place.

— Laisse-moi quelques minutes.

Je sens sa main se poser sur mon épaule, elle est chaude sur ma peau fraîche, je frissonne. Je sens la tension me quitter, cette femme est magique. Je me retourne lentement. Quand je lui fais face, je peux voir qu'elle pleure. Je l'attrape aussitôt dans mes bras, elle se met à sangloter.

— Je veux juste comprendre.

— Chut, je sais. Viens rentrons.

Elle ne me lâche pas, je la fais reculer doucement. Elle pleure et s'accroche à moi comme si j'étais son sauveur et le pire c'est que j'aimerais être cet homme-là. Celui qui la réconforte quand elle va mal, mais elle ne m'appartient plus. Mon cœur se sert de douleur. Je me recule et prends son visage baigné de larmes dans mes mains.

— Ne pleure pas s'il te plaît.

Elle pose sa joue dans ma main et ferme les yeux en inspirant doucement. Mais qu'est-ce que je peux bien lui dire ? Je ne peux pas lui raconter que son connard de fiancé la drogue sans qu'elle le sache, elle ne me croirait jamais. Tout ça, c'est le gros bordel !

— Écoute Nohella, je sais que tu ne comprends pas. Je peux te dire que moi non plus. C'est le bordel dans ma tête, mais je ne peux rien te dire.

— Pourquoi ?

Sa question est sortie comme ça dans la précipitation. Elle recommence à parler entre deux sanglots.

— Pourquoi tu ne peux rien me dire ?

Je secoue la tête, je vois bien qu'elle est perturbée et putain moi aussi. Merde j'ai même pas envie qu'elle retourne près de lui. Je veux juste la garder ici avec moi dans mes bras, mais je ne peux pas, elle ne m'a pas choisi. Il faut que je la laisse partir. Bon sang qu'est-ce que c'est dur d'aimer une femme qui va épouser un autre homme, surtout quand elle est devant vous en pleure et désespérée de comprendre ce qu'elle fiche dans les bras de son ex. J'ai besoin d'un putain de lavage de cerveau au whisky pour oublier un peu toute cette merde. Je la lâche, cela me laisse une sensation de brûlure. Je ne peux pas la toucher tant qu'elle n'est pas à moi, et putain, ça me tue !

— Tu devrais aller prendre une douche, je vais dire à ton père que tu es réveillée et prête à partir.

— Alors, c'est ça ! Tu ne vas rien me dire ?

— C'est à toi de trouver toute seule.

— Je me retrouve chez toi à moitié nue et tu me dis que c'est moi qui dois trouver toute seule ? C'est une blague ?

—Putain Nohella rien n'est un jeu et rien n'est une blague !

J'hurle sur elle. Elle s'approche de moi et me donne une gifle monumentale avant de mettre sa main sur sa bouche, elle-même choquée par son geste. Je sens la colère monter en moi et la plaque contre le mur en lui tenant ses deux mains au-dessus de sa tête. Je suis partagé entre l'envie de l'embrasser et celle de la posséder ! Mon poing libre déjà endommagé s'écrase juste à côté de sa tête, elle sursaute.

— Bordel de merde ! Hurlé-je

Je me recule, elle pose une main sur son estomac. Je peux voir le désespoir dans ses yeux.

— Marwan, mais qu'est-ce qu'il t'arrive bon sang ?

Je déglutis difficilement, j'ai l'impression que je suis en train de m'étouffer. C'est la première fois que je me comporte comme ça avec elle. Quelque chose vient soudain me tordre les tripes. Je me penche au-dessus de l'évier pour vomir. Je me rince la bouche, mais quand je me retourne, elle n'est plus dans la cuisine. J'entends des sanglots étouffés, je monte les escaliers et la retrouve assise par terre dans ma chambre la tête entre les genoux. Je m'assieds sur mon lit.

— Je suis désolé.

Elle relève ses yeux rougis vers moi et penche la tête en arrière en les refermant.

— Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Je ne comprends pas bien le sens de sa question parce que moi aussi bordel je me demande ce qu'il s'est passé pour qu'on en arrive là, presque deux ans et demi après ma connerie. J'ai merdé, je l'avoue et je m'en veux au plus profond de moi. J'aime Nohella plus que tout au monde. Elle est tout pour moi, elle m'a sauvé du monde des garces avec lesquelles je jouais constamment. Elle m'a changé au plus profond de moi, jamais je ne m'étais fait rejeter par une femme. C'est douloureux, surtout quand c'est celle que l'on aime plus que soi même. Je pourrais donner ma vie pour cette femme en face de moi. Je pourrais même donner mes couilles si c'est ce qu'elle voudrait de moi ! Le débat dans ma tête va m'achever. Je reste silencieux, seuls ses petits sanglots emplissent la pièce. J'ai tellement envie de la réconforter. Tant pis si je passe pour un con, mais je ne peux pas la laisser pleurer comme ça par terre. Je me lève et m'accroupis.

— Nohella regarde-moi.

Elle ouvre doucement les yeux et se penche pour passer ses bras autour de mon cou. Je la soulève et l'installe sur mon lit. Sauf qu'elle ne me lâche pas. Qu'est-ce qu'elle veut ? C'est déjà assez dur comme ça. Elle me demande de rester auprès d'elle, je tente de m'allonger à côté sauf que je me retrouve au-dessus d'elle...

Nohella

Son visage n'est qu'à quelques centimètres du mien. Ses yeux gris me transpercent comme à chaque fois. Il essaie encore de s'échapper. Je lui agrippe les épaules. Je sais que ce n'est pas bien et que je lui fais du mal tout comme je m'en cause aussi, mais j'ai besoin de lui. J'avance mon visage, mais il tourne la tête.

— S'il te plaît, ne rends pas les choses plus difficiles.

Sa voix me supplie de le laisser tranquille. Mais je ne peux pas, j'ai tellement besoin de lui. Il m'est vital même si je refuse de l'admettre.

— Embrasse-moi.

Mon appel est plus fort que son bon vouloir et en quelques secondes il a sa bouche sur la mienne. Ses mains dans mes cheveux. Nos langues dansent, mes cuisses s'écartent pour qu'il puisse s'y installer. Il se plaint comme un animal blessé, je sais que c'est moi la raison de ce gémissement à fendre l'âme. Il attrape le bas de mon tee-shirt et me voilà à moitié nue. Il me saisit un sein et le met dans sa bouche, je soupire d'aise. Son pantalon et ma petite culotte rejoignent vite le sol, il passe sa main lentement sur mon flanc et embrasse tendrement mon cou. Ses caresses enlèvent tout le mal-être que j'ai en moi, je ne pense à rien d'autre que lui. Il descend sa main entre nous deux et rentre un doigt dans mon intimité. Mon dos se cambre sous son étreinte, je ferme les yeux pour apprécier le moment présent. Nous, seuls dans une pièce. Ce *nous* qui devrait exister entre lui et moi. Je sens les larmes couler, il me regarde et m'embrasse sur les joues là où elles laissent une trace.

— Je t'aime Nohella.

Un sanglot s'échappe de ma gorge, il l'étouffe en m'embrassant passionnément. Je passe mes mains sur ses larges épaules, il joint son pouce à sa caresse, je soupire. Marwan est le seul qui sache comment me faire l'amour. Il efface tout avec son passage, il arrive même à me faire oublier la brutalité de Sean qui a marqué mon corps de son empreinte après m'avoir demandé de brûler mes souvenirs. Je sens la jouissance poindre, mais il enlève sa main. J'ouvre grand les yeux, il me sourit en relevant ses sourcils.

— Je veux te sentir jouir autour de moi ma puce.

Il attrape une de mes jambes comme il sait si bien le faire et positionne son sexe à l'entrée du mien, en une poussée contrôlée il est en moi. Nous soupirons tous les deux, il commence à me faire l'amour tendrement. C'est une torture exquise, je ressens un million de sensations. Il m'embrasse et me caresse partout, je suis au summum de mes sensations. C'est tellement bon ! Je n'ai aucune envie que ça s'arrête. Il fait pivoter nos corps si bien que je me retrouve sur lui sans même avoir rompu le contact. Il place ses mains sur mes hanches et me fait bouger sur lui. Je me sens remplie, si bien que les larmes recommencent à couler. C'est tellement fort ce que je ressens. Il est tellement doux dans ses gestes et ses paroles que ça me déroute complètement. Je pose les mains à plat sur son torse et je remue. Un grognement sort de sa bouche.

— Je ne vais pas résister, ça fait tellement longtemps.

Mes larmes ne cessent de couler. Je sais au fond de moi le mal que je suis en train de nous faire. Une fois que l'orgasme nous aura transpercés, ce qu'il s'est passé restera ici et nous retournerons à la case départ. Je ne veux pas lui faire de mal, mais ce que je lui donne est en quelque sorte le vrai

cadeau de nos adieux et la promesse de mon amour éternel pour lui. Je dois reprendre ma vie en main. Je sais que lui aussi. Mon orgasme arrive, je soupire à Marwan que je vais jouir. Il nous refait basculer et accélère ses mouvements. Nos peaux sont en sueur et claquent l'une contre l'autre.

— Je t'aimerai toujours Nohella.

L'orgasme qui me transperce est douloureux, un cri s'échappe de ma gorge. Il retombe sur moi lourdement et mord dans mon épaule. Je sais que lui aussi pleure, parce que ses épaules bougent doucement.

Et en silence je lui dis que je l'aimerai moi aussi pour toujours...

Depuis que nous avons fait l'amour, Marwan est resté distant avec moi. Il m'a demandé d'aller prendre ma douche et quand je suis redescendue mon père était déjà là. Il ne m'a pas dit au revoir et je suis partie le cœur au bord des larmes. Même papa ne m'a pas parlé plus que ça dans la voiture. Ils sont tous bizarres et cela commence à me taper sur les nerfs. Mon père se gare devant la maison, je descends. Peut-être que ma mère va me dire ce qu'il se passe ? Je suis surprise de voir qu'elle est comme d'habitude.

— Où est Sean ?

— À l'étage, il dort encore.

Je trouve bizarre qu'il dorme encore à cette heure-ci. Je monte les escaliers, quand j'entre dans ma chambre il est sur le ventre et il ronfle légèrement. Je m'assois à côté de lui et l'appelle, il raconte quelque chose à propos de son travail avant d'ouvrir un œil. La première chose qu'il fait c'est me sourire. Après un effort surhumain pour se remettre sur le dos, il attrape ma main dans la sienne.

— Alors, cette soirée chez Abby ?

— Oh, bah tu sais nous avons fait des trucs de filles.

Il sourit encore à moitié endormi, je me demande s'il est sur la même planète que moi ! Je ne veux pas penser que quelque chose se passe, mais en vérité entre Marwan, mon père et lui, il y a réellement un souci. Les questions reprennent de plus belle dans ma tête. Des images floues me reviennent confuses. Une femme m'a parlé, mais je ne me souviens pas très bien, son souvenir repart aussi vite qu'il est arrivé. Je me sens fatiguée tout d'un coup, je me déshabille pour rejoindre Sean qui s'est rendormi. Même si cela me prend du temps pour tout remettre en place, je vais bien finir par refaire le point et me souvenir. Enfin j'espère !

Je sens une caresse sur ma joue, j'ouvre les yeux doucement, Sean est sur le côté, il me regarde. Je souris, il m'embrasse le front. Mais mon bien-être ne dure que quelques minutes, je repense aussitôt à ce que j'ai fait avec Marwan quelques heures plus tôt. Je sens aussi qu'un mal de tête est en train d'arriver. Je me masse les tempes et sens le lit bouger.

— Où vas-tu ?

— Je vais chercher tes médicaments ma chérie.

Je repose ma tête et referme les yeux, Sean revient quelques minutes plus tard avec un verre d'eau et mes comprimés. Il m'en tend deux, je les mets dans ma bouche avant d'avalier d'un trait le verre d'eau fraîche. Il n'y a pas un bruit, donc je pense que mes parents sont partis. Il me dit qu'il va se doucher, je

me remets en boule au chaud sous la couette. Je ferme les yeux et c'est la voix du père de Marwan que j'entends désormais. C'est pas très cohérent, mais quelques brides me reviennent.

Petite fait le bon choix, c'est pas un mauvais garçon tu sais. Je l'entends soupirer et me dire que sa femme m'aurait beaucoup aimé.

Un bruit me fait redescendre sur terre, c'est mon téléphone. Je cherche mon jean sur le sol et le récupère c'est Abby.

— Allô.

Elle parle vite et fort, je ne comprends rien de rien.

— Abby calme-toi.

Elle se met à pleurer et à sangloter et surtout se plaindre que son photographe vient de la lâcher à la dernière minute. Je suis vraiment désolée, j'essaie de la rassurer quand d'un coup une idée me vient. Je lui dis que je la rappelle et je raccroche. Il faut que j'essaie de savoir si ce sera possible, je compose immédiatement son numéro.

— Calvin ?

— Nohella ?

J'entends dans sa voix qu'il est surpris de mon appel, je lui explique que ma meilleure amie doit se marier, mais que son photographe vient de la lâcher. Il me demande ce qu'il peut bien y faire et une fois que je lui pose la question de venir pour faire les photos le jour de son mariage sa réponse me surprend.

— Je viens si tu m'accompagnes à New York en avril.

— Pour quoi faire ?

— Je dois m'y rendre pour affaires.

— Bon et bien d'accord.

— C'est vrai ?

— Et bien un service en vaut un autre non ?

Il me dit qu'il sera présent sans faute la veille du mariage et il raccroche. C'était bizarre et pourquoi je n'ai pas peur de lui ? Je pourrais croire qu'il a une arrière-pensée ou encore pire, mais non je lui fais confiance. Peut-être que son côté protecteur y est pour quelque chose ? Je me lève et m'avance vers ratatouille pour lui donner une petite caresse, il me sent la main avant de prendre peur et de retourner se cacher, quel trouillard ! Je sors dans le couloir, j'entends l'eau de la douche, Sean fredonne, je descends. Il faut que nous mangions quelque chose, j'ai vraiment trop faim. J'attrape le bacon et les œufs dans le frigo. Au moment où je claque un œuf dans la poêle, un autre flash me revient, j'entends la voix de Jake dire à Marwan qu'il ne faut surtout pas le dire à Abby. Une sueur froide remonte le long de mon dos, j'appuie mes mains sur la table. Je ferme les yeux et inspire un grand coup avant de sursauter au bruit de l'œuf qui claque derrière moi. Je me redresse encore un peu étourdie et juste à temps pour ne pas que Sean remarque mon malaise en entrant dans la cuisine...

Marwan

Trois jours plus tard :

Nous ne sommes plus très loin de la veille de Noël. Je suis dans le petit supermarché de notre ville, je n'arrête pas de penser à Nohella et à ce que nous avons fait. J'espère qu'elle va bien et que Sean ne s'est pas rendu compte que ce ne sont pas les médicaments d'origine. Je n'ai pas donné de nouvelles à personne, Jake n'a pas arrêté de me téléphoner, mais il faut que je me vide la tête et ce n'est pas en parlant des problèmes que je vais y arriver. J'ai peur pour elle, mais je ne vis plus, je ne pense qu'à ça, je deviens fou ! Ce serait tellement plus simple si elle était avec moi et pas avec ce bouffon ! Il est vraiment temps que je rentre à Seattle et que je pense à autre chose ! Brook m'a téléphoné et m'a dit que je serais hors de la ville dès que je reviendrais de chez mon père. Je ne sais pas encore où je serais pour le boulot, mais au moins je me viderais la tête ! Il faut que je reprenne ma vie, je ne me caserais pas avec une autre femme, mais je dois prendre du temps pour moi aussi. Même si je sais qu'au fond ce sera dur, je serais quand même obligé de tourner la page à un moment donné, je ne peux pas vivre comme ça toute ma vie à attendre une femme qui ne me reviendra jamais.

Je me rends compte que ça fait plus de dix minutes que je suis penché au-dessus des légumes, je regarde pour la dixième fois au moins ce qu'il faut vraiment et j'attrape des pommes de terre avant de rejoindre la caisse. Je mets mes courses sur le tapis et ne fais attention à personne. J'avance comme un zombi perdu dans mes pensées quand la voix de la caissière m'interpelle.

— Marwan ?

Je relève la tête et reste comme un con à regarder la femme devant moi, ce n'est pas possible, je suis en plein cauchemar ? Je vais me réveiller ou la vie est un ramassis de conneries. Qu'est-ce qu'elle fout ici après tant d'années ? Pourquoi est-elle revenue ici ? Je suis complètement paumé, cette intrusion ne va pas être facile à gérer. Je la dévisage intensément, mais rien même pas l'ombre d'un quelconque putain de sentiment ne revient à la surface. Elle rougit et mord dans sa lèvre inférieure, ses yeux verts me scrutent, un petit sourire timide s'installe sur ses lèvres pleines.

— Ça va, tu es tout pâle ?

Je ne sais pas quoi répondre, je suis encore sous le choc de me retrouver devant elle après tant d'années. Elle hausse les épaules et recommence à passer mes articles. Je pense que je l'ai vexée, mais je suis tellement focalisé sur Nohella que franchement j'ai l'air d'un con à la dévisager comme ça. Je la regarde avec plus d'attention, elle a toujours le même visage, sauf qu'elle est un peu plus boulotte.

— Ylana ?

Je dis son prénom dans un souffle, plus à moi-même que pour elle. Soudain je me souviens de la petite fille qui jouait avec moi dans mon jardin, ma voisine et aussi mon premier amour. Bah, merde alors ! Elle avait déménagé avec ses parents quand elle a eu 16 ans et je n'ai plus jamais eu de nouvelles. Je suis resté deux ans à l'attendre avant que Nohella mon rayon de soleil vienne l'effacer totalement de ma mémoire.

— Ylana Karter ?

— Oui c'est moi Marwan.

Je frotte ma repousse de barbe sur mon menton et m'éclaircis la voix. Je suis sur le cul de constater

que l'on oublie rapidement les gens même ceux avec qui ont joués au bac à sable avec vous. Comment ais-je pu oublier mon premier amour ? Je ne sais pas ce qu'il me prend de lui poser cette question. Je veux savoir pourquoi elle est partie de cette ville.

— Tu termines à quelle heure ?

Elle me regarde bizarrement avant de plisser les yeux. Je reconnais sa petite mimique et j'éclate de rire. J'ai dit ça sur un coup de tête, mais je ne sais pas pourquoi quelque chose me pousse à le faire. Elle rougit encore une fois avant de me répondre d'une petite voix.

— 20h30.

— Je serais là.

Elle passe ma carte dans l'appareil, j'attrape mon sac de course avant de la saluer et de l'entendre rire en franchissant les portes automatiques du magasin. Je suis sonné de cette rencontre...

Mon père est là quand je franchis la porte de la cuisine. Il est en train de lire la page des sports avec une canette de bière à la main. Je pose les courses sur la table, il relève les yeux vers moi. Son expression me questionne. Je croise les bras sur ma poitrine avant de lui demander s'il y a un problème.

— Non, tu es plus joyeux aujourd'hui, ça fait plaisir.

J'attrape une chaise et la retourne pour m'asseoir à califourchon dessus. Faut que je lui raconte ma merde du jour.

— Tu sais pas qui j'ai revu au magasin.

Il secoue la tête et se lève pour aller me chercher une bière. Mon père est tellement seul que dès qu'il peut, il discute et je sais que nous sommes partis pour un moment, car le passé refait surface. Il se rassoit, je bois une gorgée avant de lui lancer la nouvelle.

— Ylana Karter !

Je vois son regard choqué, il n'y a pas qu'à moi que ça fout un coup.

— La petite voisine ?

— Hum-hum

— Si je m'attendais à ça !

Sa voix est bizarre, il me tend sa canette, je tape ma bière contre la sienne et nous parlons de cette fille, si gentille que fût notre voisine. J'apprends entre temps que son père est mort. Je suis désolé pour elle, car je sais que perdre un parent on ne s'en remet jamais. Ma mère est toujours autant présente dans mon cœur depuis toutes ces années. Mon père me raconte les conneries que nous avons faites, elle et moi, étant gosses et je jure que les souvenirs sont de plus en plus présents à chaque fois que j'entends mon père me dire tu te rappelles ceci et cela. Je me sens moins lourd que ces trois derniers jours et je dois dire que cela me fait du bien. Il a fallu que Ylana Karter refasse surface pour que ma bonne humeur revienne. Même si j'ai un mauvais pressentiment. Je suis vraiment content de l'avoir revu. Je jette un œil à l'heure et remarque qu'il est déjà 18 h 45, je ferais mieux d'aller me doucher et de me raser pour être un peu plus présentable.

— Je dois passer la prendre à 20 h 30 à son boulot. Je vais me préparer.

— Va mon fils et passe une bonne soirée.

Je me lève et lui tapote l'épaule avant de monter.

Je suis devant le magasin depuis dix minutes. Ça caille dehors !

Je suis posé sur l'Aston Martin des années 80 de mon père. C'est son joujou et la couleur rouge ne passe pas inaperçue, c'est une voiture de collection, il en prend soin. Juste avant de partir j'ai eu le droit à un *si tu me la bousilles, je te tue*. J'ai rigolé avant de fermer la porte. Je sais ce que c'est de chérir une voiture. Mon bébé à moi m'attend dans un garage recouvert d'une bâche dans une propriété privée à Seattle. C'est ma première bagnole et je veux la garder le plus longtemps possible ! Je suis plongé dans mes pensées quand une petite voix me dit salut. Ylana se tient devant moi emmitouflée dans un manteau gris et une grosse écharpe en laine noire autour du cou.

— Salut.

Je me dépêche de faire le tour pour lui ouvrir la portière, elle monte rapidement et me remercie gentiment en rougissant. Je referme et fais rapidement le tour pour me réfugier moi aussi à l'abri du froid ! Je frotte mes mains sur mon jean.

— Quel temps !

— Oui il fait vraiment froid.

— On va manger un morceau ?

Elle hausse les épaules et farfouille dans son sac. Elle en sort son téléphone et tape rapidement quelque chose avant de l'éteindre et de le ranger. Je démarre et sors de la ville, je vais l'emmener dans le petit resto que nous fréquentions avec nos parents quand nous étions gosses. Elle se rend compte de la route que nous prenons et quand elle tourne son visage vers moi, elle me lance un grand sourire à vous tenir par les couilles ! Je suis dérouté et me reconcentre sur la route.

— Alors, ça fait longtemps que tu es revenue ?

— Non ça fait tout juste six mois depuis...

Elle baisse la tête, je ralentis pour me mettre sur le bas côté. Je me gare et laisse le moteur tourner. Je lui relève le visage, elle lève vers moi des yeux immenses pleins de tristesse.

— Je suis au courant.

Elle me regarde sans vraiment comprendre, je lui explique que mon père m'a raconté pour la mort du sien. Elle essuie ses yeux d'un revers de la main, je me remets en route, je ne veux pas qu'elle pense à ça ce soir, mais si elle veut en parler je l'écouterais...

Nohella

Cela fait trois jours que je n'ai pas de nouvelles de Marwan, je ne comprends pas et j'aimerais des réponses aux flashes qui me reviennent et qui hantent mes nuits. Chaque fois, je me réveille en sueur et étouffée. Sean pense que c'est le décalage horaire et que tout rentrera dans l'ordre une fois que nous serons de retour à Seattle. Je sais que non, mais je ne lui dis rien. Mon père évite la maison, je voudrais aussi savoir pourquoi, mais dès que je commence à engager une conversation avec lui, il dévie sur un autre sujet ou il me dit qu'il n'a pas le temps. J'aimerais bien savoir pourquoi ils sont tous bizarres avec moi !

Sean est parti à la demande de ma mère chercher quelques courses pour demain midi, vu que les magasins seront bondés, elle anticipe. Il n'a pas rechigné et est parti en refusant l'argent de mes parents. Mon père a encore disparu et ma mère est en train de se laver, je décide de sortir prendre l'air, je pourrais peut-être réfléchir un peu.

Je me retrouve au parc et j'avance jusqu'au banc où j'ai retrouvé Marwan il y a quelques jours. Je m'installe et resserre les pans de mon manteau. Je regarde le nom de Marwan sur mon écran de téléphone, mon doigt reste en suspens. Est-ce que je devrais l'appeler ? Après tout, lui ne m'a pas donné de nouvelle ! Non, je ne dois pas penser comme ça, c'est moi qui lui ai demandé de ne pas me téléphoner et de me laisser tranquille. Mais il me manque et ça, je ne peux pas le nier ! Je décide quand même de lui téléphoner, je veux juste comprendre ce qu'il s'est passé ce soir-là. J'appuie, mais je tombe sur sa messagerie trois fois de suite. Je peste en silence, mais je suis déterminée à savoir ce qu'il s'est passé. Je compose un message en vitesse et lui demande de me retrouver là où tout a commencé !

Ça fait une heure que j'attends dans le froid après lui. Mais qu'est-ce qu'il fait et pourquoi il ne me répond pas ? Ce n'est pas son genre ! En plus, il m'a promis de ne pas me laisser tomber quoi qu'il arriverait, il serait là pour moi ! Je ne sais pas ce que je fais, mais je dois le faire. Je me mets à marcher en direction de chez son père, il n'y a que comme ça que je pourrais le voir ! Je ne mets pas longtemps à y arriver, il y a de la lumière. Ils sont là ! Je monte les marches du perron et souffle avant de frapper à la porte. J'entends Rick pester et le verrou tourner. Il écarquille les yeux quand il s'aperçoit que c'est moi.

— Petite ?

— Bonsoir.

— Mais entre, il fait froid.

Je rentre dans la chaleur de la maison, c'est vrai que je suis dehors depuis une heure et je me rends seulement compte que mes membres sont engourdis. Rick me demande de le suivre dans la cuisine et si je désire un café.

— Avec plaisir, merci.

Je déboutonne mon manteau. Marwan n'a toujours pas fait son apparition, je trouve ça bizarre, il n'est peut-être pas là. Rick pose un café au lait devant moi, je le remercie. Il prend place avec une bière à la main et s'éclaircit la voix.

— Comment te sens-tu ?

— J’essaie de trouver les morceaux du puzzle manquant.

— Et tu y arrives ?

— C’est flou et ça me revient par bride. C’est pour ça que je suis venue ici pour trouver des réponses à mes questions.

— Que veux-tu savoir ?

— Marwan n’est pas là ? Il peut m’aider, je le sais.

— Non petite, il est sorti.

Mais où est-ce qu’il peut bien être ? Il ne me répond pas, je commence à me faire du souci. Rick pose sa main sur la mienne, je relève les yeux vers lui.

— Ne t’inquiète pas il va bien.

Le fait de savoir que son père sait où il est me rassure un peu, au moins il n’est pas parti faire des conneries je ne sais où avec je ne sais qui ! Mon téléphone vibre dans ma poche, je le sors, mais ce n’est qu’Abby qui me demande confirmation pour son enterrement de vie de jeune fille dans une semaine. Je ne lui ai pas encore donné de réponse pour la simple et unique raison que je ne veux pas laisser Sean seul. Nous partons d’un côté avec Abby, mais Jake le fait le même jour, Sean a décliné gentiment l’invitation, car Marwan sera présent, ce qui est logique vu que c’est son meilleur ami. Alors je suis partagée entre-deux et je n’aime pas ça, ma vie est déjà assez compliquée comme ça ! Même si je sais que Sean me laissera y aller, ça m’embête quand même ! Je décide de ne pas répondre, je verrais ça après Noël. Je bois une gorgée de café, un autre flash me revient en même temps.

— Ça ne va pas ?

— Qui était là le soir de mon malaise ?

— Pourquoi tu veux savoir ça ?

— J’entends toujours la voix d’une femme me parler, mais je ne connais pas cette personne. Elle me rassure en me disant que tout ira bien.

Il change de position sur sa chaise, il est mal à l’aise, je le sens.

— Écoute Nohella, je dirais à Marwan de te téléphoner quand il sera rentré d’accord ?

Je secoue la tête et sens les larmes monter. Je voudrais tellement que quelqu’un m’aide à trouver des réponses ! Je me lève et me rhabille à la hâte.

— Désolée de vous avoir dérangé. Merci pour le café, je dois y aller.

Il souffle et se lève pour me serrer dans ses bras. Je m’accroche à son cou, j’entends qu’il me murmure d’écouter mon cœur. Je retiens un sanglot et me détache de lui. Je peux voir de la douleur dans son regard. Il sait quelque chose, mais il préfère sans doute que ce soit son fils qui m’aide à obtenir mes réponses.

Je l’embrasse sur la joue et repars encore plus mal que je ne suis arrivée.

Je franchis la porte de chez mes parents, Sean et ma mère discutent dans le salon. Je plaque un sourire sur mes lèvres et m’avance vers eux.

— Bonsoir !

Ils tournent la tête vers moi et Sean se lève pour venir m'enlacer.

— Où étais-tu ?

— Je me baladais, ne t'inquiète pas.

Il resserre son étreinte autour de moi et embrasse le haut de ma tête avant de me lâcher et de me prendre la main pour que je m'installe à côté de lui dans le canapé. Je remarque que mon père n'est pas au rendez-vous et cela me tape sur les nerfs. Ce n'est pas son genre et ça m'agace encore plus quand ma mère me dit qu'il est à l'étage. Je dois savoir ce qu'il se passe pour qu'il nous évite comme ça. Je me lève et pars vers les escaliers, monte lentement les marches et une fois arrivée devant la porte de sa chambre, je frappe doucement. J'entends ses pas, quelques secondes plus tard il ouvre la porte. Il se pousse pour me laisser entrer, je m'assois sur le bord du lit. La télé est allumée, il regarde un match de hockey. Il referme la porte et évite mon regard avant de venir se rallonger sur son lit. Je regarde le mur en face, des photos de ma sœur et moi sont accrochées, il y en a même de la fille d'Helya toute souriante avec ses bouclettes rousses. C'est vrai que je dois avouer qu'elle est mignonne. Je ne m'attarde pas et me retourne sur mon père qui a les yeux rivés sur l'écran.

— Papa ?

— Hum.

OK, donc cette conversation va être longue. Je ne suis pas prête de savoir ce qui le tracasse, mais je ne sortirais pas de cette chambre tant que je ne le saurais pas...

Marwan

Je suis en train de manger avec Ylana quand mon téléphone se met à vibrer. C'est un appel de Nohella, je ne sais pas ce qu'elle veut, mais je ne peux pas décrocher ce ne serait pas correct. J'espère que ce n'est rien de grave, mais là j'ai besoin de souffler un peu et d'oublier même le temps d'une soirée tous mes problèmes. J'éteins mon portable et le range dans ma poche de manteau. Ylana a changé physiquement, mais je la reconnais bien même après toutes ces années. Nous discutons de chose et d'autre sans vraiment savoir quoi nous dire.

— Alors, comme ça tu es mannequin ?

Elle dit ça sur le ton de la plaisanterie, je hausse les épaules.

— C'est un métier comme un autre, tu sais.

— Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai toujours su que tu finirais par être célèbre, en quelque sorte.

Elle enfourne une fourchette de pomme de terre dans sa bouche, le son qui en sort est marrant. On dirait qu'elle est en extase.

— C'est exactement comme dans mon souvenir !

Je rigole et avale une gorgée de vin blanc. Mes pensées sont vite rattrapées par l'appel manqué de Nohella. Je me sens mal de ne pas avoir décroché.

— Ça ne va pas ?

Je reporte mon attention sur Ylana

— Si si, ça va.

Je lui souris doucement et me replace sur ma chaise mal à l'aise, je ne veux pas l'emmerder avec mes problèmes de couple et surtout avec ma situation avec Nohella.

Elle ne comprendrait sûrement pas que j'aime autant une fille qui va se marier avec un autre et puis je ne pense pas que ça se fait de parler de ça avec son ex. Ylana est différente de Nohella elle est blonde aux yeux verts, il n'y a pas la même intensité que quand Nohella pose son regard sur moi. Je suis dérouté à chaque fois qu'elle plonge ses yeux dans les miens, là il ne se passe rien. C'est comme si elle me transperçait l'âme à chaque fois, même sans être là ! Ylana reste muette et continue de manger, le calme qui s'est installé à notre table est bizarre. Je pense qu'elle est contente d'être ici avec moi, même si ce putain de pressentiment ne se barre pas. Je suis bien conscient que moi je ne suis pas avec elle à 100 %, mais je fais de mon mieux pour rendre l'instant agréable. Enfin comme je peux, c'est pas facile de parler avec son passé. Elle me regarde, je sens qu'elle va me poser des questions.

— Parle-moi un peu de toi ?

— Il n'y a pas grand-chose à dire, tu sais.

Elle repose sa fourchette délicatement à côté de son assiette et croise les bras sur sa poitrine.

— Marwan, je suis une femme et je sais reconnaître quand quelqu'un ne va pas bien. Tu ne veux pas me dire ce qui te tracasse ?

— Écoute, je ne vais pas t'embêter avec mes problèmes, de toute façon c'est pas important.

Les mots me brûlent la langue à peine sortis de ma bouche. Je n'aime pas dire que Nohella n'est pas importante, car à mes yeux elle est tout ce que j'ai de plus cher. Mon cœur se tord de douleur, mais je

reprends vite de l'assurance.

— Tu veux un dessert ?

Elle plisse les yeux et secoue négativement la tête. Je me lève pour aller payer l'addition et nous sortons du restaurant, je n'ai pas envie de rentrer tout de suite. J'ai bien envie d'aller voir ce qui se trame au *Drek. Je propose à Ylana de venir avec moi, elle n'hésite pas une seconde.

— Mais, carrément le groupe là-bas est génial !

Et voilà, la magie de Dévin a encore frappé ! Je rigole tout seul en ouvrant la porte de la voiture. Nous voilà partis pour une petite soirée improvisée !

Je me gare sur le parking et nous sortons de la voiture. Le Drek est bondé comme à son habitude. Nous arrivons quand même à nous frayer un chemin jusqu'au bar. Nous trouvons deux tabourets sur le côté droit, nous avons la scène en pleine ligne de mire. Nous allons profiter du concert à fond ! Ylana a des étoiles dans les yeux dès que son regard se tourne vers la scène. Les mecs sont bons ce soir, je ne connais pas la chanson qu'ils sont en train de jouer. En même temps, je ne suis pas revenu ici depuis longtemps. Je me commande une bière et Ylana un mojito. Fini le temps des jus de fruit ! Nous sommes tranquillement installés et nous profitons du concert. Je vois bien qu'elle bouge sur son tabouret sur la musique lente de la chanson.

— Tu veux danser ?

Elle me regarde avec des yeux de biche et hoche doucement la tête en prenant une teinte rosée. Je me lève et lui tends la main. Elle descend de son tabouret, nous partons vers la piste de danse. Elle se colle contre moi, nous commençons à bouger en rythme sur la musique. Nous dansons lentement, nos corps se collent. Elle relève la tête vers moi.

— Demsey a une belle voix.

Je souris et acquiesce, nos yeux s'accrochent, elle déglutit. Je sens qu'elle se met sur la pointe des pieds, mais au moment où nos bouches se rapprochent, je tourne la tête. Je ne peux pas l'embrasser c'est au-dessus de mes forces. J'aurais l'impression de tromper Nohella et je me suis juré de ne plus faire de connerie.

— Je suis désolé Ylana, mais je ne peux pas.

Je vois bien que mon rejet lui fait du mal. Elle se force à me sourire et repose sa tête sur mon torse. Je souffle lentement, nous continuons à danser en tout bien tout honneur.

La musique s'arrête et nous rejoignons le bar pour recommander une conso, je vois bien qu'elle meurt d'envie de me poser des questions, mais est-ce que je serais capable de lui répondre ? Je bois une gorgée de bière et sens sa main se poser sur mon bras.

— Tu veux en parler ?

— De quoi tu parles ?

— Comment elle s'appelle ?

Je ravale la boule dans ma gorge. Je sais à l'instant même où son prénom sortira de ma bouche que mon cœur se serrera de douleur.

— Ce n'est pas important, laisse tomber.

— Marwan, j'ai moi aussi quelque chose à te dire.

Sa voix n'est pas très assurée.

— Quoi ?

Je lui fais un grand sourire, elle ne me le rend pas. Je pense que je vais être obligé au moins de lui en parler. Je peux le faire sans rentrer dans les détails. Je veux moi aussi savoir ce qu'elle me cache.

— Elle s'appelle Nohella.

Elle marque un temps d'arrêt et hausse les sourcils. J'ai comme l'impression que son prénom ne lui est pas inconnu ! Je penche la tête sur le côté et la questionne du regard.

— Tu la connais ?

— Ce prénom me dit vaguement quelque chose effectivement, mais je n'arrive pas à mettre le doigt sur le visage de cette fille.

Je ne peux pas lui faire voir à quoi elle ressemble, car pour ça il faudrait que je rallume mon téléphone et la tentation serait beaucoup trop grande de rappeler Nohella sur le champ. Je suis mal de ne pas avoir répondu, mais il faut que je prenne du recul, le temps que peut-être elle se rende compte de quelque chose. J'ai peur que ce jour n'arrive jamais et qu'elle épouse ce connard menteur. Malheureusement à part foutre en l'air son mariage je ne vois pas comment je peux y arriver. Je suis sûr qu'elle ne me croirait pas si je lui disais pour les médicaments. J'ai vraiment envie d'aller lui casser la gueule, mais Nohella ne comprendrait pas et je sais qu'elle ne pardonnerait pas encore une erreur de ma part. Pourtant c'est pas l'envie qui m'en manque, je dois prendre sur moi.

— Ça fait longtemps que vous êtes ensemble ?

— C'est compliqué, je ne préfère pas en parler.

Si elle savait l'erreur que j'ai faite il y a quelques années et toutes les merdes qui me sont arrivées pendant tout ce temps elle me prendrait pour un déluré. Pourtant je ne sais pas pourquoi, je ressens le besoin de lui en parler, quelque chose me dit qu'elle ne me jugera pas.

— Viens, on va aller dans un endroit plus tranquille et je te raconterais.

Nous attrapons nos affaires et nous voilà partis. Nous remontons en voiture, le comportement d'Ylana a changé, on dirait qu'elle est mal à l'aise. Je l'ai repoussée et je pense qu'elle est déçue, mais je ne peux plus faire de connerie, je dois me concentrer sur **elle seulement elle** et oublier les autres filles. Je me dirige vers la crique, un flash de Nohella complètement détruite me remonte, je décide de passer mon chemin, je ne peux plus, cet endroit est maudit maintenant. C'est là où j'ai perdu mon amour. Je ne sais pas où aller. Ylana me propose d'aller chez elle boire un café, j'accepte en tout bien tout honneur bien sûr. Elle m'indique le chemin à prendre, nous arrivons vite au sud de la ville, je me gare devant un immeuble et nous descendons de voiture. Elle sort un jeu de clé de son sac à main et ouvre la lourde porte, nous entrons, elle appuie sur le bouton pour appeler l'ascenseur. Elle regarde ses pieds, le ding la fait sursauter, je place ma main dans le bas de son dos. Nous montons donc pour le 6^e étage. Je me retrouve très vite dans un petit appartement chaleureux, Ylana enlève ses chaussures et m'invite à entrer dans le salon.

— Tu vis toute seule ?

Elle me regarde et hoche simplement la tête avant d'allumer la télé.

— Installe toi, j'en ai pour une minute.

Je prends place dans son petit canapé deux places et regarde autour de moi. Il y a des tableaux et tout un pan de mur dédié à des livres, Ylana a toujours aimé lire, je m'en souviens, je la regardais dévorer des romans d'amour. Cette époque est révolue ! Elle revient avec un plateau et deux tasses de café qu'elle pose sur sa table basse avant de prendre place à côté de moi en gardant une certaine distance, elle plie ses jambes sous elle.

— Alors, tu me la racontes cette histoire ?

Je souris et j'attrape ma tasse pour boire une gorgée. Son regard sur moi est doux, mais sans l'ombre d'un doute, je sais qu'elle fait partie du passé.

— Tu veux vraiment savoir ?

Elle hausse les sourcils.

— Bien sûr si tu as besoin d'en parler.

Je réfléchis à toute vitesse et me dis que d'en parler à une fille ne serait peut-être pas mauvais après tout, elle va peut-être m'éclaircir un peu et m'aider à récupérer ma Nohella.

— J'ai déconné sec il y a presque trois ans de cela.

Elle m'invite à continuer sur ma lancée, j'inspire un grand coup.

— J'ai rencontré Nohella sur le campus, elle était dans ma classe et faisait partie du groupe des non populaires. *Je soupire, je suis vraiment un abruti de dire ça.* Elle était là, un peu paumée et sa sœur Helya, m'a sauté dessus dès le début, sauf que c'est pas elle qui m'intéressait.

— Tu veux dire que Helya et Nohella sont des sœurs c'est ça ? Elle hausse les sourcils de surprise.

— Oui c'est ça, sauf que c'est Nohella qui m'a rendu dingue une fois que j'ai posé les yeux sur elle.

Elle fait un geste de la main, je continue ma petite histoire.

— J'ai commencé à sortir avec elle quelques jours après la rentrée. Au début en secret, mais ça s'est vite dégradé.

— Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

— Entre sa sœur complètement cinglée et son ex petit copain tout aussi dingue ça a été la vraie merde. Nohella a eu la pression et elle a fini par me laisser tomber, mais c'était trop tard je l'aimais comme un fou.

Ylana baisse le regard, je suis conscient que ça doit être dur d'entendre mes paroles.

— Tu veux que j'arrête ?

— Non continu, j'ai une histoire à te raconter moi aussi...

Pourquoi j'ai l'impression que son histoire est pire que la mienne ? Bref je vais finir en vitesse pour ne pas lui faire du mal.

— Nohella m'a laissé, j'ai couché avec sa sœur pour me venger et elle est partie vivre à Seattle. Nous nous sommes revus et ça n'a pas été. Du coup, j'ai laissé tomber et je l'ai de nouveau revue il y a quelque temps pour le boulot. J'ai compris que je ne pourrais jamais me passer de cette fille. Nous nous sommes retrouvés, elle est avec quelqu'un et elle va se marier, enfin c'est tellement compliqué que je ne sais même pas quoi en penser moi-même.

Je fronce les sourcils, c'est vrai que cette histoire est complètement dingue !

— Elle t'aime toujours ?

— Je crois oui.

Elle pose sa main sur mon genou dans un signe de réconfort je la regarde, elle ne me juge pas, je me détends.

— Elle reviendra Marwan.

— J'aimerais tellement que tu dises vrai.

Je parle bas, parce que, ce que je souhaite plus que tout au monde, c'est que Nohella revienne et qu'on ne se quitte plus jamais. Je vois les yeux d'Ylana se remplir de larmes, je me redresse.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

Elle mord de toutes ses forces l'intérieur de ses joues.

— J'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas ?

Elle secoue la tête pour me dire que non et attrape la boîte de mouchoirs posée devant elle. Pourquoi est-ce qu'elle pleure comme ça ? Putain je m'en doutais qu'il ne fallait pas que je lui raconte, elle lit trop de roman cul-cul, je suis sûr qu'elle s'y croit et qu'elle se fait un putain de film dans sa tête !

— Marwan, je ne peux plus vivre avec ce secret.

— Mais de quoi tu parles ? « Je flippe là, elle me fait peur, quel secret ? »

— Tu veux savoir pourquoi j'ai quitté l'état de l'Ohio toutes ces années ?

Je ne suis pas sûr de vouloir le savoir, mais elle m'a écouté alors, je lui dois bien ça non ? Elle se lève et se met à arpenter la petite pièce de long en large. J'attends qu'elle remette ses idées en place, de toute façon je ne peux rien faire de plus. Elle stoppe et plante son regard dans le mien.

— J'ai eu un bébé.

Je déglutis, qu'est-ce qu'elle me raconte ? Quel bébé ? Il n'y a pas d'enfant dans cet appartement ou sinon c'est que je suis fou !

— Ylana, il est où ce bébé ?

— J'en sais rien !

Elle hurle, un sentiment de panique me remonte, je me lève à mon tour et l'attrape par les épaules, elle pleure toutes les larmes de son corps, prise de tremblements terribles.

— Je ne peux pas Marwan, je peux pas te le dire !

— Pourquoi tu ne peux pas me le dire ? Ylana parle moi merde !

Elle me repousse brusquement, ses yeux me lancent des éclairs.

— Je ne sais pas où est ce bébé, je te déteste !

Alors, là faut m'expliquer ces quoi ce putain de délire à la con, c'est une blague ou un cauchemar ?

— Je ne t'ai rien fait moi.

J'essaie de lui parler calmement, elle pose ses deux mains sur ses hanches. Maintenant elle me défie, elle est complètement tarée !

— Je vais m'en aller et te laisser un peu seule, tu dérailles. Je ne te reconnais pas.

— Tu n'iras nulle part avant de savoir la vérité sur notre enfant.

Le coup brutal que je reçois me fait tanguer, je me rassois lourdement sur le canapé.

— Notre quoi ?

Elle se place le long du mur et se laisse glisser pour finir assise par terre. Je regarde droit devant moi dans le vide. Ce n'est pas possible, non. Je pense à Nohella directement, si cette histoire est vraie, elle ne doit jamais le savoir.

— Raconte-moi.

Pourquoi je lui demande ça ? Je suis aussi fou qu'elle. Elle ne répond pas, je lui hurle dessus.

— RACONTE-MOI !

Elle sursaute, je balance un coup de pied dans la table basse qui se retourne dans un bruit fracassant.

— Je suis tombée enceinte il y a des années. Je ne sais même pas où est l'enfant.

— Il ne peut pas être de moi.

— Je ne couchais avec personne d'autre, j'ai voulu avorter, mais ma mère n'a pas voulu et pour ne pas avoir de problèmes, nous sommes partis.

Je suis en plein délire, je vais me réveiller ! Je ne sais même pas quoi dire, je suis sous le choc. Un enfant, non je ne peux pas être père c'est impossible !

— Qui est au courant ?

— Personne à part ma mère.

— Je ne veux plus jamais entendre parler de cette histoire, c'est compris ? Tu m'oublies, on s'est jamais connu. Je ne veux rien savoir d'autre et cet enfant n'a jamais existé, nous deux non plus ça n'a jamais existé, tu as compris ?

Je suis fou, totalement fou de fuir mes responsabilités comme ça, mais je ne peux pas, j'ai trop à perdre, mon enjeu est trop de taille. Si Nohella apprend ça je suis foutu. Je prends mes clés et sans me retourner je pars de chez elle. J'emporterai ce secret dans ma tombe...

**Drek : Tiré du livre Ne ferme pas ta porte de LanaBellia. Nisha Éditions*

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

Mon père est toujours muet, je commence à perdre patience. Je lui pose des questions, mais elles restent sans réponse. Pourquoi il me snobe comme ça ? Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? Ma tête commence à me tourner, je sens mes yeux me brûler.

— Papa, je t'en prie, dis-moi ce qu'il se passe ?

La boule dans ma gorge grossit à vue d'œil, je ne peux pas retenir mes larmes.

— J'ai fait quelque chose de mal ?

Il tourne la tête vers moi, je vois que ses yeux brillent, il ne parle toujours pas. Je deviens complètement cinglée ! Personne ne va m'aider à recoller les morceaux je le sens. Il va falloir que je me débrouille seule, mais est-ce que j'en aurais la force ?

— Qui est la femme qui était là ce soir-là ?

Il se gratte la tête et passe une main sur son visage mal rasé. C'est la première fois que je vois mon père qui n'est pas rasé de près. Il paraît plus vieux comme ça.

— Parle moi, je t'en supplie.

J'éclate en sanglots et le sens bouger sur le lit. Il m'attrape et me colle contre lui, je sens son torse bouger et son cœur battre à toute vitesse. Je suis au bord du gouffre. Pourquoi sommes-nous tous autant abîmés ? Moi qui pensais que ces vacances allaient me faire du bien ! J'avais faux sur toute la ligne.

— Ne t'inquiète pas ma chérie ça va aller.

— Dis-moi ce qui ne va pas ?

— Je ne peux pas Nohella, j'ai donné ma parole.

Sa parole ? Mais à qui a-t-il donné sa parole ? À Marwan ? Ma tête va exploser. Pourquoi ma mère n'est au courant de rien ? Et ces foutus flashes qui ne durent que quelques secondes, ce qui m'empêche de ne pas en voir le bout !

— Ne te marie pas avec lui ma chérie.

Pourquoi il me parle de Sean tout à coup ? Je croyais qu'il l'aimait bien ! C'est quoi encore cette histoire ? Je ne comprends pas. Il me lâche et se lève, je le regarde, je suis incapable de dire quoi que ce soit à sa demande. Pourquoi il ne voudrait pas que j'épouse Sean ? Cela n'a aucun sens !

— Pourquoi ?

— Il est toxique.

J'encaisse comme si je me prenais un énorme coup à l'estomac. Il est toxique ? Sean n'est pas méchant, il ne me ferait jamais de mal. Alors, pourquoi me dire une chose pareille ?

— Papa, il faut que tu m'expliques, je suis perdue là !

Il s'approche de moi et s'accroupit pour être à la hauteur de mes yeux. Son regard est plein d'amour, mais il y a énormément de tristesse dans ses yeux. Pourquoi mon père se méfie-t-il autant de lui ? Alors qu'il ne se méfiait pas avant mon malaise ? Un autre flash arrive subitement, la voix me dit que je pourrais y rester. Il se rend compte que quelque chose ne va pas, car il pose sa main sur ma

joue.

— Nohé ? Ça va ?

Je me lève, étourdie par le flash qui vient de me transpercer. Je crois que je commence à comprendre, mais c'est encore flou. Je recule et de mon dos je heurte le mur, un cadre de moi et ma sœur tombe et explose. Je sursaute et j'attrape la poignée de la porte. Je me sens étouffer, je me dirige vers la salle de bain et m'y enferme. J'allume l'eau de la douche, je sens la crise de panique arriver. J'entre sous l'eau froide tout habillée et me laisse glisser contre le carrelage. J'inspire et j'expire rapidement, il faut que je me calme, ma gorge serrée me fait mal. Je pleure en silence et me plie en deux en me balançant d'avant en arrière. On pourrait croire que je suis folle ! Mais je sais que ce n'est pas le ça ! Dans ce cas pourquoi j'ai l'impression que tout m'échappe comme si je n'étais que spectatrice de ma vie. Pourquoi mon père ne veut pas que j'épouse Sean ? Je suis complètement perdue. Je ne sais pas ce qui me prend, je me mets à hurler. Je crie aussi fort que je le peux, j'entends bien les voix derrière la porte, je les ignore. J'ai besoin de me vider et le seul moyen qui me procure cette sensation est de sortir mon mal. Ma douleur est affreuse dans ma poitrine. Qu'est-ce que je suis devenue ? Moi, qui était tellement droite avant de rencontrer cet homme qui m'a complètement chamboulée et détruite. Je suis vidée émotionnellement. Je n'ai plus de force. Je veux juste être tranquille ! Un flash de moi et Marwan en train de faire l'amour s'invite dans mon esprit. J'essaye de le repousser, mais même si je ferme avec force mes paupières, je ne vois que lui.

— Pourquoi tu m'as détruite ?

Je crie cette phrase à plein poumon sous l'eau glacée qui engourdit mes membres. J'ai besoin de lui, j'ai besoin de ses bras puissants qui me bercent et me rassurent. De sentir son odeur emplir mes narines, de sentir son toucher sur mon corps sensible à ses mains. Je veux le voir, je dois le voir ! Si je dois foutre en l'air mon mariage, je dois parler avec Marwan. Je dois savoir ce qu'il ressent au plus profond de lui. Je sais qu'il m'aime plus que je ne le mérite et j'ai besoin de l'entendre me le dire. Sean va devoir accepter, je ne peux pas tirer un trait sur lui. C'est impossible, j'en mourrai !

J'entends un bruit de fracas, j'ouvre grand les yeux. Je vois Sean arriver vers moi, mais je le repousse, ce n'est pas lui que je veux. Mon père le bouscule, je m'agrippe à son cou en posant ma tête contre son épaule épuisée et gelée de cette douche froide.

— Je dois le voir.

Ma voix n'est qu'un murmure, mais il hoche la tête. Je sais qu'il comprend. Il pose sa joue chaude contre mon front et me murmure qu'il m'emmène à lui...

Marwan

Je passais une bonne soirée, jusqu'à ce que ça se termine en cauchemar. Je roule vite jusque chez moi et j'entre comme un fou, mon père sursaute et se lève d'un bond du canapé.

— Marwan ?

— Putain ma vie est un cauchemar !

Il me regarde étonné, je le suis dans la cuisine, il me sert un verre de whisky, je lui demande même d'en remettre un peu plus, je bois le premier cul sec, il m'en resserre un deuxième. J'ai envie de tout broyer. Je me retiens au maximum pour ne rien casser. Ce que je viens d'apprendre est pire qu'un coup de pied dans les burnes !

— Putain !

Je balance mon verre qui se fracasse contre le mur. Le bruit du verre qui se brise est le bruit de mon état en ce moment. Je suis brisé moi aussi et épuisé de toute cette merde ! Je me laisse glisser contre la porte et presse mes yeux qui me brûlent.

— Fiston ?

Je sens le corps de mon père près du mien, mais je n'ai pas la force de le regarder. Il va penser quoi de tout ça ? Je suis un bon à rien. Il n'y a que moi pour foutre une fille enceinte à seize ans, quand je le dis que j'aurai dû gardé ma queue à chaque fois dans mon froc ! Nous sommes deux cons assis à même le sol dans une cuisine. C'est pathétique.

— Ça n'a pas été avec Ylana ?

— C'est le moins qu'on puisse dire !

Comment dire à mon père qu'il est grand-père et que jamais, il ne connaîtra cet enfant, parce que je ne veux jamais en entendre parler ? Suis-je cruel de penser ça ? Non, je ne suis pas cruel, mais réaliste les seuls enfants que j'aurai seront avec Nohella sinon personne d'autre.

Je vais garder ce secret pour moi et ne rien dire, même pas à mon père. Moins il en sait et mieux ce sera.

— C'est juste le passé.

Je me relève, déterminé à ne plus penser à cette histoire de merde. J'ai d'autres chats à fouetter et une femme à récupérer. Je suis un homme, mais j'ai aussi mes faiblesses et la première c'est cette petite brune que je dois retrouver le plus vite possible pour éviter de sombrer du côté obscur. Je vais puiser ce qu'il me reste de force et ressortir la tête hors de l'eau. J'entends de gros coups frappés à la porte. Mais qui ça peut bien être à cette heure-ci ? J'ouvre et je tombe sur le regard désespéré de Ronald. Il la tient dans ses bras, elle est trempée et enroulée dans une couverture. Je m'écarte pour le laisser passer et avant même qu'il ne la pose sur le canapé, je lui prends Nohella des bras pour la serrer. Elle pleure et s'agrippe à moi comme si sa vie en dépendait. Voilà pourquoi je vis, car à cet instant je me sens revivre.

— Ma puce qu'est-ce qu'il se passe ? Parle-moi ?

Elle secoue la tête, ses sanglots empirent. Je regarde son père qui a les yeux rivés sur sa fille. Que se passe-t-il bon sang ! Le mien, qui a sûrement entendu le bruit arrive dans le salon paniqué. En

voyant que je tiens Nohella dans mes bras, il se précipite vers moi, elle tremble de tous ses membres. Il l'attrape, elle se laisse faire et me lâche. Je me sens déjà vide alors qu'elle n'est pas loin de moi, mes putains de démon me rattrapent, je chasse mes pensées comme je peux. Mon père hoche la tête pour me dire qu'il s'occupe d'elle, je lance un dernier regard vers Nohella et fais un signe de tête en direction de la cuisine à son père, il me suit, je referme derrière nous.

— Bon sang, mais, qu'est-ce qu'il se passe ?

Il m'explique la soirée qu'il vient de passer avec elle, je regrette immédiatement de ne pas avoir répondu à mon téléphone. Je m'en veux, si j'avais décroché, je n'aurais jamais su ce que Ylana m'a dit et ça aurait été tant mieux et surtout Nohella ne serait pas dans cet état bizarre. Je chancelle et me rattrape à la table.

— Marwan, ça va ?

Je lève le doigt pour faire signe que oui et ferme les yeux en comptant jusque dix pour me reprendre.

— Je lui ai dit de ne pas épouser Sean.

Je reste choqué sur ses mots. Je dois m'asseoir, ma tête tourne.

— Pourquoi ? « J'arrive à parler malgré l'effort que ça me demande ».

— Marwan, c'est toi qui lui faut pas cette petite raclure.

Je suis entièrement d'accord avec lui, mais c'est à Nohella d'en décider pas à nous, même si ça me fait mal de le reconnaître nous ne pouvons pas faire de choix à sa place. Mon père revient dans la cuisine avant que je puisse répondre. Je ne suis pas en état d'avoir cette discussion, ma tête est pleine à craquer.

— Elle te réclame fils.

Je me lève avec du mal et tapote le dos de mon père pour le rassurer. Quand j'arrive dans le salon, elle est roulée en boule dans le canapé, elle tremble de froid. Je m'assois à côté d'elle et lui attrape une main. Elle est gelée. Je ne me sens pas très bien, j'ai besoin d'une douche pour évacuer la pression.

— Tu veux venir avec moi prendre une douche chaude ?

« Je ne suis pas sûr qu'elle m'entende ».

— Oui.

Sa voix est faible, mais je parviens à l'entendre quand même. Je la porte dans mes bras en espérant ne pas m'effondrer et une fois dans la salle de bain, je commence à la déshabiller lentement. Ses vêtements lui collent à la peau, mais je parviens quand même à la mettre en sous-vêtements. J'allume l'eau de la douche et règle la température. Une fois qu'elle est juste bien je lui montre la douche. Elle peut y aller avant moi, le temps que je recouvre mes esprits.

— Tu ne viens pas avec moi ?

— Je ne sais pas si c'est une bonne idée Nohé.

Ses yeux se remplissent de larmes. Je ne veux pas qu'elle pleure. Je me déshabille à mon tour, mais je garde mon caleçon. Je ne veux pas qu'elle pense que je profite de sa faiblesse pour coucher avec elle, de toute façon je n'ai pas non plus la tête à ça là maintenant. Je lui attrape la main et nous fais rentrer sous l'eau chaude. Elle se blottit contre moi et pose une main à l'endroit où bat mon cœur.

Pour elle. Elle commence à caresser mon torse, mais doucement je lui interdis d'aller plus loin.

— Nohella, nous devons parler.

— Fais-moi oublier la douleur Marwan, je t'en supplie.

J'aimerais tellement ne pas être ce putain d'antidote qu'il lui faut quand elle va mal. Mais, je ne peux pas la repousser. Elle m'est bien trop précieuse. Et surtout c'est avec moi qu'elle est venue chercher du réconfort. Je passe délicatement un doigt en dessous de sa mâchoire pour que ses yeux me regardent. Elle relève la tête, je me penche pour aller effleurer ses lèvres des miennes, j'oublie tout. Elle me caresse le dos en même temps que je lui enlève son soutien-gorge, elle est mon putain d'antidote à moi aussi. Elle se recule pour que je puisse l'enlever, nos corps se percutent une fois ses seins libérés. Elle gémit dans ma bouche, je la soulève pour lui claquer le dos contre le mur. Elle griffe le mien à m'en faire mal, mais je m'en tape, la douleur me fait penser à autre chose. La sensation est exquise. Je lui empoigne fermement les fesses et la frotte contre ma queue à travers les seuls vêtements qui nous permettent encore de rester sages. Je dois m'enfoncer en elle, j'ai besoin de la sentir autour de moi pour me prouver qu'elle m'appartient encore et encore et pour me perdre à mon tour dans ce paradis qu'est le mien. J'ai envie de la baiser pour oublier, mais j'ai aussi envie de lui faire l'amour pour l'aimer. Et la marquer ! Mon corps est en plein combat avec le sien. Nos dents s'entrechoquent à chaque fois que mon corps la plaque plus fort contre le mur. Je la redispose à terre et une seconde plus tard, je lui arrache sa dentelle. Elle mord dans sa lèvre inférieure et baisse mon boxer avec précipitation. Elle empoigne mon sexe dans sa main ferme, je retiens un grognement. Elle commence un lent vas et vient. Nohella sait comment me tenir par les couilles au sens propre comme au figuré et c'est bien la première des femmes qui réussit. Je l'attrape par les épaules et la retourne pour plaquer ses seins sur le carrelage de la douche. Elle pose ses mains à plat, elle tend son cul vers moi. Je caresse ses flancs avant de caresser ses fesses. Je ne peux pas m'empêcher de lui mettre une fessée sur son cul rebondi juste sous mon nez. C'est trop tentant ! Elle pousse un petit cri de surprise, mais je ne lui laisse pas le temps de se retourner que je la maintiens collée contre le carrelage avant d'enfoncer deux doigts en elle. Elle gémit quand je commence à la titiller.

— Marwan...

Sa voix me supplie de la faire jouir, mais je veux prendre mon temps. Je suis d'une humeur noire et même si ma queue me fait mal tellement je bande, je la fais basculer ! J'accélère le rythme et dès que je sens qu'elle commence à s'envoler, je ralentis. Elle va me détester c'est sûr, mais j'ai besoin de reprendre le contrôle sur quelque chose. Elle est tellement fragile et forte à la fois ! Je ne comprendrais jamais pourquoi ce petit bout de femme a mis à genoux un homme comme moi ! Elle doit avoir un truc magique en elle. Je passe une main devant et je lui empoigne un sein avant de faire rouler son téton entre mon pouce et mon index. Elle est tellement réceptive à mes caresses et ça depuis le premier jour.

— Marwan, je t'en supplie.

— Promets-moi que tu restes cette nuit ma puce et je te donnerai tout ce que tu veux.

— Je reste.

Je suis content de savoir qu'elle ne partira pas dès que nous aurons couché ensemble. J'ai besoin de parler avec elle et je pense que je répondrais à ses questions, elle doit savoir la vérité sur ce que Sean fait. Après elle pourra enfin prendre la bonne décision sur son choix de vie. Si j'échoue, je saurais à quoi m'en tenir et je devrais faire une croix sur elle et sur tout ce qui nous lie, je partirai loin, je m'effacerai de sa vie. Je m'enfonce en elle dans un râle sourd et sans plus attendre, je la culbute dans

ma douche, je dois oublier cette soirée...

Nous sommes allongés sur mon lit, Nohella à la tête posée sur mon torse, je lui caresse doucement le dos. Je sais que nous devons parler, mais je tire profit encore un peu de l'instant présent, je suis pensif moi aussi. Ne plus l'avoir dans mes bras tous les jours est une torture alors, j'en profite un peu avant de lui dire tout ce qu'elle veut entendre. Je voudrais tellement la récupérer, qu'elle m'appartienne entièrement corps et âme. Elle brise la glace.

— Marwan, il faut qu'on parle. « Sa voix est douce »

Je soupire et passe ma main dans ses cheveux, je suis complètement d'accord, je dois le faire le temps que je suis encore sûr de moi.

— Je sais et je suis prêt à répondre à tes questions.

— J'ai peur.

Je la serre, si elle savait que moi aussi j'ai la trouille.

— Je serais là quoique tu décides et je respecterais ta décision Nohella.

Je l'entends renifler, elle s'essuie les joues rapidement.

— Je suis prête.

Elle inspire un grand coup avant de plonger ses magnifiques yeux dans les miens. J'aime cette femme plus que ma propre vie...

Nohella

Je suis pelotonnée dans les bras de Marwan. Je n'arrive pas à croire que je suis ici au lieu d'être chez mes parents avec Sean ! Je sais que je fais quelque chose de mal, mais je n'y peux rien c'est plus fort que moi. L'appel de Marwan a toujours été plus fort que tout. Je ne pourrais jamais y échapper !

— Je ne sais plus quoi faire avec Sean.

La main qu'il utilise pour me caresser s'immobilise dans le bas de mon dos quelques secondes avant de reprendre son mouvement. Je sais qu'il attend une explication de ma part. Je sens l'angoisse monter en moi. Marwan est plus que tout l'homme que j'aime, mais Sean c'est celui qui m'a sauvée. Je suis partagée entre eux deux et je n'aime pas ça, mais je sais que mon cœur, quoi que je décide, sera soit arraché à jamais ou recollé avec le temps. Je souffre depuis presque trois ans maintenant et les seules fois où je me sens bien c'est quand je suis avec lui. Pourtant, c'est lui la cause de mon malheur. Je ne peux plus nier de ne pas l'aimer, il faut qu'il sache que, quelle que soit ma décision ce sera toujours *lui, seulement lui*.

— Tu sais, il m'a en quelque sorte sauvée.

— Je t'en prie. Ne me raconte pas de conneries, il ne t'a pas sauvée du tout.

— Il m'a sauvé quand je t'ai perdu.

— Nohella, tu ne m'as jamais perdu, j'ai fait une énorme erreur, mais je suis toujours là et je serai toujours présent.

— Ce n'est pas aussi simple.

Il ne répond pas, j'entends ses dents grincer. Les muscles de sa mâchoire sont visibles tellement il serre fort les dents.

— Marwan explique-moi ce que tu ressens là ?

— J'ai envie d'aller lui casser la gueule !

Au ton de sa voix, je sais qu'il est sérieux. Je ne veux pas qu'il frappe Sean, il y a eu assez de bagarre comme ça ! Je pose ma main sur sa joue, ses yeux gris reviennent se loger dans les miens. Il déglutit difficilement et resserre son étreinte autour de ma taille. Je sais qu'il a autant mal que moi.

— Tu sais Nohella, ma vie sans toi c'est le néant. Je suis malheureux et perdu si tu n'es pas avec moi, je suis un homme brisé qui a appris de ses erreurs. Je ferais tout ce qu'il y a à faire pour te récupérer. Je suis tellement amoureux de toi que ça me fait mal. Je sais que je t'ai détruite, mais je me suis détruit aussi. Je te ferais toujours du mal, mais toi et moi on ne peut pas nier, nous sommes faits pour être ensemble.

Je ne retiens pas mes larmes. Sa déclaration est tout ce que j'avais besoin d'entendre. Je dois lui pardonner son erreur, c'est vital pour lui et pour moi. Si je lui pardonne, je sais que nous pourrons tous les deux avoir un énorme poids en moins sur les épaules. Je pense que cela me guérirait et qu'il serait apaisé. De toute façon, je ne parlerais plus jamais à ma sœur de toute ma vie, en quelque sorte c'est elle qui a poussé Marwan à coucher avec elle. Helya est une garce et ça depuis toujours ! Je dois reconnaître que c'est de sa faute si toute cette histoire et tout ce mal m'ont brisée. Il n'y a pas que lui qui a fauté ! Dès le moment où je m'avoue à moi même qu'il y aurait peut-être la possibilité de pardonner à Marwan, je me sens déjà un peu mieux. Si c'est ça qu'il faut pour nous libérer tous les

deux, je vais le faire. Mon téléphone se met à vibrer d'un seul coup, je sursaute. Marwan qui est plus rapide que moi l'attrape sur la table de chevet et décroche instantanément.

— Allô !

— ...

— Oui elle est avec moi et nous sommes en train de discuter alors, tu rappelles demain matin.

Je mime à Marwan de me rendre mon téléphone, mais il secoue la tête et se lève du lit pour que je ne puisse pas attraper mon portable. Quel petit con !

— Je ne veux pas te voir devant ma porte Sean.

J'ouvre grand la bouche, il va débarquer c'est sûr et certain ! Il va venir me chercher et ils vont se battre. Je sors de la chambre en catastrophe et descends les escaliers d'une seule traite, j'ai eu de la chance de ne pas tomber ! Je frappe, essoufflée à la porte de Rick. Celui-ci m'ouvre quelques minutes plus tard encore à moitié endormi.

— Je suis désolée de vous avoir réveillé Rick.

— Petite, mais qu'est-ce qu'il se passe ?

— Marwan est au téléphone avec Sean et j'ai bien peur qu'il débarque chez vous dans les minutes qui arrivent.

— Bordel ce n'est pas possible ! Attends-moi je vais enfilez quelque chose.

Je sors de la chambre, il referme la porte. Je commence à avoir une énorme boule qui grossit dans mon estomac. J'ai peur ! Je sais que Marwan en veut à Sean pour un truc que j'ignore encore et je sais aussi que Marwan est dix fois plus fort que Sean. À peine Rick sort-il de sa chambre que la sonnette retentit.

— Merde !

J'entends Marwan dévaler les escaliers d'un pas rapide. Sans même le voir, je peux sentir sa colère. Rick me bouscule en passant, je cours derrière lui, mais trop tard Marwan est déjà dehors en train de se rouler par terre avec Sean.

— Ô, mon Dieu !

Je plaque une main sur ma bouche. Je dois faire quelque chose. Les lumières du voisin d'en face s'allument, un homme assez grand arrive en courant pour aider Rick à séparer Marwan et Sean.

— Arrêtez !

Je hurle et m'approche de Marwan. Je n'aurais pas du, dans sa colère il me fait valser, je me retrouve plus loin sur les fesses. Il stoppe immédiatement le poing en l'air et tourne la tête vers moi. J'entends qu'il jure entre ses dents et le vois claquer violemment Sean avant de se lever et de courir vers moi.

— Je suis désolé ma puce.

Il est torse nu devant moi et il ne porte qu'un short très bas sur les hanches ! Quoi, mais, qu'est-ce que je raconte moi ? Il m'aide à me relever et me regarde sous toutes les coutures.

— Ça va Marwan, j'ai rien.

Je ne peux pas lui en vouloir c'est de ma faute, je n'avais pas à m'interposer comme ça entre deux hommes qui se frappent.

Sean est par terre maintenu par Rick. Je m'approche de lui et fais signe à Rick de le lâcher.

— Qu'est-ce que tu es venu faire ici ?

— Ta place est auprès de moi, pas de lui.

— J'ai besoin de mettre les choses au clair.

— Il n'y a rien à mettre au clair, tu vas te marier avec moi, tu n'as pas à être ici chérie.

J'entends Marwan retenir son souffle juste derrière moi. Je dois dire à Sean que je ne suis plus très sûre de mon choix. Il faut qu'il sache la vérité ! Il s'assoit dans l'herbe, du sang coule de son œil.

— Marwan va chercher une serviette humide s'il te plaît.

Il me caresse le dos, je l'entends s'éloigner. Sean me transperce du regard, mais je ne baisse pas les yeux, il faut qu'il sache que je n'ai jamais cessé de voir Marwan et que je travaille avec lui pour Brook. Je ne dois plus rien cacher. Marwan revient et me tend la serviette que j'applique sur le côté du visage de Sean. La plaie n'est pas trop profonde, mais ça saigne beaucoup quand même. J'aide Sean à se relever, il titube légèrement, mais reprend vite son assurance. Il me tient fermement et regarde Marwan pour lui montrer que je suis à lui. Je me recule, je ne veux pas faire de mal à Marwan. Je ne veux plus ! Je les regarde à tour de rôle.

— Il faut qu'on parle tous les trois.

Ils acceptent à contrecœur, nous rentrons tous les trois, nous devons discuter. C'est important pour moi et pour mon avenir...

Marwan

Nous sommes attablés tous les trois dans la cuisine et nous sentons l'air chargé d'électricité. Mais Nohella veut nous parler alors, je suis prêt à l'écouter. Qu'est-ce qu'elle peut bien vouloir nous dire ? J'espère que je ne vais pas la perdre pour de bon. Sean a l'air paniqué, ses yeux regardent partout sauf dans ma direction. Moi je le regarde bien et je me demande ce que Nohella peut lui trouver ! Quoi ? Voilà que je pense comme une gonzesse maintenant, je débloque ! Nous sommes à une extrémité de la table chacun, cela évitera que je lui retombe dessus. Nous ne pouvons pas nous toucher et c'est bien comme ça ! Nohella prend place entre nous deux et se racle la gorge avant de poser ses mains sur la table.

— Bon voilà il faut que je vous parle.

Je lève un sourcil, elle me fait un petit sourire. Cette femme m'épatera toujours. Elle lance un regard à Sean qui, lui, paraît se décomposer sur sa chaise. Quel abruti !

— J'ai pris une décision les garçons et cela ne vous implique pas. Enfin si, mais pas comme vous le pensez.

Je me replace sur ma chaise, la tournure que cela prend ne me plaît pas beaucoup. C'est quoi cette décision ? Pourquoi elle ne m'en a pas parlé avant ?

Sean attrape la main de Nohella, celle-ci le rassure en la serrant un peu avant de le lâcher. Je vois bien qu'il a peur de la perdre, lui aussi. J'ai envie de balancer à Nohella ce que Sean lui faisait derrière son dos, mais le petit ange sur mon épaule me souffle que ce n'est pas une bonne idée. Je veux savoir avant ce qu'elle a à nous dire. Elle pince les lèvres et replace ses cheveux sur le côté de sa nuque. Elle paraît détendue et c'est bien ça qui me fait peur. Quelle est sa décision pour qu'elle soit aussi sereine ? J'ai bien peur que ce qui va suivre ne va pas me plaire. Mais je lui ai promis de respecter son choix. Elle plante ses yeux dans ceux de Sean, je le vois déglutir.

— Sean, je ne vais pas me marier avec toi.

Il est tout à coup devenu vraiment pâle. Je jubile sur ma chaise, est-ce que mes prières vont enfin être exaucées ?

— Mais, pourquoi ? Nohella je t'aime je...

Elle pose un doigt sur sa bouche et nous chuchote de la laisser finir. Son visage n'est pas triste loin de là justement il dégage quelque chose que je n'ai pas vu depuis longtemps. C'est réconfortant de savoir que peut-être elle va mieux. Je ne pense pas qu'elle essaie de nous duper. Elle n'est pas du genre à faire de la comédie. Un tas de questions se bousculent dans ma tête, j'aimerais vraiment savoir ce qu'elle mijote. Elle tourne la tête vers moi, je peux voir l'espièglerie dans ses yeux. Elle reprend la parole les yeux toujours rivés aux miens.

— Sean, à Seattle, il se trouve que mon agence à un contrat avec la boîte de mannequinat de Marwan et que depuis un moment je travaille avec lui.

Je cesse de regarder Nohella, je peux voir Sean en train de se liquéfier sur place. C'est flippant ! Ses yeux sortiraient presque de leurs orbites.

— Depuis tout ce temps tu...

Elle lui coupe la parole en lui disant que oui depuis tout ce temps elle me revoie. Je suis stupéfait de

l'assurance dont elle fait preuve. Il me fusille du regard, mais je plaque un grand sourire sur mes lèvres.

— Et notre mariage ?

— Il n'y aura pas de mariage, je suis désolée.

À ces mots mon cœur fait un bon en avant dans ma poitrine. Pas de mariage. Sa phrase tourne en boucle dans ma tête.

— Tu veux me quitter pour retourner avec lui c'est ça ?

— Je ne retourne avec personne.

Je reviens immédiatement sur mes paroles. Qu'est-ce qu'elle raconte elle le quitte, mais elle ne revient pas avec moi ? Temps mort il faut que je reprenne mes esprits là. Je ne comprends pas ce qu'elle essaie de nous dire et à voir la tête de ce connard, lui non plus. Si elle ne se marie pas avec lui et qu'elle ne revient pas avec moi, ça veut dire que nous la perdons tous les deux ? Non je ne peux pas la perdre je suis beaucoup trop proche du but pour la laisser partir.

— Nohella ma puce tu m'expliques ?

Au son de ma voix, je peux voir apparaître la chair de poule sur sa peau. La même peau que je caressais il y a à peine deux heures.

— Marwan, je ne vais pas me marier avec Sean, mais ce n'est pas pour autant que je vais me remettre avec toi. J'ai besoin de vivre un peu ma vie. De savoir ce que cela fait d'être à nouveau moi-même. Je suis sûre que tu comprends ce que je veux dire.

Pas tout à fait, mais je vais lui demander plus de détail dès que j'en aurais l'occasion. Sa réponse ne me rassure pas, mais je lui fais confiance. Sean se lève précipitamment de sa chaise. Il s'approche de Nohella et lui murmure quelque chose à l'oreille. Elle acquiesce et me dit qu'elle part discuter avec lui dehors. Je proteste, mais elle me cloue le bec en me lançant un regard rassurant. Je me renfrogne et croise les bras sur ma poitrine. Ils partent tous les deux et moi je reste comme un con à essayer de comprendre ce qu'il se passe. Nohella a quelque chose de différent ce soir. J'aimerais bien être dans sa tête pour voir comment elle se débrouille pour prendre des décisions comme ça d'un coup sans même que personne ne se rendent compte de rien. Je me mets à tirer la peau autour de mes ongles, songeur, je pense à cette soirée et à ce que m'a dit Ylana. Je ne sais pas quoi faire de mes dix doigts ! Je voudrais bien sortir écouter ce qu'ils se disent, mais je pense qu'ils ont des choses à mettre au clair tous les deux. Perdre Nohella c'est terrible, mais lui, il s'est carrément pris un refus de mariage. Je n'aimerais pas être à sa place. Je décide de me lever et de monter mettre un tee-shirt. De ma chambre je peux voir aussi ce qu'il se passe dehors. Je laisse éteintes les lumières et m'approche de la fenêtre. Nohella est assise et Sean à la tête posée sur ses jambes. Je ne sais pas ce qu'ils se racontent, mais elle semble détendue et cela me rassure un peu. Sauf qu'au bout de trente minutes, il se rassoit et attrape lentement la tête de Nohella pour coller sa bouche sur la sienne. Je ne peux pas rester là à regarder, ça me fait trop mal. Je m'éloigne et descends mes escaliers comme un zombi. Il a réussi à la récupérer, j'ai bien vu le baiser. Je sens une vague de tristesse m'envahir et je m'assois dans le canapé, j'y étais presque et voilà que le cauchemar recommence. Je pose mes coudes sur mes genoux pour tenir ma tête et j'expire lentement. Mais j'ouvre les yeux rapidement quand quelques minutes plus tard je sens deux mains froides se poser sur mes bras...

celine taluu <celinetaluu@laposte.net>

Nohella

Je suis en train de discuter avec Sean dans le jardin de Marwan. Je suis détendue, je me sens plus légère, Sean me demande de ne pas le quitter, mais je lui explique que c'est mieux pour nous deux si on arrête là. Je suis décidée et je ne reviendrais pas sur ma décision, il faut que je me pose et que je reprenne ma vie en main, seule pendant un moment. Que je profite de ma liberté et que je reprenne du poil de la bête sans histoire et sans mec. Le mariage c'était trop de pression et je ne veux pas d'un mariage bâti sur le mensonge. C'est ce que j'ai fait depuis des mois, mentir à Sean. Le fait aussi qu'il m'a fait brûler, il y a quelque temps, les mots de Marwan m'a aidé à avoir un aperçu de sa jalousie et je ne peux pas avoir un homme jaloux de Marwan, car je sais que je ne pourrais jamais tirer un trait sur lui.

— Nohella tu es sûre de toi ?

— Oui, Sean.

— Tu ne m'aimes pas ?

Il faut qu'il sache ce que j'ai sur le cœur, je sais que cela va le briser, mais je ne peux plus lui mentir. Mon cœur ne lui appartient pas et il ne lui appartiendra jamais. Je le sais et je ne peux pas le cacher.

— Sean ça a toujours été lui, depuis le début c'est seulement lui.

— Je n'étais donc pour toi qu'un lot de consolation ?

Son ton est amer, mais je passe au-dessus, il va falloir qu'il se fasse une raison.

— Non, tu m'as aidé et je t'en serais toujours reconnaissante, mais je ne reviendrais pas sur ma décision.

— Je ne vais pas rester Nohella, pour le mariage. Je vais rentrer à Seattle, je dois rester seul.

J'acquiesce, de toute façon ce ne serait pas très poli qu'il reste là et qu'il assiste au mariage s'il n'est plus avec moi.

— Je peux t'embrasser une dernière fois ?

Sans même avoir eu le temps de protester, sa bouche se retrouve collée à la mienne. Je lui rends son baiser, mais pour moi il ne signifie rien de plus qu'un baiser d'adieu. Il me relâche et pose son front sur le mien.

— Je ne veux plus jamais te revoir. Je ferais le nécessaire pour tes affaires.

— Sean je suis désolée.

— Pas autant que moi.

Je le regarde s'éloigner la tête rentrée dans ses épaules. Je ne ressens pas de culpabilité, je me sens encore un peu plus légère que tout à l'heure. Je rentre dans la maison de Rick et passe devant le salon. Je peux voir Marwan assis sur le canapé tenant sa tête dans ses mains. Il ne m'a pas entendu c'est sûr ! Je m'approche de lui à pas de velours et pose mes mains sur ses bras musclés. Il se redresse aussitôt et plonge son regard triste dans mes yeux. Pourquoi est-il aussi triste ? Je passe mon pouce sur sa lèvre.

— Il est parti.

Il ouvre grand la bouche de surprise avant qu'un grand sourire éclaire son visage. Il se lève d'un bond et fait rapidement le tour du canapé pour venir m'attraper et me faire tourner dans les airs. Nos rires explosent dans la maison. Il s'arrête, je place mes jambes autour de sa taille.

— Qu'est-ce que tu m'as manqué Nohé !

Je sais de quoi il parle, je me sens différente aussi et surtout je sens peu à peu mon cœur se recoller. Il faut que je lui dise que je le pardonne ! Il faut que ça sorte même si c'est encore un peu douloureux pour moi. Je dois avancer !

Je rapproche mon visage de son oreille.

— Je te pardonne Marwan.

Je sens ses immenses bras se refermer fermement autour de moi. Je resserre les miens autour de son cou, je le sens avancer. Il monte les escaliers, mais nous restons collés l'un à l'autre. Mon cœur est libéré, je me sens légère comme un vol d'oiseau, comme le vent. La sensation est exquise. Il nous dépose sur son lit et se place au-dessus de moi. Son souffle sur mon visage me murmure qu'il est désolé pour tout le mal qu'il m'a fait. Sa bouche vient me caresser doucement le cou, je sens les milliers de sensations que seul Marwan peut me faire ressentir. Dire qu'il aurait fallu que je fasse ça depuis le début. Je me sens forte d'avoir fait ce pas en avant, je pense que la force de quelqu'un m'a accompagnée. Il me déshabille rapidement, j'essaie tant bien que mal de lui enlever son tee-shirt, il m'aide en riant quand il voit que je n'y arrive pas. Je le frappe sur le torse.

— Ne te moque pas de moi.

Il me lance un méga sourire avant de venir m'embrasser à pleine bouche. Je passe mes mains partout dans son dos et remonte en plantant mes ongles dans sa peau, il grogne et souffle un bon coup en pressant son sexe contre moi.

Le reste de nos vêtements vole sur le sol et nous nous perdons l'un dans l'autre en nous soufflant des mots d'amour une bonne partie de la nuit.

Le lendemain une bonne odeur de bacon me chatouille les narines, j'ouvre les yeux et m'étire, je me rends compte que je suis seule dans le lit. Où est Marwan ? J'attrape un short et un tee-shirt et je me rends compte que c'est l'avant-veille de Noël ! Sean est parti et je suis enfin libre de mes faits et gestes. Et sans même penser au jour de fête qui approche, je l'ai laissé repartir, il va être seul le jour de Noël. Je commence à culpabiliser, mais mon téléphone me sort de mon auto culpabilité.

... Je suis à l'aéroport, je te souhaite un joyeux Noël et une belle vie. Je t'aime Sean...

Avoir un message de lui me rassure un peu, cela prouve qu'il n'est pas aussi mauvais que les autres le pensent, mais voilà il me reste encore un mystère à éclaircir mon malaise ! Je décide de répondre plus tard. Je descends voir ce qu'il se passe au rez-de-chaussée et suis surprise de trouver mon père en train de boire un café avec Rick.

— Papa ?

Il s'est rasé, il me lance un sourire comme quand il est fier de moi.

Il s'avance et m'attrape pour me serrer dans ses bras. Il colle mon visage sur son torse.

— Ma petite fille, tu ne peux pas savoir l'épine que tu m'as enlevée.

— Papa laisse-moi respirer !

Il me relâche et m’embrasse sur le front. OK alors, là c’est bizarre. Mon père est à l’évidence heureux de ma rupture. Je devrais sans doute lui poser des questions, mais je me ravise. Je ne vois pas Marwan, cela me paraît suspect. Où est-il ? Je prends place sur une chaise, Rick me regarde et hausse les épaules. Je comprends que lui non plus ne sait pas où il est ! Il me sert un café au lait, je le remercie. Ma nouvelle vie débute aujourd’hui ! Je suis super contente de ne plus avoir de poids sur les épaules. Et dire que tout ça, les séances chez le psy ou même encore le traitement que je prenais ne servait à rien. Il fallait juste que j’ouvre les yeux ! Un nouveau départ s’offre à moi, il faut que je profite de cette nouvelle chance.

Mon père est parti depuis maintenant une heure, je tourne en rond. Où est Marwan ? Il ne décroche pas son téléphone et ne répond à aucun message. Je suis aussi contente que mon père ait invité Marwan et Rick ce soir. C’est l’avant-veille de Noël et quand Rick nous a dit qu’il comptait le passer chez Tony’s j’ai eu une douleur très forte au cœur. Il nous a ensuite expliqué que depuis la mort de sa femme, il ne fêtait plus Noël. Je me suis imaginé un Marwan déçu et malheureux chaque 25 décembre au matin, triste de ne pas pouvoir réconforter son père de la perte de sa mère. Marwan est si fort de caractère, il m’épatera toujours. Je crois que perdre la première femme de sa vie ça doit être horrible. Je note dans un coin de ma tête d’aller déposer des roses blanches sur sa stèle avant ce soir minuit.

Je suis sortie de mes pensées par Rick qui m’annonce qu’il part faire quelques courses.

— Tu peux rester ici et l’attendre petite, de toute façon je ne serais pas long.

Je le remercie en me levant et en allant le serrer dans mes bras. Je sais qu’il m’aime bien. Je pense que tout le monde est capable de ressentir ce genre de chose. C’est quelqu’un de bien et il mériterait de refaire sa vie. Je le relâche et l’embrasse sur la joue avant qu’il ne parte. Il me lance un sourire aussi beau que sincère et il s’en va.

J’appelle Marwan pour la trentième fois depuis que Rick est parti. Bon sang ! Mais qu’est-ce qu’il fout ? Je vais devenir folle ! Il faut que je me calme.

Je décide d’aller prendre une douche, ça ne lui ressemble pas de ne pas répondre au téléphone alors, que fait-il ? J’allume l’eau et lance la playlist de **Charlie Puth** sur mon téléphone. « **Call away** » se met en route, je laisse glisser le short le long de mes jambes en me dandinant sur la musique. Je pousse même la chansonnette une fois que je me retrouve sous l’eau bien chaude. Je mets mon visage sous le jet et me débarrasse de la nuit courte que je viens de passer. Au moment où je dis le mot **superman**, un corps chaud et dur me plaque contre lui. Je me retourne pour passer mes bras autour du cou de Marwan.

— Superman vient d’arriver !

— Où étais-tu ?

— J’ai été faire des achats.

Il frotte son nez contre le mien, nos langues se mélangent, il a le goût du café. Un milliard de choses se déclenchent dans mon corps, c’est comme si ma connexion avec lui était dix fois plus forte qu’auparavant. Sa force entre en moi comme quelque chose de plus puissant qu’un tremblement de terre.

Mon corps réclame le sien c’est comme si je ne pouvais pas me passer de lui encore plus qu’avant. Il est doux dans ses gestes, le regard qu’il me lance me fait rougir. Je suis incapable de m’éloigner de

lui, je lui appartiens, mais je dois quand même prendre mes distances et me reconstruire seule...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Le silence qui règne entre Nohella et moi est juste délicieux, je l'ai fait jouir trois fois dans la même matinée. Le temps que nous avons perdu sera vite rattrapé. Je suis super heureux qu'elle n'ait pas choisi Sean et je pense qu'il ne reviendra pas lui tourner autour. Ce matin quand je suis allé à l'aéroport et que je l'ai menacé de porter plainte contre lui pour avoir essayé de droguer Nohella et de la rendre maboule avec des médicaments qui ne lui étaient pas prescrits il a vite changé d'attitude et il a filé la queue entre les pattes. Je ne pense pas que le dire à Nohella soit une bonne chose. Elle paraît peut-être bien, sauf que je sais qu'au fond elle est encore fragile. Je suis même sur et certain qu'elle va finir par culpabiliser.

Nous descendons retrouver mon père qui est en train de cuisiner. En entrant dans la pièce, je vois bien le grand sourire qu'il lance à Nohella, je sais qu'il est heureux qu'elle soit ici pour Noël.

— Hum ça sent trop bon !

Elle se penche par-dessus la cuisinière et respire un grand coup. Mon père me regarde et hoche la tête, je sais qu'il est content pour moi. Je ne peux même pas dire ce que je ressens tellement c'est intense ! J'attendais ce moment depuis tellement longtemps, même si je sais que ne nous sommes pas de nouveau en couple, elle est là avec moi et c'est tout ce qui importe. Je finirais par la récupérer et je sais que ma vie sera belle avec elle à mes côtés. Cela ne peut pas se finir autrement ! C'est nous depuis toujours, même si ça met du temps, nous serons un jour de nouveau ensemble et nous ferons notre vie. Au moment où je nous voyais avec des enfants dans ma maison qui n'attend que nous à Seattle, un autre passage de mon passé vient s'installer dans ma tête, je dois impérativement tirer un trait sur cette discussion avec Ylana, personne ne doit jamais savoir ce secret qui plane au-dessus de moi comme une épée de Damoclès. Nohella vient passer ses bras autour de ma taille.

— À quoi tu penses ?

Je baisse la tête vers elle et pose ma main dans ses cheveux, elle rougit instantanément à mon regard. Elle est adorable et tellement belle. Je l'aime, et ça depuis l'instant où mes yeux se sont posés sur elle.

— À nous. « Si seulement »

Elle sourit et attrape ma main pour que je la suive dehors. Pourquoi elle nous emmène dehors ? Je ne sais pas ce qu'elle mijote, mais j'aimerais bien qu'elle m'explique. Nous nous asseyons sur le petit banc.

— Tu sais Marwan, je ne sais pas ce que je veux faire.

Je fronce les sourcils directement, qu'est-ce qu'elle veut dire par là ? Elle ne sait pas ce qu'elle veut faire de moi ? C'est quoi encore cette blague ?

— Tu peux être plus explicite ?

— Nous, pour le moment. Tu sais, je ne suis pas prête à me remettre dans une relation je veux vivre un peu ma vie.

— Mais, ta vie c'est avec moi.

— Je n'en doute pas, mais je veux profiter un peu tu comprends ?

Elle veut profiter ? Non, mais et puis quoi encore ? Je ne vais pas la laisser prendre du bon temps avec des hommes et me mettre sur le banc de touche. Ce serait impossible de toute façon, je ne peux

pas la laisser tranquille, je ne pourrais jamais accepter ça.

— Et moi ?

— De quoi toi ?

— Dans tout ça, je deviens quoi ? Je t'attends encore ?

Elle me regarde avec des yeux brillants. Je ne voulais pas lui faire de mal, mais je ne peux pas non plus ne pas comprendre et je veux comprendre ce qu'elle veut. Je décide de changer de stratégie.

— Combien de temps ?

Elle écarquille les yeux comme si ma question était une surprise pour elle.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Combien de temps je vais devoir t'attendre ? « Encore »

Pour toute réponse elle hausse les épaules. Ce n'était pas ce que j'attendais et ça m'exaspère.

— Tu ne veux plus être avec moi c'est ça ?

Elle se lève et vient entre mes jambes, je relève la tête vers elle, elle pose sa main sur ma joue.

— Marwan, je t'aime.

Ses trois mots me scient en deux, elle y est arrivée, elle m'a enfin dit les mots que j'attends depuis toujours, elle vient de me les dire sans même que je lui demande quoi que se soit. Mon plan se met en place...

— Moi aussi je t'aime. Tu n'imagines pas à quel point.

— Si je pense le savoir.

— Alors, reste avec moi.

— Je ne te quitte pas, je veux juste prendre du recul et mener une petite vie normale comme des gens normaux. Avoir un chez-moi et profiter un peu de la vie.

— Profite avec moi alors.

— Marwan, je sais que tu comprendras ma décision, pour le moment je ne veux pas me remettre en couple avec toi. Laisse faire le temps et tu verras tout ira pour le mieux.

Sur cette dernière phrase, elle écrase sa bouche sur la mienne. Je passe mes mains le long de son dos avant de les immobiliser sur ses fesses. Elle sourit contre mes lèvres. Je ne veux pas la perdre, mais si elle a besoin de temps je suis prêt à lui en donner. De toute façon je n'ai pas le choix, je ne vais pas la forcer. Du moment que je reste dans son cœur pendant sa réflexion, ça me va...

Nohella

Le lendemain soir :

Nous venons d'arriver chez mes parents avec Marwan et Rick. J'ai passé un super après-midi à

jouer à la belote avec eux. Je me sentais à l'aise et j'ai même gagné une fois. Ma mère est contente d'avoir deux personnes en plus à sa table et ça se voit, je ne peux pas lui en vouloir et surtout j'ai bien vu le petit regard qu'elle m'a lancé quand nous sommes arrivés.

— Je vais me changer.

La main de Marwan me presse le bras.

— Je n'en ai pas pour longtemps.

Je lui fais un petit bisou sur la joue avant de monter dans ma chambre me préparer pour la soirée. La robe noire que je porte me va comme un gant, j'ai flashé dessus quand je suis allée avec Abby faire les magasins il y a quelques jours. Je passe ma main dessus pour enlever quelques plis. J'ai maigri, il faudrait que je reprenne quelques kilos. Au moment où je commence à me friser les cheveux, quelqu'un frappe à la porte.

— Maman ?

Elle est belle dans sa robe grise. Elle me regarde avec les yeux qui brillent, je pose mon fer à friser pour la prendre dans mes bras.

— Ma petite fille, tu es magnifique.

— Maman ne pleure pas, je suis là.

— Tu sais je suis tellement contente de tous vous avoir ici pour Noël.

Je sais qu'il manque ma sœur, mais je ne peux pas pardonner à tout le monde, enfin pas pour le moment. J'ai pardonné à Marwan et je trouve que c'est un grand pas en avant, mais d'après les conversations que j'ai entendues Helya fêtait Noël dans la famille de Max.

— Dis maman, tu me boucles les cheveux ?

Elle sourit de toutes ses dents avant d'essuyer ses yeux et de me tirer pour que je m'installe sur la chaise de mon bureau. Ça me fait du bien qu'elle s'occupe de moi comme quand j'étais petite. On se remémore des souvenirs de fêtes.

— Tu te rappelles quand papa a mangé une huître pas fraîche.

— Oh, mon Dieu oui, il avait vomi partout. Le pauvre il en mange plus depuis ce fameux Noël.

On rigole comme des folles et je pense que c'est pour ça que mon père ouvre ma porte avec un sourire aux lèvres.

— Alors les plus belles femmes du monde, on vous attend !

— On arrive.

Mon père lance un grand sourire à ma mère avant de me sourire aussi à moi.

— Vous êtes magnifiques.

Il me regarde avec plein de mélancolie, je rigole avant qu'il ne ferme la porte.

— Voilà tu es prête et splendide mon cœur.

Ma mère a remonté mes boucles, elles retombent en cascade sur mes épaules.

— Attend-moi là j'arrive.

Pas le temps de dire quoi que ce soit qu'elle est déjà partie. Je hausse les épaules avant de mettre une couche de rouge à lèvres couleur carmin. Je sais que je ne suis pas la plus belle femme, mais je ne suis pas laide non plus et j'ai surtout appris à m'accepter. J'enfile mes escarpins, ma mère revient

quelques minutes plus tard avec une boîte en velours noir. Je reconnais cette boîte. J'ai rêvé d'elle plus d'une fois dans mon enfance !

— Maman je ne peux pas accepter.

— C'est un cadeau ma chérie.

— Mais c'est à minuit les cadeaux.

Elle sourit avant d'ouvrir la boîte. Je n'en reviens pas c'est son collier et ses boucles d'oreille en diamant. Quand j'étais petite, je rêvais de les porter. C'est magnifique comme dans mon souvenir. Elle sait que j'adore ses bijoux.

— Retourne-toi.

Je me retourne lentement, elle accroche le collier. Quand je me regarde dans la glace, j'ai l'impression que mon cou est plus magnifique comme ça. Elle me donne les boucles d'oreilles, je les mets avec un grand sourire.

— Waouh c'est génial. Merci maman !

Je la prends dans mes bras et après un énorme câlin on descend les escaliers main dans la main. Arriver en bas des marches, Marwan se tourne vers moi et déglutit difficilement. Le regard qu'il me lance est plein d'adoration, je sais qu'il m'aime quand il me regarde comme ça. Il s'avance et prend ma main pour me faire un baise-main. Il tourne la tête vers ma mère.

— Vous êtes ravissante.

Elle lui donne une claque sur le bras avant de descendre et de rejoindre mon père et Rick, moi je reste plantée comme une cruche sur la dernière marche sous le regard attendri de Marwan.

— T'es magnifique.

— T'es pas mal non plus !

Il m'encercle la taille de son bras, nous allons rejoindre les autres. Ma mère nous regarde hilare. Mon père me fait un geste, il y a du gui au-dessus de nos têtes. Ah ah la bonne blague ! Mais la tradition c'est la tradition ! Je regarde Marwan dans les yeux, il m'attrape pour me renverser en arrière en plantant sa bouche sur la mienne. Je sais que c'est un peu exagéré, mais je rajoute mes mains dans ses cheveux. Il sourit contre mes lèvres et me redresse avant de m'envoyer un méga sourire. Un flash me fait tourner la tête. Ma mère nous mitraille avec son appareil. Je dois être rouge comme une tomate. Il m'attrape par la taille, nous prenons la pose, mais surtout pour faire plaisir à ma mère ! Parce que je n'aime pas être photographiée. C'est la première fois que je prends une photo avec lui. Je remarque aussi que c'est notre premier Noël ensemble. Ma mère nous demande de passer à table, nous nous asseyons l'un à côté de l'autre. Je tourne la tête et me rends soudain compte que je n'ai rien pour lui et son père, avec tout ça je n'ai pas eu le temps d'aller acheter quelque chose. Il doit remarquer mon malaise, car il se rapproche de moi.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Je n'ai rien acheté pour toi et ton père.

— Nohella être ici avec vous ce soir crois moi c'est ça qui compte le plus.

Je sais qu'il a raison, mais je me sens mal quand même.

— Tu sais où je peux trouver des roses blanches ?

— Un fleuriste dans la ville d'à côté reste ouvert tous les jours de l'année même pendant les fêtes,

pourquoi ?

— Après le repas, tu m’y emmèneras s’il te plaît.

— Bien sûr si tu veux.

Je me penche pour lui embrasser la joue, il me fait un petit sourire en coin. J’ai hâte de voir sa tête quand il viendra avec moi voir sa mère tout à l’heure. Je veux la remercier en personne de m’avoir mise sur la route de son fils. Je sais qu’elle est ma bonne étoile autant que celle de Marwan. La soirée se passe dans la joie et la bonne humeur, tout le monde rigole et discute. C’est un super Noël, je suis bien consciente que Rick est content d’être là. Il s’entend à merveille avec mon père et ça me réchauffe le cœur. Marwan a, depuis que nous sommes assis, des gestes tendres envers moi, il me caresse le dos de temps en temps. Il pose son bras sur le dossier de ma chaise en me frôlant, mais ses gestes sont naturels, il ne s’en rend pas compte je suppose. C’est comme si nous n’avions jamais été séparés lui et moi. Je replonge dans mes pensées et me rends compte que mon univers c’est lui. Avec tout le mal que nous nous sommes fait, nous sommes encore et toujours ensemble. C’est comme si c’était impossible de ne pas être ensemble ! Il est mon premier amour et j’espère sincèrement qu’il sera le seul. Je suis vraiment trop bête de ne pas avoir fait ce choix plus tôt. J’ai vraiment envie de recommencer à zéro. De toute évidence, je sais que je ferais ma vie avec lui c’est écrit noir sur blanc. Je devrais peut-être écrire un roman d’amour qui parlerait de nous ! C’est une idée. J’ai toujours été bonne en littérature et j’aime lire. Je pense que coucher notre amour sur papier me ferait du bien et comme ça tout le monde pourrait voir que le véritable amour existe vraiment !

— Ça va ?

Je regarde dans la direction de Marwan qui vient de me poser une question.

— Je vais bien merci, je suis heureuse.

J’ai besoin d’être près de lui, je pose ma tête sur son épaule. Je vois ma mère sourire en nous voyant comme ça. Elle adore Marwan et je sais qu’elle pense comme moi. Que nous sommes faits l’un pour l’autre, et ça depuis le début !

— Nohella, tu viens m’aider à la cuisine ?

— Bien sûr.

Je me lève de table et la suis, je sais qu’elle veut me dire quelque chose. C’est ma mère et je pense qu’elle s’inquiète quand même pour moi. Mon changement de comportement et de décision doit sûrement la travailler ! Une fois dans la cuisine elle sort les plats, je l’aide à préparer.

— Alors ma chérie ce Noël ?

— Je suis contente.

— Nohella tu vas bien ? Je veux dire vraiment bien ?

Je réfléchis quelques secondes à sa question et oui je me sens vraiment bien.

— Oui, je suis heureuse.

Elle me serre dans ses bras en me faisant un sourire. C’est ma mère et elle s’inquiète je ne peux pas y faire grand-chose, je sais que quoi qu’il arrive elle sera toujours là pour moi.

— Besoin d’un coup de main ?

Je me retourne sur cette voix qui me fait tant frissonner. Marwan nous regarde les mains dans les poches, appuyé contre le chambranle de la porte. Je m’avance vers lui et enlace mes bras autour de

son cou. Il me serre dans ses bras en embrassant le haut de ma tête, notre problème de taille ne sera malheureusement jamais résolu ! Je relève la tête vers lui et peux voir l'éclat dans ses yeux. Il me chuchote un «*je t'aime*», je sens mon cœur se gonfler à bloc.

— Je t'aime aussi mon chéri.

En entendant mes mots, je peux le voir retenir sa respiration c'est la première fois que je lui donne un petit surnom. C'est mignon *mon chéri*, je trouve, et puis de toute façon c'est mon homme, il m'appartient. Je passe mes bras autour de sa taille, il me rapproche contre lui en se baissant à hauteur de mes yeux.

— J'aime bien ce petit surnom.

Je glousse dans son cou avant de poser mes lèvres sur les siennes. Je suis heureuse de ce bonheur que je ressens au plus profond de moi, je sais que c'est lui qui en est la cause...

Marwan

Nohella est la plus belle des femmes ce soir, elle me fait tout oublié. Je suis certain que tout le monde a remarqué que je n'arrêtais pas de la regarder. Mais c'est plus fort que moi et à chaque fois qu'elle sent rend compte, elle rougit légèrement. Nous venons de finir le repas, je me demande bien pourquoi elle veut que je l'emmène chez le fleuriste. À qui va-t-elle offrir des fleurs ? Surtout le jour de Noël ! Mais bon si elle veut que je l'emmène, je l'emmènerais. Je ne peux rien lui refuser, je suis foutu ! Elle fera toujours ce qu'elle veut de moi. Je pense même qu'on devrait lui remettre une médaille d'honneur pour m'avoir apprivoisé !

Je repense à la boîte de chez Tiffany's dans ma poche et commence à me demander si c'est une bonne idée. Mais j'ai pas pu m'en empêcher quand je l'ai vu à travers la vitrine. Nos pères respectifs se lèvent de table pour aller fumer un cigare je ne les accompagne pas, car je viens d'entendre Nohella dire à sa mère qu'ont devaient partir une heure faire quelque chose.

— Marwan, on y va ?

Elle me sourit de toutes ses dents, je lui renvoie son sourire avant de me lever. Je la rejoins dans l'entrée et lui passe son manteau en caressant légèrement la peau nue de son dos. Elle frissonne avant de se retourner et de me sourire. Une fois dans la voiture elle se tourne vers moi, je peux voir dans son regard un éclat que je reconnais bien. Je ne peux pas résister et je me penche pour l'embrasser sur ses lèvres douces. Elle répond immédiatement à mon baiser en posant une main sur ma joue.

— Je suis tellement heureuse ce soir.

— Nohella tu es le plus beau cadeau de Noël qu'il m'a été donné de recevoir.

Je vois ses yeux se remplirent de larmes, je passe mes pouces en dessous. Je ne veux pas qu'elle soit triste, je ne vais pas lui mentir et c'est vraiment le plus beau des Noëls que je passe depuis que ma

mère est partie rejoindre les anges.

— Pleure pas ma puce.

— C'est juste que je suis tellement contente que vous soyez là ce soir toi et Rick.

Je lui fais un petit sourire et l'embrasse une dernière fois avant de démarrer. Elle allume la radio et fredonne la chanson qui y passe. Je lui jette des coups d'œil discret, la lumière de la lune se reflète sur son visage d'ange. Je l'aime plus que tout et je ne pourrais jamais me séparer d'elle. C'est impossible, elle m'a volé mon âme et mon cœur, je ne peux pas les lui reprendre, c'est impossible. Elle est tellement tout pour moi, que je pourrais mourir pour elle. Nous arrivons devant le fleuriste quelques minutes après être partis.

— Tu viens avec moi ?

— Si tu veux oui.

Je ne pensais pas rester dans la voiture de toute façon. Nous descendons, je fais rapidement le tour pour passer mon bras autour de ses épaules, c'est un geste que j'aime faire. Je montre au monde entier qu'elle m'appartient et en même temps ça me donne l'impression de la protéger. Même si je sais qu'elle n'est pas aussi fragile que ce que les gens pensent. Elle a quand même réussi à surmonter plein de choses par ma faute. Je me sens coupable de lui avoir fait autant de mal par le passé, mais j'ai appris de mes erreurs et je ne recommencerais plus jamais. Nous entrons dans le fleuriste, elle cherche automatiquement des roses blanches. Elle les trouve enfin juste à côté des roses rouges, ses fleurs préférées. Je me rappelle ce jour où j'ai dévalisé le fleuriste de la ville voisine. Le soir de notre première fois, ce souvenir est à jamais gravé dans ma mémoire. En regardant Nohella caresser un pétale juste sous mon nez en rougissant, je sais que c'est aussi ce à quoi elle pense en ce moment même.

— C'est le plus beau de mes souvenirs.

Sa voix est à peine audible, mais j'ai entendu. Je m'approche plus près d'elle et la prends dans mes bras pour lui faire un câlin, elle me le rend en inspirant doucement mon cou. Un raclement de gorge me fait lever la tête, un homme d'un certain âge se tient devant nous dans l'allée.

— Bonsoir je peux faire quelque chose pour vous ?

Elle tourne la tête et sans me lâcher elle commande vingt roses blanches. À la caisse après avoir essayé de payer et un regard d'avertissement plus tard, je lève les mains en signe d'innocence. Je ne vais pas la forcer si elle ne veut pas. Je ne veux pas me disputer pour des roses. Nous retournons à la voiture, je ne peux pas m'empêcher de l'embrasser avant de lui ouvrir la portière. Je ne sais toujours pas ce qu'elle compte faire de ces roses.

— On va où ?

— Voir ta mère.

J'allais démarrer la voiture, mais stoppe mon geste. Voir ma mère ? Elle veut aller au cimetière ? Je ravale ma salive avec difficulté avant de tourner ma tête vers elle. Je peux voir ses yeux pleins de tendresse. Je n'aurais jamais pensé qu'elle voudrait aller au cimetière déposer ces roses blanches. Elle ne sait pas ce que cela représente pour moi. Je sens mon cœur se serrer. Sa main vient de se poser sur ma jambe, mais, je ne réagis pas, je suis trop perdu dans mes pensées.

— Marwan, j'irais seule si c'est trop dur pour toi.

— Je veux le faire avec toi, c'est juste que c'est la première fois que...

— Que quelqu'un vient rendre visite à ta mère avec toi ?

— C'est ça.

— Ça va aller, je te le promets.

Je sens la sincérité dans sa voix. Je démarre la voiture avec les mains qui tremblent. Nous ne mettons pas longtemps à arriver au cimetière. Nohella descend de la voiture, mais moi je reste assis en serrant le volant de toutes mes forces. Je peux le faire ! Je vois Nohella faire le tour et ouvrir ma portière. Je tourne la tête vers elle en déglutissant péniblement. Elle pose une main sur ma joue pour me caresser lentement avant de se redresser et de me tendre sa main, comme quelqu'un le ferait à un enfant qui a peur *je ne dois pas penser ce genre de chose*. J'inspire doucement avant de décrocher ma ceinture et de la lui attraper. Je tremble, je sais qu'elle le ressent. Je descends de la voiture, elle passe ses bras autour de mon cou en me jurant que tout va bien se passer et qu'elle est avec moi. Elle relâche son étreinte doucement avant d'entrecroiser ses doigts aux miens. Nous avançons dans le silence une fois la grande porte noire dépassée. Je retiens mon souffle, elle me serre un peu plus fort au fur et à mesure que nous approchons. La neige vient de commencer à tomber et soudain nous y sommes, je m'arrête. Nous voilà devant la pierre tombale de ma mère. Je vois Nohella porter la main à sa bouche, ses yeux brillent, des larmes roulent sur ses joues dans la seconde qui suit. Elle me lâche lentement pour s'avancer vers ma mère. Je suis là, mais incapable de bouger, je vois bien qu'elle passe ses doigts le long de la photographie, je peux sentir mes yeux brûler. Elle est tellement douce dans ses gestes ! Elle tourne la tête vers moi avant de se mettre à genoux devant la stèle. Elle pose avec délicatesse le bouquet de roses avant de fermer les yeux. Je peux voir les larmes ruisseler en abondance sur ses joues, mais je suis incapable d'approcher. De voir Nohella devant la tombe de ma mère me touche au plus profond. La neige tombe par petit flocon, j'entends Nohella retenir un sanglot. Je retiens aussi la putain de boule que j'ai dans la gorge.

Je m'approche d'elle pour poser ma main sur son épaule, elle tourne la tête vers moi et me regarde à travers ses larmes et ses yeux magnifiques. Ses larmes sont pour moi, je le sais à la façon dont elle me regarde. Elle tourne de nouveau la tête vers la photo et ce qu'elle fait ensuite me surprend. Je reste bouche bée.

— Merci d'avoir mis Marwan sur mon chemin Marilyn, je vous en serai toujours reconnaissante. J'aime votre fils du plus profond de mon cœur et je vous promets que je le rendrais heureux à l'avenir. Il s'est passé tellement de chose, mais celle-ci est évidente, je suis sûre que votre fils est l'homme de ma vie. Mon monde sans lui n'est juste pas possible. Il est mon tout, il est ma vie et ma raison d'exister.

À ces mots, je ne peux plus respirer, je me laisse tomber aussi sur mes genoux, la déclaration de Nohella à ma mère est magnifique. Je suis certain maintenant que je ne la perdrais plus jamais. Je veux bien lui laisser du temps et de l'espace pour qu'elle reparte du bon pied. Elle avait raison, je comprends maintenant son choix...

Nohella

Je m'approche de Marwan et passe mes bras autour de son cou. Nous sommes tous les deux sur les genoux en train de pleurer devant sa mère. Je me doutais que ma petite déclaration allait lui donner ce genre de réaction. Il fallait qu'il sache que je l'aime du plus profond de mon cœur, mais que j'ai besoin de temps et de liberté pour reprendre tout à zéro. J'étais certaine qu'il comprendrait mon choix, il suffisait juste que je lui prouve qu'il ne me perdrait plus. Le but de ma vie maintenant c'est de me reconstruire avant de vivre pleinement le *Nous* qui nous est destiné. Ses grands bras puissants se referment autour de moi, je sanglote sur son épaule. Il me répète à quel point il m'aime et qu'il est désolé pour tout le mal qu'il m'a fait. Je comprends son débordement d'émotion, j'ai la même chose qui se passe à l'intérieur de moi. La neige tombe encore, il commence à faire froid. Il doit ressentir que je tremble, car il s'écarte légèrement. Nos regards s'accrochent, je peux voir l'amour et la passion passer dans ses beaux yeux. Je suis hypnotisée, je ne peux pas résister à l'envie de l'embrasser. Tendrement je pose mes lèvres sur les siennes, nos bouches sont en parfaite coordination. Je suis essoufflée par son baiser si tendre. Marwan m'a toujours fait de l'effet, c'est comme si nous ne pouvions pas être séparés, jamais. Il rompt notre contact avant de poser sa main chaude sur ma joue.

— Tu veux rentrer ?

Je hoche la tête, un petit sourire s'installe sur son visage. Je ne sais pas ce que cela veut dire, mais j'ai l'impression qu'il me cache quelque chose. Nous nous relevons, je passe ma main dans la sienne. Nos yeux sont fixés sur la photo de sa mère. Elle était vraiment très belle et j'aurais aimé plus que tout au monde la connaître.

— J'aurais aimé la rencontrer.

— Elle t'aurait beaucoup aimé.

Un petit sourire se forme sur mon visage, c'est exactement les mêmes paroles que Rick il y a peu de temps. Il est temps pour nous de partir. Il regarde une dernière fois en direction de sa mère avant de lever la tête et de regarder le ciel. Il ferme les yeux quelques instants avant de les rouvrir et de m'attirer près de lui.

— Je t'aime Nohella Wood.

— Je t'aime Marwan Coleen.

Nous partons main dans la main retrouver la voiture. La neige s'arrête une fois que nous passons le portail. Drôle de coïncidence ! Nous remontons en voiture avec un dernier regard vers le cimetière, il démarre et nous voilà repartis. C'était une expérience très douloureuse pour moi, comme pour lui, mais il fallait que je le fasse.

De retour chez mes parents, personne ne nous pose de question sur notre escapade. Ma mère nous regarde, attendrie, pendant que Marwan n'arrête pas de me voler des bisous. Je rigole à chaque fois, car il me dit qu'il rattrape le temps que nous avons perdu. Je suis bien d'accord et en plus la sensation de ses baisers m'a manqué. Minuit arrive à la vitesse de l'éclair, c'est mon père qui nous en informe avec joie.

— Il est l'heure d'ouvrir les cadeaux !

Je trépigne d'impatience à l'idée de savoir ce que mes parents m'ont acheté. Nous nous levons pour aller nous installer sur le canapé. Mes parents me surprennent en tendant un cadeau à Rick. C'est une simple enveloppe et mon nom est aussi écrit dessus. Je remerciais mes parents plus tard. Rick nous regarde l'un après l'autre, je peux voir ses yeux briller. Il ouvre lentement l'enveloppe et à voir le

grand sourire, je suis curieuse de savoir ce que c'est.

— Des billets pour le match !

Mais oui ! Même moi je n'y aurais pas pensé.

— Merci beaucoup à vous trois, vous êtes tellement gentils.

Je sens déjà que mes yeux me brûlent, qu'est-ce que c'est chiant d'être aussi émotive ! Ma mère ouvre ses cadeaux et pousse un cri quand elle découvre le cadeau de mon père. C'est un beau bracelet avec de petits rubis tout autour, je dois avouer que mon père s'est surpassé il est magnifique. Elle ouvre celui de Rick et Marwan et y découvre un sublime foulard. Je pense que Marwan a dû choisir ce cadeau, il est dans le monde de la mode à vrai dire. Elle ouvre enfin le mien, je peux voir sa lèvre inférieure trembler. Ce sont deux billets d'avion pour la France pour un séjour complet d'une semaine à Paris. Je sais qu'elle rêve de visiter cette ville depuis toujours ! Après nous avoir fait un énorme câlin, c'est au tour de mon père. Le cadeau de Marwan et Rick est un assortiment de toutes les bières du pays. Mon père adore la bière et à voir sa tête, je me doute qu'il est content ! Le cadeau de ma mère me fait rire c'est un assortiment de cravates, et à voir la tête qu'il fait en voyant celle de couleur rose, j'éclate de rire. Mon père déteste le rose, mais je sais qu'il mettra cette cravate pour faire plaisir à ma mère une fois de temps en temps. C'est maintenant au tour de Marwan d'ouvrir ses cadeaux. Mes parents lui ont offert un parfum que j'adore ! Il les remercie avant de venir se rasseoir près de moi.

— Je t'aime et ce soir tu es mon plus beau cadeau ma puce.

Je ravale la boule dans ma gorge, le trop-plein d'émotion risque de déborder. C'est maintenant à mon tour. Mes parents me donnent le premier paquet, quand je l'ouvre, je peux y voir une boîte de chez Tiffany, j'adore cette bijouterie. J'ouvre l'écrin et un collier avec la lettre N se dresse devant moi. Il est magnifique ! Je remercie mes parents en leur faisant un gros câlin. J'adore ce collier, il ne me quittera jamais ! Rick me regarde avec un grand sourire avant de me tendre une boîte. Je défais le nœud et rigole en voyant un pyjama dedans.

— Comme ça tu ne mettras plus les affaires de mon fils qui sont beaucoup trop grandes pour toi !

J'éclate de rire avant de le serrer dans mes bras et de l'embrasser sur la joue pour le remercier. Au moment où je me retourne, je peux voir que Marwan est debout. Son regard me transperce, je peux sentir le frisson étrange qui me parcourt l'échine. Il s'avance vers moi lentement, je peux sentir les battements de mon cœur s'affoler. Je regarde autour de moi, mais personne n'a l'air d'être au courant de quoi que ce soit parce qu'ils le regardent tous avec étonnement. Je ne sais pas ce qu'il se passe, mais je ne vais pas tarder à le savoir. Il arrive près de moi et attrape ma main gauche, je sens mon cœur faire un tour sur lui même. Il embrasse ma main avant de faire cette chose à quoi je ne m'attendais pas du tout. Il hausse deux fois les sourcils avant de m'embrasser. Je me laisse aller à son baiser et me détends un peu. Mais ce qui suit me laisse toute tremblante, il me lâche à bout de souffle avant de poser un genou à terre. J'entends ma mère pousser un petit cri, ma vue se brouille de voir Marwan agenouillé comme ça devant moi. Je sens la panique me gagner et je m'agenouille à mon tour.

— Qu'est-ce que tu fais ?

Il me regarde et me fait un grand sourire avant de poser sa main sur ma joue.

— Nohella tu es la femme de ma vie, je le sais depuis le commencement dès que mes yeux se sont posés sur toi. Tu es celle qui fait battre mon cœur et tu es la seule femme que je n'ai jamais aimée.

Je retiens mon souffle et me pose la question bien avant même qu'il ne me la pose. Est-ce que oui ou non je vais accepter ce qu'il est en train de me demander. J'ai peur et tremble de tous mes membres. Mes yeux sont plantés dans le gris de ses iris. Je m'accroche à ça, à ce que je vois dedans.

— Tu sais Nohella, j'ai réfléchi et je voudrais te demander quelque chose.

Je sens les battements de mon cœur taper contre ma poitrine, c'est puissant et ma respiration commence à s'accélérer. Je n'ai jamais rien ressenti d'aussi intense de toute ma vie. Il doit sentir que ma main serre la sienne très fortement. Je ferme les yeux pour inspirer avant de les rouvrir pour voir le beau visage de cet homme confiant devant moi.

— Nohella, je t'aime du plus profond de mon âme.

Je sens que je vais m'évanouir ! Je dois faire un trop-plein d'émotion.

— Je veux faire ma vie avec toi, partager plein de choses avec toi. Avoir un avenir avec toi.

Ô mon Dieu je me répète cette phrase en boucle dans ma tête. Même si je sais ce qu'il va me demander, j'ai l'impression d'être dans une autre dimension. C'est surréaliste il y a à peine deux jours j'étais avec Sean et je devais me marier, et là, il y a Marwan agenouillé devant moi. Je suis complètement perdue ! Je ne sais pas si je vais pouvoir me remettre de toutes ces émotions.

— Ce que tu as fait ce soir pour moi, c'est le plus beau cadeau de Noël que je n'ai jamais eu ma puce.

Les larmes coulent le long de mes joues, je ne fais rien pour les arrêter. Personne ne parle autour de nous, même ma mère essaye de ne pas éclater en sanglots.

— Et maintenant j'en suis certain, je suis sûr que tu es la femme qu'il me faut. Je sais que tu veux du temps pour te reconstruire ma puce et je suis prêt à attendre que tu remettes de l'ordre dans tout ça.

J'écoute attentivement ses paroles, elles me transpercent jusqu'à l'âme. Je sens aussi quelque chose, une chaleur au point culminant de mon amour pour lui. Mon cœur serait-il en train de se recoller ?

— Et je voudrais plus que tout au monde que tu acceptes ce que je vais te demander.

Je retiens mon souffle.

— Nohella Wood, acceptes-tu de devenir ma femme ? De devenir Madame Nohella Marwan Coleen ?

J'explose en sanglot et me jette à son cou. Nous tombons tous les deux, je me retrouve allongée sur son corps en lui murmurant le oui qu'il attend depuis si longtemps.

— Tu es sûre de ton choix ?

— Marwan Coleen c'est le choix le plus sensé que j'ai fait de toute ma vie !

Je pose mes lèvres sur les siennes pour un baiser interminable sous les applaudissements de notre famille. Je suis heureuse et je n'oublierais jamais ma demande en mariage, je vais enfin épouser l'homme de mes rêves...

Marwan

Je suis l'homme le plus heureux de la planète, celle qui fait battre mon cœur depuis tant d'années a enfin accepté de m'épouser et elle est là devant moi en train de me dire à quel point elle m'aime. Je nous redresse, elle m'offre le plus beau des sourires. Je suis comblé ! Maintenant que nous nous sommes mutuellement dit à quel point, nous nous aimions je peux enfin lui faire ma demande avec la bague. Elle me regarde comme si j'étais la personne la plus importante du monde pour elle et je dois dire que cela me fait quelque chose ! Je lui fais un dernier bisou avant de me remettre sur un genou devant elle. Elle me sourit, elle est en larme. Je sors l'écrit de ma poche, je peux voir ses yeux briller de mille feux. Ce sont des larmes de joie et je suis content que ce ne soit plus des larmes de tristesse que je lui procure. Je plante mes yeux dans les siens et lui fais un grand sourire. Je retiens mon souffle en ouvrant la petite boîte dans ma main.

— Ma puce accepte cette bague, qui symbolisera à jamais mon amour pour toi.

Elle plaque une main sur sa bouche au moment où la bague apparaît devant elle. C'est un signe infini serti de diamants. Elle pleure toujours au moment où je lui prends sa main. Je vais passer la bague au doigt à cette fille qui m'a rendu complètement dingue et qui a réussi à me faire aimer. Je tiens maintenant la bague entre mes doigts, je ne quitte pas Nohella des yeux, je sens mon cœur gonflé à l'intérieur de ma poitrine au moment où je passe l'anneau à son doigt. Elle m'appartient définitivement. N'importe quelle personne qui essaiera de me la prendre aura affaire à moi ! Elle est à moi. J'embrasse une dernière fois la bague qui trône fièrement autour de son doigt avant de me relever et de la serrer contre moi. Elle passe ses bras autour de mon cou en nichant sa tête contre mon torse. Je peux voir mon père essuyer ses yeux et les parents de Nohella essayer de se reprendre eux aussi. Mon père s'approche de nous, je m'écarte de Nohella à contrecœur.

— Fils, je suis fier de toi, je sais que ta mère doit être fière elle aussi. Prends soin de ta femme et offre-lui de l'amour. Vous êtes fait l'un pour l'autre.

Je le remercie en le serrant dans mes bras, il me tapote le dos et s'écarte de moi. Je vois Nohella et sa mère pleurer dans les bras l'une de l'autre. Ashley regarde sous tous les angles la bague de ma femme. Ronald s'approche de moi et me tend la main.

— Prends soin de ma fille, mon garçon. J'accepte de te donner sa main, mais n'oublie pas que le premier homme de sa vie c'est moi et ce sera toujours moi.

Je secoue la tête, un grand sourire fend enfin son visage. Il me donne une tape sur l'épaule. Je vois en relevant la tête que Nohella nous regarde en souriant. C'est maintenant au tour de sa mère de me féliciter.

— J'ai toujours su que tu ferais partie de sa vie Marwan, dès le début je savais que ce serait toi qui la rendrais heureuse. Prends soin de mon bébé.

— Je ferais tout ce qu'il y a en mon pouvoir pour la rendre plus qu'heureuse.

Elle me serre dans ses bras avant d'être interrompue par un bruit de gorge. Nous tournons la tête vers Nohella qui nous regarde en faisant la moue, elle est adorable.

— Je peux récupérer mon homme ?

Sa mère éclate de rire avant de m’embrasser sur la joue et d’essuyer sa trace de rouge à lèvres comme le ferait une mère avant de me lâcher. Nohella franchit les quelques pas qui nous séparent pour me serrer dans ses bras en me murmurant qu’elle m’aime plus que tout. Je suis l’homme le plus heureux du monde. Plus rien ne doit venir se mettre en travers de notre chemin, il me reste un seul secret et celui-ci, je me jure à moi même de préserver Nohella, si elle apprend la vérité sur cet enfant, je suis un homme condamné.

Une fois que nous nous sommes remis de nos émotions, enfin presque parce que Nohella est encore toute retournée et n’en reviens toujours pas, nous sommes prêts à rentrer.

Je compte bien profiter du corps de ma fiancée pour lui prouver encore que je l’aime plus que tout. J’ai hâte d’annoncer à tout le monde que dans quelques mois elle sera officiellement ma femme. Ce que j’appréhende un peu par contre c’est notre retour à Seattle, elle m’a quand même fait comprendre qu’elle voulait rester seule un moment pour faire le point. Je ne devrais pas la brusquer, mais je vais quand même lui demander quand elle sera prête pour vivre pleinement sa vie avec moi. Nous arrivons enfin chez mon père, j’ai hâte de me perdre en elle pour évacuer la tension de ce soir j’ai besoin de ça pour faire passer le maximum de mon état. Je dois décompresser de cette soirée riche en émotion. Mon père nous souhaite une bonne nuit et remercie Nohella pour tout avant de nous laisser seuls dans la cuisine. Je sens son regard sur moi bien avant que je me retourne. Elle mord dans sa lèvre inférieure en s’approchant de moi et surtout en ondulant des hanches. Elle est vraiment trop sexy ! Elle passe ses bras autour de moi, je pose mes mains sur ses hanches en la caressant lentement. Je peux sentir qu’elle se tend sous ma caresse.

— J’aime la réaction de ton corps quand je te touche.

Elle penche la tête en arrière et me regarde droit dans les yeux, je suis un homme désarmé sur le champ surtout en entendant ce qui suit.

— Je trouve qu’il réagit encore mieux quand je suis nue !

Je grogne avant de poser ma bouche sur la sienne. Je plaque mes mains sur ses fesses pour la rapprocher de moi, je l’entends glousser quand son ventre rentre en contact avec ma queue déjà dressée. Je l’embrasse dans son cou avant de mordiller le lobe de son oreille, ce qui me vaut un petit soupir de sa part. J’arrête à contrecœur ce que je suis en train de faire, ce qui me vaut un petit gémissement de frustration. Je ne suis pas contre le fait de le faire sur la table de la cuisine, mais je souhaite quand même quelque chose de plus romantique et puis si mon père débarque je n’ai pas trop envie qu’il nous voie nus et en pleine action. J’attrape sa main, nous montons à l’étage. Une fois la porte de ma chambre refermée, je la plaque dessus et pose une main à côté de sa tête, je peux déjà voir sa respiration s’accélérer.

— Tu es magnifique.

Elle sourit timidement, je ne veux pas qu’elle soit timide avec moi. Je crois que ce stade est dépassé depuis longtemps. J’attrape sa taille pour la rapprocher, elle rigole doucement. Je fais passer ma main le long de ses courbes avant d’arriver à la fermeture dans le creux de ses omoplates. Je glisse lentement la fermeture éclair le long de sa colonne vertébrale en prenant soin de lui caresser le dos en même temps, sa poitrine monte et descend à un rythme régulièrement anormal, mais elle ne dit rien. La pièce a monté en température et mon érection est tellement douloureuse que je voudrais déjà être en elle. Mais je dois prendre mon temps, elle n’est pas n’importe qui. Je me détache d’elle pour la regarder, je peux voir qu’elle baisse les yeux devant mon regard brûlant de désir.

— Enlève ta robe.

Ma voix est basse et rauque ce qui lui fait remonter ses yeux vers moi. Elle me regarde, je peux la voir déglutir. Elle fait glisser le long de ses épaules les bretelles de sa robe et je regarde le tissu quitter son corps si parfait. Je ne bouge pas et promène mes yeux sur elle. Elle ne porte que de la lingerie noire, mais je peux parfaitement imaginer le dessous sans problème. Mes yeux se posent sur sa main, celle où il y a l'anneau de notre amour. Nohella est la plus belle des créatures qui existe sur cette terre et c'était impossible que cette femme ne m'appartienne pas. Je suis l'homme le plus chanceux du monde.

— À ton tour !

Je regarde enfin dans les yeux cette femme plus belle qu'une rose rouge et je souris. Mais elle me surprend en s'approchant de moi ne portant que ses sous-vêtements et ses escarpins. C'est tellement érotique que je sens mon sang pulser dans mon entrejambe. Elle pose ses mains sur moi et commence à déboutonner ma chemise avec l'assurance d'une vraie femme. Les miennes se baladent sur son corps, elle fait sauter le dernier bouton et descend ma chemise le long de mes bras. Une fois qu'elle n'est plus un problème, elle pose sa bouche sur moi pour m'embrasser doucement le torse. Je tressaille et nous fais reculer jusqu'à mon lit en nous renversant dessus doucement. J'attrape sa jambe pour la faire passer autour de ma hanche et je caresse lentement son corps.

— Tu peux pas savoir l'effet que tu me fais ma puce.

— Je crois que si, je sais

Je ne peux pas attendre plus longtemps, la façon dont ses yeux me supplient me fait perdre un peu les pédales. Je me redresse pour me mettre nu, je peux voir Nohella retenir sa respiration, ses yeux sont braqués sur mon sexe dressé.

— Le spectacle te plaît ?

Elle sourit doucement en hochant la tête. Je m'approche d'elle et j'attrape la dentelle qui recouvre sa partie la plus intime pour la faire craquer entre mes doigts. Sa bouche forme un O parfait quand elle me voit balancer sa petite culotte.

— Tu as bousillé une lingerie hors de prix Marwan.

— Je t'en rachèterai, ne t'inquiète pas.

Je me rallonge sur elle, nos corps brûlants entrent en contact. Nous nous embrassons sauvagement, j'entrecroise mes doigts aux siens avant de me positionner à l'entrée de son mont de vénus. Mon endroit préféré au monde ! Je me glisse lentement à l'intérieur d'elle, sa chaleur me fait pousser un râle. Elle s'accroche avec sa main libre à mon biceps en haletant. Je commence à bouger en elle et peux sentir ses jambes se resserrer autour de moi. C'est tellement puissant que je pourrais jouir sur le champ. Mais je dois combler la femme que j'aime avant de me combler moi-même. Nos corps se recouvrent vite de sueur et nos peaux glissent l'une contre l'autre. Nos regards sont accrochés et aucun de nous ne veut regarder ailleurs. Je peux voir l'amour qu'elle me porte en ce moment même, je déglutis difficilement. C'est surréaliste, je ne pensais pas que je pourrais un jour la ravoire près de moi pour toujours.

— Reste avec moi...

Elle pose sa main sur ma joue, mon regard retourne se loger dans le sien, elle me sourit tendrement. Je ne vais pas tenir longtemps. Je me déplace pour être assis sur mes cuisses et relève son bassin pour pouvoir nous faire voir des étoiles. Ma position me permet de la voir complètement

abandonnée à moi. Elle ne va plus tarder à atteindre le point de non-retour.

— Ma puce faisons-le ensemble.

Elle ferme les yeux, mais je ne suis pas du tout d'accord je veux la voir jouir.

— Regarde-moi.

Elle pousse un cri au moment où je m'empale plus profondément en elle. Je la rappelle à l'ordre à ma façon, je veux la marquer, je veux laisser une trace de mon passage. Je sens que son orgasme n'est pas loin, il faut juste que je tape là où il faut et en me réajustant correctement, je peux voir ses yeux se révilser. C'est un spectacle magnifique qui s'offre à moi, j'accroche mes mouvements et la sens se resserrer, nous y sommes presque.

— Maintenant Nohella !

Nous explosons tous les deux dans un concert de cri, sa jouissance me fait tourner la tête. Ses seins pointent vers le haut et son dos creusé m'offre un spectacle des plus spectaculaires. Elle retombe sur le matelas, essoufflée, je me replace pour être à côté d'elle, elle passe son bras autour de moi avant de nicher sa tête dans le creux de mon cou. Nos respirations sont encore saccadées, nous nous remettons ensemble de cet orgasme puissant. Je rabats les couvertures sur nous, car je peux voir Nohella frissonner.

— Je t'aime.

— Je t'aime aussi.

Sa voix est pleine de sommeil, je souris en embrassant le haut de sa tête.

— Bonne nuit ma chérie.

Elle presse son petit corps contre le mien et nous nous endormons repus de cette journée intense en émotion...

Nohella

Je me réveille avec une douce chaleur autour de mon corps, le bras de Marwan est posé sur mon ventre, il dort profondément, je souris doucement. Son visage est serein. Je me sens bien et me rends compte que je vais devenir la femme de cet homme parfait, je regarde l’anneau qui trône fièrement à ma main gauche et mon sourire s’agrandit. Je vais me marier, c’est surréaliste, et en plus avec l’homme que j’aime plus que ma propre vie. Le destin fait quand même super bien les choses, après tout ce que nous avons traversé, nous nous sommes enfin retrouvés.

— Bonjour ma puce.

Prise en flagrant délit, je me sens rougir. Je tourne ma tête vers lui et remarque son petit sourire satisfait sur son visage.

— Bonjour mon chéri.

Son sourire s’agrandit immédiatement, je me rapproche de lui pour l’embrasser. Il resserre son étreinte autour de moi avant de me lâcher quelques minutes plus tard à bout de souffle. Nous restons là, à nous regarder les yeux dans les yeux et ce que je peux y voir reflète parfaitement ce que je ressens. Je me tourne sur le côté et me mets sur mon coude avant de balader ma main libre sur son torse parfait. Un soupir de satisfaction sort de sa bouche avant qu’il ne m’attrape la main pour l’embrasser. Ses gestes sont tendres, comme l’homme gentleman qu’il est. Je suis chanceuse d’avoir Marwan et maintenant, plus que jamais, je le sais.

— Je t’aime tellement.

Ma voix n’est qu’un murmure, mais je sais qu’il m’a entendu quand il me rapproche de son corps. Je me colle contre lui et pose ma tête sur son torse, je peux entendre les battements réguliers de son cœur. Je soupire en sentant sa main me caresser le dos, nous ne parlons pas, mais le silence n’est pas pesant. Entre nous tout va pour le mieux, enfin je l’espère. Mais je campe sur ma position, dès notre retour à Seattle je reprendrais ma vie à zéro en étant fiancée à lui. Je dois aussi appeler ma meilleure amie pour lui annoncer la bonne nouvelle étant donné que son mariage est dans trois jours et je dois aussi prévenir Marwan de la venue de Calvin et aussi lui dire que je vais partir avec lui en voyage à New York. Je ne dois rien lui cacher, c’est comme ça que ça doit fonctionner sinon ça ne marchera jamais entre nous. Mais pour le moment, je suis encore sur mon petit nuage d’amour transi. Je n’en reviens pas qu’il m’ait demandé en mariage et surtout aussitôt après ma rupture avec Sean. Il a du cran j’aurais très bien pu lui dire non. Mais Marwan a toujours été confiant et je sais qu’il ne m’aurait pas demandé s’il n’était pas sûr de ma réponse. En même temps je crois que je n’aurais pas été capable de lui dire non.

— Tu penses à quoi ?

Je relève ma tête vers lui et lui fais un petit sourire.

— Je pense à nous.

Un petit grognement sort de sa bouche avant qu’il ne m’embrasse tendrement.

— Raconte-moi ?

— Je me disais que tu avais du cran de m’avoir demandé en mariage juste après ma rupture.

Je sens bien son corps se crispier, mais il ne faut pas qu’il oublie que je suis restée presque deux ans

avec lui. Il m'a quand même remise sur pied après ma rupture douloureuse. Je lui ai pardonné, mais je pense que j'aurais toujours plus au moins peur de le perdre. J'aurais toujours l'angoisse qu'il aille avec une autre femme, Marwan est connu dans le monde entier maintenant, il ne faut pas que j'oublie ça aussi. Je pense que ce sera dur par moment pour moi, je vais devoir apprendre à lui refaire confiance. Ce ne sera pas chose facile, mais j'essaierais, de toute façon il le faut sinon notre relation et notre mariage seront voués à l'échec dès le départ.

— Arrête de t'imaginer le pire.

Je le regarde en haussant les sourcils ! Je n'ai quand même pas parlé à voix haute sans m'en rendre compte si ?

— Je sais ce que tu penses Nohella, tu as peur qu'un jour je te trompe encore, mais cela n'arrivera plus jamais. Je te le promets, j'ai fait une erreur une fois et j'en ai payé le prix et cela m'a pris presque trois ans pour la réparer.

Mes yeux se remplissent de larmes, il me rapproche encore plus de son corps.

— Je vais devoir apprendre à te refaire confiance.

— Je sais.

Nous lâchons tous les deux un soupir de frustration. Marwan est un homme génial, mais beaucoup trop attirant et les femmes, enfin certaines femmes peuvent être persuasives. Quand je repense à Addison je fronce les sourcils, cette fille était une vraie peste.

— Tu as des nouvelles de ton ex ?

— Addi ?

— Oui.

— Non pas depuis que je l'ai laissée en plan à Aspen et je peux te dire que ça m'arrange.

J'espère qu'elle ne reviendra jamais dans la vie de Marwan et dans la mienne. J'espère même que Brook a arraché son contrat. Quant à Helya, je ne crois pas qu'un jour je lui pardonnerais son erreur, une sœur ne devrait jamais se comporter comme telle, même aveuglée par la jalousie. Elle aurait dû remettre Marwan en place ce jour-là. Je sais que beaucoup de choses ne sont pas encore tout à fait à plat avec lui. Je sais que nous allons avoir des moments douloureux, mais je ne pourrais pas éviter ces conversations longtemps avant de nous marier, tout doit être au clair sinon, ça ne marchera jamais.

— Nohella ?

— Hum ?

— Tu ne regrettes pas ton choix ?

Je peux voir toutes sortes d'émotions passer dans son regard, je pense qu'au fond de lui il a aussi peur de me perdre.

— Pas le moins du monde.

Il soupire et m'embrasse sur le front avant de me caresser les reins et c'est comme ça qu'une heure plus tard, nous sortons seulement de son lit.

Je laisse Marwan avec son père pour aller rendre visite à Abby, je suis partie une fois que nous

avons déjeuné. Il fallait à tout prix que je lui dise la bonne nouvelle. Sauf que sur le chemin de chez ma meilleure amie, mon téléphone sonne et que le message qui apparaît me fait un pincement au cœur.

Sean :... Tu me manques S ...

Je ne dois pas lui répondre même si ça me fait mal, je ne peux pas. Je ne dois pas le faire souffrir et je ne dois pas non plus faire souffrir Marwan. Je range mon téléphone dans mon sac à main sans répondre au message. Je pense qu'il comprendra vite que je ne suis pas la femme qu'il lui fallait et je lui souhaite de tout cœur de trouver une femme qui l'aimera autant que lui l'aimera. Il faut aussi que je mette Abby au courant de tous les événements qui viennent de se passer avant de lui dire que Marwan m'a fait sa demande. J'ai tellement été débordée que j'en ai oublié de dire à ma meilleure amie que j'avais rompu avec Sean et qu'il était reparti à Seattle. J'espère qu'elle comprendra mon choix, car elle en veut autant à Marwan que moi je lui en ai voulu. Elle lui pardonnera son erreur enfin je l'espère. J'arrive enfin devant chez elle et c'est sur sa mère que je tombe.

— Bonjour Nohé, rentre Abby se douche.

Je prends la mère de ma meilleure amie dans mes bras pour lui dire bonjour et nous nous installons à la table de la salle à manger. Elle me propose un café que j'accepte bien naturellement. Je regarde autour de moi et remarque qu'ici rien n'a changé. Des photos de moi et Abby étant gamines sont toujours à la même place, je ferme les yeux quelques instants et me remémore cette vie-là où seul un dessin était notre seul souci. Mais au fur et à mesure des années qui passent, le dessin se transforme en une énorme toile avec des traits qui partent dans tous les sens. La vie d'adulte est vraiment pourrie ! Enfin à proprement parler ça a des avantages aussi. Violet revient avec mon café et s'installe en face de moi, nous parlons bien sûr du mariage de sa fille, elle est surexcitée et moi aussi par la même occasion. Abby et Jake qui l'aurait cru ?

— Salut !

Abby arrive en criant comme une folle, je me lève, nous nous sautons dessus et nous nous serrons dans nos bras en nous souhaitant un joyeux Noël. Mes yeux se remplissent de larmes, mais ce sont des larmes de joie. J'ai hâte de lui raconter mes aventures ! Je laisse la partie bla bla, j'ai trop hâte de lui dire que je vais me marier avec Marwan.

— Abby, je vais me marier !

Elle me tient par mes épaules et vu son regard, je vois bien qu'elle me prend pour une folle.

— Nohé, je le sais, tu me l'as déjà dit.

Je secoue la tête négativement, elle m'attrape par la main pour aller s'asseoir sur le canapé.

— Alors, là faut que tu m'expliques ?

Je mords dans ma lèvre inférieure et me sens rougir.

— Je vais me marier avec Marwan...

Je lève ma main où trône fièrement le signe infini, elle ouvre grand la bouche, je crois qu'elle essaie de rassembler ses esprits. Je lui raconte tout en détail, mon malaise qui lui fait froncer les sourcils et ma rupture avec Sean, je lui dis absolument tout. Elle me regarde avec des yeux de merlan frit pendant quelques minutes après mon récit avant de reprendre l'usage de la parole.

— Nohella tu es sûre que c'est ce que tu veux ?

Je lui explique aussi que dès mon retour à Seattle, je ne me mettrais pas en ménage avec Marwan,

que je veux profiter et me reconstruire, devenir une femme forte et endurcie de son passé. Je crois que ça la rassure un peu de savoir que je vais bien et que je peux enfin parler de Marwan en m'épanchant dans le futur. Je sais qu'elle est contente pour moi, mais aussi qu'elle a peur. Je ne peux pas lui en vouloir, moi aussi j'ai peur, mais si moi je dois apprendre à lui refaire confiance, elle doit en faire autant. Nous nous prenons dans les bras l'une de l'autre pour nous faire un câlin et elle me félicite d'être aussi forte mentalement.

— Au fait, c'est quoi cette histoire de malaise ?

— Jake ne t'a rien dit ?

— Non.

Elle se lève pour aller chercher son téléphone et revient s'asseoir dans le canapé. Elle compose un numéro le met à son oreille.

— Ramène tes fesses illico presto chez ma mère Jake.

Elle raccroche et me fait un grand sourire, je crois que le pauvre Jake va s'en prendre plein la tête. Abby n'aime pas qu'on lui cache des choses et encore moins que ce soit son futur mari, je suppose... Je pense qu'il va pouvoir m'éclaircir sur certains points, vu que Marwan ne veut rien me dire, c'est peut-être l'occasion d'en savoir un peu plus ! Nous parlons de l'enterrement de vie de jeune fille d'Abby et j'apprends que nous irons au Drek voir *Bastards of Shadow*. Je suis ravie cela fait un moment que je n'ai pas vu ce groupe et j'adore ce qu'ils font. Jake arrive dix minutes après le coup de fil, il pâlit dès qu'il voit le regard assassin qu'Abby lui lance. Il s'approche d'elle et l'embrasse tendrement. Elle lui rend son baiser, je suis contente qu'elle ne lui en veuille pas plus que ça, j'aurais été mal à l'aise qu'ils se disputent à cause de moi.

— Salut Nohella, ça va ?

Il s'approche de moi pour me faire la bise et s'installe sur le fauteuil d'en face du nôtre.

— Sean n'est pas avec toi ?

Je me mets à rire et me rends compte que même Jake n'est pas au courant, Marwan ne lui a rien dit non plus. Quand il apprend la nouvelle, il écarquille les yeux et se lève pour me serrer dans ses bras. Je lui lance une bourrade quand il me dit que de toute façon Sean était d'un ennui à mourir.

— C'est la vérité et je ne peux pas faire autrement que de soutenir mon pote.

Je lève les yeux au ciel, par moment les mecs sont vraiment plus pestes que les filles !

— Alors, pourquoi je suis là ?

Abby fait claquer sa langue avant de me regarder en coin.

— C'est quoi cette histoire de malaise ? Pourquoi tu ne m'as rien dit ?

Je le vois pâlir une fois qu'Abby a fini de poser ses questions. Il me regarde avant de baisser les yeux et de soupirer de frustration. Je vois bien qu'il est mal à l'aise.

— Jake, je dois savoir.

Je lui parle doucement pour ne pas le brusquer, mais je crois que son taux d'anxiété augmente de minute en minute. Il reste silencieux, le regard dans le vague avant de nous dire qu'il voudrait bien que Marwan soit aussi ici avec lui et que ce n'est pas juste d'être sous la pression tout seul. J'attrape mon téléphone et j'envoie un texto pour lui demander s'il peut me rejoindre, il me répond aussitôt en me disant qu'il est là dans cinq minutes. Je sens une boule se former au creux de mon estomac et je

commence à me dire que tout compte fait, je ne suis peut-être pas prête à savoir ce qu'il s'est passé, mais d'un autre côté, je voudrais être débarrassée de cette histoire.

J'ai peur d'apprendre un truc que je préférerais ne pas savoir. Surtout que vais-je découvrir ? Est-ce que je vais être anéantie ? Je me pose tout un tas de questions plus bizarres les unes que les autres, car je me rappelle avoir entendu cette voix qui disait que j'aurais pu y rester...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Je suis en chemin pour rejoindre Nohella chez Abby, je ne sais pas ce qu'elle veut, car son message indique juste que je la rejoigne là bas. J'arrive rapidement et suis surpris de voir Jake m'ouvrir la porte et vu la tête qu'il fait, je vois clairement que quelque chose ne va pas. Il me serre la main, je lui emboîte le pas. J'arrive dans le salon et me penche pour dire bonjour à Abby qui est froide comme la glace. C'est quoi ce bordel ? Je jette un œil en direction de Nohella, mais elle ne me regarde pas. Elle tripote la bague que je lui ai offerte et d'un coup je me sens nerveux. Je m'installe en face d'elle à côté de Jake, je peux sentir la tension qui s'est installée dans la pièce. Elle ne va pas me quitter quand même ? Qu'est-ce que j'ai encore fait qui pourrait la faire changer d'avis ?

— Nohella ?

Elle relève ses yeux vers moi, je peux voir dans son regard qu'elle à l'air triste. Je me lève et m'accroupis devant elle en lui prenant ses deux mains dans les miennes. Je peux voir qu'elle soupire doucement enfin c'est plutôt un soupir de frustration et j'aimerais bien savoir ce qui la frustre à ce point. C'est finalement Abby qui rompt le silence.

— C'est quoi cette histoire de malaise ?

J'écarquille les yeux, étonné qu'Abby me pose cette question. Je tourne la tête vers Jake qui hausse les épaules. Alors, comme ça il n'a rien dit si je comprends bien !

— C'est-à-dire ?

Je sens Nohella se crispier, ses mains serrent les miennes avec force. Je ne voulais vraiment pas qu'elle s'occupe de ça et j'aurais vraiment voulu qu'elle ne sache jamais, je me serrais occupé personnellement de Sean une fois rentré à Seattle. Mais, comme on dit, rien ne va jamais comme on le souhaiterait ! Je vois bien qu'elle me regarde avec les yeux pleins de larmes. Je vois l'espoir dans ses iris, je ne veux vraiment pas lui mentir et je me suis promis que je ne lui mentirais plus jamais *enfin sauf pour ce secret que j'emporterai avec moi dans la tombe*. Nous devons nous faire confiance enfin il faut que Nohella ait de nouveau confiance en moi. Je passe mon doigt en dessous de son menton pour qu'elle me regarde. Je la questionne silencieusement. Elle me répond *oui* tout en hochant la tête négativement, elle ne sait même pas elle-même si elle veut savoir la vérité. Jake bouge derrière moi, je peux sentir son anxiété c'est quand même sa tante qui est venue au secours de Nohella. Abby aurait dû être au courant et essayer de rassurer Nohella, mais au lieu de ça elles attendent toutes les deux des réponses sur ce malaise et je ne peux pas faire autrement que d'y répondre.

— Qu'est-ce que tu veux savoir ?

Son visage est baigné de larmes, je passe mes pouces sur ses joues pour effacer la trace de sa tristesse, je ne veux pas la voir dans cet état là. Ça me retourne les tripes rien que de la voir comme ça. Abby commence à s'impatienter et me lance un regard qui en dit long. *Crache le morceau ou je te coupe les couilles*. L'idée ne m'enchanté pas tant que ça, mais là je suis pris au piège et surtout je tiens à mes couilles ! Je me relève, j'entends un sanglot s'échapper de la bouche de Nohella. Je lève un doigt pour indiquer à Abby que je rassemble mes esprits, elle fronce les sourcils tout en prenant Nohella dans ses bras.

— Depuis le malaise tu prends encore tes médicaments ?

Elle tourne la tête vers moi et fronce à son tour les sourcils, je vois bien qu'elle essaie de

comprendre avant même d'avoir posé des questions. Elle répond finalement que oui et me demande pourquoi je lui demande ça. Je passe une main dans mes cheveux, signe que je suis maintenant nerveux, elle s'en rend compte bien évidemment. Comment lui expliquer que Sean l'a droguée à son insu ? Même moi je ne sais pas exactement pourquoi il faisait ça. D'où mon intérêt de n'avoir rien dit avant de savoir la vérité moi-même ! Elle se lève doucement et se plante devant moi avant de poser délicatement sa main gelée sur ma joue.

— Tu es sûre de vouloir savoir ?

Elle m'attire à elle pour planter sa bouche sur la mienne. Dans ce baiser je peux sentir que quoi je lui dise, cela ne viendra pas affecter notre couple. Elle arrête sa délicieuse torture, mais ne me lâche pas pour autant. Elle me demande en murmurant de lui raconter. Je nous entraîne sur le canapé, elle est assise sur mes genoux. Sur le côté, je vois bien que tout le monde retient son souffle.

Je me lance dans mon récit et peux entendre Nohella dire : *Ô mon Dieu* plus d'une dizaine de fois.

En me rappelant tout ça, je sens ma pression monter. J'ai failli la perdre à cause de ce connard, s'il était en face de moi je lui referais le portrait à ce salopard. Je serre les poings. Nohella me presse doucement le bras. Je vois bien qu'elle est anéantie par ce que je viens de lui révéler, mais je me sens maintenant plus léger. Enfin pour cette histoire en tout cas, ma tête est toujours en vrac avec la bombe qu'Ylana a lancé l'autre soir.

— Il a voulu me tuer ?

— Je ne pense pas que c'est ce qu'il voulait. Je pense plutôt qu'il voulait avoir le contrôle sur toi.

— Pourquoi il aurait fait une chose pareille ?

— Peut-être qu'il a senti qu'il te perdait.

Je hausse les épaules et peux entendre Abby jurer contre lui. Pas une seule insulte ne passe entre les mailles du filet. Je frotte le dos de Nohella, en sentant ma caresse elle ne peut plus se retenir. Elle éclate en sanglots et se tourne vers moi en se cramponnant à mon pull. J'essaie de la rassurer comme je peux, mais ses sanglots sont de plus en plus incontrôlables.

— Je suis là maintenant et plus personne ne te fera du mal.

— J'aurais pu mourir...

Je la serre contre moi impuissant et malheureux de ne pas pouvoir entrer dans sa tête pour apaiser ce qu'elle pense de tout ça. Je lutte moi aussi contre l'envie de prendre un vol direct pour Seattle et d'aller lui casser la gueule. Je raconte aussi à Nohella qu'il est au courant que je sais tout et qu'il ne l'approchera plus, mais ce qu'elle fait ensuite me déconcerte. Elle me tend son téléphone, je peux lire un message qui date d'aujourd'hui. Il lui dit qu'elle lui manque.

Je serre le portable de Nohella dans ma main, je sens la rage monter en moi. Il faut que je m'occupe de ce rat pour qu'il n'approche plus jamais ma femme. Je le ferais enfermer s'il le faut, il ne doit plus jamais s'approcher d'elle sinon je le tuerais sans un remords. Le débat intérieur que je me lance fait monter illico ma tension, je sens mon cœur pulser contre mes côtes. Nohella pleure toujours la tête dans le creux de mon cou. Il faut que je sois fort pour nous deux et il faut qu'elle se sente en sécurité avec moi.

— Ma puce ?

Elle renifle et se replace pour me regarder. Elle est beaucoup plus pâle que quand je suis arrivé. Je pense que le choc de la nouvelle va la faire tenir éveillée plus d'une nuit. C'est à moi de la convaincre

qu'elle ne craint rien le temps qu'elle est à mes côtés. Je l'aime à mourir, elle tient mon âme entre ses mains. Je lui appartiens autant qu'elle m'appartient.

— Nohella, tu sais que tant que tu es avec moi, tu ne crains rien ?

— Mais à Seattle ?

Je repense à ce qu'elle m'a dit pas plus tard que ce matin. Qu'elle voulait reprendre sa vie à zéro et profiter avant de vivre avec moi ! Le débat dans ma tête ferait peur à un psy. Je pèse le pour et le contre. Soudain une idée vient me frapper de plein fouet.

— Tu pourrais vivre dans la maison, enfin je veux dire ma maison et moi je garde mon appartement, c'est en dehors de Seattle, il ne connaît pas son existence.

Je vois bien le débat qui vient de s'installer dans sa tête, je veux qu'elle soit en sécurité et j'espère vraiment qu'elle va y réfléchir. Je veux la protéger de tout et j'espère vraiment qu'elle acceptera ma demande, si elle est là-bas je me ferais moins de soucis. Elle regarde Abby, je pourrais croire qu'elle demande silencieusement si c'est une bonne chose, elle est paumée et je la comprends, mais j'aurais quand même préféré qu'elle n'ait pas besoin du consentement de sa meilleure amie pour me donner une réponse. En voyant Abby hocher lentement la tête, je peux sentir Nohella se détendre un peu. Soudain elle fronce les sourcils et renifle avant de se mettre debout et de prendre son smartphone. Je sais exactement ce qu'elle s'apprête à faire et plus rapide que son geste je l'attrape.

— Rends-moi ça !

— Désolé, mais tu vas devoir attendre que je sache avant.

— Marwan tu es fou, rends-moi mon téléphone je dois savoir !

— Justement tu veux trop savoir. Laisse-moi gérer ce problème s'il te plaît.

Vu le regard assassin qu'elle me lance, je ne suis pas sûr qu'elle va m'écouter. Je glisse son mobile dans la poche arrière de mon jean, je vais devoir la calmer avant de le lui rendre. Je ne veux pas que Sean soit un danger pour elle et s'il se sent en danger je pense que c'est la première chose qu'il fera. Je ne veux pas qu'il l'approche, même si je dois me brouiller avec elle, elle ne le contactera pas ! Jake me regarde en haussant les sourcils, je peux lire sur son visage qu'il a peur pour mes bijoux de famille et qu'il compatit de loin !

— Marwan, tu n'as pas le droit de prendre mon téléphone ! *Elle est fâchée, mais c'est le cadet de mes soucis !*

— Je ne veux pas que tu fasses de bêtises en te prenant pour Xena la guerrière ma puce. Là, c'est le vrai monde et tu ne peux pas t'attaquer à un détraqué comme ça. Nous ne sommes pas dans une série télé !

Je la regarde réfléchir à ce que je viens de lui dire et elle éclate de rire. Tout le monde la regarde, mais elle arrive à bafouiller *Xena la guerrière* entre deux fous rires. Nous nous mettons à rigoler, je m'avance vers elle pour la prendre dans mes bras. Elle est morte de rire au point d'en pleurer et je dois dire que l'amour que je ressens pour elle est encore plus intense. J'aime la voir comme ça ! J'aime la voir sourire, j'aime plus que tout que ce soit moi la raison de son fou rire.

— Je t'aime tellement.

Elle me fout un coup dans l'estomac gentiment, je grogne en l'attrapant par la nuque pour poser mes lèvres contre les siennes.

— Vous savez que vous êtes complètement cinglés tous les deux ?

Nous nous tournons vers Abby qui est debout en train de nous sourire. Je ne pense pas que la hache de guerre soit encore enterrée, mais au moins elle n'a plus le même regard désapprobateur que lorsque je suis arrivé. Peut-être qu'elle a enfin compris que ce n'était pas de moi qu'il fallait se méfier...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

2 jours plus tard...

Marwan m'a enfin rendu mon téléphone, mais il a fallu que je le rassure en lui disant que je ne contacterai pas Sean, la pilule n'est pas encore tout à fait passée, mais ce soir c'est l'enterrement de vie de jeune fille de ma meilleure amie et surtout Calvin arrive en fin d'après-midi. Marwan n'était pas ravi de l'apprendre, mais il n'a pas le choix, c'est mon ami et il me rend vraiment service en venant faire les photos pour le mariage. Vu la réaction de Marwan, je n'ai pas osé lui dire que j'avais accepté en contrepartie de le suivre à New York dans quelques mois. En tout cas, j'ai hâte qu'il soit là et surtout j'ai hâte d'être à ce soir pour aller au Drek ! Nous avons finalement décidé que Marwan, Jake et quelques un de leurs amis viendraient avec nous. Abby était ravie de savoir que Jake n'irait pas dans un de ces clubs à danseuses et je dois dire que de savoir Marwan avec moi me rassure aussi. J'espère que Calvin ne sera pas trop fatigué et qu'il pourra venir avec nous, après tout je ne vais pas le laisser tout seul ce n'est pas très poli. Je veux aussi qu'il découvre les *Bastards of Shadow* ce groupe est tout simplement génial et les membres du groupe sont tout simplement des bombes ! Surtout le guitariste Dévin, rien que d'y penser j'ai déjà le sourire.

— Qu'est-ce qui te réjouit comme ça ?

Je relève la tête et découvre Marwan appuyé sur le chambranle de la porte de salle de bain, vêtu uniquement d'un boxer noir. Je me sens rougir quand je vois le regard qu'il me lance. Je ne peux pas nier que lui aussi est super trop sexy ! Je le détaille, mon regard s'arrête sur son tatouage. Il n'est pas identique au mien, mais c'est quand même une rose et je le trouve magnifique. Les traits sont parfaits. Je suis tellement absorbée par son torse que je remarque qu'il ne s'est déplacé que lorsqu'il m'entoure de ses bras puissants. Il embrasse la zone érogène derrière mon oreille et je ne peux pas retenir le gémissement qui sort de ma bouche. Je l'entends rire dans mon cou et je me retourne pour lui mettre une tape. Enfoiré !

— Alors, tu ne m'as pas répondu ?

— Je pensais à ce soir.

Il hausse les sourcils, je mords dans ma lèvre inférieure pour ne pas rire. Il comprend immédiatement ce qui me met dans cet état et il grogne en me faisant reculer jusqu'à ce que mes fesses touchent le lavabo.

— Tu étais en train de penser à Dévin c'est ça ?

— Avoue qu'ils sont bons quand même.

— La seule différence entre toi et moi ma puce, c'est que moi j'aime leurs musiques et pas leurs sex appeals ! Alors, je ne sais pas si je dois être jaloux ou bien le prendre à la rigolade.

— Je pense que je ne suis pas la seule à me pâmer devant eux.

Il écarquille les yeux avant de me soulever pour que je sois assise sur le meuble du lavabo. Son regard me transperce, je sens une pointe de désir monter en moi. Il fait chaud ici non ? Il plante sa bouche sur la mienne en mettant une main en bas de mon dos pour me rapprocher de lui. Je peux sentir à travers mon jean qu'il est excité ! C'est flatteur de savoir qu'une fille banale comme moi arrive à mettre un homme comme lui dans cet état. Mais là je n'ai pas le temps, Monsieur le beau

gosse va devoir tenir jusque ce soir ! Je pose mes mains sur ses larges épaules pour le repousser, mais quand sa langue passe le long de mon cou, j'ai toutes les peines du monde à aligner deux mots.

— Marwan, je dois y aller, je vais être en retard.

— Hum...

Mais il n'a pas l'air de l'entendre comme je le voudrais. J'essaie faiblement de le repousser, il se recule légèrement pour me regarder dans les yeux. Je me perds quelques instants dans le gris de ses iris et je soupire moi aussi de frustration. Mais je dois aller faire des courses avec ma mère, je lui ai promis avant d'aller chercher Calvin à l'aéroport. Je passe mes mains sur le torse chaud de mon homme, ma caresse le fait frissonner.

— Je ne peux pas, je dois aller retrouver ma mère et chercher Calvin, tu te souviens ?

Je crois entendre un *oui malheureusement*, sortir de sa bouche, mais je n'en suis pas si sûre. Je le pousse pour pouvoir descendre de mon perchoir et m'avance sur lui pour lui planter un baiser sur la joue.

— À tout à l'heure chéri.

Je pars de la salle de bain sans plus attendre. Je l'entends ricaner avant de jurer et de me dire *merci pour la douche froide*. J'attrape mon sac à main et mon manteau dans la chambre avant de descendre. Je croise Rick dans le couloir et l'embrasse lui aussi sur la joue avant de lui souhaiter une bonne journée, il me répond en riant, je sors. L'air frais me saisit, je resserre les pans de mon manteau, encore heureux que mes parents n'habitent pas trop loin. Il fait vraiment froid, franchement Abby quelle idée de se marier en hiver ! J'arrive quelques minutes plus tard chez mes parents. La personne que je vois en entrant me fait oublier directement que je suis gelée. Helya se tient devant moi avec un air aussi ébahi que le mien. Je ne pensais vraiment pas la croiser ici le temps de mon séjour.

— Ma chérie tu veux un...

Ma mère s'immobilise en nous voyant toutes les deux en train de nous regarder en chien de faïence. Je la détaille, je peux voir qu'elle en fait autant, quand tout à coup une petite chose pas plus haute que trois pommes arrive vers ma sœur et tire sur son pantalon.

— Maman.

Elle arrête immédiatement de me regarder et se baisse pour regarder ce que sa fille tient dans ses mains.

— C'est très joli ma chérie, va donc faire voir ton beau dessin à papy.

La petite fille tourne sa petite bouille vers moi. Je suis frappée par la ressemblance qu'elle a avec Max. À part ses cheveux, elle n'a rien de ma sœur sauf peut-être les taches de rousseur. Puis je me rappelle que cette petite chose aurait pu avoir le visage de Marwan et cela me fait froncer les sourcils. Ma mère remarque mon malaise et attrape son manteau avant de dire à Helya qu'elle revient tout à l'heure. Elle attrape mon bras, nous sortons de la maison.

— Je suis désolée ma chérie, mais elle est arrivée hier soir parce que la petite nous réclamait je pensais qu'elle serait partie avant que tu arrives.

Je pose ma main sur celle de ma mère et lui assure que ce n'est rien. Mais à vrai dire, cela me bouleverse plus que je ne l'aurais cru. Revoir ma sœur après presque trois ans c'était bizarre. J'ai vu dans son regard les regrets qu'il y avait. Je secoue la tête une fois que nous sommes dans la voiture et repousse le fait qu'avoir revu Helya m'a fait quelque chose.

Nous arrivons enfin au centre commercial, je regarde mon téléphone, j'ai un message de Marwan.

...Juste pour te dire que je t'aime...

Le sourire idiot qui vient se plaquer sur mes lèvres fait rire ma mère. Je glousse en attrapant son bras et nous voilà parties pour faire les magasins, j'ai hâte de trouver quelque chose à me mettre pour ce soir et surtout j'ai hâte de trouver un cadeau pour Abby.

Après avoir trouvé exactement ce que je voulais. Nous sommes en route pour aller chercher Calvin, il m'a envoyé un message pour me dire qu'il avait atterri et qu'il m'attendait bien sagement. Nous arrivons à l'aéroport, ma mère me dit qu'elle nous attend dans la voiture. Je descends et me précipite à l'intérieur pour échapper au froid et en entrant la tête baissée, je percute quelqu'un, sauf que cette personne éclate de rire. Je relève les yeux.

— Calvin !

Je me mets à rire et enroule mes bras autour de son cou. Même si je ne le connais pas beaucoup, je sais qu'il est là pour moi. Je le remercie d'être venu en le prenant par les épaules.

— Comment vas-tu ? Me dit-il

— J'ai beaucoup de choses à te raconter.

— Oh, j'ai hâte d'entendre tout ça !

Il refuse mon coup de main pour porter son sac et nous nous dirigeons vers la voiture de ma mère, je peux voir qu'elle reste bouche bée devant lui. C'est vrai qu'il est beau garçon. Je pense avoir le droit à un interrogatoire ! Une fois en voiture Calvin indique à ma mère qu'il a pris une chambre dans l'hôtel pas très loin de chez eux. J'aurais bien voulu qu'il séjourne là-bas, mais Marwan n'aurait pas compris alors, j'ai laissé Calvin prendre une chambre. Ma mère nous dépose devant quelques minutes plus tard. Calvin la remercie en lui faisant un baise-main, je vois bien qu'elle en perd ses mots et cela me fait rire.

— Je repasse à la maison après.

Elle me fait un clin d'œil, je lève les yeux au ciel avant de refermer la portière de la voiture. Calvin a déjà descendu ses sacs du coffre, il me sourit. J'avance vers lui et lui prends le bras, nous entrons tous les deux dans l'hôtel, je regarde autour de moi. Je ne savais pas que ce lieu était aussi classe. Il récupère sa carte de chambre. La réceptionniste le regarde comme si c'était un bonbon géant, mais il n'a pas l'air de s'en rendre compte, ou du moins il ne le fait pas voir. Il doit être comme Marwan, il doit avoir l'habitude que les femmes le regardent comme ça. Nous grimpons dans l'ascenseur et en un rien de temps nous sommes déjà devant la chambre. C'est bizarre d'être ici avec lui ! Il passe la carte magnétique dans la serrure et après un petit bip la porte s'ouvre. Il me fait signe de passer avant lui et j'entre dans... une suite ! La vache !

— Tu as loué une suite ?

— J'ai les moyens et puis avoue que c'est beaucoup plus confortable.

Je ne peux pas le contredire sur ce coup-là, c'est sûr. Il pose ses valises dans le petit salon, je le regarde enlever son blouson. Il porte un jean usé et une chemise noire classe. Il sait vraiment bien s'habiller, tout comme Marwan. Faut dire aussi que dans le monde de la mode, on ne peut pas s'habiller comme un sac de pommes de terre.

— T'as soif ?

Le son de sa voix me fait sortir de mon débat sur la mode, je souris en hochant la tête.

— Alcool ?

— Non merci.

Il farfouille dans le petit frigidaire et sort une bière et une petite bouteille de jus d'orange. Il me tend la bouteille fraîche, je le remercie avant de m'installer sur le petit canapé deux places. Il prend place en face de moi sur le petit pouf et boit une longue gorgée avant de poser sa canette sur la table. Bizarrement je me sens à l'aise avec lui.

— Alors, raconte-moi un peu ce qu'il se passe ?

Je vois bien son regard moqueur et je souris moi aussi avant de me mettre dans le fond du fauteuil. Je lui explique tout en détail sur ce qu'il s'est passé, je peux le voir plus d'une fois retenir sa respiration et serrer les poings.

— T'es en train de me dire que Sean t'a manipulé ?

— Je crois bien que oui.

Ma voix n'est qu'un murmure, je repousse les larmes qui menacent de couler.

— Je vais le tuer cet enfoiré !

— Non, laisse Marwan va s'en charger.

Le regard qu'il me lance est vraiment bizarre, je peux voir que ça l'agace. Je n'aurais peut-être pas dû mentionner le fait que j'aurais pu y rester. Mais Marwan avait senti que quelque chose n'allait pas et je suis toujours là.

— Du coup, tu ne te maries plus ?

— J'ai peut-être oublié de te raconter encore quelque chose.

Ma voix monte dans les aigus à la fin de ma phrase, il fronce les sourcils avant de me lancer le regard qui dit : *T'es complètement folle !*

— En fait, je vais me marier, mais pas avec Sean.

— Avec qui alors ?

Je me demande s'il fait exprès pour que je lui confirme ou s'il n'a tout bonnement pas fait le rapprochement. Je me tortille avant d'attraper ma bouteille de jus d'orange et d'en prendre une petite gorgée. Pourquoi j'ai autant le trac de lui dire que j'ai accepté d'épouser Marwan ? Je ne devrais même pas douter de moi.

— Je vais épouser Marwan.

Il ouvre grand la bouche de surprise avant de se frotter les deux mains sur le visage. Donc c'est ce qu'il fait comme geste quand la situation lui échappe d'après ce que je comprends. Marwan se passe une main dans les cheveux et j'avais déjà vu Sean passer son index sur sa lèvre inférieure quand quelque chose n'allait pas. Je me demande si j'en ai un moi aussi.

— Sérieusement ?

— Oui.

Je suis fière de moi cette fois-ci ma voix et mon assurance n'ont pas flanché. Il se lève et commence à arpenter la pièce de long en large. Pourquoi ça le chagrine autant de savoir que je vais épouser Marwan ? Après tout, il savait très bien que j'étais avec lui en étant avec Sean. J'aimerais savoir, mais je préfère qu'il se calme avant. Je fronce les sourcils et me demande maintenant si Calvin aurait d'autres idées en tête. Pour moi ce n'est que de l'amitié, mais maintenant je doute que pour lui ce soit

la même chose. Je sens mon cœur se serrer, est-ce que l'amitié homme/femme est finalement impossible ? Non je refuse de penser ça. Je pense qu'en lui expliquant que je l'aime bien et que je ne veux rien entre nous il comprendra. C'est le mec le plus sensé que je connaisse, jusqu'à maintenant en tout cas, je le pensais. Mais j'aurais dû me douter que cette histoire de séjour à New York cachait quelque chose. Je continue de le regarder faire les cent pas. Il faut que je sache !

— Qu'est-ce qui te met dans cet état de lion en cage ?

Il s'arrête pour me regarder deux secondes avant de reprendre sa marche. Je ne suis plus très sûre de vouloir savoir ce qu'il en pense. Après tout, c'est quand même ma vie ! Merde alors !

— Tu veux vraiment savoir ?

Je n'ai pas le temps de répondre qu'il se lance dans son discours.

— Je n'en reviens pas que tu m'annonces cela. Je m'attendais à tout sauf à ça ! Mais, merde Nohella tu te rends compte que tu as accepté d'épouser l'homme le plus convoité de Seattle presque. Tu es consciente des répercussions que ça peut avoir sur ton couple ? Tu es prête à vouloir la vie qu'il mène ? Les photographes à l'affût de ses moindres faits et gestes ? La relation amoureuse qu'il a eue avec Addison ? Tu penses aux gros titres ! *Nohella la femme qui a fait capoter le couple exclusif de Seattle* ?

Je suis choquée de la brutalité de ses paroles, même moi je ne m'attendais pas à ça et surtout je me maudis de ne pas y avoir pensé, c'est vrai que Marwan est connu. Il remarque mon malaise et s'approche de moi pour prendre mes mains dans les siennes.

— Désolé Nohella je ne voulais pas t'effrayer, mais je suis dans ce monde et je sais que ce n'est pas facile tous les jours. Si tu veux l'épouser, vas-y, mais pense à votre retour à Seattle. Tu as envie de faire les gros titres ?

Je secoue la tête, non bien sûr que non je ne veux pas être le centre de l'attention et surtout je ne veux pas que les gens me détestent. Alors, c'est ça ce qui m'attend ? Les gens qui me montrent du doigt et des insultes ? Le bip de mon téléphone me sort de ma tirade, je lâche les mains de Calvin et j'attrape mon téléphone les mains tremblantes.

Marwan :... Tu me manques j'ai hâte que tu rentres...

Je ne prends même pas la peine de répondre et range mon portable. Il faut que je parte d'ici, que je m'isole pour réfléchir à tout ça. J'ai encore quatre heures devant moi. Il faut que je sois en forme pour ce soir, je ne veux pas gâcher l'enterrement de vie de jeune fille de ma meilleure amie. Je me lève du canapé sous le regard interrogateur de Calvin.

— Désolée, il faut que j'y aille.

— Nohella, je voulais juste te mettre en garde.

Je ne réponds pas, car je sais au fond de moi qu'il a raison et que quoiqu'il se passe maintenant, ma vie ne sera plus jamais la même. Moi qui pensais que tout irait pour le mieux et bien je me trompais. Il a raison, la célébrité de Marwan va jouer sur nous et maintenant je flippe. Je m'excuse auprès de lui et lui tends un papier avec l'adresse du Drek en lui disant que, s'il veut nous rejoindre ce soir, il n'y a pas de soucis. Il prend la note. Je hoche la tête avant de tourner les talons et de partir la poitrine compressée.

L'air frais, contrairement à tout à l'heure, me fait du bien quand je sors de l'hôtel. Je prends une grande inspiration, mais quand je relève la tête je peux voir sur le trottoir d'en face une voiture que je connais bien. Marwan est là, appuyé contre l'Aston Martin de son père, il me lance un grand sourire.

Mais voyant que je ne réponds pas, il s'avance vers moi, le visage grave.

— Ma puce, ça ne va pas ?

Je ravale les larmes qui menacent de couler et l'entoure de mes bras, je sens qu'il se détend à mon contact. Quelque chose que je ressens toujours quand je suis près de lui refait à chaque fois surface. De la sécurité et de l'amour. Même si j'ai peur, je ne peux pas renoncer à lui, c'est impossible plutôt mourir...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Plus tard dans la soirée...

Je vois bien que quelque chose tracasse Nohella. Je ne veux pas la brusquer, je préfère qu'elle m'en parle sans que je lui pose de question. Pour le moment je suis en train de la regarder se trémousser sur la piste avec Abby, elle rigole, mais je vois bien que quelque chose ne va pas. Depuis que nous sommes de retour dans l'Ohio notre vie ressemble à une série télévisée, j'ai hâte de rentrer à Seattle et de retrouver mon chez-moi. Profiter de mon nouveau départ d'homme heureux ! Je jubile à l'avance ! Je bois une gorgée de bière et repose mes yeux sur elle. Elle porte une tenue de panda sexy avec autour du cou un boa en plume de couleur rose. Elle a l'air de s'éclater malgré tout. Quand je regarde Abby, je ne peux pas me retenir de rire, elle porte une perruque frisée bleue électrique avec une salopette de la même couleur en cuir. On dirait qu'elle sort tout droit des années disco sauf qu'elles ont toutes les deux des colliers avec des queues et une sucette en sucre qui en dit long sur ce qu'il se passe ce soir. Dann, le barman, lance des regards qui veulent tout dire vers elles. J'ai l'impression qu'il se demande s'il aurait sa chance avec l'une d'elles ce soir. Sauf qu'il y en a une qui se marie demain et l'autre... c'est la mienne. Je suis content d'être ici et pas ailleurs, parce que quand j'ai vu Nohella sortir de la salle de bain j'ai tout de suite eu envie de lui arracher sa tenue. Alors, je comprends qu'elle attire l'attention sur elle ce soir. C'était très dur de cacher ce qui se passait dans mon froc quand nous sommes descendus pour nous en aller. Mon père a rigolé et nous a pris en photos, même si moi je suis habillé normalement j'ai trouvé ça marrant. Nohella avait l'air d'aller un peu mieux que lorsque je l'ai récupérée sur le trottoir de cet hôtel.

Je me rends compte qu'elle me regarde et me sourit, je lève ma bière vers elle et même si je ne peux pas le voir, je sais qu'elle rougit. Elle glousse en disant quelque chose dans l'oreille d'Abby, celle-ci se retourne pour nous regarder.

Je lève les sourcils par curiosité, mais elles éclatent de rire avant de retourner à leur danse. Ah les filles ! Le groupe ce soir est chaud et met l'ambiance. Il faut dire aussi qu'ils sont bien meilleurs qu'il y a quelques années. Il y a toujours autant de groupies devant la scène en train de se pâmer, je dois avouer que c'est marrant de voir que rien ou presque n'a changé.

— Marwan Coleen ?

Je me retourne sur la voix qui vient de m'interpeller. Je tombe sur un groupe de filles avec les yeux qui brillent.

— C'est toi le mannequin sexy ?

Les copines de la fille gloussent derrière elle, j'en vois même une se mordre la lèvre inférieure. J'essaie de voir ce que Jake trafique, mais il est en grande conversation avec un ami. Je vais être obligé de me débrouiller tout seul.

— C'est bien moi.

— Oh, super t'es encore plus sexy qu'en photo !

Je la remercie en levant ma bière et bois une longue gorgée. Je croise le regard de Nohella deux secondes et remarque qu'elle s'est arrêtée de danser. Je vois bien qu'elle détourne les yeux et qu'elle part vers les toilettes. Je me lève de mon tabouret et m'excuse auprès des filles. Je récolte quand même une ou deux mains aux fesses en me faufilant parmi elles pour rejoindre Nohella. Je rentre

dans les toilettes des filles, malgré le monde dans le bar, c'est désert. Elle a les mains appuyées sur le rebord d'un des lavabos, elle respire bruyamment.

— Ça va ?

Elle se redresse et me fusille du regard, il va falloir que je la rassure, je ne veux pas qu'elle doute de moi. Elle serre ses petits poings et s'avance vers moi.

— Tout va bien !

Elle essaie de passer, mais je l'attrape par le bras gentiment pour qu'elle me fasse face.

— Non ça ne va pas bien.

Elle me regarde, je peux voir tout un tas d'émotions passer dans ses yeux. On dirait qu'elle vient d'être prise dans des phares comme une biche en détresse. Je pose ma main sur sa joue et l'attrape par la taille pour la rapprocher de moi. Je la sens se détendre et inspirer doucement mon odeur. Je ne veux pas qu'elle soit fâchée par ce qu'elle vient de voir, parce que je n'y suis pour rien. Je me penche pour poser mes lèvres sur les siennes et suis soulagé qu'elle réponde à mon baiser, j'avais peur qu'elle me repousse.

Elle se laisse aller dans mes bras, un gémissement sort de sa bouche, elle se rapproche de moi et passe ses mains dans les poches arrière de mon jean. Notre baiser devient plus brûlant à mesure que les secondes passent, mais la magie s'arrête quand un raclement de gorge nous surprend.

— Désolée, mais les toilettes ne sont pas faites pour ça.

Nohella cache son visage contre mon torse et un *hé merde* très glamour sort de sa bouche.

Je fais un sourire à la serveuse qui se tient devant nous, elle rougit elle aussi. Décidément !

— Excusez-nous, on va sortir.

J'attrape Nohella par la main. Une fois dans le couloir nous éclatons de rire tous les deux, je l'embarque avec moi au bar, le petit groupe de fille n'est plus là, mais je sens quand même sa main serrer plus fort la mienne. Nous arrivons près de Jake et Abby qui s'embrassent tendrement, je tape sur son épaule.

— Hé ! Vous étiez où vous deux ?

J'entends Nohella s'étrangler et peux voir Abby lui lancer un grand sourire. Je secoue la tête avant de demander à Nohella ce qu'elle veut boire. Sauf que Dann a été plus rapide que moi et qu'il flirte avec ma nana ouvertement, cela n'a pas l'air de le déranger qu'elle me tienne la main ! Soudain Demsey annonce qu'il fait une pause, le groupe saute de la scène. Ils se dirigent droit vers nous. Je lance un regard à Nohella qui est vraiment toute rouge maintenant. Dévin s'arrête pile à côté d'elle, il lui sourit radieusement. Elle perd ses moyens et glousse comme une collégienne.

Je me penche vers elle.

— Tu veux que je te présente ?

Mortifiée, elle me regarde avec des yeux ronds, mais je n'attends pas sa réponse que j'avance la main vers lui.

— Salut mec ça va ?

— Bien mon pote.

— Je te présente Nohella.

Il la regarde et avec son doigt il lui montre sa tenue.

— Enterrement de vie de jeune fille ?

Il lui tend la main et elle se frotte la sienne sur son pantalon avant de la lui tendre.

— Enchantée, bafouille-t-elle. Je suis fan de ce que vous faites.

Sa voix monte dans les aigus, je ne peux pas m'empêcher de rire. C'est dingue de voir une femme réduite à l'état d'adolescente comme ça. Le reste du groupe vient nous serrer la main. Nohella se rapproche de moi, je pose mon bras autour de ses épaules. Mais elle n'a d'yeux que pour le groupe.

— Je suis presque jaloux, tu sais.

Je parle dans son oreille, cela me vaut une bourrade dans les côtes. Dévin ricane avant de nous demander si nous voulons quelque chose à boire. Je sais que ça fait plaisir à Nohella d'être avec eux, elle est plus détendue que tout à l'heure. Nous passons le reste de leur pause à discuter avec eux, ils sont tous sympas et posés sauf peut-être Sando qui est un peu plus »dynamique« que les autres. Nohella a froncé les sourcils quand elle a vu qu'il a nettoyé comme il se doit les amygdales d'une de ses filles qui feraient tout pour être remarquées. Il s'est pris une claque derrière la tête par Jamie, mais cela ne l'a pas empêché de recommencer dix minutes après.

Jake et Abby se sont joints à nous, je dois dire que ce moment est agréable, je suis content que Nohella profite de son groupe «préféré». Cette pensée me fait sourire, car elle n'a pas revu les garçons depuis qu'elle est partie vivre à Seattle. Dévin lui raconte quelque chose que je n'entends pas, elle reprend vite une couleur pivoine. Je lève les yeux au ciel. Franchement elle m'a fait une crise il n'y a pas dix minutes parce que je me fais accoster par ce groupe de nanas et elle est là, toute pâmée devant lui, je pense que cette soirée restera dans les annales, je suis sûr qu'avec Abby elles vont sauter partout quand elles seront seules !

Il est temps pour le groupe de remonter sur scène. Dévin se penche vers Nohella pour lui faire un baiser sur la joue et un clin d'œil avant de tourner les talons. Au passage, il lance un regard à une jolie brune non loin de nous, je suis sûr que cette fille est spéciale pour lui. Le temps que je leur serre la main moi aussi, Nohella est déjà en train de sauter de joie avec Abby, j'avais tort une fois de plus, elles n'ont même pas attendu d'être seules.

— Tu as trop de la chance !

— Je me lave plus la joue !

Elles éclatent de rire et quand Nohella remarque que je la regarde avec un air amusé elle s'approche de moi pour me prendre par le cou.

— Merci, sans toi j'aurais été incapable de leur adresser la parole.

Je grogne avant de l'embrasser et de l'entraîner sur la piste de danse, je peux bien faire ça pour elle.

Nos corps se collent, nous dansons sans la moindre difficulté. C'est comme si nous n'avions pas besoin de coordonner nos mouvements, nos corps le font à la perfection. Je glisse un genou entre ses jambes et nous nous frottons sensuellement l'un à l'autre, je vois bien les regards appuyés que certaines filles nous lancent, mais, je m'en fous je suis avec la seule femme avec qui j'ai envie d'être. Je nous fais tourner lentement en baladant mes mains le long de ses flancs, Nohella gémit à mon contact une fois de plus. J'espère que je vais pouvoir tenir jusqu'à la fin du concert parce que là, c'est pas l'envie qui me manque de la mettre sur mon épaule et de partir pour faire autre chose de son corps.

D'un coup, elle s'immobilise et regarde vers l'entrée du Drek, je tourne la tête pour regarder ce qui

peut bien l'intéresser et je reste de marbre quand je vois entrer Calvin, putain qu'est-ce qu'il fait là lui ? ...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

Calvin vient de faire son entrée dans le Drek, ses yeux se sont directement rivés aux miens, je reste bouche bée devant lui. Il me lance un sourire comme dans les pubs de dentifrice et sans plus attendre il se dirige vers nous.

— Qu'est-ce qu'il fait là ?

Le ton de Marwan est tout sauf poli et je le fusille du regard.

— T'as pas intérêt à être désagréable, c'est mon ami.

Il étouffe un juron juste au moment où Calvin arrive près de nous. Je me détache de lui pour prendre Calvin dans mes bras.

— Tu es venu !

— Oui, j'ai changé d'avis.

Juste au moment où il allait me dire autre chose Marwan se racle la gorge. Il me lâche et tend sa main à Marwan qui la regarde comme si c'était quelque chose qui lui était impossible à faire. Voyant qu'il ne réagit pas, je lui donne un coup de pied discret. Il me fusille du regard avant de tendre quand même à contrecœur sa main à Calvin. Je vois bien qu'il le détaille du regard et qu'il force un peu sur sa poigne. Franchement les mecs et leur truc de chasse gardée ! Je peux sentir de là où je suis la testostérone qui traîne autour d'eux. Ils se lâchent finalement. Calvin lui adresse un sourire des plus radieux. Je me force à ne pas rire, car je sais qu'il le fait exprès. Je cherche Abby rapidement, quand je la remarque je peux voir qu'elle nous fixe. C'est vrai que deux mecs comme ça sexy en plein milieu d'une petite piste de danse, ça attire l'attention.

— Venez on va rejoindre les autres, Calvin je vais te présenter.

Marwan attrape ma main et commence à avancer, je peux voir Calvin lever les yeux au ciel, je me retiens encore une fois de rire. Nous arrivons près de Jake et Abby, je lâche la main de Marwan pour faire les présentations.

— Jake, Abby je vous présente Calvin. C'est mon ami photographe qui a gentiment accepté de venir faire vos photos de mariage.

Jake n'hésite pas une seconde à le remercier et Abby aussi. Je suis contente que mes amis l'acceptent aussi facilement.

Je vois ma meilleure amie me questionner du regard et me faire un petit signe de tête vers le couloir qui mène aux toilettes. Je m'excuse auprès de tout le monde et embrasse Marwan sur la joue avant de me faire presque tirer. Une fois arrivée dans les toilettes, je me dégage.

— Tu veux me casser le bras ou quoi ?

Elle se retourne sur moi avec cet air que je ne connais que trop bien. Je vais avoir le droit à une discussion avec elle.

— Non, mais attends Nohella tu m'expliques ? C'est quoi ce canon ? Et t'as vu comment il te regarde ? Où tu trouves tous ces beaux gosses ?

— À Seattle.

Elle me fusille du regard avant de faire la moue. Je crois qu'elle a son quota d'alcool et que finalement je ne vais peut-être pas me faire autant engueuler que ça.

— Non, mais sérieusement tu as vu comment il te mate, ça se voit comme le nez au milieu de la figure que tu l'attires.

Je hausse les épaules, qu'est-ce que je peux bien répondre à ça ? Franchement je veux dire, moi je le considère juste comme un ami ! Mais peut-être qu'Abby a raison au fond, je vois bien comment il se comporte avec moi.

— Donc si je te dis que j'ai accepté d'aller avec lui à New York en contrepartie des photos de ton mariage...

— Quoi ? Nohella t'es cinglée, pourquoi t'as fait ça ? Marwan est au courant ?

— Pas encore.

— Il va le tuer.

Je lève les yeux au ciel. Marwan ne va pas tuer Calvin pour ça ! Abby dramatise vraiment toujours tout. Enfin maintenant que j'y pense on devrait peut-être y retourner non ? ! ?

Je la rassure en lui disant qu'elle ne s'inquiète pas et que tout va bien se passer avant de lui faire un bisou sur la joue, ce qui la fait glousser. Je l'attrape par le bras et nous sortons enfin rejoindre les garçons qui n'ont pas l'air d'avoir des traces d'une éventuelle bagarre sur le visage. Jake et Calvin sont en grande conversation de football quand j'arrive près d'eux. Je cherche Marwan des yeux, mais je ne le vois nulle part. Il n'est quand même pas parti ? Je pose la question à Jake qui me dit qu'il est sorti prendre l'air. J'inspire avant de me diriger dehors. J'espère qu'il ne va pas me faire une crise ici et j'espère tout court qu'il ne va pas me faire de crise ! Je sors et regrette aussitôt de ne pas avoir pris mon manteau, il fait un froid de canard et la neige a commencé à tomber. Je grelotte et surtout je ne vois Marwan nulle part, j'avance dans la rue et me dirige vers la voiture, mais toujours rien. Mince alors ! Il est où ? Je commence à paniquer, il n'est quand même pas reparti en taxi ?

Je sens les larmes me monter aux yeux et renifle. Je ne pensais pas qu'il me laisserait ici, seule. Je m'adosse sur la voiture et ferme les yeux pour ne pas m'effondrer. Il aurait très bien pu partir, j'ai les clés de la voiture dans mon sac à main.

— Nohella ?

Je me retourne sur Calvin qui me regarde bizarrement. Je détourne les yeux pour qu'il ne voie pas que j'ai envie de pleurer. Mais ma carapace craque et je m'effondre en larmes comme une quiche, je me maudis d'être aussi faible. Je sens deux bras m'entourer et la chaleur de son contact me fait encore plus perdre les pédales, je m'accroche à lui comme à une bouée de sauvetage, j'ai l'air complètement folle. Je sens ses mains me caresser le dos, mais je n'y prête pas attention il me reconforte et c'est de ça que j'ai besoin.

— Hé.

Il me relève le menton, je m'essuie les yeux rapidement. Je tremble de tous mes membres, il passe un bras autour de moi.

— T'es gelée, viens on rentre.

Je le suis à contre cœur quand une voix derrière nous se met à gronder.

— Lâche là.

Je me retourne sur Marwan qui se tient à quelques mètres de nous. Je lâche immédiatement Calvin

pour me précipiter vers lui, je tombe dans ses bras et me mets à sangloter contre son torse. Il m'embrasse dans les cheveux.

— J'ai cru que tu étais parti.

— Mais non ma puce, j'étais juste sorti pisser. Je n'allais pas partir sans toi.

Je suis vraiment idiote d'avoir pensé qu'il me laisserait ici toute seule. Je pense que la fatigue mélangée à l'alcool ne fait pas bon ménage.

— Je suis fatiguée.

— Viens, on va chercher les autres et on s'en va.

— Non c'est leur soirée on reste jusqu'à la fin.

Je me retourne, mais Calvin a disparu. Je ne fais pas la remarque de peur que Marwan prenne la mouche. Je ne préfère pas créer de tension. Il passe son bras autour de ma taille et nous rejoignons les autres.

Après ma petite démonstration de faiblesse dehors Marwan n'arrête pas de me demander si je vais bien et Calvin à l'air tellement préoccupé que cela me paraît ridicule, je vais bien et depuis que nous sommes de nouveau avec les autres, je me sens mieux.

Leurs regards insistants commencent à me taper sur les nerfs, je décide d'entraîner Abby avec moi sur la piste de danse. Nous dansons en duo et nous rigolons tellement que je ne suis plus du tout fatiguée. Abby est saoule, elle s'amuse comme une folle. J'aimerais avoir son insouciance, sauf que c'est bien connu je suis celle qui rougit et Abby celle qui montre les crocs. Je peux me souvenir de toutes les fois où elle m'a défendue quand les autres me cherchaient des ennuis.

Je regarde autour de moi et peux voir qu'un groupe de garçon nous entoure, je ne sais pas si c'est à cause de notre collé serré, mais en tout cas certains d'entre eux nous regardent comme si nous étions des morceaux de viande.

— Euh Abby c'est normal tous ces mecs qui nous mâtent ?

Elle jette un œil furtivement autour de nous et éclate de rire en se penchant à mon cou.

— Oh merde ! Je suis saoule.

Un type chauve s'avance vers nous, mais il est rapidement expulsé en arrière par Marwan qui pointe un doigt menaçant sous son nez. Marwan fait bien une tête de plus que lui, mais l'homme n'a pas l'air d'avoir peur. Je cherche Jake, il remarque que quelque chose ne va pas bien avant d'avoir vu Marwan et le type en train de s'échauffer. Le mec en face de Marwan serre le poing, mais au moment où il allait lui balancer un pain, il est retenu par Calvin qui le surplombe de toute sa hauteur. Jake arrive à mon secours et attrape Abby pour se diriger vers une table. La soirée était parfaite, je ne veux vraiment pas que ça dégénère.

Je m'avance eux, ils sont maintenant entourés de deux autres types plus costauds que celui qui a essayé de frapper Marwan. Je dois prendre mon courage à deux mains et essayer de faire quelque chose, après tout c'est à cause de moi et Abby qu'ils en sont là. Je m'avance, mais suis vite arrêtée par une main qui se pose sur mon épaule. C'est Dévin qui me demande calmement de rester à ma place.

— Reste là ma jolie.

Il s'avance vers eux, suivi de son groupe, je dois dire que j'ai une superbe vue sur les fesses de ces rock stars. Quoi ? Mais qu'est-ce que je raconte moi franchement ? Je secoue la tête et reste plantée pour regarder la scène. Les types aux allures de Bad Boy changent immédiatement de comportement

quand Sando en bouscule un. L'autre, le plus costaud, doit se rendre compte qu'ils ne sont que trois contre six, car il lève les mains en signe d'innocence quand Jamie s'approche de lui. Et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, la situation est réglée sans bagarre, en même temps je ne voudrais pas moi non plus être le punching-ball de six hommes.

Les trois gros bras partent la queue entre les pattes avec sûrement une petite partie de leur ego blessé.

Quelle soirée ! Je n'aurais jamais pensé une seule fois que j'aurais approché *les Bastards of Shadow* d'aussi près et qu'ils seraient venus aider Marwan. Après tout ils se connaissent depuis longtemps. Mais je garde le meilleur dans ma mémoire.

Marwan donne une tape dans le dos de Calvin avant de s'avancer vers moi.

— Ça va ?

— Oui, je pense qu'il serait grand temps de rentrer.

— Je suis d'accord, allez viens on va chercher nos manteaux.

Il m'embrasse sur la joue. La soirée est loin d'être finie au contraire, je crois qu'elle ne fait que commencer...

Marwan

À peine la porte refermée sur nous, je me cogne dans tous les murs avec Nohella qui est un peu plus excitée que je ne l'aurais cru. À peine rentrés, elle a enroulé ses jambes autour de moi et s'est mise à m'embrasser comme une folle en manque. J'aime quand elle est comme ça, fouguese et sans gêne. Il faut qu'elle comprenne qu'avec moi elle n'a pas à avoir honte de quoi que ce soit. Je presse ses fesses, elle grogne contre ma bouche.

— En haut.

C'est plus une affirmation qu'autre chose, mais je m'autorise quand même à rire. Elle est vraiment bourrée !

— Je ne pensais pas que quelques shots de Tequila te rendraient aussi... Je cherche mes mots... Voraces !

Je récolte une claque derrière la tête avant de me faire mordre. Elle me cherche et pour lui faire comprendre que je reste quand même le maître du jeu, je la plaque durement contre le mur du couloir qui mène à ma chambre. Elle glousse et se met à chanter une chanson du groupe.

— Danse avec moi mon chéri !

Je la relâche et m'écarte d'elle, ses yeux sont vitreux, mais aussi amusés. Elle se dandine, j'ai un mal fou à contenir mon rire. Elle est complètement allumée ! Faire l'amour avec une Nohella éméchée, c'est une première ! Elle s'approche de moi en enroulant une mèche de cheveux autour de son index. C'est carrément chaud, surtout qu'elle porte encore son déguisement sexy de panda. Elle pose ses mains sur mon torse une fois devant moi et commence à me caresser sensuellement. Bordel si elle continue je ne vais pas résister longtemps ! Je déglutis.

— Ma puce...

Elle pose son doigt sur ma bouche.

— Chuttttt !

Je passe ma langue, elle retire son doigt vivement en faisant la grimace.

— Ah, mais t'es sale !

J'écarquille les yeux et la fais reculer pour qu'elle se retrouve contre le mur. Je la retourne avant de lui attraper ses seins à pleines mains.

— Oh tu sais ma puce, il y a d'autres trucs sales que j'aimerais te faire là, maintenant...

J'appuie mon propos en me collant contre ses fesses. Elle hoquette et se frotte ouvertement contre moi, sans aucune gêne. Je sens le désir pressant qui se faufile dans ma colonne vertébrale, si elle continue comme ça, on arrivera jamais jusqu'à ma chambre. Je la détache du mur et pousse ses longs cheveux bruns sur le côté, pour venir lui embrasser le cou. Je peux sentir qu'elle inspire, ma main qui est toujours sur sa poitrine pince légèrement son téton durci, elle frissonne sous ma caresse. Je ne me lasserai jamais de son corps parfait. Je nous fais avancer jusqu'à ma chambre et quand je referme la porte, elle a déjà enlevé ses chaussures. Elle est assise sur mon lit, je vois qu'elle essaie d'enlever son haut sexy, mais je stoppe son geste.

— Non ça c'est moi qui le fait !

Ma réponse ne la dérange pas puisqu'elle me fait un grand sourire, sauf qu'elle me laisse sur le cul en me disant un truc complètement délirant.

— Fais-moi un show !

Elle se met à genoux sur mon lit, je lui fais un sourire en coin, je la vois me mater ouvertement de haut en bas, son regard s'attarde sur ma bouche. Elle se lèche les lèvres avant de revenir planter ses yeux dans les miens. Elle a les pupilles complètement dilatées. Je décide de m'amuser un peu et enlève les deux premiers boutons de ma chemise avant de la sortir de mon pantalon, elle ne perd pas une miette de ce que je suis en train de faire. Je m'avance sur elle et m'arrête à deux pas du lit, elle tend les mains, mais je ne la laisse pas me toucher.

— Marwan !

Elle pose ses poings sur ses hanches, j'éclate de rire, elle est tellement mignonne quand elle fait la moue comme une enfant. Je feins l'indifférence en haussant les épaules.

— Qui a-t-il ma puce ?

Un sourire carnassier se dessine sur ses lèvres, elle me choppe par les rebords de ma chemise pour me rapprocher d'elle. Sa bouche se pose avec gourmandise sur la mienne, elle a encore le goût de la tequila sur la langue, c'est enivrant. Je pose mes mains avec fermeté sur ses jolies fesses et la rapproche plus près de moi. Mon désir pour elle est tellement intense qu'elle doit le sentir contre sa poitrine. Elle me repousse avec rage et m'arrache ma chemise en faisant exploser les boutons qui s'éparpillent sur le sol, elle a déjà oublié qu'elle voulait me voir faire un lap dance. Je lui attrape le bas de son haut et avec précipitation je lui retire pour me retrouver face à un soutien-gorge noir en dentelle très sexy. Nohella me surprendra toujours ! Timide de l'extérieur, mais femme fatale à l'intérieure. Personne ne se douterait qu'elle porte ce genre de truc en dessous de ces vêtements. Personne sauf moi qui bien sûr, l'envie de lui arracher à chaque fois. Elle me griffe les bras en faisant descendre ma chemise, je grogne. Son air satisfait me prouve qu'elle aime ça. Elle s'attaque à la ceinture de mon pantalon et plonge une main dans mon boxer. Je vais littéralement être à sa merci si elle continue comme ça ! Je l'allonge sur le matelas qui grince un peu sous le poids de nos corps et la déshabille à mon tour. Elle est magnifique, je croque sa chair, elle se tortille pour m'échapper, sauf que je la maintiens en place en lui attrapant ses poignets pour les mettre au-dessus de sa tête.

— Laisse-moi aussi te toucher, ce n'est pas juste.

Elle se débat, mais vu que je suis beaucoup plus fort qu'elle, elle laisse tomber en se laissant aller sous la caresse de mes baisers. Je sais avec persuasion à cet instant qu'elle est entièrement à moi et à ma merci. Elle gémit et sans plus attendre, j'entre en elle dans une poussée confondue de non-maîtrise, c'est tellement bon. Je lâche enfin ses mains, elle s'agrippe à mes épaules en soulevant ses hanches pour venir à ma rencontre, notre désir enflammé percute mes sens, je la retourne pour qu'elle soit au-dessus de moi. Elle pose une main sur mon torse et cambre les reins pour m'avoir plus profondément en elle, je la sens se resserrer autour de moi. Elle ne retient pas ses cris, j'ai devant moi une sublime créature qui prend ce dont elle a besoin en me mettant à genoux de son amour pour moi. Elle retombe repue et ma propre jouissance se libère, je suis un homme heureux ce soir et grâce à elle, je me sens plus vivant que jamais.

Elle se remet à côté de moi, épuisée de notre corps à corps. Elle pose sa tête sur mon torse, je lui caresse le dos, nous sommes encore hors d'haleine.

— Je t'aime Nohella.

Elle relève ses yeux vers moi et me sourit tendrement, je prends sa main posée sur mon cœur et j'embrasse l'anneau à son doigt.

— Madame Coleen...

Elle rougit un peu avant de venir embrasser mon menton doucement. L'amour nous a réunis, le seul, le plus puissant, le plus pur à voulu que ça se finisse comme ça. Marwan sans Nohella et Nohella sans Marwan ce n'est pas possible. Sa respiration s'apaise et la mienne aussi, je sombre dans le sommeil avec comme seul but dans ma vie maintenant, savoir garder la plus belle femme du monde auprès de moi.

Une odeur de brûler me réveille d'un coup, je suis seul dans mon lit, ma chemise a disparue. Je me lève d'un bond et enfile un short au passage, je descends les escaliers en quatrième vitesse, mais quand j'arrive en bas, je trouve un bordel monstre. La cuisine est pleine de farine et de coquilles d'œufs. J'éclate de rire quand je vois mon père et Nohella complètement crade de leur bataille de pâte à crêpes.

— Bonjour !

Nohella est toute guillerette et sans que je m'y attende, elle me saute dessus, je la rattrape juste à temps, elle se colle à moi pour m'en foutre partout. Elle m'embrasse à pleine bouche. Des matins comme cela j'en veux tous les jours si c'est ça ! Sauf que mon père passe derrière moi et m'éclate un œuf sur la tête, je repose Nohella par terre et me retourne sur lui, il rigole. Du jaune coule partout sur mon visage. Manque de bol pour lui, Nohella contre attaque en lui balançant en autre œuf.

— Ô, mon Dieu je voulais viser Marwan !

Je réalise que j'ai tort ! Je commence à avancer vers elle, mais elle se sauve et se place derrière la table, je sais d'avance que ce sera un jeu sans fin et mon père ne m'aidera pas à l'attraper alors, sans qu'elle ne s'y attende je passe par au-dessus aussi rapidement que je peux et la colle contre moi, j'allonge mon bras et récupère le sac de farine pour lui verser sur la tête. Elle crie, mais rigole en même temps. Je ne comprends rien de ce qu'elle raconte. Elle met ses deux mains sur mon torse, je m'écroule de rire, elle ne ressemble plus à rien comme ça.

— Traître !

Je l'encercle de mes bras et pour lui prouver ma bonne foi, je l'embrasse à pleine bouche.

— Voilà, je suis dans le même état que toi !

Nous déjeunons dans la bonne humeur et après avoir tout rangé et nettoyé, nous allons nous doucher. Mon père est déjà parti bosser, je compte amener Nohella se balader cet après-midi. Je suppose que le centre commercial fera l'affaire vu le froid qu'il fait dehors...

Nohella

Avec Marwan nous courons presque pour rentrer dans le centre commercial, c'est vraiment pas la bonne saison, je déteste l'hiver ! Il m'entraîne directement vers un stand qui vend des boissons chaudes, je le suis en regardant autour de moi, nous sommes vraiment dans la magie de Noël. Je m'é gare en regardant deux enfants faire des photos avec des personnes déguisées en lutin. C'est vraiment rigolo de voir ça, ils sont si innocents et pleins de vie. Je me demande ce que Marwan pense des enfants, nous n'en avons jamais discuté à vrai dire.

— Tu prends quoi ma puce ?

Je reviens à moi et le regarde, il plisse les yeux, mais je lui souris pour lui faire comprendre que tout va bien.

— Un latte s'il te plaît.

Il commande et, quand je me retourne, les bambins ont disparu. Et dire qu'il y a presque trois ans, il aurait pu être le père de Holly, non je ne peux plus penser à ça, je lui ai pardonné, c'est fini maintenant. Nous nous installons sur un banc une fois nos boissons chaudes entre les mains et j'enlève mon bonnet. Je serre mon gobelet, la chaleur me fait frissonner, ça fait du bien.

— Demain c'est le grand jour !

— Oui...

Je souffle sur mon latte et pense à ma meilleure amie qui se marie demain, elle va tellement être belle, Jake ne va pas en revenir. J'ai hâte de voir la tête qu'il va faire !

Un flash de moi en robe blanche m'apparaît, mais la seule chose qui m'intéresse dans ma vision c'est Marwan, magnifique comme d'habitude, qui m'attend devant l'autel avec le regard plus amoureux que jamais. Il passe son bras autour de ma taille et pose ses lèvres sur ma tempe, je souris, il est tellement gentil avec moi. Il me murmure qu'il m'aime, je fonds littéralement. Soudain, je repense à mon voyage à New York, celui avec Calvin, avec tout ça, j'ai complètement oublié de lui dire que je partais. Je ne sais pas comment il va réagir, mais j'espère qu'il ne fera pas de crise de jalousie.

— Marwan, il faut que je te dise quelque....

Soudain, il se crispe, je remarque une femme s'avancer vers nous, c'est qui cette personne ? Elle s'approche et vu comment elle regarde Marwan, elle le connaît bien. Il se lève, nerveux, et s'avance pour lui dire bonjour, je remarque qu'elle lui touche le bras, non, mais c'est qui cette pimbêche ? Je me lève à mon tour et le rejoins en lui enlaçant la taille.

— Ylana, je te présente ma fiancée Nohella.

Elle me détaille, une légère grimace passe sur son visage avant qu'elle ne se reprenne pour me saluer. Elle me tend la main, je la lui serre avec, bien sûr avec ma main qui porte l'anneau que Marwan m'a offert. Elle louche dessus quelques secondes avant de me sourire.

— Qu'est-ce que tu fais ici ?

Elle regarde de nouveau Marwan, son regard change du tout au tout, bon, j'ai compris, c'est encore une des nombreuses filles qu'il a dû se faire il y a longtemps. Sauf que quand je tourne le visage vers lui, il a l'air de tout sauf en extase devant elle.

— Ylana est une voisine et amie d'enfance, ma puce.

Je souris contente qu'il ne me laisse pas sur le côté. Je ne sais pas par contre pourquoi elle me regarde comme ça. Je me demande si je ne lui dois pas quelque chose. Je vois que ça la gonfle de rester avec nous, je coupe court à cette entrevue bizarre.

— Mon chéri, on devrait y aller.

Il m'attrape la main sans aucune hésitation et salut son *amie* d'un signe de tête avant de nous retourner pour partir, c'était vraiment bizarre, on aurait dit que cette fille était un fantôme qui resurgissait du passé. Nous passons devant une boutique de décoration intérieure et nous rentrons. Je voudrais trouver quelque chose en plus pour le mariage d'Abby et je craque immédiatement sur une boîte à bijoux magnifique en bois, la peinture dessus représente deux filles qui se baladent main dans la main, le cadeau parfait pour une meilleure amie. Marwan insiste pour payer et après une bataille qui fait beaucoup rire la caissière, j'arrive à le dissuader de le faire parce que cette boîte est un cadeau spécial pour un jour exceptionnel. Nous ressortons dans le froid et nous remontons rapidement dans la voiture, **Charlie Puth** sort des enceintes, je chantonne sous le regard amusé de Marwan, au refrain il me surprend en chantant plus fort que moi, nous nous improvisons un petit concert sympa le temps du retour chez mes parents. Il a changé et je reconnais, dans ces moments, cet homme dont je suis tombée amoureuse il y a maintenant trois ans et dont je ne pourrais plus jamais me passer.

Nous entrons chez mes parents le sourire aux lèvres, ma mère nous accueille avec un plat de brownies. Comment ne pas résister, j'en prends un et Marwan en fait autant, que c'est bon ce truc ! Nous nous installons au salon et Marwan rejoint mon père dans le garage, il faut dire que ma mère ne fait que de parler de ma demande en mariage extraordinaire !

— Alors, vous comptez vous marier quand ? Cet été ?

— Je ne sais pas maman, tu sais nous avons le temps et puis, je dois partir à New York bientôt.

J'entends un raclement de gorge derrière mon dos et me crispe, c'est celui de Marwan. Ma mère pose une main sur mon genou, le presse doucement et se lève pour partir de la pièce, quand je me retourne il a les bras croisés sur sa poitrine et le muscle de sa mâchoire tressaute. Je ne pense pas qu'il soit très content.

— Tu pars à New York ?

J'inspire et me lève pour me planter devant lui, allez Nohé un peu de cran, dis-lui !

— Oui, j'y vais avec Calvin, pour un voyage d'affaires.

Au nom de Calvin, je vois les narines de Marwan se dilater.

— Hors de question !

Sa voix me donne un ordre, je prends la mouche aussitôt en posant un doigt sur sa poitrine.

— Que tu le veuilles ou non, j'irai à New York, n'oublie pas ce que je t'ai dit, je dois prendre du recul et c'est le meilleur moyen qui soit.

— Pas avec ce type.

— Ce type, c'est mon ami.

— Tu ne le connais même pas.

— Assez pour savoir ce que je dis et je vais aller avec lui, parce que sans son aide et sa gentillesse,

nos meilleurs amis n'auraient pas eu de photographie pour leur mariage. Ne soit pas aussi jaloux, tu ne risques rien.

— Je ne suis pas jaloux.

Je le regarde et ne peux pas m'empêcher de rire, il ment très mal sur ce coup-là. Je comprends très bien sa réticence parce que Calvin est un très bel homme, mais il oublie que je viens d'accepter de l'épouser et franchement c'est nul de sa part. Je lui montre ma main, une flamme s'allume dans son regard. Il me tire vers lui, j'atterris contre son torse, il embrasse le sommet de ma tête.

— Je suis désolé, c'est juste que je ne le sens pas.

— Ça ira Marwan, fais-moi confiance.

— C'est en lui que je n'ai pas confiance...

Je ne relève pas, je me doute qu'il soit mal, mais il va falloir qu'il prenne sur lui, car je n'annulerais pas ce voyage, j'ai hâte de découvrir New York et franchement, je pense qu'avec Calvin cela va être un séjour de folie.

Nous passons le reste de l'après-midi avec mes parents et nous partons pour rejoindre Rick chez son pizzeria préféré *Tony*. Marwan se gare et quand nous entrons nous sommes acclamés par des sifflements et des applaudissements. Je rougis avec violence et me cache en mettant ma tête contre le bras de Marwan, sauf que Rick m'attrape pour me soulever dans les airs.

— Je vous présente la future femme de mon fils, les gars !

Il me repose, je lui fais un câlin, il est tellement adorable avec moi. J'adore cet homme qui a toujours cru en moi et qui m'a soignée quand j'ai fait mon malaise, il y a quelque temps. Marwan se prend des tapes dans le dos et nous sommes félicités de partout, je n'aurai jamais pensé que Rick ferait un truc pareil, je vois bien que son fils est content. Les femmes des hommes viennent vers moi, elles se présentent en voulant toutes voir ma bague de fiançailles. Je suis bien et reprends de l'assurance surtout quand je vois le regard de Marwan sur moi me dévorant des yeux.

Plus tard dans la soirée et après plusieurs coupes de champagne, nous passons à table, je meurs de faim ! Marwan m'attrape pour me serrer contre lui, je peux sentir qu'il tangué un peu. Je vais m'arrêter là pour ce soir et le laisser profiter à son tour, hier c'était moi qui étais pompette. Ce soir je peux bien reprendre le volant, ce n'est pas très loin de toute façon et puis après avoir mangé une bonne part de lasagne, ça ira mieux.

— Tu es la plus belle, ma puce.

Je pose ma main sur son torse et lui demande de me le prouver. Il m'attrape dans un geste vif et assuré et me renverse en arrière pour me donner le baiser du siècle, tout le monde rit de sa petite performance et quand il me relâche, moi je ne ris pas. Le désir s'est logé au creux de mon ventre, il s'en aperçoit fier de lui. Je déteste être frustrée ! Nous nous asseyons, je me tortille sur ma chaise pour me refaire une contenance. Il m'a promis une nuit d'enfer juste avec ce baiser et je compte bien prendre tout ce que je veux de lui, nous avons du temps à rattraper...

celine taluu <celinetaluu@laposte.net>

Marwan

Nohella m'a quitté très tôt ce matin pour aller rejoindre sa meilleure amie le jour le plus important de sa vie. Moi je suis dans ma douche pour me préparer et aller rejoindre Jake chez lui. Mon costard est là-bas et vu que je suis son témoin, je ne dois surtout pas oublier les alliances qui sont dans ma commode. Je m'habille d'un jean et d'un pull avant de descendre pour boire un café, mon père est là.

— Salut !

Je me sers un café et le rejoins à table, il a l'air perdu dans ses pensées et quand il se tourne vers moi, je vois quelque chose que je ne connais pas dans son regard. Il s'éclaircit la voix.

— Marwan faut que je te cause d'un truc.

Je bois une gorgée de mon café et m'assoie, il emploie le même ton que quand j'étais gamin et surtout quand quelque chose de grave arrivait.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

Je vois bien qu'il essaie de lire en moi, mais je ne montre rien, de toute façon je ne vois pas ce qui pourrait me mettre hors de moi. Il se lève et se ressert un café, je le regarde amusé d'être aussi stressé, mais qu'est-ce qui le rend comme ça ? C'est très bizarre. Il ne se rassoit pas et reste à bonne distance de moi, comme si la chose dont il doit me parler aller me faire monter sur mes grands chevaux.

— Bah alors, j'ai pas la journée, tu sais !

Il prend une grande inspiration, je prends le temps de boire mon café, je regarde l'heure, il faut qu'il accouche rapidement, car je dois être chez Jake dans trente minutes.

— J'ai rencontré quelqu'un.

Je crache ce que j'ai dans la bouche, quelque chose en moi se passe. Je ne sais pas quelle est cette sensation, mais je ne reconnais pas ce sentiment qui s'introduit en moi. Mon père est avec une autre femme et ce n'est pas ma mère, mais rien n'y fait, je n'arrive pas à lui en vouloir, je ne sais pas, je dirai même que je me sens soulagé de savoir qu'il ne sera plus seul quand je repartirai avec Nohella à Seattle. Je dois avoir l'air d'un con et perdu, car il me coupe dans mes réflexions en me parlant de nouveau.

— Marwan, dis quelque chose ?

Je lève les yeux vers lui, je ne sais pas quoi lui dire, vraiment. C'est mon père et il a le droit d'être heureux autant que moi je le suis maintenant. Ma question me surprend moi-même.

— Tu l'aimes ?

Il toussote, je me lève pour me mettre face à lui, il se détend quand il voit que je parle calmement et que je ne pète pas les plombs.

— Je crois que oui.

— Ça fait longtemps que tu es avec elle ?

— Trois mois.

Il me répond sans chercher, je suis content pour lui. Je vois ses yeux briller, mais mon père a besoin de ça, depuis la mort de maman, il était vraiment trop solitaire et renfermé sur lui même et s'il veut

mon consentement ou ma bénédiction, je ne sais quel genre de conneries, je lui donnerais. Moi avec Nohella je ne suis pas allé voir son père pour lui demander ce genre de chose, je la voulais trop pour qu'on me refuse sa main.

— Je suis content pour toi.

Il me regarde médusé par ce que je viens de lui dire et sans que je m'y attende, il me prend dans ses bras pour me faire une accolade virile de père/fils. Je lui rends son étreinte et sens ses épaules bouger, je ne veux pas qu'il ait de remords. Je pense que la pression s'évacue et qu'il ait heureux. Il se recule en se confondant en excuse, je le laisse reprendre ses esprits. Quand il se reprend, il se rassoit et j'en fais autant. Il faut quand même que je sache qui est cette femme !

— Alors, raconte qui c'est ?

Il rigole et sans plus attendre j'apprends que c'est la nouvelle boulangère pas très loin de son garage, elle a trois ans de moins que lui, elle est veuve et a une fille. Il me raconte ça, je regarde son visage, ce n'est pas celui qu'il avait quand il parlait de ma mère, mais autre chose. Je me demande ce que Nohella en penserait ? Je suppose qu'elle sera contente pour lui vu leur belle complicité.

— Je veux que tu saches que je n'oublierai jamais ta mère.

— Je le sais bien, ne t'inquiète pas. Tu as le droit d'être heureux papa.

Sur ces mots, je lui dis que je pars rejoindre Jake et que nous nous verrons plus tard. Je ne sais pas si je rencontrerai sa copine avant de repartir, mais j'espère qu'il aura le courage d'organiser un dîner pour nous présenter !

J'arrive chez Jake, quand il m'ouvre la porte, il me tire par mon pull pour me faire entrer, il est complètement en panique, il me fait presque peur.

— Marwan, je peux pas faire ça, je peux pas me marier !

J'éclate de rire et lui fous une claque derrière la tête. Quel abruti !

— TU vas te marier et JE t'emmène devant l'autel par la peau du fion s'il faut !

Il hausse les épaules, ses parents arrivent dans la pièce, nous nous disons bonjour, ils me demandent des nouvelles de mon père, je leurs assure qu'il va super bien, ne rentrant pas dans les détails, ce n'est pas à moi de dire ce genre de chose. Je sens mon téléphone vibrer.

Nohella :... Abby est en panique, je ne sais pas comment la raisonner. Et toi ça va ? ...

... Jake est dans le même état je te rassure. Oui ça va, tu me manques...

Nohella :... Je te rejoins à l'église bientôt, je t'aime...

Mon cœur se gonfle en lisant ces mots, je ne me laisserai jamais de les entendre, je range mon portable et rejoins Jake qui m'appelle du haut des escaliers, quand j'arrive, il est à moitié à poil. Je le bouscule.

— Mets ta chemise.

— Oh, c'est bon hein !

Il l'enfile et me montre du doigt la housse accrochée dans le dressing, je m'en empare et vais dans la salle de bain pour me préparer. Je mets mon costume identique à celui de Jake, il a trouvé comme excuse qu'il ne voulait pas ressembler à un pingouin seul comme un con devant l'autel, alors je suis habillé en costume gris argenté avec une cravate de couleur rouge. C'est sympa, mais ce n'est pas ce que je choisirais pour mon mariage. Je n'ai pas voulu contrarier Jake enfin c'est surtout Abby qui a

imposé cette couleur, je ne sais pas comment elle sera habillée, ni même comment Nohella sera habillée, mais une chose est sûre, elles seront sans l'ombre d'un doute les deux plus belles femmes de ce jour. Je me coiffe en plaquant mes longs cheveux au-dessus de ma tête en arrière, ça fait classe, je déteste ça, mais je dois être présentable quand même. Je me suis même rasé entièrement ce matin, ça faisait longtemps que la peau de mon visage n'avait pas rencontré les lames d'un rasoir.

— Marwan grouille toi le fion dans une heure faut qu'on soit à l'église !

J'éclate de rire, mais je m'arrête illico presto quand je vois le nom s'afficher sur mon téléphone posé sur le lavabo. Addison qu'est-ce qu'elle me veut celle-là ? Je décroche quand même, il est peut-être arrivé quelque chose à Brook.

— Qu'est-ce que tu veux ?

— Je suis devant chez toi, où es-tu ?

Elle me parle en caressant chaque mot. Elle joue à quoi ?

— Qu'est-ce que tu fous devant chez moi ?

— Je suis venue m'excuser et me faire pardonner.

J'éclate de rire ce qui la vexa instantanément. Je n'en reviens pas de son culot, me téléphoner après cette rupture, elle est vraiment à côté de la plaque. Je suis quasi certain qu'elle est sans boulot, Brook a dû la descendre à cause des photos de nu qu'elle a faites. De toute façon, je ne vais pas la laisser foutre sa merde, hors de question que Nohella me fasse une crise à cause d'elle. Quand je la verrais tout à l'heure, je ne lui cacherai pas qu'elle m'a appelé, il y a déjà un secret qui me pourrit la vie alors, je ne préfère pas lui en cacher d'autre. Ma colère monte d'un cran, je ne veux plus que personne ne vienne se mettre en travers de mon chemin.

—Écoute-moi bien, je ne veux plus jamais te revoir devant chez moi, sinon je te colle un procès pour harcèlement. C'est bien clair ?

— Mais, Marwan...

— Il n'y a pas de «mais». Beaucoup de choses ont changé et je vais me marier, je ne veux pas que tu te mette en travers de tout ça.

— C'est avec elle, c'est ça ?

— «Elle» a un prénom et oui c'est avec elle. Maintenant, oublie que tu m'as connu.

Je lui raccroche au nez, non, mais quelle garce celle-là ! Elle a un sacré culot quand même de me rappeler. Je sors de la salle de bain et laisse la place à Jake. L'heure de lui passer la corde au cou approche à grands pas...

Nohella

Abby est magnifique dans sa robe de mariée d'un blanc éclatant orné de perles rouges. Sa traîne est magnifique et le gros nœud rouge juste derrière sa chute de rein est sublime, une vraie princesse. Elle est en pleine séance de maquillage et de coiffure quand Violet arrive pour nous dire que dans une heure il faudra être prêtes. Abby lui sourit, sa mère a les yeux qui brillent. Je suis dans le même état cela dit, je suis contente pour elle. Violet s'évente et Abby fait la moue en lui disant qu'il ne faut surtout pas pleurer avant la fin de la cérémonie, le maquillage risque de couler et elle ne veut surtout pas avoir l'air d'un zombi le jour de son mariage, ce qui nous fait toutes rire. Ma mère entre à son tour et quand elle me voit elle me serre dans ses bras.

— Tu es magnifique Nohella.

Je resserre mon étreinte et ferme les yeux en soupirant. Je repense immédiatement à quelque chose d'important.

— Maman, tu as pris le bracelet ?

Vu la tête qu'elle fait quand je me décale, ça veut dire non. Je commence à paniquer, il faut cette chose empruntée pour qu'Abby puisse se marier. Bon OK, je respire un bon coup, ça va aller. La maison de mes parents n'est pas loin dans quinze minutes, je serai de retour. Je m'excuse auprès de tout le monde sans dire à Abby qu'il manque ce bracelet. Je m'éclipse et descends les escaliers en essayant de ne pas tomber. J'arrive en bas saine et sauve et j'enfile mon manteau, il fait un froid glacial dehors.

Je marche en direction de chez moi et stoppe devant le parc, des souvenirs agréables remontent à la surface ainsi que des souvenirs douloureux. Ce parc fait partie de ma relation avec Marwan. C'est un lieu culte pour nous. J'arrive rapidement chez mes parents et monte les escaliers pour aller chercher ce fameux bracelet bleu, je le trouve à sa place dans ma commode et quand je referme ma porte, je reste interdite, Helya est là, sur le pas de sa chambre en train de me fixer. Je fais volte-face, mais elle m'attrape le bras.

— Nohella, je suis désolée...

Je me dégage de son étreinte et la regarde de haut.

— Tu es désolée ? C'est une blague ?

Elle pince les lèvres et c'est comme ça que je sais qu'elle n'est nullement désolée de rien du tout. Elle n'est pas crédible, je la connais trop bien pour voir qu'elle fait semblant.

— Pourquoi tu lui as pardonné à lui et pas à moi ?

Je réfléchis à toute vitesse et me demande bien pourquoi elle me pose cette question, c'est vrai, j'ai pardonné à Marwan, mais l'amour a été plus fort que tout pour nous et j'ai réappris à faire confiance en faisant énormément de travail sur moi-même. Mais quelque chose me rebute, je me rends compte que jamais je ne pourrais lui pardonner ce qu'elle a fait, car elle a profité de la détresse de Marwan pour l'attirer dans ses filets et si elle n'avait pas fait ça, il n'aurait jamais couché avec elle ce soir-là. Je me rends bien compte que c'est ma sœur, mais c'est fini elle sera juste une connaissance à l'avenir et rien d'autre.

— Je ne peux pas Helya, je suis désolée...

Elle a un mouvement de recul, je me tourne pour partir, elle fait partie de mon passé et ça en reste là.

— Tu as gagné le gros lot, tu dois être contente ?

Je me retourne en entendant le son de sa voix pleine de jalousie. Elle non plus ne me pardonnera jamais à ce que je vois !

— Quel gros lot ? Marwan ?

Elle bouge la tête pour approuver ma réponse, je ne comprends vraiment pas son raisonnement, ça va faire trois ans cette histoire. Alors, pourquoi elle ne laisse pas tomber, je vais me marier avec lui. Il faut qu'elle arrête de croire que nous sommes encore au lycée.

— Helya écoute, je n'ai rien gagné du tout, c'est juste que l'histoire est écrite comme ça, c'est le destin qui nous a réunis lui et moi alors, s'il te plaît, si tu as un tant soit peu de bonne volonté, oublie tout ça et surtout...

Une petite rouquine vient se mettre dans les jambes de sa mère et cela coupe ce que j'allais dire. Elle me fait un léger sourire, je le lui rends, cette petite fille a besoin de sa mère. Helya doit changer pour elle. Je relève les yeux vers elle et peux voir tout l'amour qu'elle porte à Holly. Je dois tirer un trait et partir.

—Pense à son avenir et apprends-lui les bonnes choses. Tu es une bonne mère, montre lui le droit chemin, n'apprends pas à ta fille les mauvaises choses de la vie.

Sur ces derniers mots, je me retourne pour partir. Cet épisode est fini pour moi, je veux vivre pleinement cet amour si fort et si pur qui me lie à Marwan, le passé doit rester derrière nous...

J'arrive pile à temps devant chez Abby pour monter dans la voiture, ma mère me regarde bizarrement, je lui fais signe que tout va bien, je lui raconterai plus tard mon petit tête à tête avec Helya. Je monte et souris à ma meilleure amie qui a l'air bien moins sûre d'elle que tout à l'heure. Son père démarre et je me tourne vers elle.

— Montre-moi ton poignet.

Elle fait ce que je lui demande, je ne peux pas m'empêcher de glousser, elle me fout la pression à moi aussi d'être dans cet état-là. Je prends le bracelet dans ma poche, elle se met à rire quand elle voit ce que je lui passe autour du poignet, ce n'est rien d'autre qu'un bracelet en perle bleu que nous faisons quand nous étions petites. C'est très laid, mais cela nous fait beaucoup rire.

— Tu es irrécupérable Nohé !

— Tu te souviens ?

Elle fronce le nez et se met à rire de plus belle.

— Oui, ce bracelet je te l'ai fait le jour où tu es tombée et que tu t'es cassé le bras.

Je hoche la tête, ce jour-là je ne me suis pas ratée !

— Encore heureux que le fil soit élastique !

Nous éclatons de rire, son père nous regarde dans le rétroviseur un petit sourire aux lèvres.

— C'est comme si c'était hier.

— Quoi donc papa ?

Abby reprend son sérieux, je peux voir qu'il est nostalgique. Il se gare devant l'église, plus personne n'est là, ce qui veut dire que seule la mariée est attendue par tous. Nous sortons de voiture et le père d'Abby finit enfin ce qu'il ne nous a pas dit.

— Je me souviens de toutes les fois où vous étiez encore des petites filles et maintenant voilà que j'amène ma propre fille à l'autel.

— Oh papa ! Tu vas me faire pleurer, arrêtes !

— Quoi, c'est vrai, tu ne te rappelles pas toutes les fois où vous m'avez fait monter ce tipi ridicule dans le jardin pour dormir dehors et toutes ces fois où je suis venu de te dire bonsoir et te lire des histoires de princesse ?

Je laisse Abby en tête à tête avec son père, pour la séquence émotion je repasserais ! Soudain, je le sens, ce courant électrique qui me transperce chaque fois qu'il n'est pas loin de moi. Nos yeux s'aimantent, il est juste là en haut des marches de cette église magnifique dans son costume qui n'irait à personne d'autre que lui ! Ses yeux gris me transpercent, il a un visage à couper le souffle. Un ange passe quand je le vois venir vers moi et le temps s'arrête, il se rapproche, ma respiration se bloque, je ne suis rien d'autre qu'une petite chose pathétique devant lui. J'ai vraiment trop de chance que cet homme soit le mien ! Il reste à deux pas de moi et me sourit comme si j'étais nue, je suis sûre que j'ai la même couleur que ma robe !

— Tu es magnifique.

Toujours un mot gentil pour moi, même quand je ne ressemble à rien. C'est pour ça que je l'aime plus que ma propre vie. Je me rapproche de lui et vu la hauteur de mes talons, je lui arrive au-dessus des épaules.

— Bonjour bel inconnu.

Il grogne et sans attendre ses lèvres sont sur les miennes. Marwan a le don de toujours me mettre dans tout mes états, même d'un simple baiser, il me lâche et je chancelle un peu sous son sourire satisfait.

— Ne rougis pas ma puce.

Il me présente son bras et je l'attrape, je fais signe à Abby pour lui dire que je l'attends devant l'autel et que tout se passera bien. Elle cramponne le bras de son père et je m'engouffre avec Marwan dans l'église, tous les regards se tournent vers nous. Calvin qui près du prêtre, prend une photo de nous. Je lui fais un sourire, Marwan me fait un baise-main avant de prendre sa place à côté de Jake. Je peux voir qu'il transpire d'ici, je me retiens de sourire. Je plonge mes yeux dans ceux de ma moitié et me plais à imaginer le jour de notre mariage à nous, celui qui nous ressemblera tant, beau dans la simplicité. La marche nuptiale se met en route et tout le monde se lève et se retourne pour voir entrer la mariée. Abby fait son entrée avec son père et je sens mes yeux me picoter, faut pas que je pleure ! Je me le répète en boucle, mais au moment où le père d'Abby donne la main de sa fille à Jake devant moi, je fonds en larmes. Ma mère me tend un mouchoir et je m'essuie les yeux en essayant de ne pas flinguer mon maquillage, je me tourne au même moment sur Calvin qui prend un cliché de moi. Je le fusille du regard, il en reprend un, j'ouvre les yeux ronds et il en reprend encore un. Bon ça suffit ! Je me tourne et je l'entends ricaner derrière moi, quel idiot ! Marwan ne semble pas avoir vu le petit jeu de Calvin et c'est préférable. Je ne veux pas de scandale dans la maison de Dieu !

Abby et Jake récitent leurs vœux et je pleure comme une madeleine, c'est impossible, je ne peux pas m'arrêter, mais Bon Dieu qu'est-ce qui m'arrive ? C'est plus fort que moi ! Je donne l'alliance de Jake à Abby, les mains tremblantes et Marwan me fait un petit sourire d'encouragement. Je suis vraiment contente pour elle, elle mérite ce bonheur, elle a cumulé tellement d'échecs dans ses relations amoureuses, donc de savoir qu'elle passe la corde au cou de Jake pour un très long moment me rassure pour elle. Je remarque, malgré le brouillard de mes yeux, qu'Abby et toutes les femmes présentes pleurent aussi. Le baiser que Jake donne à Abby est époustouflant et tout le monde applaudit. C'était vraiment une très belle cérémonie...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Je serre ma fiancée contre moi et nous félicitons les jeunes mariés. Nohella s'est littéralement jeté sur moi à la fin de la cérémonie pour que je la réconforte, elle n'arrêtait pas de pleurer ce qui m'a fait bien rire, Calvin a pris des clichés d'elle comme je lui ai demandé, j'ai hâte de voir le résultat ! Quand elle verra les photos accrochées chez moi, elle restera bouche bée, j'en suis certain. Abby convie tout le monde à se rassembler devant l'église, tout le monde passe par la case photo, Calvin est concentré au maximum et je suis sûr que les clichés seront magnifiques. Je ne peux pas lui reprocher son travail, sur ce coup-là, je n'ai rien à redire. Nohella insiste pour que nous fassions une photo de nous quatre, elle Abby Jake et moi, avec le principe de sauter tous en même temps. Nous nous tenons la main et comme je ne peux rien refuser à ma superbe femme, je cède et nous voilà en train de faire les cons sur des marches d'église sous les rires des invités. Nohella me touche les fesses au moment où nous descendons des marches, je me retourne sur elle, elle me lance un regard coquin et je lui attrape sa main pour l'emmener à l'écart des autres. Je l'enlace par la taille et pose une main sur ses fesses bien fermes avant de la plaquer sur mon érection naissante.

— Marwan !

Je la fais taire d'un baiser, elle gémit dans ma bouche pour approuver ma sentence. Ses mains atterrissent dans mes cheveux, elle tire légèrement dessus ce qui me fait grogner à mon tour. Elle me rend fou et je sens sa tension partir dans notre échange. Je la relâche pour planter mon regard dans le sien et j'y décèle quelque chose d'inhabituel.

— Qu'est ce qu'il y a chérie ?

Elle me fait un petit sourire en rougissant et elle m'enlace.

— Rien c'est juste que j'ai eu une discussion avec ma sœur... Elle souffle légèrement.

Je me recule et la prends par les épaules pour scruter si elle n'a pas mal quelque part. Mais je ne vois rien. Je m'inquiète sa sœur est une garce finie et Dieu seul sait qu'elle peut être méchante. Dès qu'elle m'avouera ce qu'il s'est passé avec Helya, je lui parlerai de mon coup de téléphone. Je la questionne du regard, elle me raconte tout. Elle n'est pas possible celle-là, franchement, elle ferait bien d'écouter ce que Nohella lui a conseillé, c'est quoi cette obsession qu'elle a de moi, elle n'a pas compris que je m'en foutais royalement de sa personne ?

— Moi aussi j'ai un truc à te dire.

L'expression de Nohella change, je ravale ma salive en posant mes mains sur ses joues.

— Tu sais, je ne veux plus jamais te mentir d'accord ma puce.

Elle acquiesce d'un signe de tête et je lui dis pour le coup de téléphone d'Addison. Ses yeux s'agrandissent et elle me demande si je suis sérieux.

— Ouais.

— Elle manque pas de culot celle-là !

— Je sais, je me suis dit la même chose. Nohella, plus de secret entre nous, jamais...

Je suis ignoble de lui dire ça, sachant qu'il m'en reste un des plus fous caché...

Elle m'embrasse pour me donner son accord et nous rejoignons les autres. Nous avons mûri et

nous sommes devenus des adultes responsables. Les crises on peut gérer et je le sais. Nous montons tous en voiture sous l'ordre du caporal Abby et nous partons pour faire la fête ! Enfin !

Les plans de table ont été faits à la perfection enfin si je ne compte pas Calvin assis juste à côté de Nohella. Nous sommes à la table d'honneur, mais celle-ci est ronde ce qui fait que je suis en face et non à côté de ma femme. Jake se fou de moi quand je lance des regards meurtriers à Calvin qui est un peu trop près d'elle avec son appareil photo.

Pourquoi il n'y a que Nohella qui ait droit de voir les photos ? Elle glousse quand il lui dit quelque chose à l'oreille, je ne peux pas m'empêcher de serrer les dents. Quel con ! Dire que j'ai accepté que Nohella parte à New York avec lui, je suis vraiment un naze de tout lui céder ! Mes yeux s'accrochent à ceux de ma bien-aimée le temps d'un instant et je sais que malgré tout le mal que se donne ce connard, il n'y a que moi, les yeux ne trompent jamais. Je fais un clin d'œil à celle qui fait battre mon cœur et elle rougit encore. Je suis vraiment étonné de pouvoir encore la faire rougir après tant d'années. Parce que même si deux ans nous ont séparés, nous sommes toujours restés ancrés dans le cœur l'un de l'autre. Je ne l'ai jamais oublié et elle non plus.

— Arrête de la regarder comme ça !

Jake me fout un coup d'épaule et je reviens sur terre.

— Va te faire foutre mon pote !

Je lui fous une bourrade dans l'épaule et Abby me lance un regard meurtrier en me pointant avec sa fourchette. Je lève les yeux au ciel et vois Nohella se foutre littéralement de moi. Je secoue la tête et sens quelque chose me toucher la jambe, je sursaute, quand je vois l'air innocent de Nohella que ça ne peut-être qu'elle qui me fait du pied je me détends. Elle enfourne un petit four dans sa bouche avant de remonter un peu plus son pied pour caresser ma cuisse. Je passe ma main en dessous pour lui caresser son pied... nu ? Je relève un sourcil, mais elle ne me regarde pas. Soudain, je la vois acquiescer, elle rapproche sa chaise plus près comme si de rien n'était, cette fois-ci son pied atterrit sur mon entrejambe. Je manque de m'étrangler en avalant de travers, ce qui me vaut un regard suspect d'Abby. Comme si elle lisait dans mes pensées, elle se baisse et se redresse aussi vite rouge de honte. Elle écarquille les yeux de surprise, mais Nohella ne se rend compte de rien. Son pied bouge sur mon sexe, j'ai un mal fou à me contrôler, résultat des courses, elle insiste en m'éborgnant une couille au passage. Putain de bordel de merde ça m'apprendra ! Je sursaute quand elle revient à la charge et pose ma main sur mes parties, ce qui me vaut un regard meurtrier de sa part. Je sors mon téléphone et tape ce qui me paraît amusant.

... Si tu veux des enfants, arrête de suite tu viens de m'éclater une burne...

Elle sort son téléphone de sa pochette, je la vois prendre une teinte cramoisie, elle retire son pied avec avidité et s'excuse pour sortir de table, elle embarque sa pochette au passage et part presque en courant vers les toilettes, je ne sais pas ce qu'il se passe, je m'excuse à mon tour, je dois aller voir ce qu'elle a. J'arrive aux abords des toilettes pour dame et j'entends renifler derrière une porte, je frappe, mais elle ne répond pas.

— Ma puce t'es là-dedans ?

Toujours pas de réponse, super ! Je m'adosse à la porte et j'entends qu'elle essaie de se ressaisir. Je ne sais pas ce qui la rend dans cet état, je ne comprends pas. Je décide de la jouer autrement.

— Tu sais ma puce, c'est pas bien grave, je m'en remettrai.

— C'est pas ça...

Tiens, elle me répond là, je ne comprends plus rien.

— Bah alors, pourquoi t'as quitté la table ?

— J'ai pas envie d'en parler.

Son ton est boudeur, je rigole, elle est trop bizarre. Je frappe en lui demandant de sortir de là-dedans, j'entends le verrou tourner, sauf qu'elle ne sort pas, je tente d'ouvrir et quand la porte s'ouvre, je la retrouve assise sur la cuvette avec du papier toilette en guise de mouchoirs, le spectacle est surprenant, j'entre et referme. L'espace est petit et les gens vont finir par nous chercher. Je lui relève le menton, je peux voir de la panique dans ses yeux qui me fuient.

— Ma puce qu'est-ce qui se passe ?

— C'est ton message.

Je comprends qu'elle n'a pas trouvé ma blague à son goût. Je suis le roi des cons, pourquoi je lui parle d'enfant moi aussi ? Tout à coup je réalise quelque chose, si elle se met dans cet état, ça veut dire qu'elle n'en veut pas ? Putain, mais pourquoi je pense à ça ? Est-ce que moi je veux des enfants ? C'est le bordel dans ma tête et en plus je repense aussitôt à ce que m'a dit Ylana il y a quelques jours. Sauf que lorsque je regarde la femme qui est devant moi, je sais sans l'ombre d'un doute que oui, je veux des enfants avec elle. Nous n'en avons jamais parlé à vrai dire et c'est vrai que même le sujet n'a jamais été abordé en notre présence, nous sommes jeunes encore, nous avons le temps de penser à ça.

— Je ne voulais pas te blesser ma puce.

Elle renifle et me regarde cette fois-ci. Son regard est menaçant.

— Alors pourquoi tu me claques ça comme ça ?

— Je ne sais pas, c'était pour faire de l'humour. Je soupire, je m'entasse...

— C'est pas très drôle.

Je préfère ne pas répondre, je veux juste qu'elle n'y pense plus, nous aurons cette conversation plus tard, je lui prends ses mains et la relève, nos corps sont très proches, je caresse son dos.

— N'y pense plus ma puce.

Je lui fais un baiser sur le front et me recule, mais elle me saute dessus pour coller sa bouche sur la mienne.

— Qu'est-ce que tu fais ? Les autres nous attendent !

Elle me défait de dire quelque chose que je pourrais regretter à l'avenir. Pourquoi je suis devenu si responsable aussi ? Avant je n'aurais pas cherché à comprendre. Elle cherche mon regard, oh et puis merde ! Je peux la faire jouir en quelques minutes !

Je remonte sa robe lentement et pousse sa culotte sur le côté, elle est brûlante de désir pour moi.

— Nohella qu'est-ce que tu me fais ?

— Je ne sais pas, fais-moi juste oublier.

Je rentre deux doigts dans sa féminité et quelques minutes plus tard, elle jouit dans un souffle en m'embrassant à pleine bouche...

celine taluu <celinetaluu@laposte.net>

Nohella

Nous rejoignons les autres main dans la main après notre petite escapade. Je n'aurai jamais pensé que Marwan me sortirait un truc comme ça, je ne sais pas ce qui m'a pris, mais j'ai paniqué et il fallait que je me calme. C'est la première fois qu'il engage cette conversation avec moi et c'est aujourd'hui, et par texto qu'il le fait, il est vraiment surprenant parfois ! Il n'y a plus aucune trace de mes pleurs, j'ai retouché mon maquillage après ça, Abby aurait sûrement essayé de savoir quel était le problème et je ne vois pas lui dire ce genre de chose le jour de son mariage, elle est tellement heureuse qu'elle me dirait de foncer ! Je regarde les gens autour de nous mon regard s'attarde sur celui de Rick, il me sourit gentiment et je décèle quelque chose dans son regard, il y a une flamme que je n'avais jamais vue auparavant, c'est bizarre. Je lui rends son sourire et lui fais un signe de la main, il est vraiment très beau, tout comme son fils. J'espère que Marwan lui ressemblera à son âge. Jake me sort de mes pensées en frappant sur son verre avec sa cuillère, tout le monde arrête de parler et se tourne vers lui, il s'éclaircit la voix.

— Tout d'abord, merci à tous d'être venus à notre mariage.

Des applaudissements se font entendre et je jette un œil vers Abby qui me répond en haussant les épaules. Elle n'a pas l'air d'être au courant du petit spectacle de son mari.

— Alors, voilà ! Il se tourne vers Abby et la tendresse dans son regard me fait monter les larmes aux yeux, il a ce même regard, celui que Marwan a sur moi.

— Abby, ma chérie...

Elle rougit et se tamponne les yeux avec sa serviette, il n'a pas encore commencé qu'elle pleure déjà.

— Sache que ce matin, j'étais le plus flippé de tous les hommes... Il rit et continue sa tirade... Abby Foster ! Ah qu'est-ce que je suis fier que tu portes mon nom ma chérie, qui aurait pensé qu'un jour je me marierai avec la plus belle blonde qu'il m'ait été donné de rencontrer, nous pouvons remercier nos meilleurs amis d'ailleurs, car sans eux, nous ne nous serions jamais rapprochés autant.

Je regarde Marwan, qui a les yeux fixés sur moi, il guette mes réactions. Un sentiment de tristesse m'envahit, car nous savons tous les quatre que ce qui a rapproché Abby de Jake c'est quand je me suis enfuie à Seattle.

— Alors, voilà Abby, sache que je serais ton homme et ça pour l'éternité, quoi que la vie nous réserve, je serai toujours à tes côtés.

Abby est en larmes et je la prends dans mes bras pour la consoler de son bonheur. Elle mérite tellement ces belles paroles que Jake lui dit.

— Je t'aime du plus profond de mon cœur Abby, tu fais de moi l'homme le plus heureux du monde.

Un tonnerre d'applaudissements se fait vraiment entendre et Abby contourne la table pour aller embrasser Jake, qui lui aussi verse sa petite larme. C'est tellement émouvant que je m'essuie aussi les yeux. Calvin en profite pour reprendre une photo de moi, je le fusille du regard, il me lance un sourire *Colgate* et se tourne pour prendre une série photos du couple du jour, Marwan en profite pour me rejoindre, il m'enlace par derrière, je pose ma tête sur son épaule et il me murmure qu'il m'aime. Abby nous fait signe d'approcher, j'attrape Marwan par la main pour avancer, nous reprenons encore

et encore des photos et Calvin prend encore des clichés de moi. Mais pourquoi Marwan ne dit rien ? C'est insensé ! Je souffle et j'abandonne tout le monde pour rejoindre mon beau père qui reste à l'écart des autres, il range son téléphone quand je m'approche et il me serre dans ses bras un instant.

— Comment vas-tu petite ?

Je souris, il m'a toujours appelé comme ça, depuis le début.

— Ça va et vous ?

— Petite, tu vas te marier avec mon fils, il serait temps que tu me tutoies non ?

— OK si c'est ce que tu désires !

Il éclate de rire et il me demande de l'accompagner dehors, je récupère mon manteau au passage et le suis, il me tend son bras et je m'y accroche, ravie de ce support pour marcher dans cette allée avec mes talons ! Le jardin est silencieux et je respire l'air pur, ça me détend. Rick se dirige vers un banc et nous nous installons dessus. Le vent est frais et je resserre les pans de mon manteau.

— Alors, bientôt le départ ?

— Oui dans deux jours.

— Vous allez me manquer...

Je tourne la tête vers lui et lui prends la main.

— Vous viendrez nous voir à Seattle.

Il sourit et ses épaules s'affaissent. Son visage est plein d'inquiétude.

— Que se passe-t-il Rick ? Ça ne va pas ?

— Est-ce que tu as parlé avec Marwan ?

Je le regarde, perplexe, qu'est-ce qu'il se passe ? Je ne comprends pas ce qu'il veut dire, Marwan m'a parlé oui, mais à mon avis pas de ce que son père a sur le cœur. Qu'est-ce qu'il me cache encore, il a bien dit pourtant que plus aucun secret ne devait être entre nous. Je secoue la tête et Rick inspire avant de passer son autre main dans ses cheveux, c'est de famille ce tic, ce qui me fait sourire. Il a l'air mal à l'aise et j'aimerais vraiment savoir ce qu'il voudrait que je sache.

— Rick, parle-moi.

Dans ses yeux se déroule quelque chose de puissant, je n'ai jamais vu ça dans le regard de n'importe quel être humain que j'ai pu croiser.

— Tu sais petite, ma femme c'était la plus pure des personnes sur cette foutue planète.

J'acquiesce sans parler, il me bouleverse cet homme.

— Ça va faire sept ans que Maryline est partie et j'ai toujours cette sensation de vide là.

Il me montre sa poitrine et je déglutis, cet homme dévoue un amour si fort pour celle qui a fait battre son cœur tant d'années. Son regard est maintenant plein de détermination, qu'importe ce qu'il a à dire, je sais qu'il n'ira pas par quatre chemins.

— Nohella, j'ai rencontré quelqu'un.

J'ouvre les yeux de surprise, ah bah, je m'y attendais pas du tout !

Je me mets à rire et il me regarde à son tour avec des yeux ronds.

— C'est vrai ? Oh Rick, je suis super contente pour toi !

Je ne peux pas m'empêcher de l'enlacer. J'ai cru une fraction de seconde qu'il allait me dire qu'il était malade ou quelque chose comme ça. Marwan ne supporterait jamais cette épreuve une seconde fois. Il m'explique que ce matin, il a eu cette conversation avec son fils et que, bizarrement, Marwan a réagi plutôt bien, ça lui semble bizarre qu'il n'ait pas retourné la maison ou quelque chose comme ça. Je fronce le nez, Marwan a changé et je ne pense pas qu'il ferait encore ce genre de chose, enfin j'ai bien dit, je ne pense pas !

— Je pense qu'il digère la nouvelle à sa façon.

— Tu as peut-être raison, ce qui me semble le plus bizarre, c'est qu'il m'a demandé de vous inviter à manger avant que vous ne repartiez pour vous présenter Amanda.

J'apprends dans son petit résumé que c'est la boulangère du coin, je suis heureuse pour lui, il le mérite tellement après tant d'années seul à pleurer la mort de Maryline, il a le droit au bonheur.

— Je parlerai à Marwan.

Il souffle légèrement et nous nous relevons, il m'accompagne à l'intérieur, Marwan nous rejoint un sourire aux lèvres. Ah cette bouche si divine, qui appelle au péché. Il m'attire à lui aussitôt pour m'embrasser et j'entends Rick se marrer. Je le repousse gentiment et il mord dans ma lèvre inférieure lentement pour clore son baiser.

— Homme des cavernes.

Il me sourit de toutes ses dents et donne une tape dans le dos de son père qui se fout de sa gueule. J'embrasse Rick sur la joue et je retourne m'asseoir auprès de ma meilleure amie et de Calvin, tiens au fait, faut que je lui touche deux mots à celui-là le temps que mon fiancé n'est pas dans les parages.

— Dis donc, c'est quoi toutes ces photos que tu prends à mon insu ?

Il boit le reste de son champagne avant de me lancer un regard qui me fait rougir.

— De quelles photos parles-tu ?

— Ne me prends pas pour une débile !

Je parle doucement pour que des oreilles indiscrètes ne nous écoutent pas.

— Je prends tout ce qui me plaît en photo.

Sa phrase me lance une décharge, je ne sais plus où me mettre, Calvin est un très bel homme et il le sait ! Il en joue également, je ne devrais pas ressentir ce genre de chose.

— Hé bien arrête ça tout de suite !

— Sinon ?

Il relève les sourcils, je n'ai pas le temps de dire quelque chose de crédible, Marwan se rassoit à ce moment-là. Calvin me fait un grand sourire, oh non, mon coco, cette conversation est loin d'être terminée, crois-moi !

Marwan

La chanson choisie pour ouvrir le bal va commencer Nohella vient se mettre à côté de moi, je lui embrasse la tempe et elle pose sa tête sur mon épaule. *A thousand Years* commence et la lumière se tamise, Jake attrape Abby lentement par la taille et leurs regards s'accrochent, je peux entendre Nohella souffler lentement face au spectacle, ils commencent à danser et un jeu de lumière bleu et rouge reflète sur la robe d'Abby. Jake danse comme un vrai pro, encore heureux qu'ils aient pris des cours de danse avec un professionnel pour envoyer du lourd aux invités ! Je ne doute pas de la performance de la mariée, mais elle a eu raison d'avoir poussé Jake au cul pour apprendre cette danse. J'entends Nohella renifler, elle ne fait que de pleurer depuis tout à l'heure, encore heureux que ce soit un jour heureux autrement je me serais posé un tas de questions.

— Ils sont vraiment magnifiques...

La voix de mon amour est douce et je lui fais un petit sourire.

— Tu auras le droit à ça aussi ma puce, lors de notre mariage.

Elle pose ses lèvres sur les miennes, j'approfondis notre baiser en passant ma langue sur sa lèvre inférieure, elle me rend immédiatement mon geste, je ressens toujours cette étincelle comme au premier jour quand je l'embrasse et elle a toujours ce parfum de cerise que je lui aime tant. La musique prend fin et une autre redémarre, je me lève et j'invite celle qui fait battre mon cœur à me rejoindre, elle se lève sans rechigner et à mon tour je l'enlace une fois sur la piste, je presse son corps contre le mien et nous berce sur la musique d'amour qui passe. Nos yeux ne se lâchent pas une seconde et c'est comme si plus rien n'existait autour de nous. Une fois de plus je vois un tas d'émotions la submerger, je l'enlace plus fort, je ne veux plus jamais perdre ma raison de vivre, j'en mourrai c'est sûr et certain.

Elle est mon idylle, la femme qui a toujours été faite pour moi, j'ai fait le con de la briser comme ça. Je m'en veux encore tellement.

— Je t'aime.

Ma voix n'est qu'un murmure, mais elle m'a entendu, elle relève la tête vers moi et me chuchote qu'elle m'aime aussi, mon cœur se gonfle comme à chaque fois qu'elle me le dit. Je suis dingue de cette fille. La musique se fait plus intense, elle frissonne dans mes bras, je rigole contre son oreille et elle passe ses mains le long de mon dos tendrement. Les épreuves que nous avons traversées ne sont que de la gnognotte, j'aurais juste aimé que ce soit toujours moi le premier à lui faire voir des étoiles, mais je ne peux décidément pas la blâmer si elle s'est mise avec cette couille de Sean c'est de ma faute et entièrement de ma faute. Sauf que ce tocard a perdu et je suis bien content qu'elle m'ait choisi moi, qu'elle ait accepté de devenir ma femme. La musique change, je me fais chiper ma fiancée par mon beau père, je lui donne sa main et je retourne auprès de la table, sauf qu'Ashley ne l'entend pas de cette oreille, elle m'intercepte et je me retrouve à danser avec ma belle mère.

— Comment vas-tu Marwan ?

— Bien.

Elle me sourit tendrement et je décèle la même mimique que Nohella, c'est vraiment marrant, elle accapare la moindre de mes pensées alors, qu'elle n'est qu'à deux pas de moi en train d'avoir ce qu'il me semble une conversation sérieuse avec son père. Je suppose qu'elle lui parle de sa discussion avec

Helya.

— J'ai hâte d'être à votre mariage.

Ashley me fait revenir sur terre.

— Moi aussi.

— Elle sera tellement belle pour son jour.

Je n'en doute pas une seule seconde, Nohella est la femme la plus belle que je connaisse alors, en robe de mariée elle ressemblera sûrement à une princesse ou plutôt à la reine de mon cœur.

— Je n'en doute pas.

— Vous comptez vous marier ici ou à Seattle ?

— Je ne sais pas, je ferai ce que Nohella décidera.

— C'est tout à fait toi ça.

Je relève les sourcils dans l'incompréhension.

— Laisser Nohella décider de ce qu'elle voudra faire ou pas. Tu es tellement l'homme qui lui faut Marwan.

Je baisse les yeux, je ne suis certainement pas l'homme qui lui faut, mais je suis tellement égoïste, je sais que je lui ferai encore du mal et qu'elle ne sera jamais vraiment réparée de ce que je lui ai fait, je ne peux pas m'y résoudre, elle m'appartient.

— Je sais qu'entre vous ça n'a pas toujours été facile, mais elle t'a pardonné.

— Je m'en veux tellement de l'avoir fait souffrir.

Elle me regarde attendrie, ma voix n'est pas très assurée, je me sens con de parler de ça avec Ashley. Elle pose sa main sur ma joue et elle me sourit comme une mère le ferait.

— Marwan, ne t'en veux pas toute ta vie pour ce que tu as fait, vous étiez jeunes et paumés et puis Helya n'a pas été maline de t'avoir attiré dans ses filets, elle a vu ta faiblesse, ton mal et elle en a profité.

Je ne sais pas quoi répondre à cette mère qui est en train de défendre ma cause, je suis même perturbé.

— Ma fille est quelqu'un qui manipule les gens, elle sait qu'elle est très belle et que son charme t'a convaincu de faire du mal à sa sœur. Elle s'en veut, je peux te l'assurer, mais je ne pousserai pas Nohella à lui pardonner son erreur, je ne vais pas te mentir, à sa place j'aurais fait pareil.

La musique finit en même temps que sa phrase et elle me fait un bisou sur la joue avant de rejoindre son mari, je reste comme un con à comprendre ce qu'elle vient de me dire. Cette mère a vu sa fille brisée par ma faute et elle ne m'en veut pas le moins du monde, je devrai peut-être remettre en cause ma culpabilité. Quand je me retourne, Nohella s'est déjà fait kidnapper par mon père, elle rit aux éclats et j'en profite pour aller me servir un verre, j'en ai grand besoin ! Je suis rejoint par un des invités, il regarde dans la même direction que moi.

— Elle est très belle n'est-ce pas ?

Je me tourne vers lui, il fait un geste du menton vers Nohella qui maintenant est en grande conversation avec mon père, je ne sais pas ce qu'il se raconte, mais ça à l'air d'être sérieux. Je suis sûr qu'il parle de cette Amanda !

— Oui c'est ma fiancée.

Il lève les sourcils et il me félicite d'avoir tiré le jackpot avant de repartir, quel crétin ! Je fais un tour d'horizon et je remarque Calvin perché plus haut sur l'estrade, il prend des photos, au moins, il n'est pas venu pour se tourner les pouces, il remplit bien son boulot ! Je me renfrogne quand je repense qu'il a juste accepté de venir parce que Nohella a accepté d'aller avec lui à New York. Je ne sais pas ce qu'il espère, mais à mon retour à Seattle, j'aurai une conversation d'homme à homme avec lui c'est certain. La musique se termine et l'organisateur demande aux gens de retourner à leurs places pour le repas, mon père fait un baise-main à Nohella et elle rejoint Abby avant d'aller se rasseoir toutes les deux à notre table. Je finis mon verre cul sec, Nohella m'a repéré et elle plisse les yeux. Je lève mon verre vers elle, elle secoue la tête avant de me montrer ma chaise du doigt. Le petit chef à donner son ordre, je lui offre mon plus beau sourire et je rejoins la table en voyant Nohella me déshabiller totalement du regard. Elle s'empourpre et quand je m'assois, elle m'envoie un baiser et un clin d'œil.

Nous mangeons dans une bonne ambiance et après quelques verres de plus Nohella se laisse aller, elle rigole pour rien et je repense à notre performance d'hier soir, sauf que la elle porte la plus belle des robes rouges qui soit et qui me fait bander comme un ado. Je devrais peut-être me concentrer sur mon assiette plutôt que sur son décolleté !

— Alors les amoureux, bientôt votre tour !

Abby parle un peu fort et les tables voisines tendent l'oreille, Nohella sourit de toutes ses dents à sa meilleure amie, elle me fait les yeux doux.

— Oui j'ai hâte !

Calvin s'excuse et se lève, ce gros con est obligé de se lever quand on parle de notre mariage, ce qui n'échappe pas à Nohella. Elle hausse les épaules, je suis content qu'elle ne le rejoigne pas, Nohella a beaucoup trop tendance à être trop gentille.

— Vous allez faire ça cet été ?

Nohella me jette un coup d'œil et je l'encourage à répondre sans mon avis.

— Je ne sais pas quand, mais oui ce sera cette année.

Abby frappe dans ses mains, elles partent dans un grand fou rire, c'est flippant !

— J'ai hâte d'y être en tout cas !

Jake me fout un coup d'épaule, je lui rends son coup avec mon poing quel connard, il a pas changé. Il se penche vers moi en se frottant le bras et murmure.

— De toute façon toi ça fait longtemps qu'elle t'a passé la corde au cou.

Je ne le blâme pas, parce que de toute façon il a entièrement raison...

Nohella

Le mariage touche à sa fin. Il ne reste plus grand monde, le principal des invités est reparti, je suis épuisée d'avoir autant dansé. Abby et Jake sont encore sur la piste à profiter de leur moment et je suis aux anges de voir que tout s'est passé pour le mieux. C'était un très beau mariage, maintenant j'ai hâte d'être au mien. Marwan a disparu je ne sais où et Calvin s'approche de moi, un petit sourire en coin, je lui rends son sourire et il me tend sa main. Je l'attrape et nous rejoignons le milieu de la piste. *Say something* commence et il me rapproche de lui. Sa main se pose sur le bas de mes reins, il commence à bouger avec moi, je suis étonnée de voir qu'il danse très bien.

— Alors, comme ça la photo n'est pas ton seul talent ?

Il reste là à me dévisager avec cette intensité dans le regard qui me fait soudainement rougir. Je remarque la couleur verte intense de ses yeux. Complètement différente du gris de ceux de Marwan, c'est troublant. Je ne sais pas comment réagir face à ce regard, il est complètement sous mon charme, je le vois et il ne s'en cache pas. Calvin est en plus un très bel homme et je ne reste pas de marbre moi non plus. Ses mouvements changent et il me fait tourner sur moi même avant de faire rencontrer nos corps avec puissance. Je vacille, mais qu'est-ce qui m'arrive ? J'ai dû boire trop de champagne, c'est la seule explication. Se rendant sûrement compte que je ne suis pas très à l'aise, il se décolle de moi pour rester à une certaine distance, je me reprends aussitôt.

— Prête pour New York ?

— Oui, bien sûr, je suis quelqu'un de parole Calvin.

— Sauf que là, les plans ont changé.

— Les plans ? Je le regarde avec étonnement, c'est quoi ce délire encore ?

— Je n'avais pas prévu que tu accepterais d'épouser Monsieur Sexy !

— Pourquoi tu me dis ça ?

Il continue de nous faire danser. La pression de sa main dans le bas de mon dos se fait plus ferme. Je déglutis à ce contact qui m'électrise.

— Je suis sûr que tu comprends et puis de toute façon... il se penche à mon oreille... Ton corps ne ment pas.

La décharge est plus intense et je m'écarte de lui, je comprends exactement ce qu'il veut dire oui, si je ne m'étais pas remis avec Marwan, il m'aurait carrément mangée toute crue. Je m'empourpre encore une fois et il disparaît de la piste me laissant là avec mes palpitations. Cette conversation n'est pas terminée, je le sais. Deux mains puissantes attrapent ma taille et un torse ferme que je connais parfaitement bien se colle dans mon dos. Le souffle de Marwan au creux de mon cou me fait revenir sur terre.

— Il te voulait quoi le photographe ?

Je lève les yeux au ciel et je me retourne pour me retrouver face à lui. Il plisse les yeux et je pose ma main sur sa joue.

— Rien du tout, ne t'inquiète pas.

Je ne peux certainement pas lui dire que Calvin m'a carrément fait des avances, il irait simplement lui refaire le portrait. Il pose avec possessivité ses lèvres sur ma bouche. Je lui rends son baiser pour lui prouver qu'il n'y a que lui encore une fois.

Deux heures plus tard :

Après avoir embrassé nos meilleurs amis, nous sommes rentrés. Marwan n'a pas trop bu et donc, nous repartons en voiture et encore heureux parce qu'avec ce froid de canard dehors, j'aurais été transformée en statue de glace arrivée chez lui. Abby avait l'air déçu de savoir que nous ne pouvons pas revenir le lendemain, mais nous devons nous reposer et dire au revoir à tout le monde avant de reprendre le chemin de Seattle. Calvin a disparu après notre conversation, je ne le reverrais pas avant d'être rentrée, il prend l'avion demain après-midi. Marwan se gare enfin devant chez Rick et nous entrons au chaud. La maison est silencieuse et j'enlève mes chaussures.

— Tu veux quelque chose avant de monter ?

Il me fait un sourire et je m'approche de lui, je ne suis plus du tout son égale sans mes Louboutin, je pousse un cri quand il m'attrape sous mes genoux pour me porter et monter les escaliers. Il ne perd pas de temps pour refermer la porte de sa chambre et m'allonger sur son lit. J'aime plus que tout son comportement avec moi, toujours aux petits soins. Il se déshabille et me rejoint.

— J'ai attendu toute la journée pour t'enlever cette robe.

Sa voix est rauque et ses yeux pleins de désir. Je me réchauffe instantanément ! Il me retourne comme une crêpe sur le lit et je glousse, Marwan et ses tendances d'homme des cavernes restera culte ! Il descend la fermeture de ma robe et parsème mon dos de baisers plus brûlants les uns que les autres, je m'embrase !

— Ta peau est tellement douce...

Son souffle sur mon dos et sa voix sexy me font perdre la tête. Il m'enlève ma robe et la balance à travers la pièce.

_Hé, elle coûte un bras cette robe !

Il attrape mes cheveux et les enroule dans son poing pour me faire relever la tête.

— Si ce n'est que ça, je t'en achèterais des dizaines comme celle-là.

Mon dieu c'est quoi ce geste sauvage ? Je suis toute chose, manquerait plus qu'il me mette la fessée ! Il mord dans mon épaule et presse son érection contre mes fesses. Il est dur comme de l'acier, je vois déjà des étoiles à l'avance. Je reste sur le ventre et il me lâche pour me relever les fesses. Mon dieu, il est chaud comme un volcan ce soir ! La petite culotte que je porte se désintègre en un éclair. Je glousse et sans que je m'y attende, la fessée tombe.

Je suis surprise et j'ouvre grand la bouche.

— Tu es magnifique offerte comme ça ma chérie.

Oh bah merde alors ! Je ne sais pas quoi lui répondre. Il me caresse les fesses avant de mettre deux doigts en moi, je me contracte et je pousse un soupir.

— T'es toujours prête pour moi.

Sa voix n'est qu'un murmure, elle me ferait presque perdre pied. Il continue sa douce torture, je mords dans ma lèvre, de ne pas le voir rend la chose plus excitante. Soudain ses doigts me quittent, je pousse un grognement, ce qui le fait doucement rire. Mais il remplace vite le vide en mettant son sexe

à l'entrée du mien. Il pousse et entre en moi d'un coup sec, je m'agrippe aux draps et il pousse un râle avant de se remettre à bouger, ses coups de boutoir me martèlent, j'ai du mal à reprendre mon souffle, il tient mes fesses dans ses grandes mains puissantes et il n'hésite pas à me remettre en place quand je glisse. Ses doigts s'enfoncent dans ma chair et oh, mon dieu, je sens déjà le feu dans le bas de mon ventre. Je ne retiens pas mes gémissements et lui non plus d'ailleurs.

— Touche-toi ma puce. Il est à bout de souffle.

Je ne sais pas ce que je fais, mais je le fais quand même, mes doigts rencontrent mon intimité avec pudeur quand Marwan place sa main sur la mienne pour guider mon geste. C'est intense ! Il me lâche quelque temps plus tard et je me laisse aller, il me maintient fermement, mes cris résonnent dans sa chambre d'ado. Je sens que ça monte et dans un grognement Marwan me demande de lâcher prise et de me laisser aller. Je jouis en plongeant ma tête dans l'oreiller, Marwan me rejoint en s'immobilisant en silence. Il retombe et m'entraîne dans sa chute, je me retrouve à bout de souffle dans ses bras, il m'embrasse l'épaule et le reste, je ne m'en souviens plus...

Je me réveille, Marwan dort encore, je me lève sans faire de bruit et je m'habille de sa chemise et d'un legging avant de descendre. Rick est déjà dans la cuisine quand j'arrive, il me lance un grand sourire, je m'empourpre, j'espère qu'il ne nous a pas entendus hier soir ! Je le prends dans mes bras pour lui dire bonjour. Il me propose un café que j'accepte avec grand plaisir. Je remarque une boîte sur la table et quand Rick pose ma tasse devant moi et qu'il l'ouvre, un choix de beignet incroyable s'offre à moi.

— Sers-toi.

Je prends celui au chocolat illico et je croque dedans.

— Hummmm, c'est excellent !

Il rigole et s'assoit en face de moi. Il recommence à lire la page des sports et je finis mon petit déjeuner pas du tout équilibré ! Je suce le bout de mes doigts, quand il relève la tête vers moi.

— Vous repartez demain c'est ça ?

Je secoue la tête pour approuver.

— Tu penses que c'est une bonne idée ce dîner ?

Je comprends alors que Rick à la trouille de présenter Amanda à son fils. Je ne veux pas qu'il ait peur, Marwan va bien se tenir et être poli, de toute façon, il a intérêt. Nous entendons la douche couler, ce qui indique que Marwan est levé.

— Rick, c'est Marwan et moi qui allons inviter Amanda à venir dîner ce soir.

Il me regarde surpris.

— Je ne sais pas si c'est une bonne idée.

Il fuit mon regard. J'attrape sa main, ce qui le reconnecte à moi. Je veux rassurer cet homme qui a enfin retrouvé le bonheur.

— Rick tout va bien se passer, d'accord, je te le promets.

Il me sourit en voyant que je le tutoie, il se déride aussi un peu et porte ma main à ses lèvres pour me faire un baise-main.

— Marwan a de la chance de t'avoir ma petite, ma femme était comme toi et elle aussi a réussi à dresser un homme comme moi tout comme toi tu as su dresser mon idiot de fils.

J'éclate de rire. Marwan me fait peur en entrant dans la cuisine.

— On parle de moi ici ?

Rick me fait un clin d'œil et je me lève, je vais aller prendre ma douche moi aussi, aujourd'hui nous devons dire au revoir à tout le monde et la journée va être longue, je m'approche de Marwan et plante un baiser sur sa joue.

— Sois gentil.

Il me regarde surpris et je le laisse en tête à tête avec son père pour monter me préparer. Rick ne doit pas s'inquiéter, Marwan fera un effort et il montrera à cette femme qu'il est quelqu'un de bien, j'en suis certaine...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Je me sers un café et je m'installe à la table. Mon père lit le journal et je guette ses gestes, il semble tendu. Une boîte de beignet traîne sur la table et je souris intérieurement quand je vois qu'ils viennent de sa petite boulangère. Il en manque un, donc Nohella a dû en manger. Je me laisse tenter et je prends celui au caramel, je croque dedans. Je dois dire que c'est un régal pour mes papilles. En tout cas, j'aimerai bien savoir ce qu'il me cache tous les deux, j'ai bien entendu mon prénom en descendant les escaliers. Je m'éclaircis la voix ce qui fait relever la tête de mon père.

— Alors, Amanda vient manger ce soir ?

— Je ne sais pas, je ne lui ai pas encore demandé Marwan.

Je me demande pourquoi toute cette réticence, il doit croire que je ne vais pas supporter de voir une autre femme que ma mère dans cette maison. Peut-être qu'il n'a pas tort, peut-être que ça ne va pas me plaire, mais je me dois de faire un effort pour le bonheur de mon père, il est temps pour lui d'être heureux comme je le suis moi avec Nohella. Je finis mon café avant de m'en resservir un, l'eau de la douche commence à couler. J'imagine ma princesse complètement nue et mouillée. Pour changer le cours de mes pensées, je reviens sur le sujet Amanda.

— Dis-lui de venir, j'irai chercher quelque chose à manger.

Mon père referme son journal, il me fait un sourire d'enfoiré, je connais ce sourire, j'ai le même !

— Pourquoi tu irais chercher à manger ?

Je lève les sourcils, il est pas du tout bon cuistot alors, s'il fait à manger, je plains cette femme.

— Je préfère, tu sais pour faire bonne impression.

— Dis plutôt que ton vieux père ne sait pas cuisiner, ce sera plus simple.

Nous nous regardons avec un regard amusé Nohella refait surface dans un pantalon noir taille haute et un chemisier blanc, la femme parfaite. Elle m'enlace aussitôt et son odeur de cerise me chatouille les narines, cette femme aura ma mort ! Ses cheveux sont attachés en une queue de cheval, elle n'est presque pas maquillée et putain qu'est-ce qu'elle est belle.

— On y va ?

Elle se tourne vers mon père qui lui sourit comme un idiot, qu'est-ce qu'ils complotent tous les deux ? Elle hausse les épaules, je la suis, elle met ses chaussures et attrape son manteau, mes gestes sont coordonnés aux siens, elle veut aller où à onze heures du matin ? Je prends les clés de la voiture de mon père et sans un mot nous sortons dans le froid. Elle me tend sa petite main et je comprends qu'elle veut conduire, je lui laisse les clés sans discuter, de toute façon j'aurai perdu la bataille. Elle démarre, je ne sais pas du tout ou elle m'amène. Le trajet se fait sans encombre, Nohella chantonne quelques musiques de la radio et se gare rapidement devant chez Tony's.

— Tu as faim ?

Elle glousse et elle se tourne vers moi, ses yeux me mettent à genoux encore une fois.

— N'importe quoi, on va faire quelque chose.

Je la questionne du regard, elle me fait un bisou sur la joue, je déteste ça et je grogne. Elle pose sa main sur ma cuisse et son geste se veut plus réconfortant qu'autre chose.

— Marwan, j'ai discuté avec ton père ce matin.

— D'accord et ?

— Il a peur d'inviter cette femme à dîner, que tu ne supportes pas une autre femme dans ta maison.

Mes doutes se confirment, c'est donc pour ça qu'il n'a rien dit à cette femme, par contre il en parle à la mienne et pas à son propre fils. Je vais pas la bouffer, bon sang, je suis si difficile à vivre que ça ? Maintenant, je comprends mieux pourquoi nous sommes devant chez Tony's en faite nous sommes juste en face de la boulangerie !

Nohella me tire de mes pensées.

— Marwan, tu peux faire quelque chose pour lui ?

Je déboucle ma ceinture, je sais qu'elle veut que j'invite cette femme moi-même à venir ce soir. Elle m'a eu sur ce coup et mon père aussi, je ne me serai pas douté que Nohella prendrait les devants comme ça. Elle adore tellement mon père que je vois dans son regard de l'espoir.

— Bon bon d'accord, viens on descend.

Elle improvise une petite danse de la victoire sur son siège et je la regarde amusé, elle est terrible quand même ! Nous sortons de la voiture et quand je la rejoins, j'enlace mes doigts avec les siens, nous traversons la rue et une fois devant la boulangerie, je remarque qu'il y a quelques personnes devant nous. Nohella pose sa main sur la poignée et elle pousse la porte, une petite sonnette se fait entendre, je suis grand et donc je remarque directement la femme devant la caisse. Elle est blonde, de taille moyenne, ses gestes sont gracieux et son sourire illumine son visage. Mon père à bon goût. Les trois personnes passent et c'est à notre tour, Nohella resserre ses doigts autour des miens. Je la rassure d'un regard, elle se détend, la femme est de dos et quand elle se retourne, je vois la surprise sur son visage. Donc elle sait qui je suis.

— Bonjour.

Nohella lui répond en retour et j'ai un temps de réaction en retard. Cette femme me rappelle quelqu'un.

— Que puis-je pour vous ?

Je vois bien qu'elle commence à paniquer derrière son comptoir. Je lui tends ma main en lui faisant un sourire pour essayer de la rassurer. Elle l'empoigne et je peux sentir qu'elle tremble un peu.

— Bonjour Amanda.

Nohella me met un coup de coude et elle prend les devants.

— Enchantée de vous rencontrer Amanda, je suis Nohella et voici mon fiancé Marwan.

La petite femme derrière le comptoir se reprend et elle sourit à la mienne. Bon allez, je vais pas la faire chier plus longtemps. Je prends la parole.

— Amanda, je suis le fils de Rick.

— J'avais bien remarqué, c'est flagrant la ressemblance.

Nohella glousse et je passe un bras autour de ses épaules, la boulangère nous regarde une fraction de seconde attendrie, mais aussi perturbée.

— Voulez-vous venir dîner ce soir Amanda ? a nous ferait plaisir et aussi à mon père.

Elle s'empourpre quand je parle de lui et elle me répond qu'elle est d'accord et qu'elle s'occupe de ramener le dessert, Nohella la remercie et nous sortons, je respire de nouveau une fois sur le trottoir.

C'était bizarre, j'ai eu l'impression de vraiment connaître cette femme. Je reprends mes esprits et nous nous dirigeons vers chez les parents de Nohella.

Les parents de Nohella ont accepté de se joindre à nous pour dîner, c'est même Ashley qui rapporte les plats, elle a insisté en disant qu'elle voulait faire bonne impression devant l'amie de mon père. Nohella ne dit rien et donc, je fais la même chose, de toute façon qu'est-ce que je peux dire de plus ? Mon père s'est retrouvé une femme et puis c'est tout. Ma mère doit sans doute être heureuse pour lui de là-haut. Je sors de la douche et j'entends des rires, ce qui veut dire que mon père et Nohella sont encore en train de faire les cons avant l'arrivée des invités, j'enfile un jean et un polo, je ne vais pas non plus mettre un costume et une cravate et puis cette Amanda à l'air d'être une femme simple. Je descends et m'immobilise dans la salle à manger, cet endroit n'avait pas repris vie depuis la mort de ma mère, c'est troublant. J'avance et quand j'entre dans le salon, un plateau avec des amuse-bouches et des flûtes de champagne trône sur la table basse. Les choses sont faites en grand à ce que je vois ! Nohella et mon père sont dans le canapé et je m'installe dans le fauteuil en face. Nohella me sourit comme à son habitude, mon père évite de me regarder. Faut que je sorte le paquet ce soir, il ne doit pas avoir peur comme ça c'est n'importe quoi, je vais me comporter en fils bien élevé et il verra que je suis tout à fait capable de me tenir en public. La sonnette retentit et je regarde l'heure, ce sont les parents de Nohella, il n'est que dix-huit heures trente. Mon père ouvre et Ronald et Ashley entrent avec des sacs plein les mains. Nohella se lève pour prendre un sac à sa mère et je propose mon aide à son père. Le pauvre ! Nous déposons le tout dans la cuisine et nous laissons les femmes entre elles. Je peux bien me passer d'elle cinq minutes, même si je dois dire que là, je la vois bien en dessous de moi en train de crier mon nom pour me déstresser. Penser à Nohella en tenue d'ave m'aide à reprendre le contrôle. Mon père me tend une bière et aussi une à Ronald, nous faisons claquer nos boissons avant de tous les trois prendre une gorgée. Mon téléphone vibre dans ma poche et je le sors.

Brook :... Bonjour Marwan, tu as un shooting photo vendredi à 9 h 30 je te joins l'adresse. À bientôt...

Je range mon portable, je répondrai demain, j'ai pas envie de penser boulot là tout de suite. Nohella et Ashley reviennent dans le salon, j'attrape la main de ma puce et elle s'installe sur mes genoux. J'aime quand elle est comme ça, sans gêne. Quelques minutes plus tard, on sonne à la porte et mon père se tend. Plus personne ne parle et j'ai du mal à contenir mon rire. Il frotte ses mains sur son pantalon avant de tourner le verrou, quand Amanda entre je reste sur le cul de voir la fille qui la suit. Ylana...

Nohella

Marwan se tend sous moi, je ne comprends pas ce qu'il se passe et la fille qui vient d'entrer avec Amanda regarde ses pieds, et cette fille, c'est celle que j'ai vue au centre commercial avec lui la dernière fois. C'est très bizarre, pourquoi Marwan ne m'en a pas parlé ? Rick a l'air gêné lui aussi et il regarde son fils. Bon là, il va falloir que Marwan m'explique ! C'est ma mère qui brise la glace en se mettant debout et en débarrassant Amanda du sac qu'elle a dans les mains, j'en profite pour me retourner vers Marwan et je le questionne du regard, il passe sa main sur ma joue pour me faire comprendre que rien de grave ne se passe, mais j'ai l'impression qu'il me ment haut la main. Je me lève et par politesse, je dis bonjour à cette fille et à Amanda qui me sourit gentiment.

— Nohella, je te présente Ylana, ma fille.

Je lui fais un sourire crispé et Marwan me rejoint, il embrasse rapidement les deux femmes et il m'empoigne pour que je sois collée contre lui. Je me laisse aller et je vois l'éclair qui traverse les yeux de cette Ylana, on dirait qu'elle aime bien mon homme et cela ne me plaît pas du tout. Je me tourne vers lui.

— Je vais voir ce que fait ma mère.

— Je t'accompagne.

Je ne le contredis pas, je veux savoir ce qu'il se passe. Il attrape ma main et je le suis, son pas est pressé et quand nous arrivons dans la cuisine, il referme la porte en me plaquant dessus pour m'embrasser sauvagement. Quand il est comme ça, c'est qu'il me protège ou qu'il me rassure. Une fois qu'il finit de prendre possession de ma bouche, il plante son regard dans le mien. Ma mère s'éclaircit la voix et part de la cuisine pour nous laisser seuls.

— Tu connais cette fille, n'est-ce pas ?

Je parle d'un ton neutre, je ne veux pas le braquer, il hoche une fois la tête et il se détourne de moi pour poser ses deux mains sur le plan de travail, son large dos m'appelle et je m'avance pour l'enlacer par derrière, je pose ma joue sur lui et je le sens inspirer.

— Marwan, parle-moi ?

— Pourquoi, je ne l'ai pas reconnue ?

Je me demande bien ce qu'il entend par là. Reconnue, qui ? Il a l'air perturbé en tout cas.

— Raconte-moi ?

Je lui parle doucement pour le rassurer, je lui attrape doucement le bras et il se tourne vers moi. Il m'attrape pour que je sois contre lui et en posant mon oreille contre son cœur, je peux entendre qu'il n'a pas son rythme régulier. Il embrasse le sommet de ma tête et il me parle enfin.

— Amanda, c'était notre voisine quand j'étais môme. Ylana et moi avons grandi ensemble jusqu'à ce qu'elles partent vivre ailleurs.

— Qu'est-ce qui te rend comme ça Marwan ?

— J'ai revu Ylana quand je suis arrivé ici.

Mon cœur rate un battement et je me décolle de lui. Mes yeux cherchent les siens, je sais qu'il peut y lire ma question.

— Non, bien sûr que non ma puce, je n'ai pas couché avec elle.

Je souffle, j'ai eu peur.

— Il ne s'est rien passé ?

Il secoue la tête pour me dire que non.

— Alors qu'est-ce qu'il se passe ?

— C'est juste que j'ai l'impression de retourner dans le temps, sauf que là, ma mère n'est pas là pour boire le café avec elle, et qu'Ylana et moi n'avons plus dix ans.

— C'est ça qui te chagrine, le fait que tu connaisses cette femme ?

Il hausse les épaules et Rick entre dans la cuisine, Marwan se redresse, son père referme doucement la porte. Je sais que je suis de trop, mais Marwan tient ma taille, je ne pense pas pouvoir m'échapper. La tension de la pièce monte d'un cran, j'espère qu'il ne va rien se passer. Je suis surprise de l'électricité dans l'air et ça me fait peur.

— Amanda, hein !

— Marwan, je vais t'expliquer.

— J'y compte bien !

La voix de mon homme est tendue, je caresse sa main de mon pouce, Rick me regarde une fraction de seconde et je le rassure d'un regard. Je ne sais pas ce qu'il va dire, mais ça à l'air grave.

— Je sais ce que tu penses.

— La voisine, papa !

Marwan monte le ton et je resserre ma main autour de la sienne. Je ne veux pas qu'il fasse de scandale. Pas maintenant en tout cas, j'entends parler de l'autre côté de la porte, ils vont se demander ce que nous fabriquons.

— Je sais Marwan, mais laisse-moi t'expliquer, ça c'est fait comme ça, je te jure que je voulais t'en parler. J'ai pris peur quand tu m'as dit que tu avais revu Ylana, j'ai même voulu quitter Amanda.

— Pourquoi tu me parles de ça et en plus devant ma femme ?

Je dois dire quelque chose, je sens que ça va chauffer si je n'interviens pas. Marwan me lâche et se poste devant moi.

— Je ne veux pas que tu parles de ça devant elle, c'est bien clair ?

— Fiston...

— Je t'ai dit de te taire, bordel de merde !

Mais qu'est-ce qu'il raconte ? Putain, c'est quoi ce merdier ! Il m'a menti ? Je crois que je vais savoir quelque chose que je n'ai pas envie d'entendre. Je serre la mâchoire pour ne pas hurler moi aussi.

— Elle a le droit de savoir... La voix de Rick est triste.

Je vois les poings de Marwan se serrer, Rick va se prendre un coup si je n'interviens pas. Je me décale et mon mouvement fait tourner les yeux gris pleins de colère de Marwan. Ce n'est pas la première fois que je vois ce regard, c'est quoi ce merdier ? Pourquoi est-il autant en colère ? Qui est cette Ylana bon sang ? Je parle doucement pour ne pas réveiller le tonnerre en lui.

— Marwan dis-moi ce qu'il se passe, s'il te plaît ?

Il secoue la tête de gauche à droite, même si je sens que cela va être douloureux à encaisser, je dois savoir, il doit me le dire.

— Marwan, plus de mensonge, tu te souviens ?

J'essaie de ne pas lui montrer que je suis dans un sale état moi aussi, après tout ce que nous avons traversé, je ne suis plus à ça près. Je pose mes mains sur mes hanches et je fais la moue, mais même ça, ça ne le fait pas du tout rire. Il est tellement crispé que les muscles de son corps sont aussi tendus que lui. Il se rapproche de moi et attrape mes joues à m'en faire mal dans ses mains puissantes.

— Jure-moi que tu ne me quitteras pas Nohella. Sa voix est apeurée.

Il me fait peur à moi aussi, mes yeux s'embuent de larmes.

— Marwan qu'est-ce que tu as fait ? J'essaie de me contenir, mais c'est loupé.

Il pose sa bouche sur moi pour me donner un tendre baiser. Il se tourne vers son père.

— Laisse-nous.

Rick me regarde tristement et il sort de la cuisine, je regarde Marwan complètement perdue. Ses yeux à lui ne m'envoient que de l'amour. Il essuie mes larmes avant de prendre une grande inspiration.

— Ylana était mon premier amour.

Un poignard se plante dans mon cœur, qu'est-ce qu'il raconte, je croyais que c'était moi son premier amour ? Je suis perdue, complètement perdue. Je déglutis avec une difficulté immense et je l'invite à poursuivre.

— Je ne peux pas, Nohella, c'est au-dessus de mes forces.

Il a l'air triste, mais son regard ne me quitte pas. C'est tellement intense. Il se passe quelque chose, je veux savoir ce que c'est et tout de suite ! Les yeux de Marwan s'embuent de larmes et je comprends que l'heure est grave, il inspire bruyamment et il me colle contre lui, sa voix est à peine audible, mais j'entends.

— Nohella, j'ai eu un bébé avec cette fille.

Oh mon dieu, le coup est brutal, mon cœur s'arrête. Je vacille, je perds pied. Mon homme, lui le seul que je n'ai jamais aimé a un enfant. Je le repousse de toutes mes forces, je ne peux pas le regarder une seconde de plus. Je dois partir d'ici, je suffoque. Il essaie de me tenir contre lui, je n'entends plus rien, je le repousse encore avec force. Qu'est-ce que j'ai fait au monde pour mériter tout ça ? Je suis perdue et désespérée. Soudain les portes de l'enfer s'ouvrent sous mes pieds, pourquoi Satan s'acharne-t-il comme ça sur moi, je regarde l'horloge sur le mur de la cuisine. Je sais où je dois aller, il ne pensera pas à me chercher là-bas. Je lui échappe et j'ouvre la porte qui mène dehors, il m'appelle, mais je ne me retourne pas.

— Nohella, attends, reviens, je vais tout t'expliquer !

Il hurle sur moi et mes pieds se mettent à courir, je ne peux pas rester ici une minute de plus. Je cours et mes poumons me brûlent, j'arrive enfin devant l'hôtel de Calvin et quand j'entre, la fille de l'accueil me regarde bizarrement, je dois avoir l'air d'une folle furieuse. Je baisse la tête et je rejoins l'ascenseur, j'appuie, il met une éternité à arriver et dès qu'il s'ouvre, je m'engouffre à l'intérieur. J'appuie sur le bouton qui me mènera à cet ami, j'ai besoin de voir quelqu'un, là maintenant, et pas Abby, non elle me dira certainement qu'il faut que je passe au-dessus, elle est trop proche de lui. J'arrive devant sa porte et je tape comme une dératée dessus.

Un Calvin à moitié endormi m'ouvre en torse nu et je me jette dans ses bras.

— Nohella ?

Je fonds en larme et mes jambes me lâchent, Calvin me soulève et referme la porte d'un coup d'épaule avant de m'installer sur son lit, il repousse mes cheveux et je l'attire à moi.

— Nohella, qu'est-ce qu'il se passe ? Il me parle doucement.

— Il m'a menti sur toute sa vie.

Il comprend que je parle de Marwan et il s'allonge à côté de moi, je pose ma tête sur son torse, il me caresse les cheveux pour me rassurer. Je n'arrête pas de pleurer. Un ou une mini Marwan se balade dans la nature. Marwan est père d'un enfant. Le coup de poignard s'enfonce encore plus dans mon âme. Je ne vais jamais être capable de surmonter ça, j'ai déjà eu trop de souffrance...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Je regarde le vide que Nohella a laissé en partant dans la nuit, Ronald entre dans la cuisine et se jette sur moi pour me mettre un coup de poing, sa femme hurle sur lui, mais nous tombons tout les deux au sol, je ne me défends pas, je mérite ce qu'il se passe. Mon père envoie valser celui de Nohella à l'autre bout de la pièce et m'aide à me relever, je remarque Amanda et Ylana à la porte de la cuisine et je m'essuie la bouche, un goût de sang me parvient et mon œil me fait mal. Tout le monde retient sa respiration quand Ashley brise la glace.

— Où est Nohella ?

— Partie...

Ma voix n'est qu'un murmure et mon cœur se détruit, il se désintègre sur place. Ma rage remonte et je m'élançais vers Ylana, je l'attrape par le cou et je la colle contre le mur avec force.

— Espèce de salope, tout ça, c'est de ta faute !

Mon père me tire une seconde fois en arrière et Ylana se laisse glisser le long du mur en tenant sa gorge. J'ai envie de lui faire du mal. Je me dégage et je remarque qu'Amanda pleure.

— C'est pour ça que tu t'es mise avec mon père ? Pour faire éclater le passé ?

Elle secoue la tête et répète le mot non des dizaines de fois.

— Marwan, elle n'a rien à voir là-dedans !

Je regarde mon père qui ose la défendre, il était au courant de cette putain d'histoire de gosse et il a préféré fermer sa gueule au lieu de porter ses couilles.

— T'espérais quoi, hein ? Que je cherche après ce même toi aussi ? C'est ça votre complot ? Me remettre dans les bras d'Ylana ?

Ashley s'effondre dans les bras de Ronald, ma colère ne s'en va pas, je balance mon poing dans le mur, le trou que j'y laisse me procure du bien-être. Je vais péter les plombs, il faut que je retrouve Nohella avant qu'elle ne fasse une connerie. Je regarde autour de moi et je me rends compte du K.O, tout le monde pleure. Je regarde Ylana encore en larme par terre et je lui lance un regard meurtrier, c'est de sa faute ! La rage reprend de plus belle, il faut que je sorte de cette maison du diable. Je m'excuse auprès des parents de Nohella et sors dans la nuit, il faut que je la retrouve, je pars en courant vers la salle des fêtes, mais personne n'est là, j'aurais dû prendre la caisse de mon père, je cherche une aiguille dans une motte de foin là, je décide de remonter vers chez Jake, j'y suis quinze minutes plus tard, mais il n'y a pas sa voiture. Je souffle et je tire sur la racine de mes cheveux, putain, mais où sont-ils tous passés, c'est une blague ? Je sors mon téléphone, mais mes appels sonnent dans le vide, elle ne répond pas ! Je fais demi-tour et je repars pour aller chercher une voiture. J'entre chez mon père et je récupère mes clés sans leur lancer un regard. Je monte dans la voiture et démarre en trombe, je m'arrête et descends de la voiture pour me retrouver dans notre parc, elle n'est pas là. La crique c'est beaucoup trop loin d'ici à pied et je ne pense pas qu'elle soit partie là-bas. Je remonte dans la voiture et j'essaie de la rappeler, mais c'est toujours le même cinéma, je tombe sur son répondeur. Je ferme les yeux et en les rouvrant, je frappe sur le volant.

— Nohella, où es-tu ?

Je me parle à moi-même, je vais aller voir chez Abby. Je m'engage et quand j'y arrive, je remarque la voiture de Jake dans l'allée. Je vais devoir m'armer de courage pour affronter la meilleure amie,

elle va m'émasculer, j'en suis certain. Je sonne trois fois avant que la lumière du couloir ne s'allume, j'entends Abby ronchonner, je retiens ma respiration, quand elle ouvre et qu'elle me voit, elle écarquille grand les yeux.

— Marwan ?

— Nohella est là ?

Elle secoue la tête et Jake la rejoint.

_Hey mon pote, qu'est-ce que tu fous là ?

Je déglutis mal à l'aise, je dois leur dire la vérité.

— Jake tu te souviens de Ylana ?

Il demande à Abby de nous laisser seuls, elle bougonne quelque chose qui ressemble à dans dix minutes, je reviens. Elle referme la porte et je m'assois en mettant ma tête entre mes mains. Je respire un bon coup avant de me lancer dans mon récit. Je raconte tout à mon meilleur pote, du début à la fin, il me regarde du coin de l'œil, mais il ne me fait aucun commentaire, il doit avoir pitié de moi. Je suis pathétique.

— Je pensais vraiment trouver Nohella ici.

Abby arrive à ce moment-là et je me lève, elle me regarde avec un regard de tueuse et elle me gifle de toutes ses forces. Je tiens ma joue qui me brûle, Jake se met derrière elle pour lui maintenir ses bras.

— T'es qu'un salaud Marwan !

Elle hurle, je comprends qu'elle a eu Nohella au téléphone.

— Elle est où ?

— Tu ne le sauras jamais, ordure !

Elle me crache son venin au visage et la plaie de mon cœur se rouvre encore plus. Elle pleure et je me rends compte que je fais du mal à tout le monde, pourquoi il a fallu que cette Amanda vienne accompagnée d'Ylana à ce putain de dîner ? Pourquoi ma vie est-elle aussi dramatique ? Pourquoi j'existe ? Un tas de questions s'accumule et je tombe à genoux devant les gens que je viens de briser une fois de plus.

— Laisse la tranquille Marwan, ne t'approche plus d'elle, tu es nocif pour elle. Tu ne la mérites pas, elle a le droit d'être heureuse. Fous-lui la paix !

Abby continue de me torturer. Elle ne peut pas avoir raison, c'est à Nohella de décider de mon sort. Je me relève avec du mal et me tourne sans lancer un seul regard derrière moi, je vais la retrouver, même si ça me prend des heures. Je démarre et décide quand même d'aller voir à la crique, elle a peut-être pris un taxi ? Je roule, mes pensées deviennent de plus en plus noires. Si je me fous en l'air, tout le monde sera content et j'aurais plus de problèmes ? Au fur et à mesure que le moteur avale les kilomètres mon état n'est pas mieux, je vois le visage de Nohella et tous mes souvenirs défilent devant mes yeux, j'ai plus le droit de vivre, j'ai plus le droit de lui faire du mal, j'en ai assez fait comme ça. Je manque de louper le chemin qui mène au bord de cette falaise, là où tout mon malheur a commencé et où tout va finir par se terminer. Je ne suis plus capable de gérer, je suis seul au monde. Je me gare en faisant un frein à main, la voiture se met de travers, l'adrénaline coule dans mes veines. Je peux le faire le temps que je suis dans un état second. Je sors de la voiture et je m'avance comme si mon esprit avait quitté mon corps et qu'il était parti très loin, je ne ressens plus aucune douleur. Je

m'avance et regarde le vide, le ciel, il y a des étoiles magnifiques. L'une d'elles est ma mère, je le sens. Seul le bruit de l'eau m'enveloppe, je peux le faire, je n'ai plus de raison d'exister si mon amour, mon bonheur ne veut plus de moi. Je ferme mes yeux, son odeur emplit mes narines comme si elle était près de moi. Son visage doux me sourit, elle me tend la main.

— Nohella, mon amour, je t'aime plus que ma propre vie.

J'inspire un grand coup, je peux le faire, je veillerai sur elle de là haut. Je ne veux plus souffrir, je ne veux plus faire souffrir personne, je suis maudit. Soudain, j'ouvre brusquement les yeux, mon téléphone sonne, je jette un œil, c'est un message qui provient du téléphone de Nohella.

Nohella :... Elle est avec moi à l'hôtel, Calvin...

Je recule du bord de la falaise en une fraction de seconde et reprends mes esprits. Le Bon Dieu a entendu mes plus profondes prières, je souffle apaisé de savoir où elle est. Je regarde une dernière fois l'horizon et vois poindre le jour en face de moi. La vérité c'est que j'allais faire une énorme connerie, je me sens mal d'avoir voulu l'abandonner, je suis complètement perdu. Elle ne peut pas vivre sans moi, je le sais, tout comme moi je ne peux pas vivre sans elle...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

Une douce chaleur me caresse le visage, j'ouvre les yeux doucement et la première personne que je vois est mon amour.

— Marwan, dis-je dans un souffle.

Il déglutit et me redresse pour le prendre dans mes bras, j'ai eu une discussion sérieuse avec Calvin avant de m'endormir, il ne faut pas que je punisse Marwan, il n'y est pour rien dans cette histoire de fou, tout comme cet enfant. Calvin m'a dit qu'il était lui même un enfant adopté et qu'il ne connaissait pas ses vrais parents, adopté depuis la naissance, il n'a jamais ne serait ce qu'une fois eu le bonheur de les voir. J'ai retourné le problème dans tous les sens du terme et j'ai décidé que même si cet enfant-là, qui est je ne sais où avec des parents adoptifs aimants, a le droit de savoir qui sont ses vrais parents, enfin tout du moins son vrai père. La main de Marwan me caresse le dos. Il soupire, ses épaules s'affaissent et je le sens bouger. Marwan est un homme fort, mais quand ça craque et bien ça craque. Je prends son visage entre mes deux mains et l'horreur se dessine devant moi, il a un œil au beurre noir.

— Qui t'a fait ça ?

Il secoue la tête et une autre larme roule sur la joue de l'autre œil qui n'est pas abîmé, je la récupère et je l'embrasse doucement. Ses lèvres à lui ne bougent pas et je me recule pour le regarder. Il a l'air si malheureux.

— Parle-moi s'il te plaît.

Je lui demande d'une voix douce, il secoue négativement la tête. Je l'invite à venir à côté de moi, mais il se relève pour arpenter la pièce en tirant sur ses cheveux sombres magnifiques. J'aimerais savoir ce qui le tracasse comme ça. Je me lève et je me rends compte que je porte un tee-shirt qui n'est pas à moi, cependant assez long pour recouvrir mes fesses, Marwan s'en rend compte et me dévisage incrédule. Je ne sais pas où me mettre et je tire sur le bas, Calvin a dû me changer quand je me suis endormie. La poisse ! Je vais dire à Marwan qu'il ne s'inquiète pas.

— Désolé je n'avais pas de pyjama et Calvin m'a prêté un tee-shirt.

Ma voix tremble un peu, j'espère qu'il va me croire ! Sans que je m'y attende il se jette sur moi et attrape ma taille pour me coller contre lui, ses mains atterrissent sur mes fesses et il me plaque aussi fort qu'il le peut contre son corps. Son baiser est fiévreux, je sens son sexe durcir contre moi. Je sais que nous sommes dans la chambre de Calvin, mais si Marwan a besoin de moi alors, je ferai ce qu'il me demande et je ne le repousserai pas. Il attrape l'arrière de mes cuisses, me plaque avec force contre le mur juste derrière lui, je gémiss de douleur quand mon dos percute le mur, ce qui n'arrête pas pour autant Marwan, il veut prendre possession de mon corps, il est frustré et quelque chose me dit qu'il a besoin de ça. Il passe une main entre nous deux et grogne quand il sent le désir que j'ai pour lui. Il touche avec son pouce mon clitoris et je retiens ma respiration.

— Ça, c'est à moi.

Il appuie sur l'objet de mon plaisir. Il marque son territoire, il marque mon corps de sa jalousie.

— Oui, dis-je entre deux respirations saccadées.

Il se retourne sans me lâcher et me place sur le lit au bout de la pièce, il se relève et enlève la

ceinture de son jean avant de le descendre en même temps que son boxer, il est tendu vers moi et le spectacle me rend toute chose, je le veux en moi et tant pis si Calvin peut entendre ce qu'il se passe, je veux Marwan tout de suite. J'ouvre les cuisses et un petit sourire naît sur le coin de sa bouche, ma culotte doit-être trempée de ma libido pour lui. Il me fait descendre ma dentelle et sans plus attendre, sa bouche est sur moi en train de me dévorer. Je m'agrippe comme je peux au tissu du lit et me laisse aller à ses coups de langue, je commence à voir des étoiles de sa délicieuse torture. Il place son corps au-dessus du mien et possède ma bouche sans attendre, le goût de ma féminité sur sa langue me donne le tournis. Il est sauvage, gentleman et c'est mon homme. Il enroule ma jambe gauche contre sa hanche et positionne sa virilité avant de pousser en moi. Je m'agrippe à lui et il me martèle sans ménagement, je le laisse me malmener je le laisse me posséder, je le laisse prendre ce dont il a besoin.

— C'est trop bon ma puce, tu sens comme j'ai envie de toi ?

Son souffle sur mon oreille me fait frissonner et pour toute réponse j'enfonce mes talons sur ses fesses pour qu'il me prenne encore plus profondément, je sens que je l'aspire de tout mon être. Il tremble, il me brusque, il me dit à quel point il m'aime, avant de reprendre son assaut. Je ne tiens plus et je me resserre autour de lui.

— Tu sens comme c'est intense ce qui va se passer ma puce, tu le sens hein ?

— Oh mon dieu ! Je hurle dans la chambre, c'est tellement bon.

Je jouis en mordant et en griffant Marwan qui se libère, lui aussi, en poussant un cri qu'il ne retient pas. Il retombe à côté de moi et m'attire à lui, je me retrouve sur son torse et il me caresse le dos. J'entends les battements de son cœur s'apaiser et je caresse du bout des doigts son torse. Mais je n'oublie pas qu'il faut que l'on parle tous les deux de cette histoire. Certes, ce n'est peut-être pas le bon moment, mais je veux qu'il sache que je ne lui en veux pas.

— Marwan ?

— Hum...

— Tu vas bien ?

— Carrément que je vais bien, ma puce.

Il rigole, je le réprimande en lui mettant une légère tape sur le torse, il fait référence à notre petite performance, il n'est jamais sérieux !

— Tu ne voudrais pas que l'on reparte aujourd'hui à Seattle, il y a un vol à 16 h, on aurait qu'à le prendre et rentrer.

Je me décale de lui et je remarque qu'il n'est pas en train de rire loin de là, ses yeux sont perdus dans le vague.

— Tu veux vraiment rentrer ?

Il hoche une fois la tête, je le comprends, depuis que nous sommes ici, c'est la catastrophe. Je passe ma main avec tendresse sur sa joue, il tourne ses yeux vers moi.

— Qui t'a frappé ?

Un petit sourire s'installe sur sa bouche.

— Ton père.

Je reste immobile le temps de digérer ce qu'il vient de me dire. Mon père ? C'est une blague ? Mais

pourquoi ?

— Te pose pas de question ma puce, il avait juste peur pour toi.

Je fronce les sourcils, mon père n'avait en aucun cas le droit de le frapper. Je ne peux pas laisser passer ça. Ce n'est pas lui le fautif dans cette histoire de fou. Je souffle de colère et je me lève pour me rhabiller à la hâte, nous avons des choses à faire avant de repartir.

— Tu fais quoi ?

— Nous devons régler ces problèmes.

La panique s'empare de lui, on dirait un petit garçon apeuré du monstre qu'il y a sous son lit, il devient pâle d'un coup. Il ne veut pas, à ce que je vois. Mais il ne va pas avoir le choix, il faut qu'il règle ses problèmes !

— Marwan, faut que tu règles tes ennuis. Je parle paisiblement pour ne pas qu'il se braque.

— Je ne peux pas Nohella, c'est au-dessus de mes forces.

— Je comprends que ça ne doit pas être facile, mais l'erreur est humaine, il faut que tu saches, il faut que tu connaisses la vérité.

Ça me tue de lui dire ça, mais je dois le faire pour cet enfant.

— J'en ai pas envie.

— Moi si.

Il tourne brusquement la tête vers moi, il hallucine et je peux le comprendre, il ne pensait certainement pas que l'idée viendrait de moi.

— Rhabille-toi et allons rejoindre Calvin.

— Il est parti.

— Comment ça, il est parti ?

— Oui, ce matin son avion était à 9 h.

OK sympa, il aurait quand même pu me prévenir et me dire au revoir. Je comprends mieux pourquoi Marwan m'a fait l'amour comme ça. Je m'occuperai du cas de Calvin plus tard, là nous avons des choses à régler et malheureusement en retournant à Seattle, il y aura encore un autre problème, je dois discuter avec Sean et comprendre ce qui lui a pris de me droguer comme ça. Notre vie est mouvementée, il n'y a pas de doute à nous deux je peux écrire une sacrée histoire ! Marwan se relève à son tour, je glousse en matant ses belles fesses, il secoue la tête en ramassant son jean, je sors de la chambre pour l'attendre dans la pièce d'à côté. Je n'ai rien à prendre à part mon téléphone, je suis partie en courant et j'ai tout oublié, même mon manteau, je vais me les geler dehors avec ce froid. Marwan est juste vêtu d'un pull lui aussi. Tant pis ! Nous jetons un dernier coup d'œil et nous refermons la porte derrière nous. En descendant à la réception, je demande à Marwan d'aller attendre dans la voiture pour faire chauffer le moteur. Il acquiesce et il part, je donne la carte magnétique et la femme me regarde avant de me tendre une petite enveloppe.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Je ne sais pas, le monsieur qui était avec vous dans votre chambre m'a demandé de vous la remettre quand vous seriez en bas.

— Merci.

Je regarde par la grande porte à travers la vitre, je peux voir Marwan qui m'attend dans la voiture,

je suis tellement curieuse que je dois impérativement voir ce que Calvin me veut, je sors le bout de papier de l'enveloppe et je lis les mots couchés sur le papier.

Nohella

Je suis parti pour ne pas vous déranger, toi et Marwan, je pense que tu es la femme la plus forte que je connaisse et qu'il a de la chance de t'avoir à ses côtés, je t'admire vraiment pour ton courage. Retrouve cet enfant Nohella, il a besoin de connaître sa vraie famille, crois-moi sur parole... On se voit à Seattle, je t'embrasse Calvin...

Mes mains tremblent, Calvin m'a raconté combien ça a été dur pour lui pendant son enfance, je dois retrouver l'enfant de Marwan, tant pis si ça me prend du temps, je le ferai pour son bien. Je plie le bout de papier et je le fourre dans ma poche arrière avant de partir sous l'œil indiscret de la réceptionniste. Je sors, le froid me glace le sang, je me dépêche de monter dans la voiture et j'indique à Marwan d'aller chez son père, il souffle, mais il se met quand même en route. Il ne peut pas éviter ce genre de problème, ça fait partie de sa vie. Je me demande à quoi peut ressembler cet enfant, est-ce que c'est une fille ou un garçon ? Est-ce qu'il ressemble à Marwan ou pas du tout ? Il pose sa main sur ma cuisse et je tourne mon visage vers lui, je l'aime plus que tout et je vais faire tout ce que je peux pour qu'il soit heureux, c'est une telle responsabilité d'être père à son âge. Il a le droit d'être heureux, nous avons trop souffert.

Il se gare devant chez Rick, il n'a toujours pas décroché un mot depuis que nous sommes partis, il est distant et dans ses pensées. Je dois le rassurer.

— Marwan ?

— Oui ?

— Tu as peur ?

Il secoue la tête pour approuver. Je suis là, il n'a pas à avoir peur, je ne le laisserai pas tomber.

— Il faut que nous sachions et que nous traversions cet épisode ensemble, je suis là et je ne te quitte pas.

Sa main se resserre sur ma cuisse, je pose la mienne au-dessus.

— Ensemble.

Il me répond enfin dans un souffle.

— Ensemble...

Marwan

Nous entrons, main dans la main, chez mon père, je suis surpris de constater qu'il est dans un sale état, une bouteille de tequila est posée sur la table ainsi que des canettes de bière. Il tourne la tête vers nous en entendant du bruit et se lève en chancelant. Nohella serre ma main et je la rassure en la lui caressant. Mon père s'avance vers nous, l'air complètement triste, je me raidis instantanément, il faut que l'on parle de cette histoire de toute façon et je ne peux pas y échapper. *Ensemble*, je me répète le mot de Nohella en boucle dans ma tête. Il se plante devant moi et il m'attire à lui, je ne peux pas faire autrement que de lâcher Nohella.

— Je suis tellement désolé, Marwan...

Il se met à pleurer et je déglutis, qu'est-ce que je peux bien répondre à ça ? Il est dans mes bras et il me demande de le pardonner, je tourne ma tête vers elle et elle m'invite d'un léger signe de la tête de reconforter mon père, je pose mes mains dans son dos et le laisse pleurer sur mon épaule, un tas d'émotions passe dans mon corps, il ne m'a jamais demandé de lui pardonner pour quoi que soit, même à la mort de ma mère, il ne m'a jamais pris dans ses bras comme ça, il préférerait pleurer discrètement dans sa chambre, pour ne pas que je le prenne pour un faible. Je pense que je réagis pareil si c'était mes enfants. Je fronce les sourcils, pourquoi je pense à ça. Et maintenant qu'est-ce que je suis supposé faire ? Mon père me lâche dans un soupir et il prend Nohella dans ses bras, elle n'hésite pas une seconde à lui rendre son geste, tout cela à l'air tellement simple, je ne comprends pourquoi elle prend cette chose aussi bien, je l'ai encore blessée, mais elle est là et elle encaisse mes conneries sans rien dire, je l'aime comme un fou pour ça et putain, je ne veux plus jamais être séparé d'elle. Je laisse mon père et Nohella dans le salon et je vais dans la cuisine, je vais nous faire du café et nous allons discuter autour de la table, je pense que c'est la meilleure des solutions pour le moment, des mots ne seront pas grand-chose, mais je veux connaître le plan que Nohella a dans la tête. Ils me rejoignent au moment où je verse le café dans les tasses, je fais celui de Nohella qui le boit avec du lait et je sors de quoi manger, il ne faut pas oublier de se nourrir avec tout ces putains de problèmes, je ne sais pas combien de repas nous avons sautés. Nohella s'empare d'un cupcake dès qu'elle s'installe et me fait un petit sourire. Je lui tends sa tasse de café et elle me remercie avec un petit sourire.

— Je pense qu'il faut vraiment que l'on discute, ce n'est pas en restant sous silence que ce problème va s'arranger.

Nohella prend la parole et mon père acquiesce, je lui fais signe de continuer d'un geste de la main.

— Je sais que c'est dur de se rendre à l'évidence qu'un enfant dans ce monde est le tien.

Je lui attrape la main, j'espère qu'à travers mon geste elle verra que je suis désolé pour tout ça. Elle ne me repousse pas et c'est comme ça que je sais que je peux lui faire confiance maintenant et qu'elle ne me quittera pas.

— Je sais que tu aurais pensé que je te quitte, mais j'ai eu une révélation Marwan et je veux retrouver cet enfant.

Je me crispe, elle délire ?

— Hors de question que tu fasses ça !

Je ne lui donne pas le choix de toute façon.

— Je vais le faire Marwan et tu sais pourquoi ?

Je secoue la tête.

— Parce que cet enfant est le tien et donc il fait aussi partie de ma vie, et je ne veux pas que ce petit garçon ou cette petite fille grandisse sans savoir qui est son vrai père.

Je vois bien qu'elle ne mentionne pas Ylana, mais je pense qu'il va falloir aborder le sujet, elle a mis au monde cet enfant et d'après ce que j'ai cru comprendre, elle ne sait strictement rien, ou elle a menti pour ne pas que je cherche après.

— Impossible, il est né sous X.

Je vois Nohella avoir un mouvement de recul, elle ne pensait peut-être pas que j'étais au courant.

— Ylana me l'a dit, dis-je doucement sans la regarder.

Mon père regarde Nohella. Je vois l'espoir dans ses yeux, il veut lui aussi connaître cet enfant d'après ce que je comprends.

— J'irai lui parler.

— Pas sans moi.

— Marwan !

— Tu n'iras pas voir Ylana sans moi Nohella, fin de la discussion !

Mon père se racle la gorge, nous tournons tous les deux la tête dans sa direction.

— Je pense que Nohella a raison, c'est mieux si elle y va sans toi.

Il parle tellement lentement avec l'alcool qu'il a ingurgité que je me retiens de lui dire d'aller se faire foutre et que ses paroles d'ivrogne ne comptent pas.

— Laisse-moi une chance d'y aller sans toi et si vraiment elle ne veut pas coopérer je t'appelle, Marwan il faut que je lui parle aujourd'hui avant que l'on reparte à Seattle.

Je me renfrogne et croise les bras contre mon torse, je crois que j'ai mon mot à dire, non ?

— Je t'amène et je reste dans la voiture, je sais où elle vit.

— Si c'est ce que tu veux vraiment, d'accord.

J'entends bien qu'elle est blessée, mais je ne peux pas la laisser y aller seule, je ne sais pas de quoi Ylana est capable, la dernière fois, elle a pété les plombs, je ne veux pas qu'elle s'en prenne à elle. En plus de ça, elle me déteste et je pense qu'elle a bien compris que Nohella comptait énormément pour moi, que c'était la seule personne à qui il ne fallait pas s'attaquer. Mon père nous informe qu'il va se reposer un peu et il répète encore qu'il est désolé en quittant la pièce.

— Je vais me laver, tu viens ?

Nous nous levons en même temps, je la prends dans mes bras, je veux qu'elle se sente bien.

— Tu penses que ça va aller ma puce ?

Je l'embrasse sur le sommet de sa tête, elle soupire contre ma poitrine.

— Nous n'avons pas le choix Marwan.

Nous avons le choix, celui de ne rien essayer de savoir, mais ça je le garde pour moi, de toute façon si Nohella veut, elle obtient ! Je me décale d'elle pour l'embrasser tendrement avant de lui prendre la main pour monter à l'étage. Nos gestes sont mécaniques et nous entrons sous l'eau chaude de la douche, nous nous lavons mutuellement, rincés, nous sortons pour nous préparer. Nohella enfiler un

jean et un gros pull, je m'habille aussi assez chaudement, il fait vraiment très froid et en regardant par la fenêtre, je me rends compte qu'il commence à neiger. Le téléphone de Nohella émet un bip, elle regarde l'écran et elle me tend son téléphone.

Maman :... Papa s'en veut tellement d'avoir frappé Marwan, passez à la maison avant votre départ ma chérie...

— Je ne lui en veux pas ma puce.

— Je sais, mon père n'est pas violent, c'est juste qu'il a dû accumuler, on ira leur dire au revoir tout à l'heure.

Elle bâille, elle est fatiguée de toutes mes conneries, je le vois bien, mais je ne peux pas la laisser tranquille. Alors, je fais comme si je n'avais rien vu...

— Prête ?

— Oui, pas le choix.

Il n'y a aucune trace d'amertume dans sa voix, il faut que je lui pose une question.

— Nohella, pourquoi veux-tu retrouver cet enfant ?

— Je veux juste qu'il ait une vie heureuse, Marwan rien de plus.

Je ne sais pas quoi répondre, tant de sagesse pour son âge me laisse sur le cul, je vais l'épauler jusqu'au bout. *Ensemble* et plus jamais seuls... Un tout un *nous*...

Nohella

Marwan se gare devant un immeuble dans un quartier et pas le plus beau la ville. J'inspire avant de mettre ma main sur la poignée de la portière, je m'apprête à descendre quand il attrape mon bras.

— Fais attention à toi, je te préviens, dans trente minutes si tu n'es pas redescendue, je monte te chercher.

Je me penche pour l'embrasser, il est tendu à l'extrême, je peux le comprendre cela dit, je suis dans un état de nervosité absolue, moi aussi.

— Je ferai attention, ne t'inquiète pas, je vais juste parler à une fille paumée par son passé.

— Justement. Il grogne pour me faire comprendre qu'il n'est toujours pas d'accord avec mon idée.

Je descends de la voiture et m'engouffre dans l'immeuble sans un regard dans sa direction, je pourrais sans le vouloir changé d'avis, j'ai la trouille ! Je prends l'ascenseur comme me l'a dit Marwan et j'attends qu'il monte, j'espère qu'elle va trouver le courage de m'affronter, je frissonne d'être dans cet endroit. Le ding me sort de mes pensées, qu'est-ce que je vais bien pouvoir lui dire ? Salut ça va, faut qu'on parle du bébé que tu as eu avec mon homme ? Non trop cliché, elle va me claquer la porte au nez ! Ma main tremble quand je l'approche de la sonnette, je respire un grand coup, allez Nohé tu peux le faire ! J'appuie, la mélodie se met en marche, je ne peux plus faire demi-tour. J'entends des pas traîner derrière la porte et un bruit de clé, quand elle entrouvre la porte, je vois bien qu'elle n'est pas au mieux de sa forme. Elle écarquille les yeux de surprise de sa vision.

— Nohella ?

Je secoue la tête.

— Mais, qu'est-ce que tu viens faire ici ?

Elle regarde par-dessus mon épaule pour voir si Marwan ne serait pas derrière moi, elle paraît soulagée quand elle se rend compte que non, elle m'invite à entrer. Elle est habillée d'un survêtement et ses volets ne sont même pas ouverts, seule la télévision éclaire la pièce. De ce que je peux voir c'est joli.

— Installe-toi, tu veux quelque chose à boire ?

— Non merci, je suis venue discuter avec toi Ylana.

Je m'assois sur le fauteuil, elle prend place sur le canapé en face de moi. Ses yeux sont tristes et bouffis, elle a du pas mal pleurer depuis hier. Elle regarde dans le vague, je compte le temps, il ne reste que vingt minutes avant que Marwan ne vienne me chercher.

— Ylana, j'ai pas trop de temps, est-ce que je peux te demander certaines choses ?

— Tu veux savoir où est l'enfant ?

— Entre autres oui...

Ma réponse reste dans l'air et elle plonge ses yeux dans les miens.

— Je ne sais pas.

Je sais qu'elle ment, elle a pu berner Marwan, mais pas moi je suis trop habituée aux mensonges depuis mon enfance, l'exemple parfait de la menteuse, c'est Helya et j'ai grandi avec elle.

— Tu mens.

Elle est choquée, je le vois bien, mais elle est aussi blessée et je veux qu'elle se confie, je veux qu'elle me donne au moins un moyen de chercher, quelque chose qui peut me guider vers une piste. Je me lève et je m'accroupis devant elle, je lui prends ses mains, elles sont gelées.

— Ylana, il faut que tu me parles, s'il te plaît.

— Pourquoi tu veux savoir tout ça, après tout qu'est-ce que tu en as à fiche ?

— Je le fais pour Marwan, rien d'autre. Je lui parle d'une voix douce et mon cœur se serre.

— Il s'en fout complètement.

— Ce n'est pas vrai, il a juste peur, comme toi.

Je vois bien qu'elle réfléchit et que dans sa tête ça bouillonne, j'espère vraiment qu'elle va me donner un indice, je regarde autour de moi, je ne vois aucune trace de cet enfant. Quelle mère peut être à ce point détachée de son humanité au point d'abandonner son bébé ? Est-ce qu'elle a eu le choix ou est-ce un choix forcé ? Un sanglot s'échappe de sa gorge et je relève les yeux, elle est brisée autant que nous en fait, ce n'est pas elle la méchante, je n'arrive pas à lui en vouloir...

— Tu le voulais ce bébé, pas vrai ?

Elle me dit oui en secouant très fort la tête.

— Je l'aimais tellement...

Elle s'effondre et je ne peux pas retenir mes larmes, moi non plus.

— Où il est, Ylana ?

Elle secoue la tête maintenant pour me dire non, je passe ma main sur sa joue, je veux savoir, je ne pars pas le temps que je ne le sais pas.

— Je me déteste tellement Nohella...

Ses sanglots redoublent, je me lève pour la prendre dans mes bras, je suis en train de consoler la source de mes problèmes, on vit dans un monde qui ne tourne pas rond là. Elle s'accroche à moi, elle tremble de tous ses membres, inconsolable...

— Chut, je suis là, je vais t'aider, Ylana...

Je la console comme je peux, c'est tellement difficile tout ça. Elle se redresse et je m'excuse auprès d'elle, il faut que je dise à Marwan que cela va prendre un peu plus de temps que prévu, elle s'essuie les yeux et je tape un message rapide.

... Je vais bien ne t'en fait pas, je fais au plus vite, ne monte pas. Fais-moi confiance...

Je remets mon téléphone en place, Ylana est debout en plein milieu du salon quand je me retourne, le regard dans le vide.

— Ça va ?

Elle ne me regarde pas et se met à me parler.

— La seule chose que je peux te dire c'est qu'il est dans une famille très bien.

— C'est un garçon ?

Elle hoche la tête pour me le confirmer. Je vois un mini Marwan dans un flash.

— Comment s'appelle-t-il ?

— Joshua.

Tout prend un sens et je ressens un léger malaise m'envahir. Tout devient réel, j'ai un prénom maintenant.

— Tu as une photo de lui ?

Elle ne me répond pas et elle part dans une pièce pour en revenir quelques minutes plus tard avec une petite boîte. Elle me la tend et je me rassois. Mes mains tremblent quand j'ouvre le couvercle.

— Ils m'envoient une photo de lui une fois par an. Il aura 8 ans le mois prochain.

Il y a exactement 8 photos d'un petit garçon dans cette boîte et toutes devant un gâteau sauf une, il est dans un petit lit de bébé. Il est magnifique, il ressemble à Marwan sauf pour la couleur de ses yeux. Je reste en admiration quelques minutes avant de tout remettre dedans et de refermer la boîte pour la poser sur la table. Sans que je m'y attende, Ylana se confie à moi, elle pleure et j'apprends que c'est son père défunt maintenant qui a voulu qu'elle fasse adopter Joshua. Elle ne voulait pas, mais elle était beaucoup trop jeune pour pouvoir s'en occuper toute seule. Paumée après l'adoption, elle s'est mise à faire n'importe quoi, elle se droguait et c'est quand elle a reçu la photo des trois ans de Joshua qu'elle s'est reprise en main en faisant une cure de désintoxication.

Le passé de cette femme est douloureux, elle ne s'en remettra jamais.

— Une fois, j'ai voulu le voir, mais arrivée devant chez ses parents adoptifs j'ai fait demi-tour, Joshua avait 5 ans. C'était trop pour moi, je me suis dit que s'il ne me connaissait pas ; c'était bien mieux pour lui.

Je repense à ce que Calvin m'a dit, je sais que c'est complètement faux.

— Je suis sûr qu'il n'attend que ça Ylana.

— Tu crois ? Sa voix est pleine d'espoir.

— J'en suis certaine.

Un petit sourire se forme sur son visage triste.

— Tu sais, j'aimais Marwan du plus profond de mon cœur, mais je sais maintenant que tu es la femme qu'il lui faut. Il est tellement amoureux de toi Nohella, ne le laisse jamais filer.

Je soupire, moi aussi je suis folle amoureuse de lui. On a traversé tellement de choses ensemble.

— Ne t'inquiète pas, je ne ressens plus rien pour lui, la seule chose qui fait que je suis encore partiellement rattaché à lui, c'est Joshua.

— Je peux te poser une dernière question ?

— Oui je t'en prie.

— Où est-il ?

— Il vit à New York, tu vas essayer de le retrouver, c'est ça ?

— Je ne sais pas encore, c'est trop frais pour te dire quoi que ce soit, il faut que je parle avec Marwan.

— Oh, je comprends.

Je me demande si elle voudrait elle aussi le retrouver et le voir, mais je ne peux pas lui poser la question, une fois que nous partirons de l'état de l'Ohio, je ne la reverrai plus et je ne pense jamais la revoir, je suis venue pour avoir des réponses elle me les a données sans trop de mal. Je vais devoir

partir, j'ai d'autres soucis à régler de mon côté. Je me relève et je la prends dans mes bras pour la remercier, elle me serre fort.

— Retrouve-le...

Elle le dit dans un souffle, je m'écarte d'elle en lui faisant un signe de tête, sans le vouloir, je viens de lui faire une promesse à elle aussi, je dois retrouver Joshua avec ou sans l'aide de quelqu'un, je vais à New York dans quelques mois, je vais devoir faire vite pour rassembler le plus de pistes possible.

— Au revoir Ylana, prends soin de toi.

Je m'en vais de sa vie et de chez elle, une vie de folie m'attend une fois que je serai sortie de son appartement.

Je vois le soulagement sur le visage de Marwan quand il me voit sortir de l'immeuble, j'étouffe et je respire un grand bol d'air frais, j'ai une pression de dingue et un poids énorme sur les épaules. Faut surtout pas que je craque ! Je ferme les yeux et souffle doucement, la tension de mon corps s'en va légèrement, quand je regarde Marwan après m'être calmée un peu, il a l'air complètement perdu, je me dirige vers la voiture et quand j'entre dedans, la portière à peine claquée, je ne peux pas m'empêcher de me pendre à son cou pour l'enlacer, là j'ai besoin de lui. Il me frotte le dos et m'apaise un peu plus, ses bras sont sans aucun doute une source de réconfort.

— Ma puce, tu vas bien ?

Il faut que je sois forte, je me le répète en boucle.

— Oui, je vais bien...

Il soupire et je me redresse pour coller ma bouche à la sienne, je mets tout ce que je peux dans mon baiser, j'évacue tout mon stress sur les lèvres de Marwan. Au bout d'un certain temps, je me décolle de lui, je sens ma bouche gonflée et en feu. Ses yeux me posent mille questions, il a envie de savoir, je ne veux rien lui cacher.

— Allons dire au revoir à mes parents et je te raconterai tout une fois que nous serons chez ton père.

Il approuve d'un hochement de tête, je dois remettre mes idées en ordre avant de lui en parler, il se remet en route et je regarde dans le rétroviseur l'immeuble d'Ylana s'effacer au fur et à mesure que nous avançons...

Marwan

Nous sommes dans le salon des parents de Nohella, nous attendons que Ronald rentre du travail pour dire au revoir et rentrer nous reposer un peu avant notre départ, demain. Ashley n'arrête pas de me dévisager, ce qui fait sourire Nohella, après lui avoir dit au moins dix fois que ce n'était rien et que je n'avais même pas mal *ce qui est bien sûr un mensonge, car mon œil me fait souffrir atrocement*, Nohella embrasse le coin de mon œil pour prouver à sa mère que je ne ressens rien et j'ai toutes les peines du monde à ne pas grimacer. Je me demande ce que Ylana a bien pu dire à Nohella, elle semble bien et pourtant, tout à l'heure dans la voiture, elle avait l'air d'être à des milliers de kilomètres de moi. Elle se niche dans mon bras et nous regardons l'émission qui passe à la télévision, ce cher Steeve nous fait bien rire, ce qui détend l'atmosphère un petit peu, la femme du public lui demande conseil, car elle a retrouvé un magazine porno sous l'oreiller de son fils qui a quatorze ans. Soudain la respiration de Nohella se fait plus lente et quand je tourne mon visage vers elle, je me rends compte qu'elle dort. Ashley en mère parfaite, lui pose une couverture sur elle, je sais qu'elle n'a pas froid parce qu'elle est contre moi, mais je ne dis rien. Je l'envie, car je suis tellement fatigué moi aussi que je ne serais pas contre une petite sieste. Il me tarde de remettre les pieds dans l'état de Washington pour enfin rentrer chez nous, j'espère que d'ici notre atterrissage, elle changera d'avis et qu'elle restera avec moi. Sauf qu'avec tout ça j'avais presque oublié un certain problème, Sean. Lui quand je vais le revoir, je ne suis pas sûr de pouvoir me contrôler, s'il croit que j'ai oublié, il rêve ! Je vais m'occuper personnellement de lui. Mon téléphone vibre, je l'extirpe de ma poche en essayant de ne pas réveiller Nohella.

Sasha :... L'amoureux et sa belle au bois dormant reviennent bientôt ? ...

Je rigole et lui réponds, il va être sur le cul.

... Le mec le plus heureux du monde revient demain avec sa fiancée...

Sasha :... Déconne ? Putain, mais ça se fête...

... Exactement prépare le champagne, tu payes le millésimé...

Sasha :... Millésimé de mon cul... T'es plus riche que moi, à demain grand con...

Quel connard ! Il arrive à me rendre moins morose, je suis content de rentrer, vraiment. Ronald entre une heure plus tard et en entendant la porte claquer Nohella se réveille, j'ai le bras engourdi, mais de la voir me lancer un grand sourire me fait oublier la douleur. Elle se redresse et se lève du canapé en chancelant un peu pour aller entourer ses bras autour du cou de son père. Il me lance un regard qui en dit long sur les excuses qu'il s'apprête à me faire, je vois le remords quand il regarde mon œil. Il embrasse sa fille sur le front et je me lève à mon tour, il me tend sa main, je l'accepte sans rien dire, j'ai mérité le coup de poing qu'il m'a filé.

— Je suis désolé Marwan, de t'avoir frappé.

— Ce n'est rien, je le mérite.

— Non, tu ne le mérites pas, je m'en veux.

Je hoche la tête, je ne peux rien répondre de plus de toute façon. Ashley a insisté pour que nous mangions avec eux, le repas s'est déroulé dans la bonne humeur et les au revoir ont été durs pour

Nohella qui a pleuré des minutes entières avant de lâcher sa mère.

Nous entrons et je reste scotché quand je vois Amanda dans le canapé avec mon père. Nohella passe sa main dans mon dos, je me détends légèrement, il faut de toute façon que nous discussions. Mais d'abord, il me faut un verre ! Je me serre un double scotch, je le bois cul sec sous le regard inquisiteur de Nohella, elle ne peut pas me blâmer j'en ai besoin, c'est trop de pression, je m'en resserre un autre et je le prends pour m'installer.

Nohella plisse les yeux, je fais un geste vers elle en levant mon verre avant de boire une autre gorgée de ce liquide qui me brûle les entrailles.

— Alors ?

Je prends la parole, vue que personne n'ose, d'après ce que je peux constater. C'est Nohella qui me répond.

— Ce que je vais te dire sera direct, je te parlerai avec franchise, d'accord mon chéri ?

Elle est sérieuse et franchement j'ai comme l'impression que l'on essaie de m'étouffer. Je reprends une gorgée de scotch avant de répondre.

— D'accord.

— Ton fils s'appelle Joshua et il va avoir huit ans le mois prochain.

Je bloque sur ce qu'elle vient de dire. Mon fils ? Huit ans ? Déjà ? Comment elle sait son prénom, je croyais qu'il était né sous X et que personne ne savait rien de lui.

— Comment tu sais tout ça ?

Ma voix monte d'un cran, elle ne se démonte pas.

— Ylana me l'a dit.

Elle, par contre, est posée comme si ce foutu épisode de notre vie était des plus normal. J'essaie de me retenir avec du mal pour ne pas exploser. Rien n'est logique, ma tête va éclater.

— Je croyais qu'elle ne savait rien ?

— Elle a menti pour vous protéger.

— Tu l'as cru ?

— Oui.

Elle ne ment pas, je peux le ressentir. Mais qu'est-ce qui se passe ? Pourquoi je ne ressens rien alors moi ? Pourquoi je ne veux pas me faire à l'idée que j'ai un fils, je ne sais où ? Je suis sûr que c'est parce que ce n'est pas Nohella sa mère. J'en veux tellement à Ylana, là maintenant, elle brise mes rêves et ma vie et elle s'en sort comme une fleur. Je veux juste que cette histoire soit réglée en vitesse pour que j'oublie ce cauchemar.

— Il vit à New York.

Si loin ? Mais pourquoi ? Non, mais qu'est-ce que je raconte ! Oui, si loin et tant mieux ! Je ne veux pas le voir, c'est au-dessus de mes forces et puis qu'est-ce qu'il va penser de moi ? Que je suis un père indigne ? Que je l'ai abandonné ? Je ne peux pas avoir ce rôle de méchant, j'ai déjà fait trop de mal autour de moi. Mon père boit littéralement les paroles de Nohella. Il est complètement fou lui aussi !

— Il te ressemble tellement, Marwan.

Je secoue la tête, je n'en crois pas mes oreilles, elle l'a vu ? Mais où ça ? Quand je suis allé chez Ylana, je n'ai vu aucune photo d'enfant. Amanda tend quelque chose à Nohella, je ne veux pas voir ça, j'ai peur, comment Nohella fait-elle pour regarder des photos d'un enfant qui n'est pas le nôtre ? Mon père suffoque quand il voit les photos que tient Nohella. Je me lève, je ne peux pas rester ici. Je finis mon verre, qui a maintenant un goût de flotte, sauf que Nohella me rattrape, le courant qui passe dans mon corps m'électrise beaucoup trop. Je prends sa tête dans mes mains et je pose mon front contre le sien.

— Je ne peux pas faire ça ma puce, c'est trop dur.

— Chut... a va aller, regarde, moi j'y arrive.

— Je sais, mais moi je ne peux pas, j'ai peur Nohella.

Voilà, je viens de lui avouer que j'avais peur comme le tas de merde que je suis. Je flippe de voir à quoi ressemble ce petit garçon, de voir un mini moi, de voir que je pourrais l'aimer, non, je ne peux pas l'aimer, je ne le connais pas et lui ? Est-ce qu'il m'aime ? Probablement pas, il ne doit jamais avoir entendu parler de moi.

— Marwan, reste avec moi.

Les yeux de Nohella cherchent les miens et dans un geste de détresse, je l'embrasse au péril de ma vie, je mets toute ma rage et toute ma peine, elle se laisse faire, elle encaisse mon traumatisme. Elle seule peut me guider vers le bon chemin, elle seule peut me mettre à genoux, elle seule peut régler mes problèmes...

Nohella

Deux semaines plus tard :

Je grogne et me tourne dans mon lit, je crois vraiment que j'ai mangé quelque chose de pas frais hier soir, les fajitas étaient peut-être trop grasses. Je sors du lit et j'attrape un élastique pour attacher ma tignasse, je traîne mes pieds jusqu'à la cuisine et j'allume la cafetière, je pense qu'après un bon café ça ira mieux. Je m'installe sur le tabouret et j'attends les yeux à moitié ouverts. Je me suis couchée super tard après le coup de téléphone de Marwan, je rassemble comme je peux les éléments pour trouver Joshua, mais je ne le fais pas devant lui, il a encore du mal à s'y faire et ne préfère pas être là, je comprends qu'il ait peur et j'avoue que moi aussi j'ai la trouille, mais je veux retrouver ce petit garçon. Rick me téléphone deux fois par semaine pour me demander comment avancent mes recherches, il dit qu'Amanda ne sait rien de plus et que Ylana a quitté l'Ohio, ils ne savent pas où elle est, la seule chose qu'elle a laissée c'est une lettre pour sa mère, rien d'autre, je suis désolée pour eux, mais ce n'est pas mon problème, nous avons beaucoup plus important à gérer, de plus Sean est introuvable ! Ce qui m'irrite encore plus, il ne décroche pas et filtre mes appels. Notre ancien appartement est vide et comme promis mes affaires ont été stockées dans un garde-meuble. Marwan est allé les chercher et donc me voilà comme prévu dans sa maison en dehors de la ville, jusque-là tout semble commencer à aller un peu mieux. Mon téléphone vibre devant moi, je souris, c'est lui.

Marwan :... Me réveiller sans toi est une torture ma puce, je t'aime je serai là à midi pile...

Je souris, Marwan a du mal à se faire à mon idée, mais je suis contente de ne pas avoir cédé, j'ai besoin de temps, il m'a proposé un compromis qui m'arrange davantage. La semaine il reste dans son appartement et on se téléphone, le week-end il reste avec moi, j'ai accepté bien sûr, il me manque quand même chaque jour malgré tout. Le boulot m'aide, quand je rentre il est vingt heures passées et le temps me semble moins long. Je me sers un café et m'installe devant les documents que j'ai déjà rassemblés pour ma recherche. C'est vraiment compliqué et sans l'aide de Calvin je ne pense pas que j'aurai tous ces éléments. Moi, ce qui m'intéresse c'est l'adresse de sa famille, mais les services de protection de l'enfance ne veulent pas coopérer alors, je ne sais pas comment je vais pouvoir faire pour trouver une piste. Je suis vraiment en train de réfléchir à la possibilité d'engager un détective privé. Calvin me dit d'attendre encore un peu et peut-être de contacter quelqu'un quand nous serons à New York, c'est très long, mais s'il faut que je prenne mon mal en patience, j'attendrais et peut-être même que Marwan se fera plus à l'idée d'avoir un fils d'ici quelque temps. J'ai moi même du mal à me dire qu'il est père, je le garde pour moi, je ne veux pas qu'il me dise d'abandonner, je pensais tellement être la première femme qui lui donnerait des enfants, mais la vie n'est pas toujours comme on veut et je n'arrive pas à en vouloir à qui que ce soit et surtout pas à Joshua, qui lui est complètement inoffensif dans cette histoire. Le passé nous rattrape toujours quoi que l'on fasse ! Je vais quand même lui répondre pour ne pas qu'il s'inquiète.

... J'ai la nausée depuis ce matin, j'ai hâte de que tu sois là, je t'aime...

C'est vrai que la nausée ne me quitte pas, c'est désagréable ! J'essaie de penser à autre chose et finis mon café avec du mal. Si je suis malade, le restaurant mexicain va m'entendre ! Il est dix heures, j'ai le temps de prendre une douche et de faire un peu de rangement avant que Marwan n'arrive. L'eau qui coule sur moi m'aide à me sentir un peu mieux, mon mal de ventre commence à partir, tant mieux. Je me savonne avec mon gel douche à la cerise, je n'ai toujours pas changé depuis tout ce temps, j'adore

l'odeur ! D'ailleurs, il faut que je pense à passer à la parfumerie pour me racheter l'eau de toilette, j'en ai presque plus. Je m'enroule dans une serviette et file dans la chambre, l'avantage ici c'est qu'il n'y a pas de voisin pour me surprendre à moitié nue. Je laisse tomber la serviette et me prépare, j'enfile un jean et le pull que je me suis acheté il n'y a pas longtemps, j'ai adoré le col V dans le dos et les petites chaînes qui relie le tout, c'est très classe. Je retire l'élastique de mes cheveux, pour une fois j'opte pour un petit lissage. Une fois que je suis prête, il est onze heures passées, je vais me dépêcher de ranger et de préparer un petit quelque chose à manger, ça fait longtemps que je n'ai pas fait de macaronis au fromage, tiens ! Mon état est à présent beaucoup mieux et je m'attelle à la tâche, Marwan voulait engager une femme de ménage, j'ai refusé, je suis tout à fait capable de faire le ménage, il dépense son argent à rien, je n'arrête pas de lui dire. Il est onze heures cinquante quand je mets l'eau des pâtes en route, je trépigne d'impatience qu'il arrive pour passer le week-end avec lui. Je me ressers un café, il ne me reste plus qu'à attendre. Dix minutes plus tard, j'entends le moteur de la mustang s'engager dans l'allée, il est ponctuel, comme toujours. Je saute sur mes pieds et cours jusqu'à la porte d'entrée. J'ouvre au moment où il coupe le moteur, nos yeux s'accrochent immédiatement, il me fait ce sourire, celui qui m'est totalement destiné. Je l'aime et mon cœur se gonfle ! Il sort de sa voiture et attrape un sac de courses à l'arrière. Il fait quelque chose de si banal et j'ai du mal à ne pas me pâmer devant lui, je le détaille sous toutes les coutures, son jean moule parfaitement ses fesses, je rougis de mes pensées. Il ferme sa voiture et s'avance vers moi, son regard me transperce de toute part et frissonne à son approche, il est tellement beau ! Il arrive à ma hauteur, je me sens fondre, son sourire en coin et ses yeux plissés par l'humour me font sourire moi aussi.

— Salut.

Je mords dans ma lèvre inférieure, son regard s'embrase aussitôt, c'est dingue l'effet que je lui fais, je ne m'y ferai jamais !

— Salut.

Sans plus attendre il se penche et m'embrasse, je passe mes bras autour de son cou, il nous fait reculer dans la maison. Il m'a vraiment manqué. J'ai besoin de le sentir près de moi. Nos bouches se séparent, il pose son front contre le mien.

— Ça va, toi ?

— Tu m'as manqué.

Je chuchote, je suis sur mon petit nuage, plus rien n'a d'importance à part lui pour le week-end.

Il attrape ma main et se dirige vers la cuisine.

— Merde !

Je le lâche et cours jusqu'à la gazinière, de l'eau s'échappe de la casserole et ralentis le brûleur sous les rires de Marwan ! Quelle andouille ! Une fois le problème réglé, il s'avance vers moi, je me retrouve bloquée entre lui et le plan de travail, il me soulève sans que je m'y attende et m'assoit dessus, je suis à sa hauteur et il se glisse entre mes jambes en posant ses mains sur mes cuisses.

— Toi aussi tu m'as manqué.

Il fait passer mes cheveux sur mon épaule droite et il pose ses lèvres dans mon cou, je frémis. Son geste est tendre et laisse des picotements sur son passage. Il mordille mon oreille et je grogne ce qui le fait rire, il aime me mettre dans cet état. Je me consume et mes mains atterrissent dans sa chevelure ébène ! Sa barbe me chatouille et ses mains se baladent maintenant dans mon dos, elles s'immobilisent sur mes fesses et d'un coup sec, il me rapproche de son désir.

— Putain, ouais tu m’as vraiment manqué !

Je glousse, je sais qu’il ne parle plus de ma présence maintenant ! Il m’embrasse à pleine bouche et j’enroule mes jambes autour de lui, il prend ça comme une invitation et je me retrouve avec ses mains qui me maintiennent, le dos collé maintenant sur le mur d’en face. Je commence à être excitée quand il me repose à terre.

— Mais, j’ai faim !

Il récolte une tape derrière la tête, il adore me faire ce genre de blague ! à chaque fois, il dit qu’au lit ce sera explosif et, à chaque fois, il a raison.

— Ce sont les meilleures pâtes aux fromages que je n’ai jamais mangées depuis des lustres !

Je lui fais un petit sourire et j’attrape nos assiettes pour les mettre dans le lave-vaisselle.

— C’est gentil.

Nous nous installons dans le canapé quelques minutes plus tard et Marwan loue un film, Creed le dernier film avec Sylvester Stallone. Je ne dis rien, car en fait j’adore, Marwan m’a fait découvrir tous les « Rocky » et je dois dire que j’ai plus d’une fois pleuré devant ces films, ce qui l’a fait cependant beaucoup rire. Une minute plus tard, je suis à fond dedans et je repousse même gentiment Marwan qui tente de faufiler ses mains sous mon pull.

— Marwan arrête, c’est bientôt la fin, chut laisse-moi écouter !

Il ne m’écoute pas bien sûr et je me retrouve en dessous de lui sous ses caresses et ses baisers. Il est intenable ! Toujours en manque de sexe ! Quand c’est le moment des vilaines, il est aussi désagréable qu’un gosse à qui on pique une sucette ! Ce qui me fait beaucoup rire à chaque fois ! Il est insatiable ! L’histoire du film est vraiment belle, sauf bien sûr quand Rocky attrape ce foutu cancer, je suis à la limite de pleurer comme une gamine. C’est n’importe quoi, ce n’est qu’un film après tout ! Mais non, Creed en veut et il veut surtout que Rocky ne laisse pas tomber, ho là là je suis vraiment à fond dedans. Marwan a même arrêté de me peloter il me caresse d’un air absent.

— Ça ne va pas ?

Il se relève d’un coup et quitte la pièce. Je me redresse dans l’incompréhension en mettant bien sûr le film sur pause. Je le rejoins dans la chambre, il regarde le sol et ne relève même pas la tête quand j’entre. Je fronce les sourcils et me racle la gorge.

— Qu’est-ce qu’il se passe ?

Au son de ma voix, il me regarde enfin, je vois de la colère dans ses yeux. Il passe une main dans ses cheveux et il souffle.

— Il se passe que tu ne me vois pas de la semaine et que tu préfères regarder ce film au lieu d’être avec moi.

— Mais je suis avec toi !

— Non, tu es présente, mais pas avec moi !

Je fais un pas vers lui, sauf qu’il met sa main en l’air pour m’indiquer de ne pas avancer vers lui. Super, une dispute se prépare, je le sens.

— Nohella, je...

Il déglutit, je croise les bras.

— On ne va pas encore avoir cette conversation Marwan !

— Tu ne comprends pas, tu me manques tous les jours, tu ne sais même pas comment c'est difficile pour moi de rester à l'écart de toi et de te voir que le week-end. J'ai besoin de toi...

Ses mots restent en suspend dans l'air, je sais qu'il voudrait venir vivre ici, mais je ne peux pas, je commence seulement à reprendre le goût de la vie. Je me sens vivante et ça ne m'était pas arrivé depuis des lustres.

— Marwan, je te l'ai dit, je ne peux pas, c'est encore trop tôt.

— Tu me dis ça à chaque fois, Nohé !

J'expire, zen Nohella, faut juste que tu le rassures.

— Je te propose un autre compromis.

Il est soudain intéressé par ce que je raconte, il me fait signe de continuer.

— On peut ajouter un jour dans la semaine, le mercredi, peu importe le temps que je retrouve un équilibre normal. Ne rends pas les choses plus difficiles.

— C'est toi qui rends les choses difficiles Nohella.

Il est triste et je peux le comprendre.

— J'ai besoin de temps, on ne va pas se disputer Marwan, je ne reviendrai pas sur ma décision, il faut que tu acceptes ça.

— Je viendrai ici le vendredi à partir de maintenant, j'ai l'impression d'être un ado qui a juste le droit de venir dormir deux nuits chez sa copine avec l'accord de ses parents. C'est frustrant !

Je m'empêche de rire, je ne veux pas qu'il prenne la mouche. Je passe ma main dans son dos, il m'attire à lui pour m'enlacer avec son bras. Il m'embrasse sur le haut de la tête.

— Je sais qu'on peut y arriver.

— Ensemble.

Je me fends d'un grand sourire, il n'oubliera jamais ce mot et moi non plus...

Marwan

Nohella s'est endormie après notre sieste crapuleuse, elle a fini par céder à mon charme. Je la laisse dormir et regarde par la fenêtre, je suis pensif. Quelque chose me tracasse depuis quelques jours et ça empiète sur mon boulot, Brook n'est pas aveugle et elle me demande de mettre plus de ma personne dans les shooting, j'essaie pourtant de me lever le matin en me disant que tout ça n'est qu'un mauvais rêve, mais je suis toujours rapidement rattrapé par la réalité de la chose. Je ne demande pas à Nohella où elle en est dans ses recherches, mais en réalité je crève d'envie de savoir. J'ai peur et je voudrais vraiment que ce sentiment d'impuissance me quitte, ça me fait devenir cinglé, en plus de ça je suis loin d'elle la semaine et c'est pire à gérer seul. Encore heureux que Sasha reste par moment avec moi comme compagnon de beuverie après mes appels avec Nohella, en général je lui dis de passer me voir pour éviter d'être seul. À part ça, tout va bien dans notre couple, enfin je l'espère, je suis quand même soulagé qu'elle ait décidé de venir s'installer ici, je sais qu'elle est en sécurité. Nous n'avons pas de nouvelle de Sean et j'espère qu'il n'est pas en train de monter un plan diabolique ou quelque chose comme ça qui pourrait faire du mal à Nohella, de toute façon je le tue de mes propres mains s'il tente quelque chose ! Mon téléphone m'indique qu'il est déjà dix-huit heures, je vais devoir réveiller ma belle pour l'amener dîner ! J'entre dans la chambre, elle dort comme un bébé, il me plaît de la regarder, elle est paisible et j'adore la voir comme ça, je m'approche doucement et m'assois sur le rebord du lit, sous mon poids le lit s'affaisse, mais elle ne se réveille pas. Je passe mon index sur sa joue, toujours aucune réaction de sa part. Je décide de caresser la peau nue et laiteuse de son dos, la chair de poule s'en prend à elle. Elle gigote et ouvre un œil.

— Salut princesse.

Elle s'étire, je regarde son corps nu, Nohella est une sublime créature, elle a des seins parfaits, un corps parfait et un cul extra parfait !

— Je faisais un rêve...

Elle me parle doucement, je me penche pour lui voler un baiser.

— Quel genre de rêve ?

— Nous étions sur un bateau pour notre lune de miel, je ne sais où dans ce monde juste toi et moi entourés de la mer la plus bleue que je n'ai jamais vue.

J'aime qu'elle rêve de nous et surtout de notre lune de miel, nous n'avons toujours pas décidé d'une date pour notre mariage, mais je pense que cela ne devrait pas tarder.

— Si c'est ce que tu veux, je peux nous réserver un yacht très loin.

— Les Caraïbes ?

— Si tu veux les caraïbes, ce sera les caraïbes ma puce.

Elle pose sa main sur ma joue et de son pouce elle caresse ma bouche, je retiens ma respiration à chaque fois qu'elle a un geste tendre envers moi, je ne sais pas, peut-être pour apprécier plus le moment ou son toucher.

— Tu es toujours tellement gentil avec moi Marwan.

Je n'ai jamais voulu être méchant, je ne suis pas quelqu'un de méchant, c'est juste que quand elle m'a trouvé il était trop tard et que sans le vouloir je lui ai fait du mal. Je suis comme ça, je lui ferais

toujours du mal inconsciemment, ce n'est pas de ma faute.

— Arrête de t'autodétruire, tu es un homme bien.

Elle me sort de mes pensées, je reviens à elle petit à petit. Je lui fais un petit sourire, elle souffle, mais elle change de sujet. Je pense qu'aucun de nous deux ne veut repenser au passé. C'est bien plus facile de laisser tout ça derrière nous maintenant.

— Tu veux m'amener quelque part ?

Je secoue la tête et je prends sa main pour embrasser sa paume.

— Oui, prépare-toi, je t'amène dîner.

— OK, dit-elle doucement.

Je me relève et la laisse se préparer, je me suis déjà douché tout à l'heure. J'en profite pour regarder mon téléphone le temps qu'elle se pomponne, j'ai trois messages.

Jake :... J'espère que tu tiens le coup, Abby commence à vraiment s'en vouloir...

Brook :... Lundi matin, je te veux en forme ! ...

Numéro inconnu :... Marwan ne retrouve pas Joshua s'il te plaît, laisse le vivre sans connaître son passé. Y...

Merde ! C'est quoi ce délire, Ylana ? Mais, pourquoi elle me demande ça ? Pourquoi elle me contacte par message et en numéro inconnu ? Ou est-elle ? Je sais que Nohella m'a dit qu'elle s'était enfuie il y a quelque temps en laissant une lettre à sa mère. Pourquoi elle ne veut pas que je retrouve mon fils ? Putain, j'ai l'air d'un abruti avec mon téléphone en plein milieu de mon salon en train de me poser des questions débiles, ce n'est pas moi qui veux le retrouver bordel, c'est Nohella ! Faut que je lui montre ce message. Je suis, sans m'en rendre compte, en train d'arpenter le salon de long en large.

— Marwan, qu'est-ce qu'il y a ?

Je me tourne vers elle et reste bouche bée, elle est magnifique dans une robe de cocktail de couleur champagne avec ses longs cheveux bruns attachés en chignon. Elle est éclatante comme d'habitude.

— T'es merveilleuse, ma puce.

Elle rougit et je m'approche d'elle pour la prendre dans mes bras et l'embrasser, elle pose sa main sur mon cœur, je me détache d'elle.

— Pourquoi as-tu l'air si bizarre ?

— C'est Ylana, elle m'a...

— Quoi Ylana t'a contacté ? Tout le monde la cherche, Marwan ! Elle te dit où elle est dans son message ?

Pour ne pas avoir à répondre, je lui tends mon téléphone, je vois ses yeux se remplir de larmes.

— Elle n'a pas le droit de te demander ça.

J'essaie de ne rien faire paraître, mais franchement je suis un peu du côté d'Ylana, c'est vraiment parce que Nohella veut le retrouver que je ne dis rien. Je serre la serre dans mes bras et elle me cloue sur place quand elle m'affirme vouloir engager un détective privé.

— Mes recherches avec Calvin ne donnent rien Marwan, il n'y a aucune trace de lui nulle part,

même pas sur internet, je sais juste à quoi il ressemble et c'est tout !

Elle est sur le point de lâcher prise là... Je lui relève le menton avec mon doigt et plante mes yeux dans les siens qui sont paniqués.

— Ma puce, fais comme tu le sens d'accord, s'il faut payer un détective et bien on le fera, mais ne te mets dans cet état, s'il te plaît.

— Je veux tellement le retrouver, j'ai comme l'impression qu'il n'est pas où Ylana nous l'a dit, mon chéri.

Je n'avais jamais pensé à ça effectivement, est-ce qu'Ylana nous a menti ? Franchement si c'est ça elle va m'entendre elle aussi ! Un tas de questions se bouscule à présent dans ma tête, si Ylana nous a menti, il peut être n'importe où et avec n'importe qui ! Un petit garçon de huit ans est je ne sais où et je dois m'en inquiéter.

— Tu veux que je t'aide à le retrouver ?

— Tu ferais ça ?

— Bien sûr ! *Même si je pense que ce n'est pas une bonne idée.*

Elle prend mon visage dans ses deux mains et pose ses lèvres sur les miennes. Je ne sais pas si ça vaut le coup, mais si ça enchante Nohella, je prends le risque, l'histoire devient trop bizarre pour que je la laisse s'en occuper seule.

— Je vais prévenir mon père, d'accord ?

Elle incline la tête une fois et je la vois partir dans la chambre pour revenir avec son téléphone.

— Moi je préviens Calvin.

Elle est déterminée, je ne préfère rien dire, d'après ce que j'ai compris de toute façon il s'y connaît beaucoup mieux que nous, lui-même étant un enfant adopté. Nous sommes tous les deux dans un coin avec notre téléphone collé à l'oreille.

— Je préviens Amanda.

— Papa, si ça se trouve elle est dans le coup.

— Ne dis pas n'importe quoi, elle pleure tous les soirs parce qu'elle n'a pas de nouvelle.

Je souffle, franchement mon père a choisi la potiche parfaite, je ne peux rien dire de toute façon.

— OK, fais comme tu veux, je te laisse, à bientôt.

Je raccroche en même temps que Nohella. Avec tout ça, nous allons louper la réservation, nous nous dépêchons de partir de la maison, nous allons avoir au moins un sujet de conversation ce soir, je sors de ma propriété et m'engouffre sur la route pour rejoindre Seattle, seule la musique dans la voiture nous permet de ne pas devenir fous...

Nohella

Une semaine plus tard :

Marwan n'a pas reçu d'autre message d'Ylana et je me demande bien si c'est vraiment elle qui lui a envoyé. Après tout pourquoi elle ne voudrait plus qu'on le retrouve, ce n'est pas ce qu'elle m'a dit quand je suis allée la voir, elle avait l'air plutôt triste et désespérée. Marwan pense plus ou moins la même chose que moi et puis depuis une semaine, chaque jour il me demande si j'avance avec Calvin dans mes recherches, mais aucune nouvelle piste ne nous mène quelque part, nous butons, si seulement on avait juste le nom de famille des gens chez qui il est. Je suis épuisée mentalement et là je m'apprête à faire un truc que Marwan m'a interdit de faire, je me dirige vers le restaurant des parents de Sean. Je regarde la devanture et ferme un instant les yeux, un flash de notre premier repas ici me revient en mémoire et bien sûr celui de Marwan avec Addison arrive quelques microsecondes plus tard, je jette un œil au bout de la rue, un frisson me parcourt, ce soir-là, dans cette ruelle... J'échappe à mes pensées et pousse la porte lourde. Immédiatement, le serveur me reconnaît et s'avance vers moi d'un pas lent.

— Bonsoir une table ?

— Oui, s'il vous plaît.

Il me sourit chaleureusement et m'installe dans un petit coin tranquille, je ne me sens pas très à l'aise, mais je dois le faire, je dois savoir où il est pour m'expliquer avec lui. Je vois bien le serveur entrer dans les cuisines, quelques minutes plus tard c'est la mère de Sean qui se dirige vers moi, elle a son air pincé, mais je m'en contre fiche. Elle s'arrête en me jugeant carrément du regard. Elle n'est pas culottée !

— Nohella !

Sa voix est pleine de dédain ! Vieille chouette !

— Bonsoir, comment allez-vous, madame ?

— Très bien merci !

Je dois rester polie, je me répète cette phrase en boucle dans ma tête, tu es civilisée Nohella, reste civilisée ! Elle remarque immédiatement l'anneau qui trône à ma main et fait une légère grimace.

— Je suis venue vous demandez si vous saviez où était Sean ?

— Bien sûr que je sais où est mon fils !

Bon OK d'après ce que je peux entendre, ce n'est pas elle qui m'en dira plus. Je devrais peut-être jouer une autre carte.

— Écoutez, j'aimerais vraiment lui parler, j'aimerais qu'il m'explique un truc important, je sais que vous me détestez parce que j'ai quitté votre fils, mais si nous pouvions éviter de prévenir les forces de l'ordre ça m'arrangerait fortement.

Elle devient toute pâle, je sais que je marque un point, imaginer que son fils soit recherché peut nuire à leur réputation de personnes influentes. Si jamais cela vient à se savoir, le restaurant perd de sacrés clients. Elle souffle...

— Écoutez, je sais que vous voulez le protéger et je peux le comprendre...

Elle met un doigt en l'air ; je me tais. Elle me demande de la suivre dans son bureau pour avoir un peu plus d'intimité, je me lève pour lui emboîter le pas. J'entre et elle referme la porte derrière nous.

— Installe-toi.

Je fais ce qu'elle me demande, elle prend place derrière son bureau, mon cœur tape contre ma poitrine. Je vois bien qu'elle n'est pas à l'aise non plus, elle va devoir trahir son fils et je peux comprendre que ce n'est pas simple.

— Sean...

Elle prend une grande inspiration.

— Il ne voulait pas te faire du mal, tu sais.

— Il me droguait à mon insu.

Elle sursaute, sûrement que le fait de savoir que je connais la vérité rend cette chose plus difficile, il faut que je la rassure.

— Il t'aimait.

— Je sais...

— Pourquoi es-tu partie avec un autre, tu as détruit mon fils.

Je ne vais pas commencer à déballer ma vie, c'est déjà pas mal que je ne sois pas allée porter plainte comme me l'avait suggéré Marwan à l'époque.

— Ce ne sont pas vos affaires, où est Sean ?

Elle fait claquer sa langue contre son palais et je me lève, je crois vraiment que je n'obtiendrais rien de sa part, elle me fait tourner en bourrique et j'ai besoin de réponse moi, pas qu'elle essaie, par je ne sais quel moyen, de me faire prendre conscience de quelque chose. J'attrape mon sac et au moment où je pose ma main sur la poignée de la porte, elle parle enfin.

— Sean n'est plus à Seattle.

Je me retourne lentement vers elle, comment ça, il n'est plus à Seattle ?

— Il travaille au Canada maintenant, il a été muté juste avant que tu ne reviennes ici.

Je reste interdite, je ne le reverrai jamais c'est sûr et certain mes questions resteront sans réponse, elle sort une enveloppe de son tiroir et la fait glisser, je retourne près du bureau pour la prendre.

— Qu'est-ce que c'est ?

— J'imagine que tu trouveras des réponses dans cette lettre, il savait que tu finirais par venir me voir Nohella.

Je hoche la tête et mets la lettre dans mon sac à main, je la salue d'un mouvement de tête et sors de son bureau, j'espère ne plus jamais revoir ces personnes de toute ma vie. Quand je remonte dans ma voiture et que je regarde mon téléphone, j'ai trois messages de Marwan en attente.

Marwan :... Je suis à la maison...

... Tu as du retard au bureau ? ...

... Ma puce, où es-tu, réponds-moi ? Calvin vient d'arriver et il ne sait pas non plus où tu es...

Merde, j'avais oublié avec tout ça que Calvin devait venir ce soir à la maison, je ferai mieux de me dépêcher pour rentrer. Marwan et Calvin dans la même pièce, c'est pas rassurant. Je m'engage dans la circulation et au moment où je tourne au coin de la rue, je vois Addison sortir d'un bar avec un

homme qui pourrait être son grand-père ! Je manque de loupé le feu rouge à cause de ce que je viens de voir. Si c'est ce que je pense, elle est tombée vraiment bas ! Je reprends mes esprits et je m'engage sur la bretelle d'autoroute qui me fera rentrer, plus vite chez moi, je chantonne *TRY de Pink* et je tapote le volant avec mes doigts. Marwan va me fusiller d'être allée seule au restaurant, mais s'il était venu, ça aurait braqué tout le monde. J'espère qu'il comprendra ma démarche. Je me gare trente minutes plus tard dans mon allée, Marwan est déjà sur la pas de la porte à peine suis-je sortie de la voiture. Il a les bras croisés sur son torse, une chose est sûre, il ne me sourit pas. Je laisse mon sac dans ma voiture et prends juste mon téléphone. Pour la lettre nous verrons ça demain matin. Je m'avance vers lui et le vois me détailler du regard des pieds à la tête, je monte les marches du perron et me plante devant lui.

— Tu étais passée où ?

— Tu vas me gronder si je te le dis.

Il écarquille les yeux et grogne comme à son habitude.

— Il fait froid, on peut entrer ?

Il s'écarte et j'enlève mes Stiletto et mon manteau, la chaleur de la maison est vraiment agréable, je me dirige vers le salon, j'entends les pas lourds de Marwan derrière mon dos, je ne vais pas pouvoir l'éviter trop longtemps. Calvin est sagement installé dans le canapé avec une bière à la main, je relève un sourcil, il se lève et m'enlace pour me dire bonjour. Marwan toussote dans mon dos, je rigole avant de lâcher mon ami.

— Je suis allée voir la mère de Sean.

Un silence de plomb s'installe dans la pièce. Marwan me fusille du regard, je cherche de l'aide dans le regard de Calvin, mais il n'a pas l'intention lui non plus d'approuver mon choix. Quelle bande d'agents de sécurité, je vous jure !

— C'est bon je suis vivante les gars !

Ma petite blague ne les fait pas rire du tout.

— Pourquoi es-tu allée là-bas ?

Marwan est vraiment en colère, j'espère qu'il va comprendre.

— J'avais besoin de réponses !

— Putain Nohella, faut que t'arrêtes de te mettre dans des situations comme ça toute seule !

— Marwan a raison...

Je me tourne vers Calvin, non, mais j'hallucine ! Il est du côté de Marwan maintenant !

— Attends c'est quoi ça ? Tu bois une bière avec lui et vous devenez meilleurs potes ?

Pour seule réponse, il me fait son sourire d'enfoiré.

— Non, mais je suis d'accord avec lui, tu te prends pour Lara Croft et c'est dangereux ces choses là dans la vraie vie Nohella.

Je souffle et leur tourne le dos, c'est n'importe quoi et franchement ils sont deux contre moi ! Je prends la mouche et me dirige vers la salle de bain, je ne verrais pas leurs têtes d'abrutis comme ça ! Je claque la porte pour leur montrer mon mécontentement.

— Quelle bande de cons !

Je marmonne en me déshabillant, franchement je suis rentrée en un seul morceau alors, de quoi ils

se plaignent ? Calvin va m'entendre quand je serai seule avec lui. J'entre sous l'eau chaude, un coup est frappé à la porte, je fais genre de ne rien avoir entendu et le coup qui suit est plus fort.

— Quoi ?

Je crie pour montrer que je suis irritée.

— Tu veux manger chinois ?

— Fais comme tu le sens !

J'entends Marwan ricaner derrière la porte ça me fout encore plus en rogne. Je me savonne et prends tout mon temps, je m'épile et fais même un soin à mes cheveux. Plus je serai longue et plus je pourrai gérer mon humeur. Je sors enfin de la douche et après m'être séchée, je m'enduis de crème hydratante. Je m'enroule dans mon peignoir et sors enfin pour rejoindre ma chambre, je referme la porte derrière moi et prends des vêtements confortables au moment où je fais glisser le peignoir sur mes épaules, la porte s'ouvre, Marwan entre. Je le snobe et j'enfile ma petite culotte, je l'entends inspirer et deux secondes plus tard il colle mon dos contre son torse. J'essaie de me dégager sans succès bien sûr.

— Raconte-moi ?

Il me parle en susurrant à mon oreille.

— Tiens, ça t'intéresse là ?

Il me retourne, je me retrouve collée contre lui. Nos yeux se livrent un combat.

— Tu as eu des infos ?

Je dois lui dire la vérité même si je suis en colère.

— Il est au Canada, ce qui veut dire qu'on ne le verra plus.

Il me lâche seulement d'une main et la passe dans ses cheveux.

— C'est la facilité de fuir.

— Je sais, mais au moins, il est loin d'ici.

— T'en es sûre ?

— Je ne pense pas que sa mère m'aurait menti.

Je lui raconte mon entrevue avec elle, il a l'air aussi frustré que moi. Je me détache de son corps et je m'habille enfin. Nous sortons de la chambre et quand nous rejoignons le salon, Calvin entre en même temps que nous avec la commande, ça sent bon et ça me met directement l'eau à la bouche, mon ventre grogne. Nous nous installons et le sujet du soir sera bien entendu la fuite de Sean...

Marwan

Je me réveille en sursaut, encore ce putain de cauchemar ! C'est toujours le même, j'en ai marre, Nohella me quitte encore une fois... Je passe ma main dans mes cheveux et regarde, elle est pourtant bien là, endormie à côté de moi. Je rejette les couvertures et me lève sans faire de bruit. Je sors de la chambre et pars vers la cuisine pour me servir un verre d'eau, je le bois d'un trait et fais une chose que je n'ai pas faite depuis au moins cinq ans. J'attrape le paquet de cigarettes qui traîne dans la poche de mon manteau, je l'ai acheté il y a quelques jours, je ne sais pas trop pourquoi, mais là à défaut de boire un verre je vais m'en griller une. J'ai arrêté de fumer quand j'ai intégré l'équipe de foot et je me suis mis à la musculation pour combler le manque, après la mort de ma mère j'avais ça, les filles et l'alcool pour essayer de reboucher l'absence, je n'aurais jamais pensé recommencer un jour. Je sors sur la terrasse de derrière, le froid ne me fait rien, je suis encore sous le choc de ce qui m'arrive en ce moment. Putain, ça craint, faut que j'arrive à gérer tout ça ! J'allume ma clope et prends une bouffée, je tousse comme un con, mais à la troisième ça va déjà mieux. Je ferme les yeux pour profiter du moment un instant et faire le vide. Je fais des cauchemars quand je suis contrarié et en ce moment ça s'amplifie, à chaque fois Nohella part avec quelqu'un dans une voiture noire, je ne la revois pas, je cours comme un taré après la voiture, mais bien sûr elle me sème... chaque fois. C'est ridicule, mais putain, après ça je regarde tout de suite la photo de nous sur mon téléphone pour me prouver que c'est un putain de cauchemar à la con ! J'en suis à la moitié quand sa voix ensommeillée me tire de mes pensées.

— Mon chéri, qu'est-ce que tu fais ?

Je me retourne vers elle, elle est enroulée dans le drap et elle est magnifique les cheveux en pagaille et les yeux mi-clos.

— Va te recoucher, j'arrive.

— Non, mais attends, tu fumes ?

Je tire une dernière taffe avant de la jeter, je nous fais entrer dans la maison, il fait vraiment froid et si elle ne porte que sa petite culotte et son top c'est mieux si nous entrons.

— C'est la seule que je viens de fumer depuis cinq ans.

— Mais... mais... pourquoi ?

— Je suis à cran ma puce, c'est juste comme ça et comme je te l'ai dit, c'est la première en cinq ans.

Elle fronce le nez quand je passe ma main qui pue la clope sur sa joue. Ses yeux se déplissent et elle me fait un petit sourire avant de se tourner et de repartir vers la chambre.

— Je passe à la salle de bain et j'arrive.

Elle ne me répond pas, mais je sais qu'elle m'a entendu. Je vais reprendre une douche pour enlever d'odeur, j'entre sous l'eau chaude et me savonne avec le gel douche «Fragence» que Nohella m'a acheté, je lève les yeux au ciel à chaque fois, elle dit aimer l'odeur et que celle-ci se marie bien avec mon odeur naturelle, c'est trop bizarre. Je n'ai pas d'odeur particulière pourtant ! Je sors et j'enroule une serviette autour de ma taille avant de choper ma brosse à dents et le dentifrice. Je rejoins vite la chambre et j'enfile un caleçon propre avant de rejoindre Nohella sous les draps, je me colle contre elle, elle grogne.

— T'es encore trempé !

Je rigole doucement et j'embrasse ses cheveux vu qu'elle est de dos. Je continue de descendre un peu et j'embrasse son épaule, ma main est déjà en train de se balader sous le drap, Nohella se tortille et elle se tourne vers moi pour mettre sa tête sur mon torse.

— Dors maintenant.

Je fais un peu la gueule qu'elle ne me donne pas ce que je veux, mais je suis vite rattrapé moi aussi par le sommeil.

Quand je me réveille après avoir mieux dormi, il est déjà onze heures passées du matin, j'ai un peu mal au crâne, mais je me lève quand même, j'ai senti une odeur de gaufre et effectivement quand j'arrive dans la cuisine, Nohella mord dans une gaufre à la confiture.

— Chalut !

Elle me parle la bouche pleine et ne retiens pas mon rire, cette femme peut manger ce qu'elle veut elle, ne prend pas un seul gramme, son corps est toujours le même qu'à l'époque où nous nous sommes connus, à l'exception peut-être que maintenant elle est quand même un peu plus sexy. Je la détaille du regard et de la confiture tombe pile sur le renflement de son sein droit. Je me fends d'un sourire carnassier et m'approche d'elle d'un pas lent. Ses yeux sont joueurs et sa moue boudeuse. Je me penche sans plus attendre, je lui lèche le sein. Elle me met une tape derrière la tête et recule.

— Laisse mes seins tranquille !

— J'y peux rien moi s'ils m'attirent comme des aimants !

— N'importe quoi...

Elle hausse les épaules et se retourne pour me servir un café, j'aime bien la voir comme ça, de bonne humeur de bon matin, ça me fait du bien à moi aussi. Elle pose ma tasse de café fumant devant moi avec un petit sourire.

— Ta gaufre tu la veux à quoi ?

Je regarde sur la table, le choix est illimité.

— N'importe, éblouis-moi.

Elle lève les yeux au ciel et me la tartine de beurre de cacahuète, me la tend, je croque dedans à pleine dent alors qu'elle est encore dans sa main.

— Idiot !

— C'est trop bon ma puce !

Je la lui prends des mains et me régale, Nohella est très bonne cuisinière quand elle veut. Elle prend place en face de moi et me scrute du regard, je sais ce qu'elle essaie de faire, lire en moi. Je mets mon masque sur mon visage et j'attrape le journal devant moi, je regarde les résultats de la page des sports, je ne veux pas qu'elle s'inquiète de mes cauchemars, ce n'est rien et ça va finir par passer.

— Alors comme ça tu fumes ?

Je relève les yeux une microseconde vers elle avant de les remettre sur le journal.

— Hum hum.

— Pourquoi ?

Je n'entends aucun signe de jugement dans sa voix.

— Ma puce je te l'ai dit hier, c'était la première depuis cinq ans.

— Oui, mais je n'aime pas ça, tu vas détruire ta santé.

— Je te promets que je ne vais pas en fumer tous les jours.

— Pas du tout ce serait bien. Quand tu en as envie, je ne sais pas, mange un truc !

Elle se rend compte que tout le monde ne peut pas manger sans prendre un gramme à mon avis ! Je ne sais pas quoi lui répondre, hier soir je dois dire que ça m'a détendu d'en fumer une après ce rêve de merde. Elle souffle lentement et descend du tabouret, je ne la regarde pas, je ne dois pas culpabiliser de faire quelque chose d'aussi banal et surtout je n'emmerde personne à faire ça. Elle pose sa main sur mon épaule, son contact me procure une douce sensation.

— Je vais prendre une douche, réfléchis bien s'il te plaît.

Elle m'embrasse sur la joue, je hoche la tête, j'entends la porte de la salle de bain claquer et sans attendre, je ne sais pas pourquoi je le fais, j'attrape mon paquet de clopes et je me dirige vers la terrasse, elle va peut-être m'en vouloir, mais je sais que c'est le seul moyen pour ne pas que je craque complètement et je ne prendrai pas de médoc pour m'aider à dormir, il en est hors de question !...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Nohella

Quelques jours plus tard :

Disons que depuis ce week-end je m'inquiète tellement pour Marwan que dès que je sors du boulot, je vais directement à son appartement. Nous mangeons ensemble et nous dormons par la même occasion ensemble, il croit que je ne le sais pas, mais je vois qu'il fait des cauchemars, je le sens se lever et jurer dans la nuit. J'ai laissé glisser pour l'histoire de la cigarette, je pense qu'il laissera tomber par lui-même au bout d'un moment, je ne sais pas trop ce qui le stresse vraiment, mais je pense que Joshua en est la raison principale, même moi je dois dire que de tourner en rond, ça m'épuise. Je dois me concentrer sur mon travail parce que ça joue aussi sur ça et Andy m'a à la bonne et garde un œil sur moi, il m'a trouvé en train de dormir la tête sur mes dossiers mardi matin, il n'était pas très content. Il passe maintenant trois fois le matin et deux fois l'après-midi devant mon bureau. Je descends pour déjeuner avec dix minutes de retard et je rejoins Jenny qui me fait de grands signes de la main, je pose mon plateau sur la table, elle fait la grimace devant mon hamburger, je regarde dans son assiette et j'y vois une salade composée, je fronce le nez, une étrange nausée m'envahit, je ferme les yeux et j'inspire un grand coup.

— Ça ne va pas ?

— Si, c'est juste que ces derniers temps, je suis fatiguée.

Je ne m'épanche pas, elle reste une grande langue, j'ai pas envie que tout le monde me pose des questions sur Marwan, visiblement le fait qu'il ne soit pas bien en ce moment est dû uniquement à sa « Rupture » avec Addison. Personne n'a encore fait le rapprochement de notre couple et c'est mieux ainsi. Tout le monde me jalouse juste parce que j'ai bossé avec lui pour « Fragence », alors je n' imagine pas si les filles apprenaient que je suis sa fiancée. Le temps que tout ça reste secret, ça arrange tout le monde et surtout moi ! Je ne veux pas être dans les magazines people. Nous essayons d'être discrets au maximum. Je ne veux pas que les gros titres soient faux et stipulent que je suis une briseuse de ménage, Addison s'en donnerait sûrement à cœur joie et elle m'entasserait en faisant la pauvre fille triste et détruite. D'ailleurs, Marwan m'a parlé du gala de charité auquel il doit participer la semaine prochaine, je ne sais toujours pas si je vais y aller et puis la foule, ce n'est pas mon truc. Je termine de déjeuner et j'embrasse mon amie avant de remonter dans mon bureau, cet après-midi, une réunion importante se déroule et il faut que je sois à l'heure. J'attrape donc les dossiers nécessaires une fois à mon étage et rejoins mon équipe.

— Nohella, faut que tu fasses un brief pour moi, je dois m'absenter.

Je regarde Andy avec des yeux ronds.

— Pardon ?

— Oui, je dois sortir, désolé ce n'était pas prévu. Tu connais le dossier alors, je te laisse gérer, ne me déçois pas !

Son ton est on ne peut plus clair, si je fais une seule erreur, je suis à la porte.

— Bien, d'accord.

Il me fait un léger signe de tête, je m'assois encore abasourdie de ce que je viens d'entendre. Il me regarde une dernière fois avec un regard d'avertissement et quitte la pièce. Je souffle, je sens le stress

monter. Je me tourne vers Sam qui se fout de ma poire.

— Fais-le à ma place.

Mon ton est suppliant.

— Non, tu connais le dossier mieux que moi Nohella, allez, ça va aller et puis on est là.

Je me renfrogne et au moment où j'entends frapper, ma tension monte et saute sur mes pieds pour aller ouvrir la porte.

— Monsieur Miller ! Bienvenue, je vous en prie, entrez.

Je lui tends la main , il me la serre, je ne voyais pas Mr Miller aussi... jeune... et par la même occasion aussi beau garçon.

— Je suis Mademoiselle Wood.

— Avez-vous un prénom, Mademoiselle Wood ?

Sa question me surprend.

— Bien sûr, c'est Nohella.

— Dans ce cas Nohella permettez-moi de vous appeler ainsi et pour ma part appelez-moi Clayton.

— Bien, si c'est ce que vous souhaitez Clayton.

Il me contourne et en me retournant, je peux voir Sam me faire un clin d'œil, je lève les yeux au ciel, elle est vraiment pas comme les autres cette fille. Je rejoins tout le monde et m'éclaircis la voix.

— Bien tout d'abord, excusez Monsieur Sawyer pour son absence, je vais donc diriger cette réunion pour lui sur le dossier *Passion Love* pour l'entreprise Miller Corporation. C'est une toute nouvelle marque de cosmétique qui débutera début mars, je remercie bien entendu Monsieur Miller de nous avoir choisis pour son coup de pub.

— Clayton, je vous prie, Monsieur Miller est plus approprié pour mon vieux père.

Tout le monde rigole de la petite blague de notre invité et il me lance un sourire « *Colgate* » qui pourrait éclairer tout Seattle. Je lui souris en retour et continue de montrer ce que nous pouvons lui proposer pour mettre en avant sa publicité.

— Justement Nohella, j'ai avec moi un échantillon du rouge à lèvres de *Passion Love*, il serait parfait avec votre teint, pourriez-vous montrez aux autres à quel point la couleur est magnifique ?

— Euh, je ne sais pas, ce n'est pas très approprié, en général un modèle est avec nous lors des réunions et vous n'en avez pas demandé pour celle-ci.

— Passez ce rouge sur vos lèvres, je suis sûr que personne ne voit d'inconvénient à cela dans cette salle ! N'est-ce pas ?

J'entends plus ou moins tout le monde dire que ça ne dérange personne, ses yeux couleur jade me déroutent et sans savoir pourquoi, j'attrape le petit tube qu'il me tend.

— D'accord, j'en ai pour une minute.

Ses doigts frôlent les miens, je fronce les sourcils, il se croit tout permis ! Je passe dans l'arrière-salle où, en général, se trouvent les modèles pour justement faire ce que je m'apprête à faire. C'est ridicule franchement. J'ouvre le tube, une bonne odeur remonte, c'est vrai que d'après le dossier, il y a différents parfums pour chaque rouge à lèvres, je regarde et comme par hasard celui-ci est à la cerise. Je me regarde dans la glace et je me peins les lèvres, c'est de loin le meilleur rouge à mettre

sur les lèvres cela dit, il glisse tout seul, la couleur rouge cerise laisse un tracé assez joli, je ne peux pas le nier. Un raclement de gorge se fait entendre derrière moi et je sursaute de voir Clayton à l'entrée de la pièce. Il s'approche lentement de moi et, sans que je m'y attende, il passe son pouce en dessous de ma lèvre inférieure. Je rougis aussitôt et je me recule.

— Vous voyez, cette couleur est faite pour vos lèvres.

Je me reprends vite et relève la tête sans lui répondre pour passer devant lui. Il ne manque pas de culot celui-là ! Quand je reviens dans la salle tous les regards se dirigent vers moi.

Je reprends ma place. Clayton en fait autant.

— Vous voyez ce rouge, il lui va à ravir n'est-ce pas ?

Tout le monde approuve.

— Nohella, passez votre langue sur vos lèvres et dites-nous ce que vous ressentez s'il vous plaît.

Je fais ce qu'il me demande, je peux voir son regard suivre mon mouvement.

— Le goût de la cerise est parfaitement présent effectivement.

Je fais passer le tube à mes collègues et chacun confirme que le produit est merveilleux. Je finis ma réunion en évitant soigneusement le regard de ce Clayton et à la fin je souffle que tout cela soit fini. Je suis contente que le nouveau coup de pub soit dans la poche de *Imagination*, Andy va me faire sa révérence et j'aurais peut-être une promotion ! Je suis en train de ranger les derniers documents quand un coup est frappé à la porte.

— Oui, entrez.

Mon sourire s'évanouit quand je vois que la personne qui passe la porte n'est autre que ce Monsieur Miller.

— Vous avez oublié quelque chose ?

Je regarde autour de moi, mais à part mes documents, il n'y a rien d'autre.

— Non, je voulais vous voir en privé.

Je croise les bras, il s'avance vers moi. Il est lourd ce mec !

— Que voulez-vous savoir d'autre, j'ai tout dit pendant la réunion.

Il me tend une carte, je la prends à contrecœur, c'est sa carte personnelle.

— Que voulez-vous que je fasse de ça ?

— Je voudrais vous inviter à venir pour faire la promotion de mes produits au mois de mars.

— Monsieur Miller...

Il me fusille du regard et je me reprends.

— Clayton c'est dans deux mois, je ne sais pas si je pourrais venir.

— Faites en sorte de pouvoir Nohella, je vous veux à mon bras pour cette soirée.

— Je suis fiancée.

Il me regarde encore une fois amusé, je ne comprends plus rien, je ne sais même pas pourquoi je lui ai dit ça.

— Cela ne me dérange pas.

Je ne réponds rien, j'essaie de me dire qu'il blague, mais vu sa tête il n'en a pas l'air. Je vais couper

court à cette conversation étrange.

— Écoutez, je vous contacte d'accord ?

— Je veux votre parole !

— Vous l'avez.

Il se tourne pour partir, je souffle doucement, je suis incapable de savoir ce qui m'arrive, il faut que je reprenne mes esprits. Il se retourne au moment où il pose sa main sur la poignée.

— Je compte sur vous Nohella.

Il me fait un clin d'œil, je secoue une fois la tête pour approuver. Il part cette fois-ci sans se retourner. Il est vraiment bizarre ce type ! J'ai hâte de rentrer pour me blottir dans les bras de Marwan, je suis épuisée...

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Marwan

Je suis devant un match de foot avec Sasha quand j'entends la porte s'ouvrir, je me lève immédiatement pour aller à la rencontre de ma femme qui est accompagnée de Sandy. Nohella à l'air fatiguée, elle enlève ses chaussures et une fois les pieds à plat elle souffle.

— Bonsoir ma puce.

Elle s'avance vers moi et entoure ses bras autour de mon cou, Sandy s'échappe vers le salon, j'embrasse tendrement celle qui m'a manqué toute la journée. Elle passe doucement ses mains dans mes cheveux, je pose mon front contre le sien.

— Alors, cette journée ?

Elle me lâche et me prend la main pour rejoindre les autres au salon puis se laisse tomber sur le canapé.

— J'ai dû remplacer Andy pour une réunion et je suis tombée sur un chiant de service.

Je remarque avec la lumière que ses lèvres sont d'une belle teinte rouge cerise. Je ne me rappelle pas qu'elle a déjà mis cette couleur auparavant.

— C'est nouveau ?

Je montre sa bouche du doigt, elle grogne en mettant sa tête en arrière.

— Oui est non, j'ai servi de mannequin pour montrer aux autres le coup de pub !

Je rigole, elle n'a pas l'air de bonne humeur. Je vais la narguer un peu.

— La couleur te va à ravir en tout cas.

— Oh, ça va, ne te fous pas de moi, ce Monsieur Miller est le fils à papa en personne !

Le nom qu'elle vient d'employer ne me dit rien, je sais juste que c'était son nouveau dossier depuis que nous sommes rentrés à Seattle. Elle fait un signe de la main pour balayer sa journée et me demande de commander quelque chose à manger. Tout le monde opte pour une pizza, je choisis donc ce merveilleux plat avant de m'installer dans le même canapé que Nohella, elle ne perd pas de temps à mettre ses pieds sur moi et machinalement je les lui masse.

— Hummmm.

Je tourne ma tête vers elle, le son qui vient de sortir de sa bouche réveille la bête en moi. Elle a les yeux fermés et elle ne se rend pas compte que je la regarde, j'appuie plus fort en dessous de son pied, un son rauque s'échappe de sa gorge, Sasha et Sandy se marrent et moi comme un con, j'essaie de ne pas bander comme un ado. Je peux quand même supporter ses bruits de gorge sans avoir le barreau non ! On dirait vraiment que je suis un puceau quand elle est dans les parages, je fais des shooting photo presque tous les jours avec des nanas deux à trois fois plus bombasses que Nohella, mais aucune n'arrive à la cheville de cette femme d'un mètre soixante qui me fait un effet de dingue ! Hier soir, elle est rentrée du boulot et sans que je puisse réagir elle m'a sauté dessus et elle m'a fait une pipe qui restera dans les annales ! Les gens ne la connaissent pas je sais que Nohella est insatiable sur le sexe, elle ne refuse presque jamais. Pourtant quand quelqu'un se met à parler de sexe devant elle, elle rougit d'une violence incontestable. Elle rouvre les yeux sûrement parce que je ne fais plus aucun geste et fait les gros yeux en voyant que tout le monde la regarde bizarrement. Sandy se mord la lèvre

pour ne pas rire et Sasha, en gros con qu'il est, sort une vanne pourrie.

— Tu vois Marwan, faut que tu lui masses les pieds pour qu'elle soit en extase ! T'es nul au pieu, je le savais !

Nohella prend une teinte cramoisie et se redresse pour venir coller son visage contre mon bras, je rigole, je ne peux pas faire autrement je viens juste de penser qu'elle était timide en présence des gens. La sonnette retentit, je lance un regard de connard à Sasha.

— Va ouvrir et paye les pizzas, trou du cul.

Il me fait un beau doigt d'honneur et se lève en emportant son porte-feuille.

Je passe ma main sur les cheveux de Nohella, ses yeux noisette viennent me fixer.

— Je t'aime.

J'articule, elle me fait un joli sourire sexy, elle m'embrasse et Sasha revient avec les boîtes en carton qui sentent vraiment bon.

— À table !

Tout le monde approuve ! Sauf que nous restons sur le canapé et que nous mangeons tout ce qu'il y a sur la table devant le match.

Sasha et Sandy sont enfin partis, je peux enfin rejoindre Nohella qui est sous la douche, j'entre dans la salle de bain, son odeur de cerise emplit la pièce, je prends le temps de m'en imprégner, je ne m'en lasse pas. Je me déshabille et j'entre sous l'eau chaude avec elle, je détaille les courbes de son corps, elle me tire vers elle et rigole.

— T'es un pervers !

Je lui chope le cul et la rapproche de moi conscient que ma queue est déjà dressée pour elle. Elle se laisse aller, je m'amuse à la caresser. Elle se détend au fur et à mesure, je suis content de voir que je suis devenue son médicament. Sans que je m'y attende, elle m'empoigne et elle serre la base de mon sexe. Je relève la tête et ferme les yeux pour apprécier encore plus sa caresse, elle fait de lents et longs va-et-vient, je dois me retenir de ne pas jouir, même si notre dernier contact sexuel à eu lieu hier, ça ne m'empêche pas de toujours avoir envie de faire l'amour avec elle.

— Tu es tellement belle, ma puce.

Elle glousse, je ne la regarde même pas en plus.

— Hum hum.

Je détecte de l'amusement dans sa voix et rabaisse ma tête vers elle. Elle a un large sourire sur son joli visage, je l'embrasse en la plaquant sur le mur du fond, l'eau qui nous coule sur la gueule, c'est pas top, là mon dos fait office de barrière pour nous. Je fourre ma langue dans sa bouche et elle en fait de même, c'est presque animal, désespéré.

_Marwan, prends-moi !

Je la retourne, j'adore la prendre comme ça ! J'enfonce deux doigts en elle, elle ne retient rien. Je dois reprendre le contrôle avant de lui faire mal sans le vouloir, j'essaie de ralentir mes gestes, mais elle pousse ses fesses vers moi.

— Nohella arrête, je ne veux pas te faire mal.

Elle sait que je suis une cocotte minute en ce moment et que si je me venge avec le sexe, elle aura sans doute quelques bleus.

— N’ais pas peur, j’ai confiance en toi.

— Ne fait pas ça, s’il te plaît.

Elle se tourne vers moi et embrasse mon menton.

— Je vais t’attendre dans la chambre mon chéri.

Quoi, mais elle vient juste de dire qu’elle voulait que je lui fasse l’amour ? Elle sort pour s’enrouler dans une serviette. J’attends qu’elle quitte la salle de bain et pose mes deux mains à plat là où il a à peine deux minutes elle était offerte à moi, pour moi. Je dois prendre le contrôle de mes gestes sans lui faire mal, j’ai un mauvais souvenir du jour où j’ai voulu la marquer, ça ne s’était pas passé comme prévu et elle s’est retrouvée avec des bleus dans son dos et sur ses cuisses, elle m’en a voulu à mort ce jour-là. Je me savonne en ruminant, j’ai perdu de ma virilité et pour le coup je ne regrette pas que Nohella soit sortie de la salle de bain. Je pense qu’elle voulait que je prenne conscience de quelque chose. Je vais gentiment la rejoindre dans la chambre et lui faire l’amour tendrement. Je me sèche et sors à poil pour la rejoindre, je reste la bouche grande ouverte devant ce que je vois. Nohella a placé des menottes à côté d’elle et elle porte le plus magnifique des ensembles de lingerie blanche que je n’ai jamais vu de toute ma vie.

— Qu’est-ce que c’est que ça ?

J’en perds mes mots, franchement là j’ai plus envie de la baiser que de lui faire l’amour. Surtout qu’elle a mis son cul en évidence sous mon nez. J’éteins la lumière et sans plus attendre je la rejoins sur le lit, mes mauvais démons reprennent le dessus. Sauf que là c’est ma fiancée qui m’offre le plaisir de me servir de son corps pour calmer la noirceur de mon âme. Je ne lui parle pas, je lui donne une bonne claque sur ses fesses avant de la retourner brusquement, son corps retombe sur le matelas et j’attrape la paire de menottes. J’attache ses poignets au-dessus de sa tête aux barreaux du lit, elle ne dit rien, elle me fixe avec attention. Faut que je reprenne le contrôle sur quelque chose et la meilleure solution, c’est que je prenne le contrôle sur son corps. Elle est assez intelligente pour avoir trouvé ma faiblesse. Je me positionne entre ses jambes et passe un doigt le long de féminité, elle tressaille, elle est trempée pour moi ! Je ne vais pas perdre de temps avec des préliminaires. Je relève ses jambes pour les poser sur mes épaules et je positionne ma queue, je ne vais pas être tendre, il faut que je reprenne le contrôle j’en ai besoin. Je pousse en elle et je vois qu’elle se tortille, ce n’est pas une position très agréable pour elle, elle va avoir les marques des bracelets à force de tirer. Je la regarde partout sauf dans les yeux, je suis honteux de me servir de son corps pour reprendre mon contrôle qui était en train de m’échapper. Elle pousse des gémissements qui n’ont à rien à voir avec ceux de d’habitude, je lui fais mal et je m’enfonce en elle brutalement. Elle ne prendra certainement pas de plaisir, elle va me supplier d’arrêter, mais je ne le ferai pas. Je pousse encore en elle et referme avec force mes doigts sur ses cuisses.

— Tu me fais mal.

Je grogne, elle est pathétique et moi aussi, mais nous en avons besoin. Au bout de quelques minutes à peine, je jouis et la relâche, mon esprit se reconnecte avec mon corps je prends conscience de se que je viens de faire, je détache rapidement ses mains et saute du lit pour m’enfuir de la chambre. Elle m’appelle, mais je ne peux pas, je dois boire un verre, je culpabilise. Elle me rejoint entourée du drap autour de son corps et tourne la tête quand elle me touche le bras.

— Tu te sens mieux ?

— Non.

Ma réponse est un peu brusque, mais Nohella ne se démonte pas pour autant.

— Marwan, je vais bien.

— Non, Nohella fallait pas me laisser te faire ça.

Elle prend mon visage entre ses mains et me regarde dans les yeux, c'est insupportable de voir son visage d'ange ne pas m'en vouloir, je détourne les yeux.

— Je vais bien Marwan, je suis là, je suis avec toi. J'ai accepté de le faire, tu ne m'as en aucun cas forcée.

Je déglutis et repousse ses mains, j'avale mon whisky cul sec et je m'assoie sur le canapé en passant la main dans mes cheveux. Je suis un vrai connard ! Elle s'installe à côté de moi et elle pose sa main sur ma cuisse. Ses gestes sont tendres, je ne mérite pas qu'elle soit gentille avec moi.

— Je ne te mérite pas Nohella. Après tout ce que je t'ai fait endurer, j'aurais dû te laisser tranquille.

— Dis pas n'importe quoi Marwan, je t'aime.

— Tu ne mérites pas quelqu'un comme moi.

— On ne choisit pas qui notre cœur décide d'aimer, c'est comme ça c'est tout.

J'entrecroise mes doigts avec les siens et je déglutis.

— Tu crois qu'on va le retrouver ?

— On fera tous ce qu'on peut...

— D'accord.

Je relève sa main et j'embrasse sa bague, elle est à moi, je sais qu'elle ne me laissera plus jamais...

Nohella

Je me réveille doucement et je grimace, mon corps est endolori de mes ébats avec Marwan cette nuit, nous sommes allés nous coucher peu de temps après notre petite discussion. Je passe mon bras de son côté du lit, c'est vide, je me tourne et découvre un papier plié en deux sur son oreiller.

Je suis à la salle de sport, je reviens vite. Je t'aime. M

Je souris, je pense qu'il a enfin compris quelque chose, s'il se remet au sport c'est qu'il va un peu mieux, enfin je l'espère. Je me hisse hors du lit et j'ai la surprise de découvrir des marques sur mes poignets. C'était à s'en douter, mais quand je me frotte avec ma main ça fait un mal de chien, j'irai acheter de la crème à la pharmacie tout à l'heure contre les ecchymoses. J'enfile un tee-shirt de Marwan et sors de la chambre, je sens l'odeur du café fraîchement coulé, il ne doit pas être parti depuis bien longtemps. Je repense à quelque chose qui m'était complètement sorti de la tête, je m'en vais chercher mon sac à main, depuis la dernière fois, la lettre de Sean y est encore. Je reviens dans la cuisine et me prépare un petit déjeuner avant de m'installer avec l'enveloppe entre mes mains. Je me tâte à l'ouvrir, est-ce que j'ai vraiment envie de savoir le fond de la pensée de Sean, je devrais peut-être foutre son torchon à la poubelle et ne plus jamais penser à ça de toute ma vie. Il y a eu assez de mal fait comme ça avec cette histoire ! Je la pose et mange mes tartines à la confiture, j'ai une de ces faims moi ! Je prends le temps de débarrasser mon petit bordel, je ne sais pas on dirait que je repousse vraiment cette lecture. J'attrape l'enveloppe et m'installe sur le canapé, je la retourne dans tous les sens, il y a juste mon prénom marqué de la main de Sean. J'ai vraiment peur de ce que je vais pouvoir y lire. Sean est un manipulateur alors, ça ne m'étonnerait pas qu'il invente de belles paroles sur cette lettre. Allez courage, je peux le faire ! J'arrache le côté de l'enveloppe et je m'assois, je sais déjà que ce ne sera pas un recto verso vu que la feuille est blanche et plier en quatre. C'est parti.

Nohella,

Je t'écris dans l'espoir que tu me pardonnes un jour. Je t'aimais tellement et je voulais tellement que tu oublies Marwan que je ne pensais pas pouvoir te blesser en te donnant ce traitement, je pensais que tu devenais vraiment folle avec les médicaments que ton psychologue te donnait, que ça ne servait à rien et qu'il nous menait en bateau dans l'unique but de se faire de l'argent.

Sauf que j'ai compris lors de notre voyage chez tes parents que je ne ferai jamais le poids face à lui. J'aurais tellement aimé que ce soit moi que tu regardes comme ça, que tu m'aimes comme tu l'aimes, mais j'ai vite compris que quoi je fasse, quoi que je dise, ce serait toujours lui qui passerait en premier plan et moi en second. J'ai vu dans ton regard l'adoration que tu lui portais.

C'est lui que tu réclamais pendant ton sommeil quand on était ensemble, je ne te l'ai jamais dit, je me voilais la face en me disant qu'un jour cela passerait et puis j'ai vu ton état se dégrader et j'ai compris que tu l'avais revu. Je ne te disais rien, mais putain je souffrais comme un animal blessé, je ne pouvais pas te le dire alors je le faisais en silence. J'avais tellement la rage que tu m'échappes, je voulais tellement que tu m'appartiennes pour toujours.

Alors quand tu m'as dit de partir et qu'il n'y aurait plus rien entre nous, j'ai vu dans ses yeux à lui que de toute façon tu lui appartenais pour l'éternité. Je me suis senti impuissant de ne rien faire, j'ai compris plus tard que ça ne servait à rien de se battre que de toute façon tu retournerais toujours vers lui. Il est ton tout et ça je l'ai bien compris.

Sache que je suis parti pour une durée indéterminée au Canada, je me suis enfui comme un lâche, je savais que tu essaierais de me revoir alors je suis parti, j'ai accepté le poste que l'entreprise m'avait déjà offert depuis plusieurs semaines. Notre voyage était fatidique si tu ne revenais pas avec moi, je partais et c'est ce que j'ai fait sans regarder derrière moi.

Si je le faisais, je n'aurais pas eu le courage, car ton doux visage serait apparu et je n'aurais pas eu la force de partir. Tu sais

Nohella depuis le premier jour où je t'ai vu, je me suis dit qu'il fallait que tu sois la femme de ma vie sauf que je ne connaissais pas ton passé.

Dès le départ j'avais compris que ce serait dur de te garder près de moi. J'ai voulu te faire découvrir autre chose que tu m'aimes et que tu l'oublies, je me suis contenté du peu que tu me donnais, même si ce n'était qu'un morceau de ton cœur cela me rendait déjà heureux. Pardonne-moi... Je ne suis qu'un lâche. Mais si tu me pardonnes, je le saurai, je le ressentirai au plus profond de mon être. Je me sentirai de nouveau vivant.

Je te laisse sur ces quelques lignes qui mettent fin à notre histoire définitivement, je t'aime et je ne t'oublierai jamais.

Sean

Je déglutis et laisse tomber la lettre à mes pieds. Les mots couchés sur le papier sont vraiment plus durs à encaisser que les vrais. J'ai détruit un homme, j'ai brisé son cœur. Je me lève comme un zombi, je dois boire quelque chose, la boule que j'ai dans ma gorge ne cesse de gonfler au fur et à mesure de mes pas. Je ne peux pas pleurer, j'essuie avec rage la larme qui s'est échappée malgré moi, il m'a fait du mal, je dois tirer un trait et tourner ce chapitre de ma vie. J'attrape un verre et le remplis d'eau, j'avale par petite gorgée, le nœud s'évapore peu à peu. Je dois me reprendre et avancer, je suis heureuse maintenant, je suis avec celui que j'aime plus que tout au monde. Je retourne dans le salon et découvre Marwan planté debout au milieu du salon avec la lettre de Sean dans ses mains. Il a l'air calme, je fais un pas vers lui, je le vois replier la feuille. Il se retourne sur moi et me montre le papier, je secoue la tête, incapable de prononcer un mot.

— C'est vraiment fini tout ça ?

Je réponds que oui en hochant la tête, il ferme les yeux et j'essuie encore une larme sans qu'il ne le voie. Il inspire et pose la lettre sur la table, je ne bouge pas d'un pouce. Il s'approche et je regarde droit devant moi, je tremble comme une feuille. Je suis encore sous le choc des mots de Sean. Marwan me prend dans ses grands bras et me colle doucement contre lui, je reconnais son odeur, je ne suis pas seule, je suis avec lui. Je lâche prise et il m'étreint plus fort sans rien dire, mon corps est secoué de spasmes, j'étouffe mes sanglots contre le torse de Marwan. Il me cajole pour les mots d'un autre, il accepte sans rien dire, il accepte que je tourne la page comme je le veux, il sait que c'est la fin, que je lui appartiens. Il sait qu'il ne craint rien, il m'aide juste à faire passer la pilule. Qui aurait pensé que la vie d'adulte était aussi dure parfois ? Pas moi en tout cas ! Sean ne sera plus qu'un souvenir qui s'effacera avec le temps et la cicatrice se refermera, je serai encore plus forte grâce à cette aventure. Je ne serai plus jamais la même femme après tout ce que j'ai enduré depuis tout ce temps. Je me calme peu à peu, je me focalise sur la caresse de Marwan dans mon dos, il me montre qu'il est là, qu'il me soutient quoiqu'il se passe. Je relève la tête vers lui, il pose directement sa bouche sur la mienne, il sait comment s'y prendre, il me connaît comme aucun autre. Il est le seul à pouvoir m'apaiser, il est mon tout. Je sais que je peux me reposer sur lui, qu'il encaissera tout ce que je pourrais faire ou dire parce qu'il m'aime d'un amour inconditionnel, comme je l'aime moi à en crever. Je l'entends murmurer contre mes lèvres.

— Ensemble.

Je le sais, je le ressens au plus profond de mes entrailles, le dernier morceau de mon cœur vient de se recoller, je sens la chaleur de ma poitrine me réchauffer. Maintenant ce sera *nous seulement nous. Lui et elle* contre le reste du monde. C'est comme ça que tout devait se passer, c'était écrit avant même notre naissance...

celine taluu <celinetaluu@laposte.net>

Marwan

Depuis samedi nous n'avons pas reparlé de la lettre avec Nohella, j'ai décidé de laisser tomber pour ne pas lui faire de mal, de toute façon c'est de l'histoire ancienne, il faut qu'on avance de notre côté. Je suis bien content que ce connard ait quitté le territoire, comme ça il n'essaiera pas de me mettre des bâtons dans les roues et ça m'évitera de lui casser la gueule. J'arrive devant l'agence de Brook et descends de ma voiture, il pleut. Je me grouille de rentrer à l'intérieur. Je m'adresse à la secrétaire de Brook.

— Salut Sarah, Brook est là ?

— Oui elle est dans son bureau, elle t'attend.

Je lui fais un signe de la main et vais rejoindre ma patronne. Je frappe et j'entre sans même qu'elle me le dise, j'ai pas trop le temps, je dois rejoindre Sasha dans une heure. Je m'installe, elle est au téléphone. Elle me montre deux doigts pour me demander d'attendre, je lève les yeux au ciel, cette femme est toujours demandée, c'est un truc de dingue ! Elle raccroche enfin et elle vient jusqu'à moi pour me faire une embrassade.

— Comment vas-tu ?

— Je vais bien et toi ?

Elle hausse les épaules comme à son habitude et je lui fais un petit sourire. Elle commence à blablater en parlant vite.

— Tu dois faire un shooting au Texas mon beau, ils veulent du cow-boy sexy et tu es un de mes meilleurs atouts.

Hein, qu'est-ce qu'elle raconte, j'écarquille les yeux de surprise. Le Texas sérieux ce n'est pas la porte à côté.

— C'est quand ?

— Tu plies bagage et tu pars après demain.

Je la regarde médusé, elle me prévient vraiment deux jours avant ? C'est une blague ?

— Tu me préviens deux jours avant ?

— J'ai signé le contrat hier, ils ont téléphoné ici, car il leur fallait deux mannequins hommes spéciaux, tu pars avec Sasha.

Je souffle, de toute façon je n'ai pas le choix, je dois accepter même si ça me fait royalement chier de laisser Nohella ici toute seule, elle ne voudra jamais m'accompagner avec son boulot. Je signe le contrat et la salue. Je sors et rejoins ma bagnole, je claque la portière et je gueule tout seul comme un con.

— Putain, fais chier !

Je démarre et rejoins vite Sasha au Blue Lagon, il est installé comme toujours à la même place, il me lance un sourire de connard en voyant ma tête, il savait et il ne m'a rien dit. Je lui mets un coup de poing dans le bras quand j'arrive près de lui, il me fusille du regard.

— Pourquoi tu ne m'as rien dit ?

— Parce que je savais que tu allais cogiter et que tu allais refuser alors que c'est une putain

d'opportunité mec !

— Tu fais trop tes coups en douce Sasha.

— Mec lève le pied, tu verras ça va te faire du bien.

Je marmonne un connard et je m'assois, je me commande une bière et j'envoie un message à Nohella.

... J'ai quelque chose à te dire ce soir, on se fait un resto ? ...

Je sais qu'elle ne me répondra pas avant ce midi alors je range mon portable dans ma poche. La serveuse place un bol de noix de cajou devant nous et nous la remercions gentiment, elle rougit avec violence et me baragouine un truc que je ne comprends absolument pas.

— Excusez-moi mademoiselle, mais je n'ai pas compris.

— Vous êtes Marwan Coleen, c'est bien ça ?

— C'est ça.

— Est-ce qu'il serait possible d'avoir un autographe ?

— Euh, bien sûr.

Elle me fait un sourire timide et me tend un joli carnet et un stylo. Je n'ai pas l'habitude de faire ça, en général j'évite ce genre de chose, Sasha se fout de ma gueule derrière son verre, je le fusille du regard. Je demande comment s'appelle la petite serveuse et j'écris un truc simple et court, elle me remercie avec des petits cœurs dans les yeux et se remet au travail. Elle a le mérite de ne pas être trop casse-couilles, alors je la gratifie d'un grand sourire. Nous finissons nos verres, je laisse Sasha payer nos boissons, il m'insulte dans ses dents, je me marre. Nous sortons et je le laisse sur le trottoir avec sa moto sous la flotte, je remonte dans ma voiture mon téléphone bipe, je l'extirpe de ma poche.

Nohella :... D'accord, ce n'est pas grave ? ...

Je me doutais qu'elle allait se poser des questions.

... Non rien de grave ne t'inquiète pas, je t'aime...

Je démarre et rentre pour manger, cet après-midi je dois me bouger le cul pour acheter quelques trucs pour la maison. Je regarde dans ma boîte aux lettres en entrant dans le hall, il y a trois enveloppes dont une simple, il n'y a rien écrit dessus, je l'ouvre et découvre le mot : *laisse tomber les recherches, tu ne le trouveras jamais*. Putain, mais c'est quoi ce putain de délire ? Je monte les escaliers et j'appelle mon père une fois la porte refermée, il décroche rapidement.

— Allô.

— J'ai reçu une lettre bizarre.

— Je t'écoute, fils.

Je lui dis ce que je viens de découvrir, ça commence sérieusement à me gonfler, franchement c'est quoi ce délire de m'empêcher de retrouver Joshua ? Qui est au courant ? C'est insensé !

— Tu penses que c'est Ylana ?

— J'en sais rien papa, je ne suis pas devin !

— Calme-toi Marwan.

— Non toute cette histoire n'avance pas, je pense engager un détective privé.

J'entends mon père souffler comme s'il était soulagé de mon choix.

— Tiens-moi au courant d'accord.

— OK

Je raccroche et balance mon portable sur le canapé. Je me fais réchauffer un plat je vais prendre une douche rapide, je sors rapidement et mange en quatrième vitesse. Ce que je m'apprête à faire risque de me brûler les doigts, mais je dois le faire puisque Nohella lui fait confiance. Je cherche le numéro de téléphone de Calvin dans mon téléphone et j'appuie sur la touche appel. Il décroche presque instantanément. Au son de sa voix, j'entends qu'il est surpris !

— Marwan ! Que me vaut l'honneur de ton appel ?

J'ai bien envie de l'envoyer se faire foutre, mais je prends sur moi.

— On peut se voir ?

Il change de ton et sa voix devient grave.

— Qu'est-ce qu'il se passe ?

Je lui explique ce que j'ai trouvé et il me demande de le rejoindre à la maison dans une heure. Il a raison, nous devons nous voir dans un endroit que personne ne connaît. Je regarde l'heure, Nohella finit à dix-huit heures et il est treize heures, j'ai le temps de faire ce que j'ai à faire en plus de voir Calvin, je fonce directement chez moi à l'extérieur de Seattle, je suis le premier arrivé. J'entre et je règle le chauffage, ce soir nous viendrons ici avec Nohella, si quelqu'un connaît mon adresse je préfère ne pas la mettre en danger. Calvin arrive comme prévu, j'ouvre la porte, nous nous serrons la main, il s'installe et je lui propose quand même un soda, il accepte, je lui montre ce que j'ai reçu.

— C'est bizarre pourquoi quelqu'un t'empêcherait de retrouver ton fils ?

Je fronce les sourcils, c'est encore un peu tôt pour moi d'entendre ce mot « fils », mais je préfère ne pas lui répondre, ça ne sert à rien de faire des histoires.

— J'en sais rien.

Je prends place dans le canapé, c'est le bordel tout ça et franchement je ne sais pas si ça sert à quelque chose qu'on se casse le cul à trouver des indices, on cherche et à chaque fois ça n'aboutit à rien, jamais. J'informe Calvin que je dois partir au Texas quelques jours, je sais que je suis en train de faire la pire des conneries et que je prends la plus mauvaise décision qui soit, mais j'ai besoin de savoir Nohella en sécurité. Il me regarde déjà avec un grand sourire.

— Tu peux rester ici avec Nohella le temps que je quitte la ville ?

Il fait mine de réfléchir, j'ai envie de lui casser le nez.

— Je dois la savoir en sécurité et je crois que tu es le seul qui peut plus ou moins me remplacer.

Il relève les sourcils, je comprends que je ne me suis pas très bien expliqué, je l'attrape par le col, j'approche bien ma tête de la sienne pour qu'il me regarde droit dans les yeux.

— Si tu tentes de faire quoi que ce soit, si tu la touches, tu es un homme mort compris ?

— Oh, calme Marwan...

Je le relâche, il lisse ses vêtements, je ne suis pas quelqu'un que l'on prend pour un con, je ne suis pas non plus un bichon contrairement à ce que l'on peut croire. Je me relève du canapé et j'attrape ma veste.

— Je vais parler de tout ça à Nohella ce soir, dans deux jours soit ici pour vingt heures, ne la laisse pas seule.

— Tu as ma parole.

Je lui tends ma main et il la serre, j'ai l'impression que je viens de faire un pacte avec le diable ! Je suis vraiment trop sur les nerfs, je suis vraiment trop jaloux !

Nohella rentre du boulot, je l'entends jurer dans l'entrée, je vais voir ce qu'il se passe, elle se masse sa cheville gauche.

— Ça va ?

— Avec la pluie, j'ai voulu me dépêcher et je me suis tordu la cheville avec ces foutues chaussures !

Je m'approche d'elle et l'attrape sans qu'elle ne s'y attende, elle se retrouve sur mon épaule et pousse un cri, j'arrive vite dans le salon et la pose avec douceur sur le canapé. Elle est hilare, je m'agenouille pour mettre son pied à plat sur mon torse, je touche à peine à sa cheville qu'elle siffle entre ses dents, c'est vrai que c'est légèrement gonflé, mais ça devrait aller. Je commence à la masser doucement, elle fait la grimace, mais se détend assez vite.

— Tu veux qu'on reste ici pour dîner ?

— Non je vais aller prendre un bain, l'eau chaude va me détendre.

— D'accord, j'ai réservé pour vingt heures trente, tu as le temps.

— Tu ne viens pas ?

Je relève un sourcil.

Tu veux que je vienne avec toi dans ton bain ?

Elle hausse les épaules et se relève, je regarde son cul moulé dans sa jupe crayon, elle boîte un peu. Je me relève vite.

— Attends-moi ma puce, je t'accompagne.

Je l'entends glousser et la rejoins dans la salle de bain, je manque de m'étrangler quand je franchis la porte, elle est juste en sous-vêtements et porte des bas super sexy. Je n'ai même pas fait attention ce matin. Putain comment j'ai pu rater ça ? Elle est de dos et elle se penche au-dessus de la baignoire pour attraper le sel de bain, je mets mes deux mains à plat sur mes joues et j'articule un *Ô mon Dieu* silencieux. Elle se dandine, je mords dans mon poing, elle est carrément trop sexy et ma queue me fait déjà super mal. Elle se redresse et dégrafe son soutien-gorge avant de faire glisser lentement les bretelles le long de ses bras, je croise les miens sur ma poitrine, je ne vais pas manquer ce spectacle, j'aime la voir faire ce genre de chose, c'est tellement glamour ! Il tombe à ses pieds, elle est toujours de dos ce qui m'empêche de voir ses beaux seins. Elle pose un pied sur le rebord de la baignoire et fait descendre son bas doucement sur sa jambe, je fronce les sourcils j'aurai voulu qu'elle enchaîne sur sa petite culotte moi. Elle renouvelle son opération pour l'autre bas et je ne tiens plus, il faut que je la touche, je suis faible, je sais. Elle se tourne au même moment où j'arrive derrière elle.

— Oupsss !

— Tu m'allumes ma puce !

— Hum, j'ai eu une longue journée, prends juste soin de moi.

J'enlève mes fringues aussi vite que possible et c'est une heure plus tard que nous partons enfin pour dîner.

— Non je suis désolée Marwan, mais je suis assez grande pour me débrouiller toute seule !

J'essaie de suivre Nohella qui n'a plus du tout mal à la cheville, elle ouvre la porte d'entrée avec une rapidité hors norme. Je manque de me la prendre dans la gueule quand elle la referme.

— Ma puce, attends.

J'entends la porte de la chambre claquer, ce soir elle veut claquer les portes à ce que je vois ! Jusque-là tout allait bien, la lettre bizarre et mon départ pour le Texas est bien passé au menu par contre pour le dessert quand je lui ai annoncé que Calvin resterait avec elle à la maison le temps de mon voyage, elle s'est mise en colère. Elle revient dans le salon et me fusille du regard.

— Je n'ai pas besoin d'une nourrice !

Je souffle et passe ma main dans mes cheveux.

— Nohella c'est que quelques jours et puis la journée tu travailles.

— Non, j'ai déjà franchi pas mal de limites, tu oublies que je devais reprendre ma vie en main un peu seule à notre retour à Seattle ?

— Je n'ai rien oublié du tout, je vais me faire du souci si tu es toute seule ici.

Elle tape du pied comme une gamine et elle s'assoit sur le canapé, je préfère la laisser digérer la nouvelle et aller dans la chambre de toute façon elle n'aura pas le choix, c'est soit ça ou je ne pars pas, je ne sais pas qui connaît mon adresse et je n'ai franchement pas envie qu'il arrive quelque chose à Nohella.

— C'est ça ou je ne pars pas au Texas Nohella.

Je vois ses épaules se tendre. Je disparaiss dans le couloir en la laissant se calmer...

Nohella

Marwan a décollé ce matin pour le Texas, il revient mercredi prochain et j'ai déjà hâte qu'il soit là, il est parti avec le sourire, car j'ai accepté sa demande pour Calvin, je dois dire qu'il m'a convaincu ! J'entre dans les locaux de Imagination et monte jusqu'à mon étage, j'ai encore le temps de me prendre un café, c'est très rare que j'arrive en avance au boulot. Je vais jusqu'à la machine et me prends un latte, il ne va pas être très bon, mais avec un sucre en plus ça fera l'affaire. Marwan devrait atterrir vers quatorze heures, soit seize heures ici. Je lui ai dit de prendre plein de photos de la ville d'Austin, c'est tellement beau quand on regarde sur internet, peut-être que nous irons ensemble pour visiter dans quelques années. Je souris à cette pensée des plus agréables, je peux me projeter dans l'avenir avec lui maintenant, car dans quelques mois nous serons mariés et je porterai enfin son nom. *Nohella Marwan Coleen*, ça le fait tellement quand on le prononce ! Vu que Marwan n'est pas là, je vais en profiter pour avancer avec Calvin sur mes recherches pour retrouver Joshua, les menaces franchement je m'en contre fiche, il faut que nous retrouvions ce petit garçon pour qu'il sache que son père ne l'a pas abandonné. Je finis mon café et j'attrape mes dossiers pour rejoindre Andy, nous devons faire une réunion pour faire le point sur le dernier coup de pub, mars sera vite là et nous devons mettre en place l'agencement du produit et voir quel modèle pourrait faire partie de la pub, nous avons reçu plusieurs demandes et nous devons trier tout ça. Je suis la première arrivée, j'en profite pour poser les différentes photos des modèles féminins sur la table, elles sont très jolies, mais deux seulement auront la chance de faire la promo pour vendre le produit. Mr Miller veut la perfection et nous devons satisfaire le client, j'ai même contacté Brook qui nous a envoyé trois photos de super modèles. Elle a une grande agence de mode et franchement les plus belles femmes font partie de sa boîte. Andy entre avec Sam et John et nous nous saluons avant de prendre tous place.

— Bon comme vous le savez Monsieur Miller est vraiment très droit et il ne laissera passer aucune erreur de notre part.

— Justement, j'ai contacté trois agences de mode et je viens de te mettre les neuf modèles des différentes agences sur la table, il y a en quelques-unes qui sont vraiment jolies.

Sam se penche et louche sur les modèles de Brook, je pense que celles-ci feront l'unanimité pour le job. Nous étudions avec intérêt les critères de Monsieur Miller, il ne veut pas de blonde donc nous les retirons. Il nous reste cinq filles, nous décidons de retirer la rousse de chez Brook qui ne colle pas non plus aux critères.

— Bon, déjà là ce sera plus facile.

Andy regarde avec intérêt la tête des modèles, Sam me sourit et John est je ne sais où dans ses pensées. Il prend soudain la parole.

— Vous n'entendez pas quelque chose vibrer ?

Plus personne ne parle, nous regardons tous mon sac à main.

— Excusez-moi.

Andy me fait un geste de la main pour me dire que ce n'est pas bien grave et j'ouvre mon sac pour prendre mon téléphone. J'ai dix-huit appels manqués de ma meilleure amie. C'est bizarre, elle n'insiste jamais et ne m'appelle jamais quand je suis au boulot. Je m'excuse auprès de Andy et les autres, au moment où j'appuie sur rappeler, Abby est plus rapide que moi, je chuchote.

— Allô ?

J'entends des sanglots à l'autre bout du fils, mon cœur fait un looping.

— Abby ?

— Oh, Nohella c'est tellement tragique !

Mes yeux se remplissent immédiatement de larmes.

— Abby, je t'en prie, dis-moi ce qu'il se passe ?

La panique m'envahit, je jette un œil vers mon équipe qui a les yeux rivés sur moi. Abby reprend la parole.

— Nohé, c'est Rick...

Je n'entends pas la suite, elle pleure en même temps. Rick que s'est-il passé ? La voix de Jake me parvient dans le combiné quelques secondes plus tard.

— Nohella tu es là ? Où est Marwan ?

— Dans l'avion pour aller à Austin, Jake pourquoi ? Qu'est-ce qu'il se passe ? J'ai peur.

— Je suis désolé Nohella, Rick a eu un accident de voiture.

Je pose ma main sur ma bouche, mes yeux me brûlent encore plus.

— Est-ce qu'il va bien... Est-ce qu'il est ?

— Je suis désolé, Nohella.

Je tremble, ma respiration est entrecoupée, Jake raccroche et fixe le mur en face de moi. Ce n'est pas possible, pas ça ! Pas lui ! Pas le père de Marwan ! Un hurlement de douleur s'échappe de ma gorge et je tombe à genoux. John se précipite vers moi et me relève, je m'accroche à lui comme s'il était un rocher et hurle contre son torse, soudain, c'est le trou noir.

Où suis-je ? J'essaie d'ouvrir les yeux, mais une lumière aveuglante m'en empêche, je sens une main froide passer sur mon front, j'ouvre tant bien que mal mes yeux.

— Nohella, c'est Sam ça va ?

— Sam ? Où suis-je ?

— Tu es à l'hôpital, tu t'es évanouie après ton coup de téléphone.

Je me souviens de tout en une fraction de seconde et je me mets à pleurer, les larmes de douleur me lacèrent le visage et laisse une brûlure infernale sur mes joues. Rick est parti. Je suis sous le choc, je n'arrive pas à prononcer un mot, je veux mon téléphone. J'aperçois une horloge pas loin de moi il est dix-sept heures, Marwan a atterri et a sûrement essayé de me téléphoner. J'entends une voix familière dans le couloir. Une minute plus tard Calvin entre dans la chambre, il s'arrête brusquement quand il me voit.

— Merde !

Il s'approche de moi, je vois Sam se retirer de la chambre, il s'installe à mes côtés et me prend la main, je tourne mon visage vers lui

— Que se passe-t-il Nohella ? Je suis passé te voir au boulot et on m'apprend que tu es ici pour je ne sais quelle raison.

Je sens mon corps trembler et j'éclate en sanglots, il s'allonge à côté de moi et me prend

instantanément dans ses bras. Je pleure encore et encore, ça fait tellement mal !

— Nohella, parle-moi.

Je sens sa main me caresser mes cheveux, son geste me réconforte une fraction de seconde. Le visage souriant de Marwan m'apparaît et celui de Rick aussi, il ressemble tellement à son père.

— C'est le père de Marwan, il est...

Je n'arrive pas à prononcer ce mot, ce sera tellement plus réel si je le fais. Je ne peux pas le dire.

Je sens Calvin se raidir, il a compris et resserre son étreinte autour de moi.

— Je suis désolé, Nohella.

Je m'accroche à lui et je pleure encore et encore jusqu'à ce que le sommeil me gagne enfin.

J'entends un bip et me réveille doucement, Calvin est maintenant à côté de moi, mais il est assis sur une chaise et sa tête est posée sur le lit, il dort, sa main tient encore la mienne. J'ai mal à la tête et quand je regarde dehors, je me rends compte qu'il fait nuit, mon sac à main est posé sur la petite table au bout de mon lit, il faut que je récupère mon portable, je me redresse, ma tête me tourne et je retombe sur l'oreiller ce qui réveille aussitôt Calvin.

— Désolée, je ne voulais pas te réveiller.

Il me fait un signe de tête, je tourne la mienne au même moment que lui quand nous entendons mon téléphone vibrer à l'intérieur de mon sac.

— Tu veux que je réponde ?

Je ne sais pas du tout quoi faire, je vais devoir dire à mon amour qu'il vient de perdre un être cher, son père le seul membre de sa famille qui lui restait est parti rejoindre les anges. Je secoue la tête pour lui dire que non et il me donne mon sac à main.

— Je vais me chercher un café.

Je sais qu'il veut me laisser seule pour que j'apprenne la nouvelle à Marwan, c'est intime et tellement triste. Mon téléphone s'anime de nouveau dans ma main, je ferme les yeux pour me donner le courage de répondre, je décroche et colle mon téléphone à mon oreille.

— Nohella, bon sang je me faisais du souci !

Il m'aboie dessus, je ne peux pas lui en vouloir.

— Marwan...

— Nohella, ça va ma puce ?

Je me remets à pleurer et je l'entends paniquer au téléphone.

— Ma puce, dis-moi que tu vas bien, pourquoi tu pleures ? Ma puce, réponds-moi !

Je retiens le sanglot qui allait m'échapper et respire un grand coup.

— Marwan il faut que tu saches, quelque chose de terrible vient de se produire.

— Tu me fais peur chérie, qu'est-ce qu'il se passe ?

J'explique à Marwan la tragique nouvelle et je peux le voir sans même l'avoir en face de moi tomber à genoux, j'entends ses hurlements et ses sanglots à l'autre bout du téléphone, impuissante de ne pouvoir rien faire, nous pleurons tous les deux la mort de Rick à des milliers de kilomètres l'un de l'autre. Je suis brisée de ne pas pouvoir le prendre dans mes bras.

— Nohella, je... Je vais raccrocher, je vais prendre le premier vol pour Seattle...

— D'accord... ma voix n'est qu'un souffle douloureux.

J'entends la tonalité de fin d'appel et je ferme fort mes yeux, c'est la chose la plus difficile que j'ai dû dire de toute ma vie, annoncer le décès de quelqu'un qu'on aime à l'amour de sa vie c'est juste l'horreur. Je me tourne et me mets en boule dans le lit, je veux rentrer chez moi, je ne veux pas rester ici, je veux être près de tout ce qui me rapproche de Marwan. Calvin revient quelques minutes plus tard, il n'est pas seul. Je me retourne, un homme métis se tient à côté de lui en blouse bleue, il me sourit chaleureusement et il demande à Calvin de nous laisser seuls un moment. Il me jette un coup d'œil, je lui fais signe que tout va bien et qu'il peut me laisser. Le médecin s'approche de moi.

— Comment vous sentez-vous, mademoiselle Wood ?

— Mal.

— Je me doute, votre ami dans le couloir m'a expliqué que vous veniez de perdre un être cher, je vous présente mes sincères condoléances.

— Merci.

Une larme roule sur ma joue, j'ai toujours du mal à encaisser le coup. C'est tellement brutal ce soudain accident de voiture et insensé, je ne sais rien de plus. Le médecin regarde que tout va pour le mieux et me prescrit de quoi dormir un peu.

— Vous pouvez vous en aller, mais si jamais vous ne vous sentez pas bien, vous revenez. Courage à vous, mademoiselle.

— Merci docteur.

À peine est-il ressorti de la chambre que Calvin entre.

— Tu peux sortir ?

Je lui fais signe que oui et je me relève lentement, je m'assieds, j'ai encore l'impression d'avoir le vertige. Calvin m'aide à descendre et me dirige vers la salle de bain.

— Je t'attends dans la chambre.

Il referme la porte et j'enlève la blouse de l'hôpital, j'ai froid, je me rhabille lentement j'ai l'impression que tous mes membres pèsent une tonne. Je regarde mon reflet dans le miroir, je me fais peur à moi même, je suis dans un sale état mes yeux sont tout rouges et gonflés. Je passe un coup d'eau fraîche sur mon visage et j'attache mes cheveux en une queue de cheval mal faite. Je ressorts de la chambre, Calvin me tend mon manteau, il m'aide à l'enfiler et me propose son bras que j'accepte, j'ai tellement peur de craquer et de tomber que je m'accroche à lui.

— J'ai peur.

— Je te ramène, je suis là et je reste avec toi, tu ne crains rien Nohella.

J'approuve d'un geste de la tête et nous sortons dans le couloir, j'ai l'impression que tout le monde me regarde bizarrement. Nous sortons dans l'air frais, je respire un grand coup en levant la tête vers le ciel. Calvin me tire doucement.

— J'ai ma voiture, on viendra récupérer la tienne demain d'accord.

Je ne réponds pas, il a raison je ne suis pas en état de conduire de toute façon. Nous grimpons, il allume le moteur de sa voiture. Je n'ai aucune nouvelle de Marwan, j'ai peur de le contacter alors, je range mon téléphone dans mon sac. Il est seul et très loin, je vais mal et je sais que lui aussi. Mon cœur se serre, il a besoin de moi et nous sommes séparés. La vie est injuste, je prends conscience

qu'il n'a plus de parent. C'est très dur de se dire qu'il est orphelin maintenant, même si c'est un homme, il avait quand même besoin de son père, je maudis le Bon Dieu de lui avoir repris cette personne qui était si chère à ses yeux. Il venait tout juste de refaire sa vie avec Amanda, il avait le droit d'être heureux et maintenant il n'est plus là. J'aimais cet homme comme si c'était mon propre père. Les larmes se remettent à couler sur mes joues, le silence dans la voiture me pèse sur la conscience. Nous quittons Seattle pour prendre l'autoroute qui mène à la maison de Marwan, je regarde dans le vide, je suis vide ! J'ai envie de hurler, mais je vais devoir être forte pour supporter le chagrin d'un homme qui vient de perdre son père. Calvin se gare vingt minutes plus tard dans l'allée, nous descendons de voiture. Je cherche mes clés et j'ouvre la porte, il fait bon dans la maison et j'apprécie cette chaleur, l'odeur de Marwan est présente à la seconde où nous entrons dans le salon, sa chemise d'hier soir est encore sur la chaise de bureau.

— Je vais prendre une douche.

— D'accord, tu as faim ?

Je ne sais pas si j'ai faim alors je lui réponds en haussant les épaules. Je me dirige vers ma chambre pour emporter un tee-shirt de Marwan et un legging. Je rejoins la salle de bain, je n'ose pas me regarder. J'enlève mes vêtements sales et règle la température de la douche avant de rentrer dedans. Je ne reste pas debout, je glisse le long de la paroi et j'enroule mes bras autour de mes genoux. Je suis enfin seule et en paix pour pleurer la mort de Rick...

Marwan

Je me sens vide et dépourvu de toute émotion, je n'en reviens toujours pas que mon père soit mort. Je ne vais pas tarder à atterrir à Seattle, j'appréhende le moment où je vais voir Nohella, elle aime tellement mon père que je suis persuadé qu'elle est dans tout ses états. J'ai réussi à ne pas trop craquer jusque-là, mais je sens que quelque chose veut percer ma poitrine pour s'échapper de moi. La cicatrice à peine refermée de la mort de ma mère est en train de céder sous le poids du chagrin qui s'accumule encore et encore. Je n'ai pas voulu que Sasha reprenne l'avion avec moi, il est resté à Austin pour faire le boulot qu'on avait à faire, je ne me suis pas encore excusé auprès de Brook, elle ne sait même pas que je suis sur le retour. Je n'ai pas eu le temps de lui dire, j'espère qu'elle ne va pas m'en vouloir. Je suis si fatigué que je lutte pour ne pas sombrer dans le sommeil, je ne veux pas faire de cauchemar. Le commandant de bord annonce la descente et j'attache ma ceinture, je repense à l'hôtesse de l'air qui a essayé désespérément de me faire la conversation en me draguant toutes les cinq minutes, je commence à étouffer dans cet avion vivement que je sois sur le sol. Je descends de l'avion une fois l'autorisation donnée, tout me paraît fade autour de moi, j'ai besoin de la voir pour retrouver mon équilibre et ma force, elle seule pourra me donner la tendresse et l'affection dont j'ai besoin en ce moment. Je récupère mes bagages, mon cœur tape contre ma poitrine, j'ai l'impression qu'il va sortir de mon thorax, c'est douloureux. Je passe les portes pour rejoindre le hall, je la repère avant même qu'elle ne me voie, elle est toute pâle, ses yeux sont cernés et bouffis. Elle a dû sentir que je n'étais pas loin parce qu'elle tourne la tête vers moi, ses yeux se braquent dans les miens, ils se remplissent de larmes et je puise dans ce qu'il me reste de force pour ne pas craquer. Elle avance vers moi, elle est si loin et si près en même temps. Son corps rencontre le mien dans un impact lourd, elle me serre de toutes ses forces et pleure de toute son âme. Je déglutis, de voir ma femme dans cet état me fend encore plus le cœur, elle tremble de tout son corps, ses sanglots font écho aux miens qui coïncident dans ma gorge. Elle se décale et prend mes joues en coupe dans ses mains froides.

— Je suis tellement désolée, mon amour.

Je ferme les yeux, les vannes s'ouvrent, elle me lâche et je m'écroule à genoux à ses pieds, impuissant, je tombe de chagrin, j'entoure sa taille de mes bras et je pleure contre sa poitrine. Elle me caresse et me reconforte, mais c'est tellement dur que je m'effondre encore plus. Je sens des bras me relever par derrière.

— Mec relève toi, je vais te soutenir.

Je me relève comme je peux et passe un bras autour des épaules de ce mec qui m'aide pour éviter que les photographes qui me reconnaissent me prennent en photo dans cet état. Nous rejoignons la voiture, je tiens Nohella par la taille de l'autre côté. Calvin fout ma valise dans le coffre de sa caisse et je monte à l'arrière avec Nohella. Elle se blottit contre moi et l'embrasse dans ses cheveux.

— Je t'aime ma puce.

— Moi aussi je t'aime tellement Marwan.

Calvin se met en route sans un mot et nous roulons jusque chez moi en dehors de Seattle. La maison est silencieuse quand nous entrons, Calvin a préféré nous laisser seuls et repartir, il reviendra demain pour nous accompagner à l'aéroport cette fois-ci pour aller dans l'Ohio. Mon téléphone n'a plus de batterie et j'ai peur de le mettre en charge pour le rallumer, je vais avoir des tas et des tas de

messages des gens de là-bas, je souffre déjà, inutile d'en rajouter une couche pour ce soir. Nohella se met dans le canapé sans un mot et allume la télé, elle regarde dans le vide.

— Ma puce ?

Elle sursaute au son de ma voix.

— Je vais prendre une douche d'accord.

Elle me fait oui de la tête, je rejoins la salle de bain la tête basse. Mes muscles sont lourds quand j'entre dans la douche. Je me lave en vitesse et sors, j'ai l'impression d'étouffer avec la vapeur de l'eau chaude. J'enroule une serviette autour de ma taille et place mes deux mains de chaque côté du miroir, j'ai la tête baissée, j'ai peur de me regarder, j'ai peur de la façon dont je vais réagir demain. J'entends Nohella parler dans le salon, elle doit être au téléphone, si elle fait ça depuis hier elle doit être épuisée de répondre aux questions que les gens lui posent. Je ne sais même pas d'ailleurs qui a prévenu Nohella de l'accident. Je relève enfin la tête, mon reflet est moche, je suis tellement fatigué que le blanc de mes yeux est rouge. Je sens la colère monter en moi, je ferme les yeux pour essayer de me reprendre, sauf que ça ne fonctionne pas. Je lance mon poing dans le miroir avec toute la force dont je suis capable, il se brise en mille morceaux et tombe au sol dans un bruit fracassant. Nohella accourt dans la salle de bain et quand elle ouvre la porte elle reste bouche bée, je sens une douleur au niveau de ma main, je baisse le regard, du sang coule par terre. Nohella fait un pas vers moi.

— Je vais nettoyer, retourne par là.

Mon ton est froid, je ne veux pas la blesser, mais je vais moi même nettoyer mon merdier. Je m'abaisse et ramasse les morceaux de verres, je les balance dans la poubelle de la salle de bain, ma main saigne toujours. Nohella disparaît en reniflant. Une fois que le plus gros est ramassé, je passe ma main sous l'eau pour me nettoyer un peu, je trouve dans un des tiroirs une bande et je l'enroule autour de mon poing. Putain, ça me fait un mal de chien ! Je suis sûr que j'ai besoin de points de suture. Je rejoins la chambre et j'enfile un short, quand j'en ressorts Nohella est en train de nettoyer le reste de la merde que j'ai foutue.

— Je vais le faire, Nohella.

— Laisse-moi, s'il te plaît.

Elle est distante, la tête basse sans un regard vers moi. Alors, je la laisse, nous sommes tous les deux à cran ça se sent. Je me pose dans le canapé et quelques minutes plus tard elle me rejoint en pyjama, je zappe et je mets la chaîne des sports, c'est du tennis, mais ça fera l'affaire. Nohella reste à une certaine distance de moi, elle triture la peau autour de ses ongles.

— Viens là, ma puce.

J'ouvre les bras et sans une parole elle se blottit contre moi, elle fait des cercles sur ma cuisse avec son doigt, nous ne parlons pas, c'est tellement calme. Son téléphone posé sur la table se met à vibrer, elle l'ignore et de là où je suis je peux voir que c'est le nom de Jake qui s'inscrit sur l'écran. Il s'arrête pour reprendre aussitôt.

— Il veut te parler.

La voix de Nohella est rauque d'avoir autant pleuré, je me décale et prends son téléphone dans mes mains, je passe mon pouce sur l'écran avant la dernière sonnerie.

— Dis-moi qu'il va bien Nohella ?

— Je vais bien.

— Oh putain, Marwan !

Il est surpris que ce soit moi qui réponde et je peux le comprendre. Un blanc s'installe, il est mal à l'aise.

— Et toi comment vas-tu ?

— C'est le bordel à la maison mec, tout le monde parle de ce qu'il s'est passé.

— J'arrive demain d'accord.

— Je suis vraiment désolé de ce qui t'arrive Marwan, ce putain de camion a embouti la bagnole de ton père.

— Jake, on se voit demain d'accord ?

Je raccroche, je ne savais rien des détails de l'accident, je déglutis et repose le téléphone de Nohella, je tourne la tête vers elle. Elle dort la tête posée sur mes jambes. Je lui caresse les cheveux et me perds dans mes pensées. J'essaie de garder les meilleurs souvenirs que j'ai de mon père, je vais devoir organiser la veillée demain en arrivant et aller voir le pasteur. Je sais comment agir, car mon père l'avait fait pour ma mère, je vais détester ce moment, mais cette fois-ci j'aurai quelqu'un qui m'aime à mes côtés. Nohella sera là pour me soutenir. Je me relève comme je peux sans la réveiller, elle marmonne quelque chose, mais se rendort illico. J'attrape mon paquet de cigarettes, ça faisait une semaine que je n'avais pas touché à mon paquet, j'enfile un sweat et je sors sur la terrasse, il pleut. J'allume ma clope et je reste là à essayer de comprendre pourquoi la vie m'a repris mes deux parents. Je ne comprends pas pourquoi le monde s'acharne comme ça sur moi. Je pense que je suis puni des erreurs que j'ai commises, je ne vois rien d'autre pour expliquer ça. Je vais devoir redoubler de caractère pour pouvoir supporter ce poids sur mes épaules. Je souffle ma dernière bouffée et jette mon mégot d'une pichenette. Je rentre, Nohella est toujours endormie dans le canapé, moi malgré la fatigue je n'arriverai pas à fermer l'œil. Je change d'avis en voyant mon téléphone et je le débranche pour le rallumer, il s'anime aussitôt des messages par dizaine se mettent à apparaître. Je ne prends pas le temps de les lire, je verrai ça plus tard, je vais juste envoyer un message à Brook pour la prévenir que je suis rentré, elle le verra demain matin au réveil ou tout à l'heure je ne sais plus j'ai perdu le fils du temps avec le décalage horaire et tous ces événements.

Le jour vient de se lever, je me suis habillé et j'attends patiemment que Nohella se réveille, j'ai eu la nuit pour réfléchir à pas mal de choses, j'encaisse toujours le coup, mais je me suis dit qu'il fallait que j'aille de l'avant. Je me sers un énième café, j'ai passé ma nuit à en boire, je suis sur le qui-vive, la caféine est de loin le meilleur excitant, je me suis plus d'une fois fait violence pour ne pas entamer la bouteille de whisky qui m'appelait, posée en évidence sur le bar, mais Nohella aurait été déçue si j'avais pris une cuite juste avant de prendre l'avion alors, j'ai ruminé et fumé en buvant du café. Je suis assis en face d'elle dans le petit canapé, elle bouge soudainement et ouvre grand les yeux, dès qu'elle me voit, elle se calme.

— Ça va ?

Je lui parle doucement pour ne pas la brusquer.

— Ça pourrait aller mieux.

Je lui montre d'un geste du menton le café que j'ai préparé pour elle, elle se redresse pour le

prendre, elle en boit une gorgée avant de plonger son regard dedans et de faire le tour du rebord de la tasse avec son doigt, je vois ses épaules bouger, elle se mord la lèvre, je détourne les yeux. Elle est aussi affectée que moi sur le plan émotionnel, sauf que moi je ne le montrerai pas, je n'arrive pas à reverser une larme depuis hier, ça ne va pas sortir et c'est tant mieux, ça m'a fait la même chose à ma mère, j'ai pleuré longtemps après. Nohella pose son café, elle se lève et part vers la chambre. Je la rejoins, elle est debout devant la valise posée sur notre lit, elle regarde vers son armoire.

— Tu veux que je t'aide ?

Je m'approche d'elle et la prends dans mes bras, elle ne résiste pas et pose sa bouche sur la mienne, elle fait ce qu'elle ne fait jamais, le premier geste. Je lui rends son baiser, il est salé, elle pleure encore. Je l'allonge sur le lit et lui caresse le flanc, elle soupire et m'attire encore à elle.

Je la laisse faire, j'ai besoin moi aussi de cette connexion que nous avons perdue en cours de route. Nos vêtements rejoignent vite le sol et j'entre en elle avec lenteur, elle enrôle ses jambes autour de moi, les petits bruits qui sortent de sa bouche, se situent entre le cri de l'animal blessé et la véritable envie. Mes coups de reins sont lents, je prends le temps de reconnecter mon corps au sien. J'embrasse son cou, elle me griffe, je lui mordille le lobe de l'oreille, elle soupire. Son bassin est en mouvements avec le mien, nos respirations sont au même point, je suis sur le point de perdre pied et elle aussi. Mais aucun de nous deux ne veut couper ce contact alors tous les deux, nous nous refusons la jouissance. Ses mains sont partout dans mon dos, je me retourne et je l'entraîne pour qu'elle soit au-dessus de moi. Elle s'assied et elle bascule sa tête en arrière, sa friction me lance des décharges électriques dans tout le corps, je lui empoigne les hanches et la guide pour que nous basculions tous les deux en même temps dans le seul lieu qui est le paradis, dans le seul lieu où plus rien n'existera autour de nous le temps de quelques secondes. Ses cris redoublent d'intensité je sens qu'elle se resserre autour de moi.

— Ensemble Nohella.

Ses yeux se révulsent et nous jouissons ensemble dans un cri libérateur. Elle retombe sur moi, je l'enlace, j'embrasse son front et elle souffle légèrement.

— Tu m'as manqué.

Elle caresse mon torse lentement avant de laisser une trace brûlante à l'endroit où bat mon cœur en embrassant du bout des lèvres cet endroit tant déglingué.

— Toi aussi tu m'as manqué.

Je sais maintenant que nous sommes ensemble pour affronter ce qui nous attend les prochains jours qui arrivent...

à suivre...

Épilogue

Nohella

La mort engloutit l'homme, elle n'engloutit pas son nom et sa réputation «Proverbe Africain»

Tous ces gens dans le salon de Rick que je ne connais pas et qui me souhaitent de sincères condoléances me perturbent. Je suis près de Marwan, il me tient la main et accepte d'un hochement de tête toutes les choses qui lui sont dites, un mot gentil, un geste tendre. Mais les seules fois où il a un sourire sur le visage, c'est quand il me regarde. Ma mère s'occupe des invités et pose les plats que les gens ramènent pour célébrer la veillée de l'enterrement. Marwan a dû se rendre à l'hôpital quand nous sommes arrivés pour faire une reconnaissance du corps, c'est malheureusement la loi. Il est rentré très tard ce jour-là et complètement alcoolisé, mon père est sorti et ils ont discutés des heures dans le garage, je ne sais pas de quoi ils ont parlé, mais je pense que ça a fait du bien à Marwan et j'aime mon père encore plus de l'avoir pris sous son aile, Marwan est un homme certes, mais c'est un jeune homme qui avait encore besoin de son père. Nous n'avons pas encore vingt-cinq ans et j'ai l'impression qu'on a déjà vécu le pire, enfin peut-être pas, mais au moins une bonne partie du pire. L'enterrement de Rick sera demain, j'appréhende ce moment, nous sommes allés voir le pasteur qui célébrera la messe et nous avons choisi des musiques et des textes, Marwan m'a consolée plus d'une fois, lui il ne pleure pas, il reste fort, par respect pour son père paraît-il. Un homme n'a donc pas le droit de fondre en larmes ? Je ne comprends rien, c'est tellement irréal de toute façon. J'ai l'impression que Rick est toujours parmi nous, qu'il se fout de nous, caché dans un coin de la maison et qu'il va surgir de nulle part en disant que tout cela est une mauvaise blague, mais malheureusement à la fin de la soirée, Rick n'est toujours pas là...

Marwan

Nous sortons de l'église, le moment fatidique est arrivé, je vais mettre mon père en terre. Je baisse les yeux mon cœur me fait mal, il cherche la sortie pour ne plus souffrir. Je cherche l'espoir au fond de moi qui me permettra de continuer vers mon avenir.

— Oh mon dieu.

Je tourne la tête vers Nohella, elle a une main plaquée sur sa bouche. Elle regarde droit devant elle, je regarde la raison de son juron et chancelle. L'ancienne équipe de foot de mon père et leurs fils sont en rang avec un ballon de foot brandis en l'air, mon équipe et celle de mon père sont présentes, Nohella fond en larme quand le cercueil franchit les portes de l'église. La haie d'honneur se met à chanter l'hymne du campus, la chanson que nous chantons tous avant chaque grand match. Je tremble de tous mes membres, la main de Nohella s'accroche à la mienne, je garde la tête haute en silence, j'envoie ses mots à mon père, je me recueille seul. Le père de Jake brise le silence.

— Capitaine Coleen !

Tous relèvent la tête et hurlent, je sais ce qu'ils s'apprêtent à faire.

— UN DEUX TROIS.

Leurs voix m'électrisent, j'ai l'impression d'être sur un terrain de football.

Ma bouche parle avant même que je lui commande de le faire :

— Que la victoire soit avec toi et en toi. Arrache le terrain et donne-toi à fond. Fais manger l'herbe et la poussière à l'adversaire. Caresse le ballon comme si c'était une femme et bats-toi pour le garder comme si c'était ta femme.

Je secoue la tête après cette prière stupide que nous faisons tous de génération en génération. Je suis sûr que mon père se fout bien de notre gueule. Nohella me regarde la bouche grande ouverte. Elle ne pouvait pas connaître ce rituel pour la simple et unique raison que nous le disons avec tellement de bruit autour de nous que personne ne l'entend. Elle comprend les paroles, je le sais et le vois dans ses yeux. Je relève les sourcils.

— Tu es fou, souffle-t-elle.

— Fou de toi.

Elle sourit tendrement et mord dans sa lèvre. Nous devons maintenant aller en famille faire le plus dur.

Nohella

J'ai l'impression que mon père roule à reculons, mais nous arrivons devant l'église quelques instants plus tard, il y a des gens que je ne connais pas, je repère Abby et la famille de Jake pas loin des marches de l'église. Nous sortons de la voiture et Marwan entoure ma taille aussitôt. Nous nous approchons des gens. Tous les regards se tournent vers nous, je vois des gens parler à voix basse et d'autres pleurer. Nous rejoignons Jake. Marwan me lâche pour prendre son meilleur ami dans ses bras. Je détourne la tête, mes larmes vont s'échapper d'une minute à l'autre, Abby me rejoint et m'entoure de ses bras, ce geste réconfortant me fait basculer, je sens que l'on me tire en arrière et j'atterris avec rapidité le nez collé sur le torse de Marwan, j'attrape son pull et je tords le tissu, je m'accroche à lui désespérément.

— Marwan c'est l'heure.

Je ne sais pas qui dit ça, mais il me décolle de lui pour m'embrasser avec désespoir, c'est à partir de ce moment-là que je sais qu'il disait vrai et c'est aussi à partir de ce moment que je sais qu'il a besoin de moi. La musique *Angels de Robbie Williams* démarre et nous entrons dans l'église les premiers, le cercueil de Rick est déjà installé, je déglutis, les couleurs du satin qui le recouvre sont de la même couleur que la veste de Marwan beige et rouge. Les roses rouges et blanches qui ornent le dessus forme le dessin de l'équipe, une panthère noire. Je passe ma main sans pouvoir m'en empêcher pour caresser une rose, un frisson me parcourt le bras, je souris doucement et je m'installe au premier rang avec Marwan, sa main serre avec force la mienne. Je ferme les yeux et je repense aux bons moments que j'ai pu passer avec cet homme.

Je me souviens de ma première rencontre avec lui, j'étais bouche bée de voir qu'il s'agissait de Rick Coleen, la légende du campus, j'étais en petite tenue et rouge de honte ce qui avait bien fait rire Marwan. Je me souviens de notre bataille d'ingrédients il n'y a pas si longtemps, le coin de ses yeux formés de petites pattes d'oie quand il souriait.

Je tourne la tête vers Marwan au moment où *Hurt* se met en route, celle-ci c'est moi qui l'ai choisie. J'entends des sanglots autour de moi et quand je me tourne je peux voir que l'église est remplie de gens. Je mets un coup de coude léger à Marwan, il écarquille les yeux lui aussi quand il voit tous ces gens venus pour son père. Je sais que Rick était un solitaire et qu'il n'avait pas beaucoup d'amis, mais il était aimé de tous et il tenait un garage dans le centre-ville, alors les gens le connaissaient. Je remarque même Tony, il me fait un signe de la main. Je repense à la soirée que nous avons passée dans sa pizzeria quand Rick avait été fière de dire à tout le monde que Marwan allait m'épouser. Je lui réponds par un petit sourire. Le pasteur prend enfin la parole. Plus personne ne parle et moi je tourne la tête pour regarder le cercueil de Rick et son joli sourire sur une photo, le temps de la messe donnée en son honneur...

Nohella

Nous sommes maintenant devant la tombe de Marilyn, les parents de Marwan vont se retrouver au paradis et ils veilleront sur lui je le sais, il aura deux bonnes étoiles qui le guideront vers le droit chemin et je serai là pour lui tendre la main si jamais il essaie de partir hors de ce chemin. Nous écoutons ce que le pasteur récite, c'est un texte que nous avons choisi ensemble avec Marwan, il parle d'amour, c'est tellement beau, mes larmes ne coulent plus, je suis vidée. Nous saluons une dernière fois Rick et nous laissons derrière nous un homme qui ne méritait pas ce qui lui est arrivé. Nous prenons la direction de la sortie du cimetière sans un regard derrière nous. Nous laissons aussi notre chagrin derrière nous et nous gardons tous nos bons souvenirs. Ce sera dur, mais nous allons y arriver. Nous devons mettre une fin à ce chapitre et nous devons avancer dans notre vie. Parfois, il suffit juste de fermer les yeux et de les rouvrir pour reprendre là où tout s'était arrêté...

Édith Piaf a dit : même quand on l'a perdu, l'amour qu'on a connu vous laisse un goût de miel, c'est éternel !

celine taluau <celinetaluau@laposte.net>

Vous voulez découvrir les actus d'Erato-Editions ?

Retrouvez nous sur notre blog

eratoeditionslblog.wordpress.com/

Sur notre page Facebook

www.facebook.com/eratoedition

Sur Twitter

twitter.com/EratoEditions

Erato-Editions

Cami dels Cabanyls
66740 Villelongue dels Monts

www.erato-editions.fr

Illustration et conception graphique: Créama



celine taluau <celinetaluau@laposte.net>